QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13829 - 4,50 F

.Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- Samedi 15 Juillet 1989

Les rencontres diplomatiques de Paris et la célébration du Bicentenaire de la Révolution

La France favorable à un sommet entre pays riches et pauvres

En finir avec le manichéisme

On s'en doutait, mais on an a maintenant la preuve : M. Mitterrand vouleit utiliser les fâtes du Bicanténaire les fêtes du Bicenténaire de la Révolution et le sommet des sept pays les plus industria-lisés pour tenter de relancer un dialogue Nord-Sud pratiquement inexistant depuis l'échec de la rencontre de Cancum en 1981,

rencontre de Cancum en 1981.

Fraîchement élu, le président de la République avait alors joué un rôle majeur dans l'organisation de cette réunion. A l'époque, la nouvelle diplomatie française poussait en avant un trio de pays en vois de développement qu'elle jugeait perticulièrement prometteurs : le Mexique, l'inde et l'Algérie. Depuis, les discours utopiques ou vengeurs de Cancum : l'Algérie a geurs de Cancun : l'Algérie a connu ses émeutes, le Mexique a sombré dans l'océan de sa dette et l'Inda, même si elle parvient à se nourrir, n'arrive per vraiment à s'arracher à un sous-développement endémique.

L'appel à un nouveau dialogue Nord-Sud lancé per le Sénégalais Abdou Diouf, l'Egyptien Hosni Moubarak, l'Indien Rajiv Gandhi et le Vénézuéllen Carlos Andres Perez a une tout autre connotacher le président Bush et M-Thatcher.

្រុះ ប្រក្រសួក

Un tel échange s'impose pourtant, mais à la condition qu'il ne se réduise pas à un dialogue de sourde, les uns s'accrochant su « statu quo », les autres prächent en faveur d'un nouvel ordre économique mon-dial dénué de toute réalité. Bles des événements intervenus depuis Cancun permettent de penser qu'un tel manichéisme ne se serait plus de mise : les pays du tiers-monde sevent autourd'hui au'ils ne constituent pas un bloc homogène; beaucoup d'entre eux ont comme ettre en cause des modèles de développement désastreux, et cette tendance est encouragée per la crise du système com-muniste ; les pays industrialisés comprennent mieux qu'il est dans leur intérêt de maîtriser le crise de la dette, apparue au Mexique en 1982 et qui mensce de déstabiliser plus de la moitié de la planète.

A des nouvelles données, il faut aussi ajouter la prise de conscience des drames écologiques qui se préparent du fait de l'industrialisation sauvage de certains pays en voie de développement, pour ne rien dire des pays socialistes. Or ces drames menacent la planète tout entière, et les pays industrislisés vont bien devoir en tenir compte. Ce n'est pes per hasard si l'appel lancé jeudi à Paris établit un lien entre développement et environ-nement, un problème à l'ordre

doute l'évolution, rapide, du poide respectif des principaux screurs de l'économie mondiale qui donnerait une acceptant de l'économie mondiale qui donnerait une acceptant de la conomie qui donnerzit un tout autre qui donnerait un tout autre caractère à un dialogue entre riches et pauvres. Si les idées restent françaises, les moyens financiers sont devenus japonais. Bien qu'en mauvaise posture politique, le premier ministre Sousule Une aura été écouté avec la plus grande attention lorsqu'il a donné jeudi le montant de l'enveloppe qu'il dépossit dans la corbelle de l'aide su tiers-monde : 35 milliards de doilars en deux ans, dont 10 millierds consecrés à la nouvelle stratégie de réduction de la dette des pays intermédiaires.



Défilé militaire sur les Champs-Elysées puis grande parade de Jean-Paul Goude de l'Etoile à la Concorde, Paris a célébré le 14 juillet devant trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement. En fin d'après-midi a commencé à la Pyramide du Louvre, le sommet des sept pays les plus industria-lisés du monde. Le problème de la dette du tiers-monde devait être, avec les relations Est-Ouest, la lutte contre le terrorisme et la drogue, le principal sujet à l'ordre du iour de cette réunion qui devait durer jusqu'à dimanche.

Jeudi, quatre hommes d'Etat représentant des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine (Sénégal, Egypte, Inde et Venezuela) avaient publié un communiqué demandant « un processus de consultations régulières entre pays développés et pays en dévelop-pement » et l'organisation « le plus tôt possible » d'un sommet. Sans vouloir forcer la main à ses partenaires occiden-taux, la France apporte son soutien à cette proposition.

> (Lire page 3 l'article de CLAIRE TRÉAN).



Les Sept et la dette

nombre de chefs d'Etat et de gou-vernement des pays en développe-ment sont présents à Paris, sans même parler de la tenue dans la capitale d'un « contre-sommet » ?

Une autre question est de

Dans quelle mesure le «som-met» de l'Arche se distinguera-t-il des quatorze qui l'ont précédé du fait qu'en raison des cérémo-nies du Bicentenaire un certain l'arché intérieur de 1993 joue-t-elle un rôle, modifie-t-elle plus on elle un rôle, modifie-t-elle plus on moins le jeu entre les sept grandes puissances industrialisées?

Sur la première question, l'expérience du Fonds monétaire et de la Banque mondiale fournit savoir quelle figure présente un précédent. S'il est un pays l'Europe dans une réunion à attaché à l'idée que les cinq prin-

cipaux bailleurs de fonds de cette institution ont droit en tant que tels à un siège permanent et à toutes les prérogatives qui en découlent, c'est bien la France. Cello-là, qui prit l'initiative des réunions au sommet (en 1975), voulait au départ limiter la participation à cinq pays: les États-Unis, le Japon, la RFA, la France et la Grande-Bretagne.

PAUL FABRA. (Lire la suite page 4.)

■ Le défilé militaire

■ Chronique d'un cortège privilégié

L'inauguration de l'Opéra Bastille, par Jacques Lonchampt

page 7

E Capitale, par Philippe

Boucher ∎Le sommet des «sept

pauvres», par Jacques de Barrin page 4

■ Le congrès de la Sorbonne, par Roger Chartier page 8

■ Un entretien avec le président du Venezneka

■ Un texte inédit de Jean Guéhenno sur le centcinquantenaire

page 10

Les effets de la nouvelle programmation militaire

Armée : rancœur dans les rangs

aujourd'hui, à s'interroger sur leurs missions et sur leurs conditions de vie, le chef des armées, M. François Mitterrand, demande d'« envisager l'avenir avec une plus grande espérance», compte tenu de « la nouvelle approche des rapports Est-Ouest ».

Désarroi. Désenchantement. Vague à l'âme. Ce sont autant de constats, en première approxima-

En réalité, il faudrait sans doute aller plus loin dans C'est de résignation ou de décou-ragement qu'il convient plutôt de taine désillusion face à des événe-

NOËLLE

CHÂTELET

"Noëlle Châtelet

la nouvelliste

dessus dessous,

et y ajoute un

déliciensement

Jérôme Garcin /

L'Événement du

diabolique".

sixième:

le sien.

met nos cinq

A CONTRE-SENS

NOÉLIE CHÂTELET

certains cadres qui s'approprient le slogan des punks du début des années 80 pour symboliser l'absence d'avenir. « Armée peau de chagrin », diagnostiquent d'autres cadres que le projet «Armée 2000» de réorganisation, présenté par le gouverne-ment, n'emballe pas spécialement, parce que ce plan leur paraît être plus un cache-misère qu'une préparation au nouveau millénaire.

tion, de l'état d'esprit de non-breux militaires français comme à l'accoutumée aujourd'hui. On pourrait imaginer que, comme à l'accoutumée puisqu'elle est la plus volumineuse, l'armée de terre est la scule à être atteinte de langueur. l'expression de leurs sentiments, Cette fois-ci, l'aviation et la voire de leurs ressentiments. marine connaissent, elles aussi, la Cette fois-ci, l'aviation et la

CONTRE

SENS

exceptionnel |

que l'écriture

avec tant de

frémissement

secret l'écart

qui la sépare

des prodiges

de l'opéra."

Bertrand

Le Monde

Poirot-Delpech /

livresque comble

trois armées et propres à une institution de défense mal dans sa

M. Mikhail Gorbatchev et ses offensives de paix tous azimuts ont servi de révélateur.

Voilà, en effet, que l'adversaire potentiel, longtemps privilégié, fait patte de velours. Il y a de quoi démobiliser les esprits même les moins enclins à recommander de toujours surévaluer la menace pour maintenir le moral des troupes. «Si cela continue. nous serons tous condamnés au chômage », confiait récemment le chef d'un service allié de renseignement à son interlocuteur

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 17.)

Le chef des Kurdes d'Iran assassiné Abdel Rahman Ghassemlou a été tué en Autriche **PAGE 28**

L'offensive japonaise en Europe Honda prend 20 % du constructeur britannique Rover

PAGE 27

Les Français et le Parlement Un sondage SOFRES-« le Monde »

Fin de la grève de la météo PAGES 24 et 28

Le Monde

SANS VISA

Pygmées à touristes Escales I La table Jeux Pages 13 à 16

Le sommaire complet se trouve page 28

L'exécution pour trafic de drogue du général Ochoa

A Cuba, en pays de justice sommaire

et trois autres officiers cubains convaincus par une cour martiale de participation à un trafic de drogue en direc-tion des Etats-Unis ont été fusillés jeudi 13 juillet à l'aube (Nos dernières éditions datées 14 juillet).

Dieu seul sait si la dernière pensée d'Arnaldo Ochoa aura été pour Fidel Castro comme il l'avait promis devant le jury d'honneur» qui l'avait «précon-damné». L'avenir dira, par ail-leurs, si l'affaire a vraiment ébranlé la santé du «comman-dant en chef» Fidel Castro, comma l'a assuré avec sollicitude comme l'a assuré avec sollicitude le nouveau ministre de l'intérieur et désormais numéro trois du régime, le général Abelardo Colomé. Et il n'est pas très important de savoir si, effective-

Le général Arnaldo Ochoa maximo, a senti dans sa salle de ternir l'image de leur révolution bains, comme l'assure la presse, bains, comme l'assure la presse, s'il n'y avait en anguille sous « des larmes rouler sur ses roche. Mais quelles motivations joues » en pensant au sort des enfants d'Ochoa et de ceux des trois autres fusillés du 13 juillet : Fidel a fait connaître qu'il le confirmait comme ministre de la

Mais Arnaldo Ochoa était-il bien un trafiquant de drogue? Trop de procès insultant à la plus élémentaire justice (contre Huber Matos, Marcos Rodriguez, Jorge Valls, Pedro Luis
Boitel et d'autres) ont en lieu à La Havane. Mais la même instruction avait été aussi jusqu'à pour que l'on prenne pour argent comptant tout ce qui ressort d'une instruction à plus forte raison «sommaire», comme rappelle qu'elle le fut un éditorial de Granma du 3 juillet.

Qu'il y ait bien eu trafic de drogue, nul ne peut en douter car Angola se serait mal battu!

pouvait bien avoir Arnaldo Ochoa – l'un des hommes les plus comblés de la République, bénéficiant des privilèges discrets de la nomenklatura – à amasser des centaines de milliers de dollars impossibles à dépenser à des fins privées dans l'île ? L'instruction a suggéré que le général avait déjà distribué des cadeaux souiller l'image d'Ochoa dans ce qui semblait le moins contestable ea lui : sa qualité de « héros de la République » et de grand mili-taire. Voici à présent, à entendre M. Fidel Castro lui-même, que l'ancien commandant en chef en

> JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 6.)

MERCVRE DE FRANCE | ment, Raul Castro, successeur on ne voit pas pourquoi les frères désigné et frère du Lider Castro auraient pris le risque de

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,00 DA : Marco, 5 dr. : Termin, 600 st. : Allemagna, 2 DM ; Autricha, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. : Caronda, 1,95 \$; Antiles/Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Antiles (Résmion, 7,20 F; Cóm-d'isolne, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Expegne, 180 phi.; G.-B., 60 p.; Alleman, 180 dr.; Interesmina, 180 phi.; G.-B., 60 phi.; Alleman, 180 dr.; Interesmina, 180 phi.; G.-B., 60 phi.; G.-B.,

Débats

ENVIRONNEMENT

Les échanges «dette-nature»

E' snrendettement auquel sont confrontés de nombreux pays en voie de développement (PED) ne menace pas seulement leurs balances des paiements, le niveau de vie de leurs populations, les bilans des banques commerciales des pays développés ou les budgets publics des gouvernements débiteurs ou créanciers. Au travers des comportements qu'il provoque, il joue un rôle essentiel dans la déstabilisation, voire dans la destruction du système écologique au niveau tant local que mon-

L'axe principal de ce lien négatif entre dette et atteintes - parfois irréversibles - à l'environne ment se trouve être la forêt tropicale humide. Cette forêt, qui joue un rôle primordial dans l'équilibre écologique planétaire, se situe, justement, pour sa plus grande partie, sur le territoire de pays fortement endettés. Or, depuis plusieurs années et de manière accélérée, la forêt tropicale est coupée, inondée ou brûlée pour construire des routes et des barrages, établir des cultures ou des élevages. On estime qu'elle disparaît à raison d'une superficie équivalent à un stade de football chaque seconde. A ce rythme, elle sera totalement détruite dans soixante ans. Ce processus comnorte au moins quatre conséquences particulièrement

La destruction du patrimoine génétique

La destruction des forêts des pays endettés - ils ont été dotés de la plus grande richesse génétique au niveau mondial - provoque chaque jour la disparition de nlusieurs dizaines d'espèces végétales et animales. Or, la « biodiversité » est jugée essentielle par les scientifiques : elle permettra dans l'avenir à l'agriculture, à l'élevage mais aussi, tout simplement, à la vie humaine de s'adapter aux changements de l'environnement on de résister aux

Les perturbations du régime des eaux de surface

Le sol qui soutient la forêt tropicale n'a généralement pas une erande valeur aericol e. en raisor) notamment de sa faible épaisseur. Mais la forêt contribue à fixer, à la fois, le sol et l'eau provenant des pluies excédentaires. La déforestation entraîne une érosion accélérée qui provoque l'engorgement des barrages, l'encombrement des cananx d'irriestion. Pis encore, elle ioue un rôle essentiel dans la multiplication des périodes de sécheresse, des glissements de terrain, des inondations catastrophiques comme à Sri Lanka récemment encore, on dans la résurgence du paludisme.

• Le renforcement de l'effet de

La contribution des pays endettés du tiers-monde à la production du gaz carbonique responsable de l'effet de serre -

grâce, si l'on peut dire, à la destruction de la forêt tropicale, notamment par le feu - est loin d'être négligeable.

Si elle se concrétisait, la modification du climat mondial conduirait à une extension des déserts, à une hausse du niveau de la mer et à l'inondation de nombreux territoires côtiers.

• L'atteinte aux droits de

Enfin, la vaste entreprise de destruction de la forêt tropicale conduit à déplacer autoritairement des populations entières, à les arracher à leur milien habituel, voire à assassiner leurs défenseurs, comme dans le cas du Brésilien Chico Mendes.

Deux facteurs sont, parmi d'autres, directement à l'origine du triste sort réservé à la forêt tropicale : le mode de constitution de la dette accumulée pour financer de grands projets peu respectueux de l'environnement et l'adoption sans discernement du modèle occidental de développement; plus encore, le mode de « gestion » de la crise de la dette comporte des risques. Les créanciers multiplient les pressions pour que, dans les plus brefs délais, les pays débiteurs réduisent leurs dépenses publiques - donc, en particulier, les budgets de l'environnement et qu'ils augmentent leurs excédents en devises - donc les superficies consacrées à la production d'énergie électrique, à l'agriculture et à l'élevage d'exportation.

La forêt tropicale n'est d'ailleurs pas la seule victime écologique de cette priorité absolue au court terme, imposée aux pays endettés : on constate, également, une nette détérioration de l'enviment marin à proximité de nombreux complexes touristiques édifiés à la hâte dans le but d'engranger des devises et d'ancrer ces pays dans l'économie

Souveraineté drapée

Le danger est encore aggravé par l'attitude des gouvernants de plusieurs pays endettés. Sur place, ils se font les complices des intérêts privés destructeurs de la forêt : communanté d'origine sociale et corruption obligent. Sur la scène internationale, ils se drapent dans la « souveraineté nationale » face à tous les reproches des écologistes : il faut bien détourner l'attention de l'électorat des dures réalités économiques et

Pourtant, il est impératif de convaincre les pays en développe-ment qu'il est de leur propre intérêt de participer à un effort mon-dial de protection de

(*) Haut fonctionnaire.

par PHILIPPE GRIMALDI (*) l'en-vironnement, et qu'il existe, notamment, un moyen de supprimer le lien qui existe entre dette et destruction de l'environnement. Une solution, partielle, existe, celle des échanges « dette-

> Très schématiquement, l'opération se déroule de la manière suivante : la banque d'un pays riche créancière d'un pays endetté du tiers-monde vend à une organisation écologique, avec un rabais, une créance qu'elle détient sur ce pays. En échange de cette réance, l'organisation écologique obtient du pays endetté de la monnaie locale, et celle-ci va lui permettre de financer ses actions sur place : création de parcs naturels, plantations d'arbres, protection des espèces menacées, formation des paysans et des forestiers à l'utilisation de techniques culturales moins misibles...

Grâce au rabais, l'échange génère un effet de levier non négligeable en période de pénurie générale de fonds. Et. sous certaines conditions, notamment un étalement dans le temps pour éviter les effets inflationnistes de telles opérations, tous les partenaires en tirent avantage. Plusieurs pays débiteurs (Costa-Rica, Equateur, Bolivie, Madagascar...) en ont fait une partie intégrante de leur politi-

Pour que les échanges «dettenature » démontrent pleinement leurs multiples vertus, il conviendrait non seulement, comme on l'a vu, d'accentuer l'effort d'explication à destination des pays endettés mais encore d'encourager plus de banques - et notamment les banques françaises quelque peu à la traîne dans ce domaine - à céder ainsi leurs

Déjà, les banques qui acceptent de se débarrasser des prêts à problèmes peuvent bénéficier d'un impact médiatique favorable en raison de la vague écologiste. Mais nos gouvernements pourraient aussi admettre, par exem-ple, qu'elles déduisent de leur impôt, au titre des dons aux œuvres, la perte qu'elles encourent du fait de la décote.

Les échanges «dette-nature» ne constituent certainement pas un remède miracle - en existe-t-il? - pour résoudre le problème de la dette, ni celui de la destruction de l'environnement. Il s'agit seulement, pourrait-on dire, d'une contribution concrète et efficace à la solution de deux fléaux qui, conjointement, hypothèquent gravement l'avenir de milliards d'hommes. Lorsque l'urgence est telle, toutes les contributions constructives sont bienvenues. Il scrait temps de démentir enfin l'adage thatlandais selon lequel on n'érige les barrières qu'après que les buffles ont été volés ».

TÉLÉVISION

La SEPT: une autre ambition

L est des gens parmi nos intellectuels français que le rapprochement de ces deux mots: télévision et culture, rend

Soit qu'ils voient dans cette promiscuité comme une insupportable et insurmontable antinomie : média de masse s'opposant à réflexion, soit qu'au contraire nouvellement fascinés par l'image, dont une longue fréquentation de l'écrit les écartait jusqu'il y a peu, ils s'engouent d'un mouvement un peu puéril et, dans le pire des cas condescendant, pour le « petit écran » en lequel ils croient tout à coup reconnaître une « nouvelle culture » : celle des masses.

Naturellement, derrière un certain confusionnisme se cache une vraie question: l'évolution domi-<u>nante de la télévision condamne-t-</u> elle celle-ci parce que ce serait dans sa nature ontologique en quelque sorte – à se couper défi-nitivement de l'intelligence ? (1) Pour qui a vécu l'effondreme

au regard de la création, des télévisions occidentales - celles de l'Europe après celles des Etats-Unis – il y a lieu d'être angoissé.

C'est précisément à cette angoisse-là qu'a voulu répondre, il y a un peu moins de trois ans, la création de la SEPT.

ďm ∢ troisième type »

C'est un fait : la multiplication des chaînes classiques, pour l'essentiel privées et vivant de la publicité, n'a pas entraîné de sur-plus créatif... Ce n'est pas un mince paradoxe – que les tenants du libéralisme « métaphysique » gagneraient d'ailleurs à méditer, car contrairement à ce qui se passe dans les domaines les plus courants du marché où l'offre et la demande, lorqu'ils sont, à niveau, tendent à s'équilibrer, il ne s'est rien passé de tel pour la télévision: l'augmentation du nombre des chaînes comme, dans le même temps, de la durée de diffusion, n'a pas généré davan-tage de créativité (bien qu'on puisse tonjours ergoter sur la précision de ce concept) mais n'a pas généré non plus davantage de programmes originaux produits par ces nouvelles chaînes. Oue M. Wolton (2) prenne le

temps d'interroger les auteurs, réalisateurs, producteurs français, allemands, italiens, espagnols ne savent plus comment faire prendre en compte leur créativité par les chaînes dominantes, il verra alors que la SEPT correspond à une réelle attente, dès aujourd'hui effectivement vitale pour eux.

Il v a bien longtemps que plus personne ne voit - positivement entend – la télévision comme l'« école du vingtième siècle ». C'était pourtant une belle idée que bien peu d'enseignants avaient fait leur dans les années 60. A cette époque, ils apercevaient dans la télévision comme une pédagogie concurrente de la leur et ils considéraient comme un devoir d'en protéger leurs élèves. Avaient-ils tort?

Aujourd'hui, en tout cas, toutes les études concordent, dans nos

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

par ANDRÉ HARRIS (*)

sociétés occidentales, pour souligner le danger que fait courir à la « santé publique » la surconsommation de télévision et les conséquences néfastes que celle-ci entraîne sur l'aptitude des adultes, et des enfants bien plus encore, à fixer leur attention sur un livre et à maintenir lenr vocabulaire à un niveau décent. Pourquoi les Allemands, qu'une

certaine forme de vanité française a souvent - c'est vrai - tendance à indisposer, sont-ils en train de construire un dispositif créatif commun avec nous? Parce que, comme nous, ils croient pos une télévision de « troisième type » qui n'obligera pas le public à choisir entre le « ghetto cultu-rel » et « l'assommoir distractif ». Dans ce cas, comme le présume M. Wolton, le choix scrait vite

Pas plus que nous et que nombre de nos interlocuteurs européens — futurs associés — ils ne croient à cette utopie qui a ruiné tant d'illusions et maintient au chômage tant de bons auteurs, utopie selon laquelle on pourrait transgresser la dictature absoluc de l'audience, le conformisme féroce des télévisions dominantes en y introduisant - par quel mira-culeux subterfuge? - une proportion décente d'intelligence ou - n'ayons plus peur du mot - de

« La force de la télvision reste l'image », écrit M. Wolton, que nous aurions du mal à ne pas approuver. Pourquoi l'image - et c'est bien ce que la SEPT prétend démontrer - serait-elle incapable de sontenir une exigence d'intelligence? Parce qu'elle est rapide et peu analytique? Donnons-lui le temps d'exister et la forme qu'impose une exigence de contenu. Bref, inventons.

Et puis, quelle fatalité imposerait, comme le redoute M. Wol-(*) Directeur général, directeur des rogrammes de la SEPT.

ton, à cette exigence de qualité d'être emnyeuse? Quel est son critère de l'ennui? Que la SEPT soit aujourd'hui regardée par trop peu de gens - ceux qui ne peu-vent pas la capter s'en plaignent à nous par milliers, - nous sommes les premiers à le regretter et nous ne l'avons pas caché. Qu'on mette à la disposition du public de la SEPT – et nous nous employons à le réclamer partout où nous le pouvous en Europe les moyens de réception qui soient à la mesure de son ambition créatrice et l'on verra que notre foi est fondée.

Elitisme et démocratie

Nous ne pouvons tenir pour vrai ce qui n'a jamais été démontré : la télévision de masse, parce qu'elle est celle du plus grand nombre, de la plus étale indifférenciation, serait ainsi et pour cela, la pius démocratique...

De la sorte et selon la même théorie, l'aventure de la SEPT et rapidement de la future chaîne franco-allemande puis européenne, devenant « alternative », manifestant hautement son ambition d'être « autre » serait dès lors en contradiction avec la démocratie? De la sorte, cette aventure sans précédent dans l'histoire culturelle de l'Europe serait - loin du peuple » alors que ce sont les peuples et leurs cultures qu'il s'agit de rendre plus proches...

C'est visi, notre ambition commune est bien de construire un outil de « toutes les innovations » et ceux qui ont la chance de cap-ter la SEPT savent qu'il nous arrive d'y réussir.

(1) Nous ne croyons pas, contraire-ment à Niel Postman, à cette fatalité. Nous recommandons cependant très it la lecture de son ouvrage : Se distraire à en mourtr (Flammarion), qui analyse avec brio l'évolution et les métaits de la télévision américaine. (2) Cf son article dans le Monde du 1 juillet intitulé : «La SEPT, ligne faginot de la culture ? »

BICENTENAIRE

On a volé la Bastille

par ROBERT ESCARPIT

qu'un événement local et d'importance limitée mais qui a eu pendant deux siècles un retentissement symbolique uni-versel dont les échos sont loin d'être éteints sur toute la planète. Il est donc normal que tous les peuples s'associent à la célébration de son bicentenaire, mais était-ce pour nous, Français, la meilleure façon de les associer que de convier les chefs des sept nations qui constituent la nomenklatura mondiale et les présidents potentats du tiers-monde, qui, souvent, sont responsables de l'imjustice, de la misère et du désespoir qui règnent dans leur pays?

Il aurait fallu d'abord y associer le peuple de France : c'est là pour nous, le sens profond de la prise de la Bastille. C'est ce jourià, pour beaucoup d'entre nous, que la France est née, que nos ancêtres se sont sentis partie intégrante d'un pays dont souvent ils ne parlaient pas la langue et dont la culture leur était étrangère.

Quelle vitripe ?

Cela ne s'est pas fait facilement. Il a fallu une guerre civile cruelle pour vaincre la révoite des Vendéens fanatisés par leurs ayatollahs catholiques et leurs féodaux pseudo-protestants. Il a fallu la guillotine pour dominer les résistances de la bourgeoisie méridionale. La France a tenu bon, mais il est resté de ces conflits un antiparisianisme qui revêt des formes plus ou moins virulentes, plus ou moins atténuées, mais toujours prompt à se réveiller.

Il ne s'agit pas d'éprouver une hostilité particulière contre la ville de Paris et ses habitants. Il ne s'agit surtout pas de nier le rôle moteur qu'a joué le peuple de Paris au cours des révolutions successives qui, à force de sacrifices. ont construit la République imparfaite mais irremplaçable qui est la notre maintenant. La rue Transnonain est à Paris tout comme le Mur des fédérés.

Il s'agit de dénoncer l'antique prétention d'un certain Paris à

A prise de la Bastille n'a été mopolite mais non humaniste. La politique culturelle de Jack Lang, efficace et clairvoyante à ses débuts, avait éveillé des espoirs qui sont maintenant décus. La haute couture, la parfumerie de luxe, l'art d'avant-garde et le bel canto ont, certes, des mérites, mais la France ne s'y reconnaît pas, même la France de Paris qui, dans son immense majorité, se trouve écartée de ces festivités de riches et de privilégiés. Même à 35 F la place de poulaille, l'Opéra de la Bastille est hors de portée de la majorité des Parisiens.

Quant aux autres Français, ils n'y peuvent même pas songer. Ils ne se consoleront pas en regardant à la télévision le show qu'on a substitué à l'événement historique. Il leur manquera l'odeur de poudre et de sang qui est celle de l'histoire. Ils feront, en travellings et à

rebours, le parcours de la Révolu-tion française de l'Arc de triomphe napoléonien jusqu'aux Tuile-ries. Sur les lieux de l'événement, ils ne trouveront, au lieu des sombres murs de la tyrannie couronnés de flammes, qu'un théâtre de béton et de cristal peuplé d'étrangers dont beaucoup ont encore à apprendre et à gagner pour eux-mêmes la Déclaration des droits de l'homme et du citoven.

En 1789, nos ancêtres avaient pris la Bastille. Deux cents ans plus tard, on nous l'a voiée

● Précision. – Une « coupe » malencontreuse effectuée dans l'article du professeur Alfred Spiral consacré aux travaux du docteur Benveniste (le Monde du 13 juillet) a déformé le sens de ses propos. Il fallait lire : « vouloir l'empêcher le docteur Benveniste] de poursuivre ses investigations alors qu'on n'a pas démontré qu'il était dans l'arreur est une limitation indéfendable de se liberté, de notre liberté. C'est dans ce sens que va la récente décision du directeur général de l'INSERM : permettre l'investigation scientifique de ce problème en se tenant à l'écart de tout débat public avant qu'une être la vitrine d'une France cos-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

André Fontaine, ecteur de la publication

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

da « Monde » 7, r. des Italieus PARIS-IX

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM Le Monde

PUBLICITE 5. rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-98-72

Tadi (France | Benelux | Subse 3 365 F 399 F 504 F 780 F 728 F 762 F 972 F 1406 F 1636 F | 1629 F | 1464 F | 2646 F Im | 1300 F | 1380 F | 1800 F | 2650 F

ÉTRANGER : par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur denande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

3 mois____ 🔲 __ 🗆 6 mois__ ___ □ Prénom : _ Code postal : ___ Localité:___ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

. . .

1.00

___ 1 - 🗯

والمجار المحاري

ma

6.5

. .

· 1000

_ _.**-.+__**

un eine

ark armin

, S^{SC *i}

:--

2.55

<u>~</u>

-

= .

-

23-7

Mandana,

the alengar

application.

Ageq17

E Nonerry

The second

4.1

...

21.1

--- a And * 2000 . e446

.

-The Parket -200 **24**2 2 · 4 4 5 5 * COMMANDS (Feb. 348)

14 No. 14 4

~12-me Title 4 . . 5 A 5 1 Table 1 ************ ------ -1144 2 ⁷ 5-−-- . 16±2

retiinen 🚜 Arm 3 Free 1.1 -----

M th · ALSE ME

4. 25 Marin Marin

Etranger

Les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution et le sommet des sept pays industrialisés

De multiples conversations bilatérales ou multilatérales entre invités de la France aux cérémonies du Bicentenaire se sont déroulées le jeudi 13 juillet, notamment à PElysée. Le premier ministre japonais, M. Sonnaké Uno, dans les entretiens qu'il a eus avec le président mexicain, M. Carlos Salines de Cartent et la mémber entreticas qu'il a eus avec le président mexicain, M. Carlos Salinas de Gortari, et le premier numistre canadien, M. Brian Maironey, a exposé les propositions que son pays alisit faire au sommet des Sept dont la première séance de travail devait se tenir vendreil en fin d'après-midi à la Pyramide du Louvre. Le programme de recyclage de l'excédent commercial mippon, prolongé de deux ans jusqu'en 1992, représentera au total 65 milliards de dollars, soit un ajout de 35 milliards au plan qui avait été présenté au sommet de Venise, en 1987, et dont plus de 90 % des crédits sent déjà engagés. sont déjà engagés.

Ces sommes s'ajoutent any 50 milliards de dollars que Tokyo va débourser de 1990 à 1995 au titre de son aide publique au développement. Le Japon amonce en outre un nouvel effort de 600 millions de dollars en dons aux plus pauvres, en particulier aux pays de l'Afrique subsaha-rienne. Tokyo entend ainsi démoutrer au sommet de l'Arche que ses énormes moyens financiers sont une composante essentielle des stratégies internationales de développement, de défense de Penvironnement et de lutte contre l'endettement.

Le porte-parole de la délégation japonaise au sommet des Sept a d'autre part indiqué que son pays soutiendrait le projet de grands travaux pour lutter contre les inondations au Bangladesh qui sera discuté à l'Arche. «Nous avons besoin d'une estimation exacte des dégits; nous devous

déterminer précisément les sommes à investir», a-t-il toutefois ajouté.

A Genève, M. Michel Canadessus, directeur du Fonds monétaire international, a demandé aux Sept d'annuler une part supplémentaire de la dette des pays les plus pauvres. « La croissance des Sept, a-t-il d'autre part ajouté, doit être sans inflation. C'est la plus importante contribution qu'ils peuvent apporter à l'équilibre économique mondial dans les aunées à venir. »

M^{no} Thatcher entend pour sa part promon-voir au sommet des Sept la tenne d'une confé-rence internationale sur la lutte contre la drogue. La proposition serait de réunir une telle confé-rence « à un niveau très élevé » dans les douze mois qui viennent, à Londres. M²⁰ Thatcher a mis à profit son séjour à Paris pour avoir des entre-tiens bilatéraux avec les dirigeants du Mexique et de l'Urugusy, ainsi qu'avec MM. Gandhi, Uno et Moubarak. Elle a pu, d'autre part, s'entretenir, ainsi que M. George Bush, au cours du déjeuner donné jeudi à l'Elysée, avec M. Oliver Tambo, le chef du Congrès national africain (ANC).

M. Roland Dumes a, pour sa part, confirmé le la situation en Chine devait faire l'objet d'une déclaration du sommet des Sept. Elle donnera lieu vraisemblablement à un débat dont on comunit déjà les termes. Les Japonais, comme les Américains et les Britanniques, sont opposés à de nouvelles sanctions et me souhaiteut même pas forcément que soient rappelées celles qui ont déjà été prises. La Commission européenne (huitième membre du sommet des Sept) a fait savoir qu'elle ne s'associerait pas à un texte « qui serait trop eu deçà » de la déclaration faite au conseil européen de Madrid fin juin.

La France soutient l'idée d'un sommet Nord-Sud mais ne veut pas l'imposer à ses partenaires occidentaux

Si certains des trente-quatre invités de M. Mitterrand pen-saient ne venir à Paris que pour d'aimables rencontres autour d'une bonne table et d'innocentes conversations de salon, entre cérémonies commémoratives et inauguratives, ils se sont trompés. Le « Sud » a mis les pieds dans le plat. L'initiative prise jeudi 13 juillet par quatre des convives - MM. Abdou Diouf (Sénégal), Hosni Moubarak (Egypte), Carlos Andres Perez (Venezuela) et Rajiv Gandhi (Inde) - de réclamer la tenue de sommets Nord-Sud réguliers a donné à ce rassemblement parisien une tournure nettement politique et constitue un sujet imposé pour les conversations de table ou de couloir jusqu'à vendredi soir entre chefs d'Etat et de gouvernement présents à Paris. (Lire, page 26, un entretien avec M. Carlos Andres Perez, président du Venezuela).

Elle prend en effet l'allure d'une requête collective aux pays développés émanant de personnalités qui - ce n'est pas un hasard représentent à elles quatre l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et le Moyen-Orient.

Dans un communiqué readu public jeudi après-midi, les quatre signataires estiment que le moment est « propice » pour tations régulières entre pays développés et pays en développement, au sommet ». Ils demandent qu'une conférence au sommet soit organisée « le plus tôt possible, en vue de discuter les questions économiques globales et d'environnement d'intérêt muduel ».

Jeudi soir, M. Hubert Védrine, porte-parole de la présidence,

> Devant le Conseil économique et social de l'ONU

M. Camdessus déplore la lenteur des pays industriels à assainir leur économie

Si les politiques économiques péchent par «insuffisance» dans nombre de pays en développement, les nations industrielles continuent de refuser à opérer les ajustements indispensables ou retardent indéfini-ment les sacrifices nécessaires à une crossance saine, a déclaré jeudi 13 juillet le directeur général du Fonds monétaire international, M. Michel Camdessus, devant le Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC), réuni à Genève. Appelant, lors d'une conférence de presse, les sept principales puissances industrielles réunies en sommet à Parie à casatimes en sommet à Paris à constituer un « club de croissance sans inflation », M. Camdessus a exhorté les chefs d'Etat à « ne pas voir les affaires du monde par le petit bout de la lor-gnetie » et à adopter, tant sur le dossier du commerce international que sur cebui de la dette, une approche

multi-latérale et constructive. Il appartient aux Sept de libéraliser les échanges mondiaux et, sur la dette, de porter leurs efforts dans trois directions : renforcer les organismes multilatéraux grâce, notamment, à une augmentation « très substantielle » des quotas du FMI; apporter un soutien accru aux débiteurs faisant des efforts d'assainissement économique; soutenir particulièrement les nations les plus panvres en sugmentant l'aide publi-que et en effaçant, tout au moins

annonçait que les quatre signa-taires avaient exposé le même jour leur requête à M. François Mitterrand, qui l'a approuvée et s'est dit « prêt à engager les démarches nécessaires à la concrétisation de ce projet ».

Toutes les formes ont été respectées, et l'on reste entre gens de bonne compagnie : c'est un communiqué qu'ont publié les quatre, pas un ultimatum, et ils n'en sai-sissent pas formellement le sommet des Sept pays les plus indus-trialisés qui devait s'ouvrir vendredi en fin d'après-midi. « [] n'est pas question, a précisé M. Hubert Védrine, de demander aux participants au sommet des Sept de prendre une décision sur cette initiative. » Certains de ses participants, on le sait, auraient refusé de se voir ainsi forcer la main pendant le sommet de l'Arche, dont l'ordre du jour a été mis au point au cours des réunions préparatoires entre «sherpas» (représentants des gouvernements) et ne peut être amendé à l'improviste au gré de l'un ou de

Mais on ne peut imaginer que cette démarche des pays en voie de développement ait été totalement improvisée jeudi, ni que M. Mitterrand, qui s'en fait si volontiers le porte-parole auprès de ses six partenaires du sommet, président de la République « n'a pas été tout à fait pris par surprise », a d'ailleurs concédé M. Védrine. Et même s'il a tenn à préciser que l'initiative « émane vraiment des quatre chefs d'Etat et de gouvernement », on peut supposer sans grand risque d'erreur que la France a été pour quelque chose dans sa mise en e, dans le choix du moment et de la forme à donner à la démarche, voire dans la rédaction même

Forte volonté politique

Ce dernier, au demeurant, semble répondre à un argument des dirigeants occidentaux les plus réticents envers une telle démarche, M. Bush et M= Thatcher, ce qui permet de penser qu'ils avaient été plus ou moins «sondés» sur la demande des « quatre ». Le communiqué indique en effet que « le secrétaire général de l'ONU sera pleinement associé à cette initiative (le lancement de consultations régulières Nord-Sud), en coopération avec les instances économiques et financières compétentes. Le e groupe des 77 », ainsi que le mouvement des non-aligné, en seront informés ». C'est une réponse directe à l'argument opposé à toute initiative visant à créer, et plus encore à institutionnaliser, de nouveaux forums internationaux, en particulier par M= Thatcher, qui estime que les institutions nécessaires existent déjà, qu'il s'agisse des questions d'environnement, des questions économiques ou de ce qui relève du dialogue Nord-Sud en général.

M. Védrine, commentant jeudi le texte des « quatre », a d'ailleurs souligné leur « souci de ne pas contrarier le travail des institutions déjà existantes, compétentes et responsables », l'objectif de la démarche étant de leur donner une impulsion par l'affirmation d'une forte volonté politique.

Si certains dirigeants des pays ment échappé à cette tendance développés n'étaient pas encore au profit de rapports Est-Ouest an courant de ce qui se tramait, le que les bouleversements en cours plan de table pour le déjeuner de jeudi à l'Elysée avait été évidem- au premier plan de l'actualité. Le ment conçu pour qu'ils en soient président de la République informés de vive voix, avant publication du communiqué des « quadre des rapports avec le tierstre » par la presse : M. Moubarak monde un sujet majeur de la

référence, dans le texte, à l'ONU et aux organismes financiers internationaux. Le sommet des Sept en tout

cas, même s'il ne prend pas de décision formelle sur la proposition rendue publique jeudi, se déroulera sons la pression des

Le secrétaire général de l'ONU sera ploinement associé à cette initiative en coopération avec les institutions économiques et finan-

Le Groupe des 77 ainsi que le

A cette fin, nous avons invité le

Mouvement des non-alignés en seront informés.

président Mitterrand à engager les démarches nécessaires à la

concrétisation de cette idée.

Le texte des quatre

Nous estimons que des démer-

ches devraient être entreprises

pour organisar une réunion appro-

priée au sommet, le plus tôt pos-

sible, en vue de discuter les quee-

tions économiques globales et d'environnement d'intérêt mutuel.

début d'un processus de consul-

tations continues entre les diri-

geants du Nord et du Sud sur de

Cette conférence marquerait le

A la lumière des consultations que nous avons eues avec les chefs d'Etat et de gouvernement aussi bien des pays développés que des pays en développement précents à Paris, nous sommes arrivés à la conclusion que le moment est propice pour engager un processus de consultations régulières entre pays développés et pays en développement, au

côté du chancelier Kohl. Voilà ce attitude de pointe. qui s'appelle de la préméditation. une préméditation que d'ailleurs

Même si la démarche des Onstre et de la France s'entoure de cautions et ne cherche pas à du mur, il est désormais clair, en effet, que le dessein, à demi avoué seulement, du rassemblement provoqué à Paris à l'occasion du Bicentenaire était bel et bien la relance du dialogue Nord-Sud, une relance dont M. Mitterrand se vent l'artisan. Ce dialogue a été quelque peu négligé en effet ces dernières années – et la diplomatie française n'a pas complète- bation pour la convocation d'un palais de l'Elysée à une ruche, où

revendique la France.

avait été placé à côté du président concertation entre Occidentaux, américain George Bush, M. Diouf un sujet sans doute plus conflicà côté du chef du gouvernement tuel pour eux que les relations canadien, M. Brian Mulroney, avec l'Est, un sujet sur lequel M. Carlos Andres Peres à côté de aussi M. Mitterrand a moins de M= Thatcher et M. Gandhi à concurrents et peut adopter une

La pression de Sud

Les participants au sommet des Sept n'avaient pas encore réagi mettre les Occidentaux au pied officiellement vendredi à la proposition des pays en voie de développement. A l'issue de la conversation qu'il avait eue dans la matinée avec M= Thatcher, M. Gandhi avait toutefois fait savoir à l'Elysée que la réaction britannique n'était pas négative; Mº Thatcher appréciait notamment qu'on ne cherche pas à lui extorquer tout de suite une appro- qu'offrait jeudi après-midi le

pays du Sud. Certains d'entre eux n'ont pas caché leur impatience. Un porte-parole du gouvernement indien souhaitait ainsi jeudi que le sommet Nord-Sud réclamé se tienne dès mars on avril 1990 à Paris, avec des représentants de vingt ou trente pays. Quatre présidents d'Amérique latine (Brésil, Mexique, Uruguay et Venezuela) s'étaient réunis dans la matinée pour parler de dette et d'environnement. « Nous ne devons pas attendre les instructions des pays riches », avait déclaré à la sortie le président vénézuélien qui, un peu plus tard, dans une interview. demandait une diminution de

33 milliards de dollars). M. Védrine a comparé l'aspect

40 % de la dette de son pays (la

quatrième dette la plus impor-

tante du monde, d'un montant de

sommet Nord-Sud et qu'il soit fait les abeilles industrieuses auxquelles on avait ouvert les salons avaient entre elles, à deux ou à plusieurs, de multiples conversations de travail. « Un cyclotron », a encore dit le porte-parole de l'Elysée, c'est-à-dire un lieu où s'accélérait le dialogue entre le Nord et le Sud.

> Pendant ce temps, dans son bureau, le président de la République recevait M. Gandhi, M™ Bhutto, M. Mugabe et le président George Bush. M. Védrine a souligné « la qualité exceptionnelle » du contact entre les présidents français et américain. Leur entretien a consisté surtout en un échange d'informations sur les questions Est-Ouest, après le voyage que vient de faire M. Bush en Hongrie et en Pologne et la visite de M. Gorbatchev à Paris. Les deux hommes partagent sur cette question une même position. Mais le président français aura probablement saisi l'occasion d'exprimer ses craintes envers les tenants d'une approche « maximaliste » des relations Est-Ouest, ceux qui, aux Etats-Unis notamment, voire dans l'entourage du président américain, sont avant tout soucieux d'obtenir plus de concessions encore des régimes socialistes. Ils out également parlé du Liban, M. Mitterrand expliquant à son interlocuteur la *cenèse* » de la déclaration franco-soviétique publiée la semaine dernière. Le porte-parole de la présidence n'a pas caché que les deux hommes n'avaient « pas exactement la même position » sur le Liban, tout en soulignant « l'attention réelle » que porte le président américain à la situation dramatique de ce pays.

> > CLAIRE TRÉANL

ÉCHOS

 L'Iriandele fou de le Bas-tille. - Dens le numéro « spécial Bicentanaire » du bulletin du minis-tère irlandais des affaires étran-gères, on apprend incidemment gères, on apprend incidemment que l'un des tout premiers bénéfi-ciaires de la Révolution était irlandals. Xavier Whyte out, on effet, le privilège d'être du nombre très res-treint (sept) des prisonniers de la treint (sept) des prisonniers de la Bastille, tous délivrée le 14 juillet 1789. Mais il n'a pas asiai l'impertance de l'événement... Ancien officier engagé dans l'armée française, il était « complètement fou ». A peine libéré, il s'inquiétait de le senté de Louis XV, mont quinze ans superavant. Dès le landemain, les révolutionnaires, sans doute déque, s'empressèrent de faire interner à l'asile de Charenton cet étranger fort aliéné.

• Les droits de l'homme en ourdou. — Caligraphiée sur une pièce de cuir, la traduction en ourdou de la Déclaration des droits de l'homme est le cadeau que devait ministra du Pakistan. M^{ass} Benezir Bhutto. Les versets de la Roerté sont enchéesés dans un coffret de laque portant l'inscription; « Au peuple de France, de la part du

e « Point de rencontre »

canadien à la Bestille. — Le pre-mier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a remis à M. Rocard, mercredi 12 juillet, un tableau du peintre québécois Jean-Paul Rioelle destiné à l'Opéra Bastille. intitulée Point de rencontre, cette couvre abstraite et monumentale (4,26 m sur 5,49 m) était exposée cer un des pertis d'opposition a plus humain, plus démocratique.

estimé qu'il s'agisseit d'un « acte de vandelisme amputant le patri-moine national ».

• M. Rocard : M- Thatcher « freine des quatre fers » le processus d'intégration euroenne. - Dans un entretien que péenne. — Dens un entretien que la chaîne britannique privée ITV devait diffuser vendredi 14 juillet, M. Michel Rocard regrette que le gouvernement de Mª Thatcher « freine des quatre fers » le procassus d'intégration européenne. n'amive qu'à la retarder », ajouts-t-il. M. Rocard se déclare, en outre, « assez inquiet » de l'orientation du gouvernement britannique, dont il dénonce le « cruauté sociale ».

■ M[™] Bush à l'hôpital américain. — Me Barbara Bush, épouse du président américain, a profité, jeudi 13 juillet, d'une peuse dans les cérémonies du Bicentenaire pour inaugurer deux nouveeux pavillons de l'hôpital américain de Neutify et rendre visite à deux patients. Pour parler aux emp ¢ du fond du cœur>, M™ Bush a déchiré la texte du discours ou elle devait prononcer. Elle prensit ainsi example sur son mari, qui avait déchiré le discours qu'il devait faire, mardi demier, à son amivée à

 Message de M. Gorbat-chev à M. Mitterrand. — M. Mikhail Gorbatchev a adressá ses « vœux de paix et de prospérité à tous les citoyens de France » dens un message adressé à M. François du Bicentenaire. « Les peuples depuie des années à l'aéroport français et soviétique sont encore international de Toronto. Ca don a été objet de controverse au Canada aspiration pour un monde plus sûr,



« l'entends que les Français vont rouvrir la Bastille uniquement pour M~T...»

(Times, 14 juillet.) par le travail commun pour bâtir une maison commune euro-péenne », écrit M. Gorbatchev. Il ajoute que « caci a été démontré, par l'atmosphère de notre récente rencontre avec la France, la nature substantielle et l'Importance de notre dialogue avec vous, les disions et les accords conclus pendant ces journées ».

• M. Shamir remercie la France. - Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a exprimé, jeudi 13 juillet, à la France ses « remerciements pour le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'humanité ». M. Shamir a également évoqué sa « dette person-

nelle » envers la France, qui lui avait accordé le droit d'asile, au lendemain de la guerre, après qu'il se fut évadé d'Erythrée, où les Bri-tanniques l'avaient incarcéré pour du groupe Stern.

e « En hommage au 14 juli-let », le régime du général Noriega libère des opposants. -Solvante-douze personnes arrêtées après l'annulation des élections du 7 mai - remportées par l'opposi-tion - ont été libérées selon un décret du gouvernement remis jeudi 13 juillet aux embessadeurs des cinq pays de la CEE (dont la France) représentés au Panama. La CEE avait superavant effectué des démarches pour demander une telle mesure. Le décret invoque un « hommage au 14 juillet » et le respect de « principes universels » qui incitent à prendre « des initiatives en faveur de la concorde nationele ». Cette décision semble ne pas être étrangère à celle de l'ambassadeur de France, M. Jacques Rummelhardt, qui aveit refusé d'assister aux festivités organisées per le régime du général Noriega à l'occasion du Bicentenaire.

 Le Perlement guatémaitàque assiégé pour ceuse de Révo-lution. — Le bâtiment du Congrès a été encercié par des millers de grévistes, jeudi 13 juillet à Guatemala-City, lors de l'inauguration des cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française. Près de quatre mille enseignants et employés du secteur public, en grève depuis un mois, ont ainsi immobilisé, pandant plus de aix heures, le vice-président du Guatemale, une trantaine de parlementaires et l'ambassadeur de France.

0.474

la Bastil

Les cérémonies du Bicentenaire et le sommet des Sept

La réunion des « peuples les plus pauvres »

Les damnés de la terre

« Il y a, dans tout ça, un côté dérisoire », convient l'un des organisateurs du « premier plus pauvres » (1) qui se réunira modestement, samedi 15 juillet, à la salie de la Mutualité, tandis que le sommet des sept pays industrialisés étalers ses fastes à l'Arche de la Défense. Qu'importe, à see yeux, il faliait que les « damnés de la terre » relèvent le défi des grands de « événement particulièrement provocant » au moment même où l'on célèbre avec éclat le

Sur le Docteur-Paradis. bateau-théâtre amarré le long du canal Saint-Martin, qui leur sert de point de railiement, les sept « témoins » de ce contresommet mettaient, jeudi, la dernière main à leur déclaration finale. Venus de trois conti-nents, ils représentent « sept peuples qui symbolisent l'exclu-sion et l'oubli dans lesquels se trouvent plus des deux tiers de l'humanité ». Engagés sur la terrain. ils savent ce que pauvreté veut dire et savent aussi en parier avec des mots simples, des mots de tous les jours. Ce sont eux qui ont été choisis pour répliquer aux chefs d'Etat et de gouvernement.

« On ne comprend pes les mécanismes de l'économia mondiale. avoue ce « témoin » zalirois, animateur rural, Mais, on en voit les innombrables conséquences : chômage, aug-mentation des prix, diminution des dépenses socieles, concurrence des produits importés, développement des cultures d'exportation etc. » A qui la faute ? « A la dette », répond-li tout de go. « Celle-ci n'est pes auvaise en soi car on a besoin d'argent pour se développer. Ce qui ne va pas, ce sont les conditions de remboursement. »

La déclaration finale tentera de définir les e formes demes de la pauvreté», ce phénomène de « zombilication marqué par l'exclusion, l'interdiction de parole, la désintégra-tion au sens fort du terme ». Elle dressera aussi le bilen qui n'a ismais été fait - des décisions prises par les som-mets successifs des sept pays à l'hégémonie politique sur la

Du folkiore? « Pas du tout, rétorque le « témoin » zairois. Les chefs d'Etat des pays industrialisés vont lire notre déclaration finale et cela les fora réfléchir. » Les organisateurs de ce contre-sommet en forme de procès veulent donner la parole aux représentants de la société civile qui jouent un rôle non négligasble dans le tiers-monde et dont on est peu habitué à entendre la voix, souvent couverts par celle de leurs gouvernants. Il n'y aura, à leur avis, jamais trop de monde pour dénoncer la pauvreté.

Lieux symboliques

Il y a déjà eu, depuis 1984, d'autres contre-sommets pour s'opposer à ceux des pays riches. Mais, l'occasion était trop belle, cette année, pour ne pas essayer de « médiatiser » au maximum, comme tout un checun, ce forum des pauvras. Coût du projet au demeurant modique : environ 400 000 francs. Il a été fait appei à des associations euro-péennes ainsi qu'à des particuliers pour couvrir les frais de cette opération de relations publiques assez singulière à aquelle une cinquantaine de bénévoles prêtent leur

Pas question de s'enfermer en cénacle sur une péniche ou dans la salle de la Mutualité. Ce 14 juillet, les sept etémoins et leurs accompagnateurs ont prévu de se rendre en quelques lieux symboliques de la capitale, notamment à la Bastille, à Notre-Dame, sur le parvis des droits de l'homme au Trocadéro. Le lendemain, à l'issue du contre-sommet, ils avaient envisagé de former cortège jusqu'au Louvre pour s'en remettre la déciaration finale à M. Jacques Attali qui a accepté de recevoir une délégation. Mais, le conseiller spécial du président de la République a finalement souhaité que cette rencontre ait lieu dans la discrétion, en un lieu tenu encore secret. Présence des pays riches oblige ?

JACQUES DE BARRIN.

(1) Burkina-Paso, Mozambi-que, Zaîre, Haîti, Amazonie, Ban-gladesch, Philippines.

Selon la direction de la prévision du ministère français des finances

Les pays industriels devraient réussir un « atterrissage en douceur » de leur croissance

des sept grands pays industriels (le G-7) devalent dans un premier temps analyser Pévolution de la conjoncture dans chacun de leurs pays et dans le reste du monde. La « note » que vient de publier en France la direction de la prévision du ministère des finances confirme un contexte actuel favorable, ne scraient-ce les craintes de l'inflation, pour la Grande-Bretagne notam

Les pays industriels semblent en passe de réusair l'atterrissage en douceur d'une croissance exception-nelle en 1988 au point de faire rensfnelle en 1988 au point de faire renaftre les craintes de résurgence inflationniste. Ce diagnostic encourageant de la direction de la prévision du ministère de l'économie dans sa dernière « note de conjoncture», publiée à Paris mardi 11 juillet, pousse les auteurs de la « note » à qualifier de « presque optimale » la trajectoire suivie depuis le début de l'année par la conjoncture.

Déjà net aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, le raientissement

Résus vendredi 14 juillet à de la croissance devrait lentement gagner les pays européens vers la fin des sent grands pays industriels de l'année et freiner la remontée de l'inflation. Tout en soulignant la perinitiation. I out en soulignant la persistance des incertitudes qui pèsent
toujours sur la capacité des ÉtatsUnis à réduire leurs déficits budgétaires et extérieurs la direction de la
prévision estime « limités » les risques d'un freinage excessif conduisant à une récession outreAtlantique, puis dans les autres pays
industriels.

Après avoir atteint en moyenne 4,1 %, l'expansion économique des pays de l'OCDE retrouve une pente de 2,5 % à 3 % susceptible d'éloigner les menaces de surchauffe. Le rebond de la croissance aux États-Unia, de 4,4 % au premier trimestre de 1989, recouve un phénomène de rattransse auxès la séchenese de rattrapage après la sécheresse de l'été 1988. Hors agriculture, la croissance de la production a marqué un net relentissement pour se situer à 1,9 %, toujours en rythme ammel. Ralentissement des créations d'emploi, remontée du taux d'épergne, moindre consommation et par la même de moindres importations, cutant de foctagne. autant de facteurs d'apaisement répondant à l'attente internationale.

Ce changement de « régime » devrait être sensible en Europe, bien qu'avec un certain délai, grâce à une demande moins dynamique et au resserrement des politiques économiques. Depuis le printemps 1988, les autorités monétaires ont durci leur politique, la hausse des taux d'intérêt à court terme atteignant ginarie à court terme attagnant jusqu'à 5 points en Grande-Bretagne, le pays le plus menacé par l'inflation. Si la leute remontée des salaires est généralisée, elle prend des proportions préoccupantes outre-Manche.

Ce contexte, dans l'ensemble favorable, devrait permettre au commerce mondial de rester dynsmique sans pour autant atteindre les sommets de 1988. La direction de la prévision prévoit ainsi une hausse de 9 % des échanges internationaux contre 11,7 % l'an dernier. Reste le problème, toujours pendant, des déséquilibres entre les déficits américains et les excédents japonais ou allemands. La crédibilité de la concertation entre les sept princi-pales puissances internationales pourrait pâtir de ces décalages

dollar ces derniers temps en a été

Sur ce point, les auteurs de la « note » partagent l'opinion de la plupart des organismes internatio-nanx : la réduction du déficit américain devrait se stabiliser à la fin du premier semestre alors que « l'excédent allemand semble un mouvement durable », les surplus japonais restant élevés. Ils soulignent toutefois que le redressement du com-merce extérieur des Etats-Unis ne s'est pes réalisé sur la RFA et le Japon, mais sur les autres marchés de POCDE.

« Opportun » pour contrer la reprise de l'inflation, passée de 3.5 % en glissement en mai 1988 à 5.2 % un an plus tard, le ralentissement de la croissance des pays industriels, s'il se confirme, aura un autre avantage : permettre aux États-Unis d'abord, à leurs parte-naires ensuite, de desserrer progres-sivement leur politique de crédit. Compte tenn de « comportements moins inflationnistes que par le passé », le monde industriel pourrait ainsi trouver sa voic entre la sur-chauffe et la « stagliation ».

Les Sept et la dette

(Suite de la première page.)

C'est sur des pressions étrangères que, à l'époque, M. Giscard d'Estaing a accepté d'ouvrir les som-mets au Canada et à l'Italie. Au Fonds monétaire et à la Banque mondiale, la France n'a jamais joué son appartenance au groupe sélec-tionné des pays les plus influents contre sa politique d'ouverture sur le tiers-monde pourtant présent, et même très présent, au sein de ces

Mais il y a plus. Les circonstances du moment se prêtent admirable-ment à un déplosement des bonnes volontés françaises à l'endroit des pays les plus endettés dans un cadre purement occidental. On se plaît à Paris à relever la parenté entre les idées exprimées par le président François Mitterrand au mois de septembre 1988 à l'ONU en vue de soulager la situation des pays les plus endettés avec la fameuse initiative américaine de réduction de la dette, comme sous le nom de plan Brady (Nicholas Brady ést secrétaire an Trésor des Etats-Unis).

A l'ONU l'an dernier, le président de la République avait proposé la création d'un fonds multilatéral de garantie des intérêts, financé par une émission de droits de tirage spé-ciaux. Depuis lors les idées et les projets ont évolué, sauf, en appa-autres facilités d'emprunt ouvertes

rence, en ce qui concerne le mode de financement par la planche à billet, internationale. A Paris, le plan Brady est présenté comme la suite logique de l'initiative annoncée par le président français à l'ONU.

Comme il s'agit, sons couvert d'aider les pays les plus pauvres, d'accorder une garantie de verse-ment des intérêts aux grandes banques commerciales créancières qui consentiraient à réduire leurs créances, le risque d'un déborde-ment tiers-mondiste est tout de même limité.

Il est vrai, donc, que les conceptions françaises ont sur ce point gagné du terrain. La dynamique du Fonds monétaire y a contribué bien roads monetaire y a contribue bien qu'on aurait pu penser, au vu des statuts, le contraire. Au départ, il s'agissait d'accorder une simple «gurantle» pour le paiement des intérêts, mais, au mois d'avril der-nier, le comité intérimaire du Fonds monétaire a préféré employer l'expression de « soutien », le FMI n'étant pas habilité à donner sa garantie à des opérations privées.
Mais cette expression de « soutien »
pourrait bien donner au projet une
signification et une portée élargies.

La politique américaine

au Proche-Orient

restera inchangée

déclare M. Bush

Le président George Bush a souligné, jeudi 13 juillet, à Paris, que les
Etats-Unis ne changeraient pas de
position en ce qui concerne le projet
d'élections en Cisjordanie et à Gaza
prênées par Washington et prévues dans le « plan Shamir » — malgré les pressions qui s'exercent en
Israël (su sein du parti du premier
ministre, le Likoud) pour en atténuer la portée. « La politique américaine est fixée », a déclaré M. Bush,
ajoutant que s'il comprenait ces
« pressions politiques » il ne pouvait
pas « modifier chaque jour la politique américaine ».

Un « haut fonctionnaire » voya-

geant récemment dans le golfe Arabo-Persique à bord de l'avion du

sccrétaire d'Etat américain,

M. James Baker, avait indiqué que les Etats-Unis pourraient explorer l'idée d'une conférence internatio-nale si le projet d'élections dans les territoires occupés échonait à cause

des conditions mises par Israël ou POLP (*le Monde* du 11 juillet).

que américaine ».

aux pays les plus panvres? La France maiste, en tout cas, pour que les quelque 12 milliards de dollars que le Fonds monétaire et la Banque mondiale doivent consacrer au « soutien du paiement » (sic) des taux d'intérêt, préalablement duninués, scient considérés comme un apport « additionnel ». Précisons que, à côté de ces 12 milliards de dollars, le Fonds monétaire et la Banque mondiale ont, à elles deux, « mis de côté » quelque 13 milliards de dollars en vue de soutenir des opérations visant à réduire le principal des dettes.

Le communiqué final ira-t-il jusqu'à faire allusion à cette préoccupation? Il est probable en tout cas qu'il appuiera le projet d'aug-menter les quote-parts du Fonds monétaire conformément aux positions défendues par Paris (et la plu-part des européennes) et désormais aussi par Washington. Or les augmentations quinquennales de contributions (quotes-parts) des pays membres s'accompagnent souvent d'une émission de DTS permettant aux pays les plus insolvables de se mettre à jour. Il n'est donc pas impossible, va l'interrelation des cirrectement, obtienne satisfaction. Mais cette question, comme on dit. ne sera pas « sur la table » de cette conférence au sommet. On note, à Paris, avec satisfaction les initiatives Paris, avec samuacion no minimute japonaises. La délégation nippone parle aujourd'aui d'un «recyclage» de 50 à 60 milliards de dollars sur dix ans de ses excédents. Pappelons des des excédents des excédents des excédents excéd que c'est au som du recyclage des fonds pétroliers que l'endettement du tiers-monde a été naguère encou-

Les risques d'inflation

Les Sept, comme à leur habitude, consacreront une longue séance de travail à l'examen de la conjoncture présente ainsi que des déséquilibres. L'accent sera mis cette amée sur la nécessité de lutter contre les risques d'inflation. C'est en général l'Allomagne fédérale et le Japon qui se trouvaient aux premières lignes pour rappeler leurs partenires à la discipline monétaire. La France n'est pas mécontente, en 1989, de voir l'atteninécontente, en 1989, de voir l'attention se porter sur ce sujet. Au premier semestre, c'est chez elle que les prix ont augmenté le plus faiblement : plus 2 % pour les cinq premiers mois contre 2,4 % au Japon et en Allemagne fédérale ; 2,7 % aux Etats-Unis ; 4,3 % au Royaume-Uni, soit donc sensiblement plus du double qu'en France. Le retour en force de l'inflation en Grande-Bretagne est incontestablement un échec pour Mme Thatcher. Il affaiblit la position, dans le concert des nations, de tion, dans le concert des nations, de celle qui n'aime ni la Révolution de 1789 ni, par conséquent, la célébra-tion de son bicentenaire.

En revanche, deux thèmes traditionnels seront, cette année, sinon rejetés dans l'ombre, du moins plus discrètement traités. Faut-il y voir comme une sorte de lassitude ou de résignation? Démoncer les déficits de la balance des resignations. de la balance des paiements cou-rants des Etats-Unis (contre partie des afflux de capitaux vers ce pays)
et de leur budget pour la énième
fois, alors que l'économie américaine n'a cessé depuis sept ans de
connaître une grande prospérité,
paraît, à la longue, une répétition
décourageante.

En ce qui concerne la coordina-tion monétaire, l'exercice n'est éga-lement guère facilité par l'évolution récente des marchés des changes, où l'on a vu d'abord le dollar monter contre toute attente, et ensuite redescendre, sans qu'il soit tout à

fait évident que la volonté expresse des banques centrales intéressées ait été le facteur déterminant du retour d'une situation jugée plus satisfai-sante. No pas faire allusion à la nécessité de limiter les variations de tanx de change dans l'esprit des accords du Louvre pourrait être interprété comme leur abandon déguisé. Aussi, le communiqué consacrera sans doute un passage à cette question, mais il ne pourra pas trop insister, faute d'apporter une preuve tout à fait convaincante de la maîtrise des Sept sur les phénomènes de change.

La lutte contre la drogue

Dans un autre domaine, la bonne

entente franco-américaine aura aussi l'occasion de se manifester : la lutte contre la drogue et ce qu'on appelle le « blanchiment de l'argent sale ». Jusqu'à l'année dernière, inclusivement (sommet de Toronto), la France ne voulait riensavoir: les sommets, selon elle, n'avaient pas à s'occuper de cette question, et cela en application de la doctrine chère à l'Elysée et au Quai d'Orsay, selon laquelle les sommets ne doivent pas se transformer en « directoire », en instance de décision. Mais la position sur le sujet considéré a évolué depuis lors. Non pas que cette conception restrictive du rôle du sommet soit officiellement abandonnée, mais, tout en continuant à s'y référer de façon générale, on peut évidemment adap-ter son attitude à chaque cas parti-culier et, le cas échéant, s'abstenir d'en parler. Tel pourrait désormais être le cas pour la drogue, La etre le cas pour la drogue. La France, aujourd'hui, est plutôt satisfaite de voir ce sujet discuté autour de la table. Que s'est-il passé? Pour des raisons de politique intérieure, les Américains ont insisté pendant les travaux préparatoires du quinzième sommet pour que les Sept expriment à nouveau seur détermination dans ce donnire. Le Fenne nation dans ce domaine. Le France en a profité pour élargir le débat et s'appuyer sur les Américains pour rappeler la nécessité de moraliser les mouvements internationanx de capi-taux en luttent contre la france et taux en luttant contre la fraude et l'évasion fiscales.

Tout se passe comme si les Sept étaient considérés, à Paris, pour un certain nombre de sujets délicats, comme une instance suprême d'appel contre certaines politiques communautaires auxquelles Paris, pour l'instant, n'a pas la possibilité de s'opposer. C'est le cas pour l'Burope des capitaux en préparation, insuffisamment attentive, selon Paris, à la diffusion de la fraude. La manœuvre est havils qui consiste à manouvre est hardie qui consiste à jouer le président Bush contre M. Thatcher ou, éventuellement, contre le chancelier Kohl.

Paris ne désespère pas non plus d'amener à terme les Etats-Unis à accepter la création d'une nouvelle agence internationale de l'environnement et, par là même, de forcer la main à M= Thatcher. En revanche, pour la sauvegarde des océans, on déclare, à Paris, qu'on serait déjà très satisfaits « de voir appliquer les déréglementations déjà en vigueur. C'est sur ce sujet que Français et Allemands sont anjourd'hni pent-être le plus pro-ches. La France fait grand cas et qualifie d'aintitative européenne. les projets en cours de discussion pour lutter contre la polintion de l'atmosphère. On est prêt, en particulier, à souscrire à l'engagement que, d'ici, l'an 2000, toute émission de chloro-fluorocarbones (CFC) devrait avoir cessé.

Diplomatie

Les négociations de Vienne sur le désarmement

L'OTAN modifie le mode de calcul des avions de combat

Le président Bush a affirmé jeudi 13 juillet, à Paris, qu'il « ne vouisit pas croire » que M. Gorbatchev juge « irréaliste » la proposition américaine de conclure d'ici six mois ou un an un accord aux négociations sur le désarmement conventionnel à Vienne, où POTAN a déposé plus tôt que prévu le détail de ses propositions (le Monde du 14 juillet). Le numéro uUn soviétique « vent lui sussi aller de l'avant », a-t-il dit.

Il ressort de ces propositions que l'OTAN a réévainé à la hausse le nombre de ses avions de combat. Dans son état des forces publié à la fin de l'an dernier, l'alliance atlantique s'attribuait environ 4 000 avions (contre 8 250 avions au

pacte de Varsovie), et le président Bush avait pro-posé en mai que le plafond soit établi dans cette catégorie d'armes à 15 % en dessous de l'effectif occidental actuel. Or le chiffre avancé par les Occidentaux à Vienne pour ce plafond est de 5 700 avious, ce qui correspond à un parc actuel de 6 700 appareils, et non pas 4 000, pour l'alliance atlantique. Un responsable de l'OTAN a déclaré que ce surplus s'expliquait par l'inclusion dans la liste d'avions d'entraînement ou plus légers. D'importantes divergences subsistent cependant avec le pacte de Varsovie pour la comptabilisation de ces équipements.

VIENNE de notre correspondante

A partir de septembre prochain, on pariera à Vienne des définitions pour les six catégories d'armes (chars de combat, pièces d'artillerie, véhicules blindés de transport, avions de combat, hélicoptères de combat, effectifs), et notamment pour les avions. L'OTAN veut inclure tous les avions et hélicoptères de combat de combat hasés à terre en pertères de combat basés à terre en per-manence et refuse la distinction faite par l'Est entre avions d'attaque

Par ce biais, l'URSS veut exclure des négociations au moins 4 000 avions, explique-t-on dans les milieux occidentaux. Selon les experts de l'OTAN, cette distinction est d'autant plus inadmissible que des avions « de défense » peuvent participer, dans certaines conditions et selon les endroits de stationnement, à des attaques.

M. Grinevski, chef de la déléga-tion soviétique, a insisté, jeudi D'autres divergences concernent la

13 juillet à Vienne, sur cette distinction et a offert des inspections permanentes sur les aéroports militaires est-européens pour convaincre névoque que les forces aériennes et tion et a offert des inspections per-masentes sur les aéroports militaires est-européens pour convaincre l'OTAN du bien-fondé de sa thèse. Le deuxième point de divergence est l'affaire des armements en dépôt, notamment en RFA. Pour des rai-

sons géographiques, ces dépôts d'armements sont vitaux pour l'OTAN, indique-t-on, ce problème ne se pose cependant pas pour l'URSS, qui dispose d'une zone arrière relativement proche d'où elle peut faire venir assez rapidement l'armement accessaire. L'OTAN sonhaite ne pas comptabiliser le matériel en dépôt, mais uniquement les unités d'active dans la fixation des comptabiliser les materies d'active dans la fixation des sous-plafonds pour les quatre zones régionales, de l'Atlantique à l'Oural, où des réductions sont prévues. L'Est insiste pour comptabili-ser les deux, estimant que, grâce aux armées, les effectifs et l'armement, dépôts perfectionnés, un emploi des armes qui y sont stockées est possi-ble presque aussi rapidement que celui des armements en exploitation.

terrestres américines et soviétiques stationnées hors du territoire national en Europe (le total étant limité à 275 000 hommes pour chaque alliance), sans mentionner les soldats britanniques, français et cana-diens basés en RFA et dont le nombre dépasse 100 000.

Aux négociations sur les mesures de confiance et de sécurité qui se déroulent parallèlement à Vienne entre les trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), les neutres et les non alignés out déposé mercredi leurs propositions. L'élé-ment principal en est l'échange ainsi que l'annonce préalable de l'introduction de nouveaux systèmes d'acmement.

WALTRAUD BARYLL



knoisième murique de M. I The state of the s in the same 👫 21 1 1 to 100 Jan. 194

AND IN COMP.

inendulers our

• · · -.)

12 8 8 mg

1 - 1-40-00 10 - 1-40-00 10 - 1-40-00

r en 😝

Bamort d'un pretre di

N. . .

......

: <u>.</u> .

W 1

2:25 2227 2. ---

\$50 m

2-2-179

100

-

22: ...

T

in the second

_ _ **__**

3 -- 46 T

- - - E----

10 mag 🙈 🙀

die St Bould and by

33. · BH/2 A STATE

RIVINGELLIE

Sance

€ .

200

2.2

يت د

5.4

10 g

1000

1.00

2 4.3

TENTE CONTE

Fin du « mystère » de l'université de Moscou

Un des mystères de l'université de Moscou des années cin-quante est élucidé. Nous nous étions demandé (voir le Monde du 11 juillet) si le jeune Mikhail Gorbatchev, étudiant et rasponsable des Jeunesses communistes, avait participé à la cam-pagne déclenchée par Staline autour du « complet des médecins » et faisions état d'un numéro «introuvable» du Moe-kovski Komsornolets, le journal des komsomois de la capitale, rapportant un discours qu'il aurait prononcé sur le sujet.

Finalement ce numéro a été retrouvé. M. Pierre Rigoulot, bibliothécaire à l'Institut d'his-toire sociale (1) nous en a fait parvenir une copie, qu'il s'est procurée auprès de la Bibliothè-que du Congrès à Washington. La numéro du 29 janvier 1953 contient blen un discours d'un certain Gorbatchev, mais totalement insignifiant, sans aucune coloration politique. Et il s'agit d'un autre Gorbatchev : l'orateur, qui s'exprime au cours d'une conférence tenue en présence de Khrouchtchev, alors chef du Parti à Moscou, est responsable komsomol d'un canton rural de la région de Moscou ; il figure dans la liste des membres du comité élu ce jour-là comme V.I. Gorbatchev, et n'a donc rien à voir avec l'étudient en droit Mikhail Sergueevitch....

Cela ne signifie pas nécassairement que le chef actuel du Parti n'a commis aucun « péché de jeunesse ». Mais du moins, il n'y a pas de cadavra dans ce placard-là...

M. T.

(1) 15. avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris. La hibliothè-

Reprise du travail dans les mines de Sibérie

tions parallèles.

MOSCOU -

de notre correspondant

Les douze mille mineurs de Mejdouretchensk, en Sibérie occiden-tale, ont obtenu satisfaction et devaient reprendre le travail, ven-dredi 14 juillet, après quatre jours de grève.

Les négociations publiques que leur comité de grève a menées muit et jour avec le ministre de l'industrie charbonnière ont en effet abouti, dans la journée de jeudi, à un accord portant notamment sur une augmentation de salaire pour les équipes de nuit, l'amélioration des repas d'entreprise, l'instauration d'une journée de fermeture hebdomadaire des mines et la prise de mesures de protection de l'environnement. Les grévistes out enfin obtenu qu'une complète « indépendance économi-que » soit reconnue à cinq des mines de la ville.

Bien qu'aucun détail n'ait été fourni sur la signification concrète de ce changement de statut, il sem-ble que ces mines deviendraient par là des emreprises privées, propriété de leurs salariés, et habilitées à gérer directement leurs rentrées de devises.

Physicurs sutres revendications, comme l'extension des congés de maternité et le relèvement du prix du charbon auquel les mineurs seraient directement intéressés en vertu de l'autonomie des entreprises, ont en revanche été transmises pour cuamen au Pariement fédéral. A la suite de cet accord, le comité de grève s'est « autodissous » mais s'est aussitôt transformé en « groupe de travail » chargé de veiller au bon déroulement de la reprise. Tout laisse ainsi penser que la page n'est pas complètement tournée et que les structures indépendantes mises en place durant ce conflit vont survivre, soit en prenant le contrôle des syndicats, du parti et des soviets locaux,

soit en subaistant comme organisa-

Il est d'autant plus frappaut, dans ce contexte, que la presse contisuait vendredi à donner une image très positive de ce mouvement et à insister sur l'incurie des autorités locales. Tout se passe comme si l'équipe de M. Gorbatchev avait, à travers cette crise, souhaité montrer aux cadres intermédiaires ce qui les attendait s'ils ne sortaient pas de leur passivité et n'allaient pas – dans tout le pays – an-devant des difficultés.

Ce même jour, le presse publiait d'ailleurs le discours prononcé, mercredi à Leningrad, par M. Gorbat-chev à l'occasion de la « démission » du premier secrétaire régional, M. Soloviev, qui avait été battu sux. élections parlementaires de mars dernier. Le secrétaire général a en

 Nouveaux affrontements au Haut-Kerabekh. — Le corps d'un Arménien tué par belles a été découvert mercredi 12 juillet près de Mardakart. C'est la troisième victime des affrontements interethniques depuis le début de la semaine dans cette région. Mardi, deux Azéris du village de Kirkidjen avaient été abattus dans une embuscade tendue par des Arméniens. Le commandant des trouces spéciales du ménistère de troupes apéciales du ministère de l'intérieur, le général Youri Chataline, est arrivé sur place en compagnie du chef de le police routière d'URSS. (AFP).

fait lancé là un avertissement à l'ensemble de l'appareil en expli-quant que, si « de nombreux permo-nents du parti » avaient perdu les élections, c'est que « les travail-leurs » leur reprochaient de ne pes avoir accepté les conséquences de la

«Le parti, a-t-il dit, est confronté à la nécessité de profonds changements internes » par lesquels il doit non seulement accepter l'autonomie de l'appareil d'Etat, mais ne plus tolérer que l'on « dorme sereinement » pendant ses réunions tandis que les meetings de rue débattent des « questions les plus brâlantes ».

« Il faut, a-t-il conclu, faire exploser le silence des organisations du parti [chz] ce silence est dange-

BERNARD GUETTA.

• Quatre morts dans une explosion de gaz. — Une violente explosion de gaz a fait quatre morts et six blessés dans la nult du mer-credi 12 au jeudi 13 juillet dans une raffineris d'Almetevak, ville située au centre de la république de Tatarie, à environ 800 kilomètres à l'est de Moscou. Seion l'agence Tass, une fuite de gaz butane a provoqué un incendie puis une exploeion qui a « endommagé les bâtiments voiens et brisé les vitres des immeubles dans un rayon de plus d'un kilomètre ». (AFP).

Xénophobie dans la « capitale de l'Europe »

Bruxelles, ville fermée?

BRUXELLES de notre correspondant

Des commerçants turcs, marocains et pourquoi pes finlandais obligés de tracuire leurs enseignes, voire de les transformer totalement pour qu'apparaissent uniquement les langues nationales belges; une famille qui ne peut acheter le lotisse-ment qu'elle espérait pour la seule raison que son enfant étydie dans une école francophone ; un journaliste turc, installé depuis longtempe sur la place, qui ne peut habiter la maison qu'il a achetée en bonne et due forme ; una Américaine qui vit depuis plus de treize ans à expulser de la commune dans laquelle alle aveit loué un apparment... Un vent bizarre semble souffler depuis quelque temps sur la « capitale de l'Europe ».

L'affaire la plus inquiétante concerne la commune de Schaer-beek, su nord de Bruxelles, où le conseil communal a pris récemment un arrêté qui aurait pu obliger les commerçants - surtout turcs et marocains, très nombreux dans ce faubourg - à supprimer purement at simplement toute indication dans leur langue nationale. Plus de caractères arabes ou chinois pour indiquer le couscous > ou le < chop svey >, mais du français, de l'allemand ou du néerlandais. Cet arrêté, qui a été cassé par les autorités de tutelle, au nom de la constitution belge mais aussi de la convention européenne des droits de

Pour M. Roger Nois, l'ancien bourgmestre (maire) de Schaerbeek, cette mesure avait été « parfaitement justifiée ». « Ni Schaerbeek ni Bruxelles ne sont des terres arabes, a-t-il déclaré, On ne sait pas ce que racontent ces inscriptions. Dans certains ces, on se demande d'ailleurs a'il ne s'agit pes de publicité pour du hachich ou d'autres drogues » ...En français dans le texte l

M. Nois s'était taillé, avant de prendre sa retraite, una solide réputation. N'avait-il pas été le premier homme politique belge à recevoir officiellement Jean-Marie Le Pen, n'avait-il pas fondé toute sa campagne électorale sur de violentes distribes contre les immigrés ? Par crainte de voir ses partisans passer dans les rangs des listes d'extrême droite, ses successeurs semblent être en train de montrer qu'ils ont bien compris son message. Quant aux commerçants de Schaerbeek, ils attendent...

Tufan Ersin, un journaliste turc accrédité depuis plus de dix ans auprès des Communautés euroaussi Schaerbeek. Il y avait même acheté une maison. Mais voilà : lorsque, il y a deux ans, il voulut. s'y installer, il ne put obtenir ses branchements d'eau et d'électricité. Motif : le quota d'étrangers admis dens la com-mune était attaint.

Lætitia Nawman - « Si i'étais la fille de Paul Newman, peutêtre n'aurais-je jameis eu tous ces problèmes », dit-elle avec humour — a vécu, elle, près de treize ans à Bruxelle où elle avait suivi ses parents. Voulant s'ins-taller à Anderlecht, cette commune de Bruxelles célèbre pour son équipe de football, elle ne fut pas loin d'être expulsée. Là encore, on ne voulait plus d'étrangers. Seule solution pro-posée par l'administration : que Lastita déclare vivre « en concu-

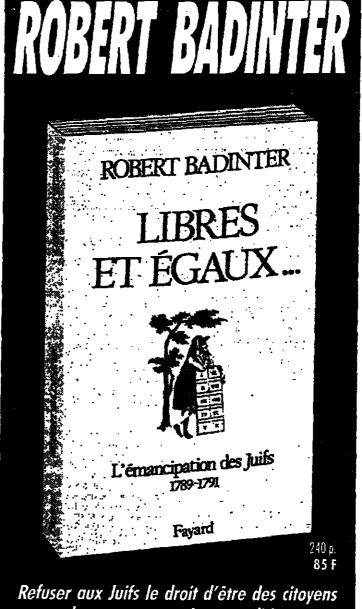
binage > (avec son ami beige).

Il n'y a pas que des étrangers qui peuvent avoir des problèmes à Bruxelles. Ainsi, cette famille beige n'achètera-t-elle sans qu'elle convoitait à Overijse, une commune du sud de la ville ou plutôt une commune flamande situés à la périphérie de la capitale. Elle est flamande, lui francophone et leur enfant étudie dans une école francophone. Une raison suffisante pour justifier le « non » d'une commission char-Que de passer des conventions entre la commune et les propriétaires, le promoteur s'engageent à ne pas vendre de terrains à un client qui n'aurait pas obtenu l'accord de leur fameuse commission. Or celle-ci n'a qu'un critère : le futur acquéreur doit prouver qu'il n'est pas francophone. Le premier ministre, M. Wilfried Martens a kui-même critiqué cette mesure. Mais les responsables de la commission et d'autres dirigeants politiques flamands ont conseillé poliment au premier ministre de se mêler de ce qui le regardait.

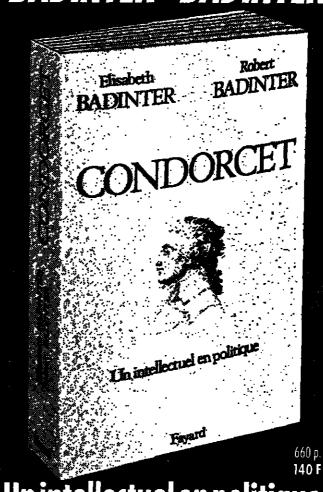
Ces histoires, - et il y en a d'autres —, dont on se demande à Bruxelles si elles ne relèvent pas de la Cour européenne des droits de l'homme, ne procèdent dross de l'inomine, ne procedent bien entendu pas de la même veine. Entre la xénophoble para-noïaque des responsables de Schaerbeek, l'étrojtesse de vue des fonctionnaires d'Anderlecht et le «flamgantisme» désuet la Flandre, longtemps dominée, est maintenant en pleine expansion — des dirigeants d'Overijse, l'amaigame serait malhornête; il serait aussi absurde de faire de Bruxelles une ville d'apartheid que tous les étrangers seraient en passe de quitter. Reste le pro-fond malaise qui s'empare de Bruxelles, de plus en plus partegée entre ceux qui profitent de l'internationalisation de la ville promoteurs immobiliers par exemple — et ceux qui la crai-gnent et, frileusement, se retranchent derrière de bien étranges murailles.

Conclusion d'un avocat bruxellois : « Notre ville doit péennes et de l'OTAN, hebitait montrer qu'une capitale, même provisoire, de l'Europe, a des droits, mais aussi des devoirs, Notamment celui d'être le symbole d'une Europe, ouverte sur elle-même, et ouverte sur le

JOSÉ-ALAIN FRALON.



comme les autres, aux mêmes conditions que les autres, c'était leur dénier la qualité d'hommes comme les autres, et renier la Révolution elle-même. Ainsi l'émancipation des Juifs apparaît en définitive comme une victoire de l'idéologie sur le pragmatisme, de la force des principes sur la force des choses.



Un intellectuel en politique

Egalement paru chez Fayard: Correspondance inédite de Condorcet et Madame Suard, 1771, éditée, présentée et annotée par Elisabeth Badinter.

FAYARD

POLOGNE

Une enquête est ouverte après la mort d'un prêtre de Solidarité

trouvé la mort au début de la que. Son corps semaine dans des circonstances mystérienses près dans station balusaire let par des passants à un arrêt de la Baltique.

L'agence de presse officielle PAP avait été condamné à aix ans de a publié jeudi 13 juillet un communiqué du parquet régional de la ville d'Elblag, dans le nord du pays, annonçant l'ouverture d'une enquête « afin d'éclaireir les circonstances du décès ». Le communiqué, égale-ment diffusé par la télévision nationale, précise que le prêtre était « en relation étroite avec les aurorités ecclésiastiques » de Pologne qui ont dépêché sur place une commission

d'enquête. Le Père Zych, sympathisant de Solidarité, était curé d'une paroisse de la localité de Skierniewice, à une cinquantaine de kilomètres de Varsovie. Il avait entamé voilà quelques

Un prêtre polonsis de trente-neuf aus, le Père Sylwester Zych, a Morska, près de la frontière soviétila nuit du lundi 11 au mardi 12 juild'autobus. En septembre 1982, il détention pour complicité dans le meurtre d'un polcier. La justice reprochait au prêtre d'avoir laébergé à son domicile deux jeunes gens qui avaient pris la fuite après avoir abattu un sergent de police dans un tramway à Varsovie. En 1986, il fut libéré de la prison de Branjewo.

> Deux prêtres polonais sont morts depuis le début de l'année dans des circonstances mystérieuses. Les Pères Stefan Niedzielak, à Varsovie, et Stanislaw Suchowolec, à Bialystok, avaient été retrouvés morts en janvier dernier à leur domicile. -

GRÈCE

Le troisième mariage de M. Papandréou

troisième, aussi bien pour l'ancien premier ministre socialiste grec, qui est âgé de soixante-dix ans, que pour l'ancienne hôtesse de l'air d'Olympic Airways. Il a été célébré dans l'église de Panagia Elefthérotris (la Vierge libératrice) dans la plus pure tradition orthodoxe.

L'état-major du PASOK, le mouvement socialiste panhellénique au pouvoir en Grèce de 1981 jusqu'aux élections législatives du 15 juin dernier, a assisté, an grand complet ou les mariés.

On ne pourra plus les accuser de vivre en concabinage et de défrayer la chronique! Andréas Papandréou et sa jeune compagne Dimitra Liani, se sont mariés, jeudi 13 juillet à Politia, une banlieue résidentielle du nord d'Athènes. Ce mariage est le troisième, aussi bien nour l'ancien de critique cette liaison uni faisait vingtaine de journalistes grees parmi les rares ayant soigneusement évité de critiquer cette liaison qui faisait la « une » des journaux depuis des mois, figuraient également parmi les invités. Les autres représentants de la presse n'ont pas été autorisés à entrer dans l'église.

Les quatre enfants de M. Papardreon, nés de son deuxième mariage avec Mme Margaret Chadd-Papandréou, ont boudé les festivités. A la sortie de la chapelle, plusieurs centaines d'admirateurs ont acclamé

Avec Le Monde sur Minitel

CENTRALE - SUPELEC - ENSAM ECRICOME - ESC LA ROCHELLE - ESC LYON ESLSCA - INT GESTION et INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE

Un Chinois s été condamné à dix aux de prison pour avoir déclaré à des journalistes étrangers qu'il avait été témoin de la répression sanglante de la place Tianaumen, a annoncé, jeudi 13 juillet, la télévision chinoise, qui l'a qualifié de « contre-révolutionnaire ».

M. Xiao Bing, un ouvrier de quarante-deux ans, avait été arrêté dans le port de Dalian (nord-est du diffusion d'un extrait de son entre-tien réalisé dans une rue de Pékin par la chaîne de télévision améri-caine ABC. L'extrait portait en légende : « Si vous reconnaissez cet homme, prévenez la police. » Deux femmes qui vensient de regarder l'émission l'avaient immédiatement dénoncé. M. Xiao a été accusé par le tribunal de Dalian d'avoir « répandu des rumeurs » et « calomnié l'armée populaire de libération ».

L'Australie a annoncé qu'elle avait réduit ses relations avec la Chine en annulant toutes les visites

Tourisme au rabais

ministéricles entre les deux pays au moins jusqu'à la fin de l'année et en gelant le financement de tout nou-veau projet d'aide à Pékin. « Il est impératif que l'Australie réagisse fermement et exprime son aversion devant les violations des droits de l'homme », a déclaré le gouverne-ment de Canberra, dans un commu-Quant à l'ancien président améri-

cain Richard Nixon et à son ex-secrétaire d'Etat Henry Kinsinger, ils sont les « bienvenus » en Chine, a annoncé, jeudi, le gouvernement de Pékin. Artisans de la normalisation entre les deux pays en 1972, ces deux anciens dirigeants « ont exprimé le désir de se rendre en Chine au second semestre », a pré-cisé un porto-parole du ministère chinois des affaires étrangères.

De son côté, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a estimé, jeudi, que Pékin respecterait l'accord qui prévoit le maintien du

Paralièlement, une grave séche resse sévit dans le nord-ouest du pays, où elle affecte près de 10 mil-

système capitaliste à Hongkong pen-dant cinquante après le retour, en 1997, de la colonie britannique dans

le giron chinois. An cours d'un débat

parlementaire sur cette question, Sir

Geoffrey a déclaré que les récents événements « n'avaient pas invalidé ni modifié les postulats » sur lesquels le traité est basé. « La Chine,

2-t-il dit, a réaffirmé son engage-ment dans l'accord et la Grande-Bretagne s'en est félicitée. »

Le gouvernement chinois a,

d'autre part, confirmé, jeudi, l'envoi à Paris de son ministre des affaires

étrangères, M. Qian Qichen, à l'occasion de la conférence interna-

tionale sur le Cambodge qui doit s'ouvrir le 30 juillet. Un porte-parole du ministère chinois des affaires

transfers a réitéré, à ce propos, le soutien de Pétérin à cette conférence et souhaité qu'elle débouche sur un règlement « global, juste et raisonnable » au Cambodge. — (AFP,

• Nouvelle protestation chinoise contre l'accueil de dissi-dents en France. — Le gouverne-ment chinois a demandé jeudi 13 jul-let à la France d'interdira s'immédiatement» aux dissidents Wu'er Kabil et Yan Jisoi touta activvu er Kasti et yan Jedi touta activité politique hostile au régime de Pékin. «Le fait que le France alt autorisé [cas] criminels » à séjourner sur son sol et à y «mener des activités subversives » constitue une «viola-

MM. Wu'er et Yan avaient

SRI-LANKA

Assassinat du fondateur da mouvement séparatiste tamoul

Le chef du Front unifié de libéra-tion tamoul (TULF), Appapillai Amirthalingam, et l'un de ses adjoints out été abattus, jeudi 13 juillet, à Colombo par trois incomus. Appapillai Amirthalingam, soixente et un ans, était un député modéré, considéré comme le ratiste tamoul, en lutte pour l'avènement de l'Eelam, patrie indépen-dante des Tamouls.

L'événement n'a suscité aucune réaction officielle à Colombo, où les informations relatives anx violences séparatistes sont sommises à une stricte censure. Seion des sources tamoules à Madras, les auteurs de l'attentat serzient des membres présumés des Tigres tamouls (LTTE). Ce mouvement radical mène une gnérilla contre la présence militaire indicane dans le nord du Sri-Lanka, tout en poursuivant des négociations de paix avec le gouvernement de

D'autre part, le président sri-lankais, M. Ranasinghe Premadasa, a réitéré, jendi, son appel au retrait des forces indiennes, avant la fin de ce mois, du Sri-Lanka, tout en se déclarant prêt à entamer des discus sions avec le régime de New-Delhi à ce sujet. « La présence du corps expéditionnaire indien au Sri-Lanka rend très difficile tout dialogue avec d'autres groupes politiques {__} et porte préjudice à un règle-ment politique > avec les extré-mistes tamouls, a estimé le président dans une lettre adressée au premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. –

 AFGHANISTAN : reprise de Samarkhei per les moudjahidins.

— Les moudjahidins afghans ont repris, jeudi 13 juillet, le contrôle de la garrison de Samarkhel, près de Jalalebad, a-t-on appris de sources de la résistance à Islamabad.

Afrique

ANGOLA

Recherche en paternité pour un accord de paix

 Ah l bon -, s'étonne, l'air pincé,
 M. Omar Bongo, le président gabonais, lorsque l'on évoque devant lui le rôle capital qu'anrait joué, dans la conclusion du récent accord de cessez-le-feu entre le gouvernement angolais et les rebelles de l'UNITA, le maréchal Mobutu, son homologue zaîrois (le Monde du 12 juillet). A l'en croire, « l'idée d'une réconciliation nationale est née à Franceville », dans son pays, le 1 e octobre dernier, lorsqu'il y a reçu les chefs d'Etat angolais et congolais, MM. Eduardo Dos Santos et Sasson

Le « groupe de Franceville » se serait ensuite, selon M. Bongo, élargi à d'autres chefs d'Etat qui se seraient alors partagé les rôles pour mener à bien les négociations. « M. Dos Santos nous a présente son plan de paix auquel nous avons apporté quelques modifications », précise le président gabonais. Tout s'est peut-être conclu, le 22 juin à Ghadolite au Zafre, mais, à son avis, tout avait déjà été soigneusemen préparé. Dans cette version des faits, le maréchal Mobutu se voit reconnaître le mérite d'avoir été la

Comme M. Bongo, d'autres présidents africains se sont offusqués qu'en cette affaire leur homologue zalrois ait tiré un peu trop fort la converture à lui en identifiant, à la hâte, le « plan Mobutu » à l'accord de paix. D'aucurs, à cet égard, ont remarqué l'absence, an sommet de Ghadòlite, du souverain marocsin qui entretient pourtant de bonnes qui entreuent pourrant de connes relations avec Jonas Savimbi, le chef de l'UNITA. Quant à M. Félix Houphonet-Boigny, le président ivoi-rien et de surcroît le doyen des chefs d'Etat africains, lui aussi mêlé de près à la solution du conflit angolais, il queit éculement hough l'imministrail avait également boudé l'invitation de son homologue zaîrois qui ne s'est pas gêné pour le lui reprocher publi-

and a second

grand process 🗩

Est-ce une réaction de dépit ? M. Bongo, prenant prétexte du fait que M. Savimbi n'a pas tenu l'« engagement verbal » de quitter provisoirement l'Angola, conclut que, désormais, « tout repart de zéro ». Le maréchal Mobutu se dit, su contraire, convaincu que « les négociations de paix ont atteint un point de non-retour... >

LIACQUES DE BARRINL

MAROC: à l'occasion de la fête musulmane

du Sacrifice

Plus de quatre cents détenus bénéficient de mesures de grâce D'autre part, le comité de coordi-

Pius de quatre cents détenus marocsins ont été graciés par le roi Hassan II à l'occasion de l'Aïd al Adha (fête musulmane du Sacri-fice), célébrée, vendredi 14 juillet, selon un communiqué du ministère de la justice. Ces mesures portent sur deux cent quatre-vingt-quatre grâces totales sur le reliquat des peines d'emprisonnement et la conmutation de la peine perpétuelle au profit d'un seul détenn, précise le communiqué, qui ne donne ancune indication sur les bénéficiaires de communiqué de grâce. ces mesures de grâce.

En mai dernier, le souverain marocain avait, à l'occasion de l'Aid al Fitr, fête marquant la fin du mois du ramadan, gracié cinquante détenus politiques appartenant au mouvement Ila al-aman (En avant, marxiste-léniniste, interdit) et amnistié cent soixante-dix-huit fonctionnaires condamnés pour leur « participation à des actes de vandalisme où à des actes ayant porté atteinte à l'ordre public » lors des grèves et des manifestations qui

nation de l'Association marocaine des droits de l'homme (progressiste) et de la Ligue marocaine de défense des droits de l'homme (affiliée à l'Istiqual, parti nationaliste d'opposition) s'est déclaré, jeudi, dans un communiqué, préoccupé par l'état de santé qui se « dété-riore » de quatre grévistes de la faim incarcérés à la prison civile El Alou de Rabat. En grève de la faim depuis le 17 juin, ces quatre détenus réclament un statut de prisonniers politiques et se plaignent des « agissements du directeur de la prison ».

Selon le comité, l'état « des pri-sonniers politiques en grève illimi-tée (...) à la prison d'El Alou (Rabat) se détériore dangereusement ». Le communiqué souligne la « situation dramatique » de trois grévistes de la faim détenus de l'hôpital Averoes (Ibn Roch) de Casablanca, en grève depuis 1985 et qui réclament aussi le statut de pris'étaient déroulées en 1979 et 1981. sonniers politiques.

 $(\omega(\mathbf{x},t),t) \in [0,1] \times \mathbb{R}^n$

* 41 Justinian Line

Na a line

32.3

The state of

Andrew Server

E. Jane

The state of the s

The state of the s

to be the second of

X Pails

Service Control of the Control of th

- : -

F ...

Style (

E.

£ ---;-

Transfer to a constant

The state of the s

First section of purposes

-

Soirée

ी स्थाप जो क संबंधि

24 Mark :

--

\$77-**160** F

4 :-. Pres - a m

-

To mage

and the latest

· · ·

- made

Property of

-

THE REAL PROPERTY.

-

** ** *** *******

· 3 · 24m44 ·

Andrea British

A Bar 3

- 1 m p

-. a +4 h

7 40

جننج 💶

AFRIQUE DU SUD : la recherche de la paix au Mozambique

Pretoria pourrait participer à un sommet régional

L'homme qui, selon toutes proba-lilités, deviendra chef de l'Etat après les élections du 6 septembre, le ministre de l'éducation, M. Frederik De Klerk, effectuera, le mercredi 19 juillet, sa première visite offi-cielle dans un pays africain en se rendant au Mozambique, où il ren-contrera le président Joaquim Chissano. Il seta accompagné par le ministre des affaires étrangères,

M. «Pik» Botha avait affirmé, le mois dernier, qu'après l'accord de cessez-le-feu conciu en Augola entre le régime de Luanda et les rebelles de l'UNITA, l'Afrique du Sud

rétablissement de la paix au Mozambique. Le président sortant, M. Pieter Botha, s'était rendu à Maputo en septembre dernier.

L'ancien directeur général adjoint du ministère des affaires étrangères, M. Glenn Babb, étoile montante au sein du parti gouvernemental, estime que cette visite devrait per-mettre la tenue, à la fin de l'année, d'un sommet régional auquel serait conviée l'Afrique du Sud. Cette résnion serait organisée soit par le Mozambique, soit par la Zambie, scule le Zimbabwe y étant encore opposé. – (Intérim.)

ETHIOPIE: en accord avec Addis-Abeba

Un haut fonctionnaire soviétique rencontre des rebelles érythréens

Un soviétique a rencontré récemment à Londres le chef du Front populaire de libération de l'Etythrée (FPLE), a révélé, jeudi 13 juillet, à Moscou le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé des affaires étrangères chargé des affaires africaines, M. Anatoli Adamichine. Cette rencontre a en lieu «Il y a quelques jours » entre « il y a quelques jours » entre MM. Issaiss Alewerki et Iouri Ioukalov, chef du département Afrique au ministère soviétique des affaires étrangères, a-t-il précisé.

Ce « premier contact sérieux » de PURSS avec les rebelles érythréens PURSS avec les rebelles érythréens a eu lieu « en concertation avec nos amis éthiopiens qui, eux aussi, souhaitent mettre fin à la guerre » dans la corne de l'Afrique, a-t-il dit, ajoutant que « la seule chose qui ne puisse pas être négociée est l'indivisibilité territoriale de l'Ethiopie ».

« Je crois aux nersonne ne veut divi-Je crois que personne ne veut divi-ser l'Ethiopie, diviser l'Erythrée, Personne ne veut créer un tel précédent >, a-t- il ajouté.

Rappelant que l'URSS avait accueilli le mois dernier comme « une avancée sérieuse » la décision l'Egypte. — (AFP.)

paraissent prêtes pour les négocia-

e SOUDAN : message de soution de M. Bush à la junte mili-taire. — Le général Ornar Hassen El Béchir, chef de la junte militaire sou-Béchir, chef de la junte militaire soudanaise, a reçu mardi un message de
« félicitations et d'appui » du président américain George Bush, «
amnoncé, jeudi 13 juillet, le porteparole du nouveau régime. Dens ce
message, le président Bush a présenté ses vosux à l'occasion du grand
pèlerinage annuel de La Mecque et a
souhaité, « à la nouvelle direction »
soudanaise, le « succès dans la réalisoudanaisa, le « succès dans la réali-sation des aspirations du peuple soudanais ». Il s'agit du premier message connu d'un chef d'Etat occidental à la junte, qui n'a, jusqu'à présent, été reconnue que par

plus long fleuve du pays, et du Jia-

atlantique, au nord du Honduras.

L'attentait s'est produit près d'une

La Chine accordera 20 % de rabais aux groupes de touristes étrangers avant la fin de l'année, a annoncé, jeudi 13 juillet, le directeur du bureau du trourisme de Pékin, M. Bo Xicheng, cité par l'agence officielle Chine nouvelle. Environ trois cents groupes de touristes étrangers, soit onze mile cinq cent trente-cinq personnes, ont annulé leurs voyages

Plusieurs gouvernements ont déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en Chine, après la répression sanglante des mani-festations prodémocratiques. Le tourisme constitue l'une des fortes de la Chine. - (AFP.)

HONDURAS

Sept soldats américains

blessés dans un attentat

Sept soldats américains ont été

bleasés, dont trois grièvement, jeudi 13 juillet, par l'explosion d'une bombe de fabrication artisanale

dans le port de La Ceibe, sur la côte

discothèque où les soldats, sans uni-

forme, étaient allés danser. Les vic-

times étaient stationnées à la base

aérienne Enrique-Soto-Cano (pro-

che de Comayagua, dans le centre du pays), qui abrite près de 1 200

officiers et soldats des Etats-Unis. C'est la quatrième action violente,

cette année, contre des militaires

centre-américaine : deux avaient eu

lien lors de manœuvres dans le

département du Yore, au nord du

pays, l'autre avait eu pour objectif

un autobus de transport de troupes à proximité de la base de Palmerola,

principale implantation militaire des Etats-Unis au Hondaras. Les précé-

dents attentats avaient été revendi-

qués par une organisation clandes-tine d'extrême gauche, le Front

morazaniste, qui avait assuré, contre

les déclarations des autorités, avoir fait des blessés et même plusieurs

morts. Des troupes américaines sont

stationnées au Honduras depuis 1982, dans le cadre de la politique

pect la révolution sandiniste au Nicaragua.

Les autorités militaires hondu-

riennes ont, après l'attentat de La Ceiba, affirmé que l'« entière res-

ponsabilité » de l'attentat repossit sur les victimes, du fait qu'elles avaient contrevenu à un ordre inter-

disant de sortir des casemes après

18 houres. - (AFP, Reuter, UPL.)

de Washington visant à ten

de Sichuan. - Au moins sept cents personnes ont trouvé la mort en Chine dans les inondations qui ravagent depuis une semaine la province de Sichuan, au sud-ouest du pays. Près de quatre cents victimes ont été noyées dans les eaux du Yangtze, le

ling, l'un de ses affluents. Un pan entier de falaise s'est effondré lundi 10 juillet sur un quartier de la ville de Husying, ensevelissant sous la boue deux cent trente-huit personnes, qui travaillaient pour la plupart au moment de la catastrophe dans une cimentarie et une mine de charbon. Seuls dix-sept survivants, grièvement bieseés, ont pu être dégagés. Ce bilan pourrait encore s'alourdir car les eaux du Yangtze continuent de monter et gagnent d'autres pro-vinces en avai du fieuve.

pâturages. — (AFP.)

accordé un entretien au Monde du 11 juillet.

Amériques

Le général Arnaldo Ochoa, le colonel Antonio

de la Guardia, le commandant Amado Padron et

le capitaine Jorge Martinez, principaux accusés

parmi un groupe de quatorze officiers convainces

de trafic de drogue en direction des Etats-Unis,

out été fusiliés jeudi 13 juillet à l'aube. Tous

Le général Ochoa, en particulier, avait

recomm s'être livré à différents trafics d'ivoire, de

diamants et d'armes, alors qu'il était comman-

dant en chef en Angola, de novembre 1987 à jan-

vier 1989. Il avait aussi admis avoir envoyé son

aide de camp, le capitaine Jorge Martinez, en

Colombie, afin de prendre contact avec les trafi-

quants du cartel de Medellin. Il avait déclaré :

« Une trabison se pale avec la vie. » Dix autres

CUBA: l'exécution pour trafic de drogue du général Ochoa officiers out été condamnés à des peines de dix à

trente ans de prison.

Le pape Jean-Paul II et diverses organisations humanitaires on politiques avaient demandé aux autorités de ne pas exécuter les condamnés. Cependant les Etats-Unis out exprimé leurs parole du département d'Etat, sur la volonté de Cuba de lutter sérieusement contre le trafic de la

« Nous n'avons pas accès à toutes les preures dans cette affaire : nous ne pouvous donc pas tirer de conclusions », a déclaré M. Richard Boucher, relevant par ailleurs que, selon toute apparence. La Havane n'avait pes ouvert d'enquête après les inculpations par la justice américaine de plusieurs officiels cubains au début des nunées 80.

Un pays de justice sommaire

(Suite de la première page) C'est que le comportement très digne du général devant le «jury d'honneur» avait frappé les Cubains, au point qu'il devenait urgent de le rabaisser dans l'esprit public...

Autre mystère capital : depnis quand savair-on quelque chose, à de hauts niveaux dans l'île, sur ce trafic ? L'instruction a fait apparaître que l'administration américaine chargée de la lutte contre la drogue (DEA) était informée depuis 1987 que des officiers cubains étaient impliqués dans un trafic. Et que fai-saient pendant ce temps les services secrets de l'île, si redoutés des citoyens « non conformes » et telle-ment encensés par le régime ? Et si

des dénonciations des Etats-Unis ner l'embargo américain sur des auraient été les bienvenues en 1987 (comme l'a déclaré M. Fidel Castro) pourquoi les mises en accusa-tion, à partir du début des amées 80 par la justice américaine, d'officiels cubains (dont l'amiral Aldo Santamaria, membre du « jury d'hon-neur ») étaient-elles sans valeur ?

Le cas du colonel Antonio de la Guardia - autre fusillé, en sa qualité de cheville ouvrière du trafic est également révélatour de quel-ques failles. Cet homme a pu faire faire des transbordements portant sur six tonnes de cocaîne entre la Colombie et les Etats-Unis simplement parce qu'il dispossit (comme chef d'une cellule secrète du minis-tère de l'intérieur chargée de tour-

technologies sensibles) de pouvoirs absolus : celui, en particulier, de faire partir sens contrôle avions et vedettes gardo-côtes. La mésaven-ture du colonel démontre clairement qu'à Cuba quiconque dispose de pouvoirs fait ce qu'il vent sans contrôle... jusqu'à ce que les frères Castro décident que c'est terminé. Ce n'est certes pas démocratique ; et, dès lors, la boune foi de la révolution peut et doit être suspectée, contrairement à ce que tentent nalvement de faire croire ses chefs. Et si ceux-ci sortent, en première analyse, renforcés de cette affaire, ce pourrait n'être que pour le court terme.

JEAN-PIERRE CLERC.

EN BREF

• Première rencontre entre un ministre britannique et un res-ponsable de l'OLP. — Le secrétaire au Foreign Office, sir Geoffrey Howe, s'est entretenu jeudi 13 juillet, à Londres, avec M. Bassam Abou Charif, conseiller politique de M. Yasser Arafat, à l'occasion de la première rencontre entre un membre du gouvernement britannique et un responsable de l'Organisation de 'libération de la Palestine (OLP). Cet entretien d'un quart d'heure, à la demande des Britanniques, fait suite à la décision de Londres de relever le niveau de ses contacts avec la centrale palestinienne. (Reuter.)

• Philippines Les communistes prêts au dialogue. — le chef en exil de la rébellion communiste

philippine M. José Marie Sison a tion pour la paix, mais a exclu que les rebelles déposent les armes les premiers. La conférence des évêques catholiques des Philippines avait appelé, mardi, à l'ouverture de pourpariers pour mettre fin à la violence politique dont elle accuseit l'armée et la Nouvelle armée du peuple (NAP), le bras armé du Parti communiste des Philippines (PCP) interdit. Mme Corazon Aquino e paut me faire parvenir sas propositions à tout moment, et elle peut envoyer (des émisszires) pour discuter avec nous», a déclaré M. Sison, sur une radio d'Utrecht (Pays-Bas) où le Front national démocratique (FDN), qui contrôle le PCP, a son quartier général. - (AFP.)

. INDE : viciences dans accueilli favorablement, jeudi 13 juil-let, les récents appels à la négocie- personnes ont été tuées dans des actes de violence, dont l'explosion d'une bombe, attribués sux séparatistes de l'ethnie Bodo, dans l'état de l'Assam, au nord-est de l'inde, a indiqué, jeudi 13 juillet, l'agence indienne PTI. D'autre part, quetre policiers ont été tués et quelque 45 civils et militaires blessés, joudi, au cours d'affrontements armés entre les forces de sécurité et des musulmans à Srinagar, capitale de l'Etat de Jammu-et-Cachemire (nord de l'inde), ont annoncé les autorités. — (AFP.)

● ÉTATS-UNIS : la grâce pour une jeune condamnée à mort. — Une jeune noire américaine, Paula Cooper, condamnée à mort pour un ssinat commis à l'âge de quinze

ans, a vu sa peine commuée, jeudi 13 juillet, en soixante ane de détention par la Cour suprême de l'Indiana. Cette décision intervient peu après la réstfirmation par la Cour suprâme des États-Unis de sa jurisprudence seion lequelle des mineurs peuvent être exécutés, seuf s'ils avaient moins de seize ans au moment de leur crime. Paula Cooper avait fait l'objet en 1987 d'une veste campagne en sa faveur, avec l'intervention ment d'Amnesty International et du pape Jean-Paul II.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

accord de pain

Chronique d'un cortège privilégié

Paris est à eux. Et à eux seuls. Trentedeux chefs d'Etat ou de gouvernement habitués de la capitale ou débutants, ministres et invités de marque qui s'avancent en cortèges, sirènes hurismes, dans une ville qui s'écarte à leur passage, contenue der-fière ses barrièrs ou ses barrages pour leur leisser, le tempe d'une haite, d'une cérémo-nie ou d'un déjeuner, le loieir de savourer les charmes d'un décor prestigieux, mais vide. Vidé, purgé de sa vie quotidienne, de ses alées et de ses incentitudes.

ses eléas et de ses incertitudes.

Jeudi 13 juillet, première glorieuse du Bicentenaire, où la chronique heureuse d'une transhumance huppée. L'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature, confie en plissant les yeux da plaisir : « C'est un vrai bonheur de circuler sans s'arrêter, le long de trottoire dépagés, de mas lesses. » Et le manistre égyptien de la culture, M. Farouk Hoani, vieil amant de la capitale depuis ses études, ne se souvient pes d'avoir « aussi bien apprécié Paris, ce joyau ». Jeudi 13 juillet ou une curieuse coexistence pacifique à distance. Parallélisme presque parfeit entre un vagabondage privilégié et les Parisiens, tous les autres. La ville hors pérmètre. Jamais ou presque, ils ne se rencontrent, na se croisent

Paris, devenue banlieue dès la rive gauche de la Seine ou la place de l'Opéra, savait depuis longtemps aon éviction de ces fastes. Bonne fille, au fond, malgré des semaines de grogne préventive, elle n'en nourrit pas vraiment d'ombrage. Le Sicentenaire est itinérant. Il embarrasse fort peu de temps la même zône et rend, aussitôt reperti, se liberté à la circulation, à une journée d'été sans bousculade.

née d'été sans bousculade.

Juillet, de toute façon, paraît être en août. Les Parisiens sont partis à la campagne ou marchent à pieds dans ce centre interdit, ils sont sous tens, dans le métro. Paris ne boude pas. Elle affiche une tolérance de mise. Ceux qui aont restés patientent à peine. L'imposent dispositif policier n'a pas placé la ville en état de siège comme on le craignait. Il est comme ceux qu'il protège : la se déplace d'ouest en est le long du fleuve.

Place du Trocadéro, d'abord. En un quart d'heure, en milieu de matinée, les rues adjacentes sont bouclées, les sutomobilistes dérournés. La « parvis des libertés et des droits de l'homme » est dissimulé sux regards, entre le Musée de l'homme et le Musée de la marine par une immense toile

claire.
L'inauguration des commémorationis.
récit de la Déclaration de 1789, voolus par M. François Mitterrand dans un style dépouillé, se fait entre soi, pour la trentaine d'invités prestigieux de la Franço. Les policiers sont encore nerveux. Malentendus avec la pressa. Mais coox qui assistant à cette lente et sobre lecture des articles de la liberté se laissant peu à peu gagner per l'émotion, sous un ciel

d'azur. Paris s'étend aux : aux fauteuils rouge et or.

Jane Birkin, André Dussolier, des comédiens descendent un long plan incliné an récitant des extraits de textes de Condorcet ou de Sievès. Des colombée de paix pren nent leur envoi. Des enfants déposent des rameaux devant la tribune. Belle cérémonie pour des symbòles deux fois centenaires, avec la tour Eiffel en horizon. L'Orchestre de Paris joue une œuvre de François-Joseph Gossec, composée pour les festivités de la Révolution. Instants de recueillement pour le chef de l'Etat, entouré de MM. George Bush et Houphouët-Boigny, pour M^{ma} Cory Aquino et M^{ma} Thatcher et de beaucoup

12 h 35. Il faut quitter l'esplanade du 12 n 35. il teut quitter l'espianace du souvenir. Les cortèges s'égaient. Me Thatcher est huée par quelques badauds, Me Aquino applaudie. Paris, à ses barnères, garde ses préférences. Le dispositif policier s'est détandu. La journée sara belle. Pourquoi s'inquiéter ? Les voltures officielles perdent leur bel ordonnancement. Des chefs d'Etat ou des ministres pares-sent. Certains voudraient s'échapper dans cette ville pour eux réservée. Les indiens disparaissent. Un ministre camerounais n'arrivera jamais au ministère de la culture, où il est attendu. Mais qu'importe ! Les dangers, déjà, paraissent se fondre dans la douceur de l'air et du décor.

Le rodéo de George Bush

Un quart d'heure, c'est ce qu'il faut aux On quart d'heurs, c'est es qu'il faut sox chefs d'État pour gagner l'ELysée, où M. Mitterrand les a conviés à déjeuner. Prévu pour ne composer qu'un seul millepattes, le cortège se rompt sans drame. Seule la protection du président américain conserve sa tension précautionneuse. George Bush ne profitera pas de la ville fantôme. Il s'y précipite à vive allure, précédé, suivi par des voitures qui filent toutes portes ouvertes. Son rodéo amuse les pas-

L'ouest a retrouvé sa tranquillité. Le Bicentenaire a rejoint ses quartiers fami-liers, la présidence de la République, le Louvre, où M= Danielle Mitterrand reçoit les conjoints, le Palais-Royal où Jack Lang régale cent vingt ministres et chefs de délégation. Paris empâchée s'habitue. On suit la progression de la noire caravane à l'oreille. Alors on s'arrête obligemment. Le désordre est plutôt au cœur du dispositif. Sur le per-king du Palais-Royal, les ivnités se garent à le va-vite. Certains se trompent de déjeu-

Gabriel Garcia Marquez avait envie de pertager le repas des hôtes de Jack Lang. Le protocole lui rappelle discrètement qu'il est assis aux côtés de l'épouse du président. L'écrivain s'esquive à pieds, revient pour le café, ravi de jouer des tours au pro-gramme officiel. Il y a bien longtemps qu'il a semé les deux policiers chargés de sa pro-

Que les jardins du Palais-Royal sont beaux vus des terrasses bordant le salon restauré des Maréchaux ! Sir Ewen Fergusson, ambassadeur du Royaume-Uni, se console de la froideur réservée à son premier ministre en regardant des jeunes gens prendre le soleil autour de la fontaine. Victor Flores Olea, président du Conseil natio-

et de photographier son empire d'un jour. L'épouse de Robert Maxwell, l'éditeur britannique, montre un rare talent de maitresse de maison entre des ministres japonais, niégériens et pakistanais. La Bicentenaire s'offre une pause au-dessus des colonnes de Buren. Les francophiles se recontent des histoires de jeunesse, à Paris, quand la capitale, comme aujourd'hui, ger-



dait sa paix, ses rues propres de Ville-

Les déjeuners s'attardent. Les policiers ont renoncé à faire respecter les horaires. Dehors, des CRS n'ont plus le cœur à réguler la circulation. « C'est celme, dit l'un d'eux, alors... > Les cortèges avancent maintenant au pas. On patiente même devant l'Elysée pour un après-midi de conversations bilatérales organisé par les services de la présidence. Il n'y a guère que George Bush pour croire encore Paris ville à

Fouille magnétique des mélomanes

Le Bicentenaire délaisse enfin le centre pour la Bastille. Là, le dispositif policier moutre les dents. Tireurs sur les toits, hélicoptères au sol, filtrages sévères des deux mille sept cents invités de la cerémonie d'inauguration de l'Opéra. La foule, peu 17 heures, les ministres français, comme les mélomanes ou Catherine Denauve, doivent se soumettre à la fouille magnétique d'un portail. Les fêtes de la Révolution ont quitté leur chères vieilles pierres pour s'avanturer dans le modernisme.

Et cela leur va moins bien. L'Opéra de la désir d'aller marcher à pied, dans les rues, avec des coursives de verre et de marbre. Les invités sont donc parqués plus d'une heure dans les étages, un verre de champa-gne à la main. Même les heureux élus du Tout-Paris ne pourront approcher la caravane des trente-trois amis de la Franca. Les chefs d'Etat entreront les demiers. François Mitterrand et George Bush juste à l'heure de la représentation. L'Américain emprun-

le dissimuler dix mètres durant, du trottoir à la porte, à la vue d'un éventuel tireur.

Tout-Paris voudrait bien voir, et s'agace à attendre ainsi cet inaccessible Paris d'un jour. Enfin, les voici, apparus, comme dans un rêve, au balcon central de la grande salle, dans un ordre de préséance un peu flou. George, François et Cory paraissent ne plus se quitter. Its sont assis au premier rang en compagnie de Michel Rocard. M^{ma} Thatcher netterment plus loin, comme placée sous la surveillance de M. Helmut Kohl. Autour d'eux, sorte de gardes du corps attentifs, MM. Bérégovoy, Fabius, Jospin, Durnas, etc. M. Pierre Joxe gouûte son premier répit de la journée. On l'a vu

Etoiles et stars

Trop rapides bravos. Le noir est mis. Le Bicentenaire et ses trente-trois occupants est maintenant protégé par l'obscurité. Invi-sible, dans le dos de la salle, jusqu'à l'ultime *Marseillaise* chantée par le plus beau plateau de solistes de renom qu'une commémoration puisse offrir. Etrange áchange, égalitaire pour la première fois de la journée, entre des étoiles et des stars. cido Domingo et Ruggero Raimondi s'inclinant devant les chefs d'Etat qui leur renvoient leur salut. Le président américain applaudit à se faire mai aux mains, étonné, du coin de l'œil, de trouver François Mitterrand trop sévère, comme un peu distant, pour un tel nommage de l'art à la gloire.

Le chef de l'Etat paraît vouloir quitter la salle enthousiaste, soucieux de sa propre tera même une tente de toile blanche pour ponctualité pour le faste suivant. Ailleurs.

Mais George kui fait signe de rester pour les rappels. George est visiblement heureux d'être là. Paris, stylisée comme dans un film *made in Hollywood*, lui met le sourire en appétit. Dieu que Barbara Hendricks est belle i Dieu que tout ca, le Bicentenaire, ces cénémonies et tout et tout, est sympethi-

que !

Mais il faut bien continuer, déménager encore. Direction le Musée d'Orsay pour une soirée de gaia de belle tenue. Le « club », comme dit un diplomate, une nouvelle fois accueili par Jack Lang, préposé aux marches des temples du Bicentanaire. Et quelques craintes pour les services du protocole : Gabriel Garcia Marquez devrait être placé à la table de Mem Margaret Thatcher, en compagnée du premier ministre cher, en compagnie du premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi et de M.— Bénazir Bhutto. L'écrivain n'allait-il pas relancer avec jubilation la conversation sur les

A chaque étape de cette croisière révolu-tionnaire ses soucis. On verrait bien, Après tout, la journée s'égrenait sans une fausse note. L'important était d'abord de quitter le navire ventru de l'Opéra-Bastille. L'Améri-cain plongé dans se longue limousine, le président français entouré de ses motards, les autres fermant la marche, vaille que vaille. De la place, le spectacle manque d'intérêt. « Il n'y a rien à voir que des bagnoles » dit un touriste de bon sens. Des bagnoles et des policiers, à nouveau plus détendus.

L'accordéon d'Yvette Horner

Eux aussi s'échappent rapidement, oubliant déjà l'opéra tout neuf, rangé au rayon des accessoires inutiles en moins d'une demi-heure. L'hélicoptère rouge de la Protection civile reprend son vol. Les bar-rières sont repliées, vite, très vite, comme s'il y avait, pour la première fois, quelque scrupule à « squatter » un lieu trop symboli-que du partage populaire. Et ce Bicentenaire itinérant fait bien de nettoyer derrière lui.

Car Paris prend la mouche de cette cap-tation de fête. Courtoise, la ville s'était poussée avec bonne grâce pour laisser les Grands à leurs jeux énigmatiques. Mais la Bastille est au peuple, et le peuple s'impe-tiente désormais. Sorti de terre, négligeant le négrigites escré vegu de rulle part très le périmètre sacré, venu de nulle part puis-que d'une ville symboliquement confisquée, il se répand autour du Génie avant même la tombée du iour.

A minuit, ils sont plusieurs dizaines de miliers à danser au son de l'accordéon d'Yvette : Nomer, cadeau da la Ville de Paris. A danser, plutôt à se presser, assis, du côté de l'Opéra-Bestille, sur les augustes marches de marbre foulées par les chefs d'Etat. Planant sans but souvent, mais présents. Soucieux de se réapproprier l'asphalta parisien, les places, les bals multiples. Pas vraiment tous très gais, meis dans la rue. Dans les rues interdites, justement, du Bicentenaire.

ils sont même place de la Concorde, à portée de pétards de l'Elysée, de l'hôtel Crillon et de l'ambassade américaine. Ils se massent en nombre, remettant en désordre Champe-Elysées, ils sont assis, couchés sur les tribunes du « défilé Goude » qu'ils n'occuperont pes le lendemain.

Récit du service des informations générales.

L'inauguration de l'Opéra Bastille

Soirée heureuse, acoustique radieuse

Après tant de batailles, tant de distribes, de décisions contradiotoires, l'inauguration de l'Opéra Bastille, jeudi soir, a été un moment de paix et d'optimisme. La plupart de ceux qui avaient pris parti pour ou contre le projet étaient là et paraissaient heureux. Pour un jour au moins, on avait rangé les armes, tandis que rayonnaient les maîtres d'œnvre, ceux qui depuis six ans, contre vents et marées, ont érigé ce

On retrouvait sans peine nombre d'amis et de têtes célèbres dans ce lieu clair, dépourvu de pampe et d'ennui, familier à l'image de tout cet

En entrant dans la salle, en effet, on est frappé par un sentiment de proximité. Les distances paraissent courtes de la scène au fond du parterre et les habitants des secondes galeries sont « à l'échelle humaine ». Les deux mille sept cants speciateurs penvent se sentir frères dans cet opéra « moderne et populaire », qui à abdiqué le rouge et l'or pour le gris bleuté des murs, le chêne du parquet, le jeu alterné du noir satiné et du bois de poirier pour les sièges. Certains trouvent cependant un pen terne cette harmonie, qui me semble douce et propice au rêve.

Une Marseillaise pétaradante

Confirmation de cette intimité, de cette présence des speciateurs les uns aux autres : lorsque entrent les gouvernants des pays invités, point n'est besoin de jumelles, à quelque endroit qu'on se trouve placé, pour reconnattre tous ces personnages autour du

dies des galeries comme les Jupiter et les Junon des opéras barotues.

Tournous-nous du côté de la scène, où le rideau bleu mit de Cy Twombly est parcouru d'ondes blanches, comme des traces laissées par des avions ou des étoiles aux parcours capricieux. Tandis que retentit une Marseillaise pétaradante, modèle Ambroise Thomas, apparaît au fond de la scène un monument très éton-nant, une immense chaise (d'aucuns y verront la guillotine!) alimentée par un tuyau comme on en voyait aux gazogènes du temps de guerre. Etrange cadeau de Bob Wilson, qui devient de plus en plus impression-nant à mesure que les voiles se lèvent, libérant la profondeur scénique formidable des plateaux déjà fameux de l'Opéra Bastille. Une superbe entrée

Puis vont se succèder à un rythme soutenn quelques uns des phis grands chanteurs d'aujourd'hui mis en scène, avec une sobriété parfois très spectaculaire, par Wilson devant des toiles abstraites aux ciels brouillés, tournoyants, frémissant de mille javelots ou captant lumières et couleurs violentes sur de vastes figures

Ruggero Raimondi arrive en promier devant un public insuffisam-ment chauffe pour que son « Veau d'or » (de Faust) produise autant d'effet qu'une chanson de Renand. Drôle d'ouverture pour l'Opéra Bas-tille en présence du président de la République : « Et Satan conduit le

président de la République qui appa-raissent sur les beiles vagues arron-rossignols, avec June Anderson dans rossignols, avec June Anderson dans le Pardon de Ploërmel, de Meyerbeer. Une exquisse pureté sonore, les roulades qui interrogent les échos de tous côtés, les crescendo, les dégradés, tout est net, limpide,

liquide, sans malle sécheresse. Et l'Orchestre de l'Opéra, mené tambour battant par Georges Prêtre dans l'ouverture de Carmen, mais avec une telle plasticité lyrique dans tous les airs, va confirmer la qualité probablement exceptionnelle de la salle. La sonorité charane, vivante, ni cotonneuse ni électronique, qui prouve l'excellence des calculs et des matériels choisis.

matériels choisis.

Des réglages seront cependant nécessaires: l'orchestre paraissait un peu trop hant dans la fosse, mais il était bon qu'il fût à l'honneur pour cette grande première; et sur le platean, à certains endroits, une partie de l'aura des chanteurs semblait s'évader pars les cintres. s'évader vers les cintres. Il n'est pas possible ici de détailler

chacune des perles de cette couronne offerte à cette première soirée (1) après June Anderson, le terrible «Athanael» d'Alain Fondary, Shirley Verrett, hiératique, invoquant les divinités du Styx ; Placido Domingo et les superbes chœurs de l'Opéra, brisant les chaînes de Samson et du peuple juif, avant qu'Elisabeth Platel et Manuel Legris dansent la baccha-nale du même « Samson », une chorégraphie bien fade.

La seconde partie allait crescendo avec Alfredo Kraus, sublime prince du style, Jean-Philippe Lafont ému et radieux, Teresa Berganza déroulant dans la « Habanera » de Carmen une fabuleuse robe rouge de Chris-Mais tout de suite après, c'est un tian Lacroix (2); Barbara Heu-instant de grace qui révèle d'emblée dricks, la Juliette de Gounod, autre

rossignol exquis. Enfin, Martine Dupuy, bouleversante dans l'air de Marguerite de Berlioz, traité par Bob Wilson comme il en a le secret, et qui est comme le présage de toutes les émotions que nous promet le nouvel

JACQUES LONCHAMPT.

 Il est très regrettable que la télé-vision, on n'ait amoncé ni le nom des artistes, ni les airs qu'ils chantaient. (2) Chaque chanteur était labillé soscielement par un grand conturier : Ungaro, Kenzo, Tariazzi, Givenchy, Lanvin, Dior et Yves Saint Laurent.

«Le plus populaire des bals popus»

Billancourt, à contretemps

Sur la façade blafarde et mal d'artifice éloigné allume le ciel de lueurs mauves. Sous le ciel de Bild'autres vient de s'ouvrir. Comme tant d'autres s'il n'y avait, derrière l'estrade où joue à présent l'orchestre, les hauts murs et l'entrée de l'usine Renault. Comme la toile peinte de quelque décor de théâtre oublié.

Trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement invités

et de gouvernement présents aux Percz. cérémonies du Bicentennire : Asie Afrique. - Côte-d'Ivoire:

Félix Houphouët-Boigny; Djibouti: Hassan Gouled-Aptidon: Egypte: Hosni Moubarak; Gabon: Omar Bongo; Madagas-Ali Saibon; Ouganda: Yoweri Abdou Diouf; Togo: Gnassingbe Mali : Moussa Traoré : Zaïre : Joseph Désiré Mobutu.

Amérique. - Brésil : José Sarney ; Canada : Martin Brian Mul- Cuellar. roney; Etats-Unis: George Bush: roney; Etats-Unis: George Bush; Le président de la Commis-Mexique: Salinas de Gortari; sion des Communautés euro-

Voici la liste des chefs d'Etat netti ; Venezuela : Carlos Andres

Asie. - Inde : Rajiv Gandhi : Japon: Sosuke Uno: Pakistan Benazir Bhutto; Philippines : Corazon Aquino; Bangladesh Houssain-Mohannad Ershad.

Europe. - RFA: Helmut car : Didier Ratsiraka; Niger : Kohl; Grèce : Christos Sartzetakis; Irlande: Patrick Hillery; Kaguta Museveni ; Sénégal : Italie : Ciriaco De Mita ; Portugal : Mario Soarès ; Royaume-Eyadema; Zimbabwe: Robert Uni: Margaret Thatcher; Chy-Mugabe; Cameroun: Paul Biya; pre : Georges Vassilion; Yougoslavie: Janez Drnovsek.

Le secrétaire général des Nations unies : Javier Perez de

Uruguay : Julio Maria Sangui- péemes : Jacques Delors. -

Difficile de reconnaître, parmi éclairée, la Régie inscrit son sigle les danseurs qui s'évertuent à en lettres majuscules. De temps à réussir leur paso doble, les autre, des lambeaux d'un feu fameux « dix de Billancourt ». Ils se sont fondus parmi la foule du « plus populaires des bals lancourt, un petit bal comme tant popu ». Car, Gisèle Moreau l'a rappelé au nom du PCF (organisateur de ce « bal de la liberté » en faveur des « dix », ce n'est pas à la Bastille mais sur le pavé de Billancourt que « vibrent les idéaux de la Révolution fran-

> Un travailleur immigré, venu, comme beaucoup d'autres, égayer un peu sa soirée banlieusarde, somme ses voisins d'éconter plus attentivement et scande son approbation à coups de « Bravo, madame - ! Comme le millier de sympathisants, il applaudit vigoureusement lorsque l'on décide, dans un élan populaire calculé, de rebaptiser l'endroit « place de la Liberté et de la Citoyenneté dans l'entreprise ».

Lorsque la danse reprend ses droits, beaucoup prennent déjà le chemin du retour. Sous les ampoules bleu-blanc-rouge, l'orchestre de Jo Privat veille à l'amusement des danseurs persévérants. Jamais la houle qui ailleurs fait tanguer la place de la Bastille n'a été anssi loin de ces

Le centre de presse de la Défense submergé

Panique totale, jeudi 13 juillet, au centre de presse installé à l'Arche de la Défense et destiné à accueillir aussi bien les journalistes « couvrant » les cérémonies du Bicentenaire que ceux chargés de rendre compte du sommet des Sept : il fallait plusieurs heures pour obtenir le badge d'accréditation distribué par les services du Quai d'Orsay mais dont la conception, très sophistiquée, avait été supervisée par le ministère de l'intérieur. Les machines fabriquant les badges étant tombées en panne, une partie de bras de fer eut lieu eutre le Quai d'Orsay, soucieux de donner satisfaction, fût-ce tardivement, aux journalistes et la place Beauvan. Pour une fois, c'est le Quai d'Orsay qui a gagné et plus d'un millier de journalistes — sur un total de sept mille — ont été pourvus de bous vieux badges d'autrefois, dépourvus de tout code magnétique...

Les badges épinglés

A la salle de presse de l'Arche comme au ministère des affaires étrangères, qui était chargé de centraliser les demandes d'accréditation, on incrimine avant tout leur nombre inattendu et tardit ainsi que la sophistication du badge qui ne peut être fabriqué que... sous certaines conditions climatiques.

Carré de plastique comparable, mais en plus grand, à une carte de crédit, le fameux badge a été conçu par la Société d'études techniques et d'entreprises générales (Sodeteg), maison spécialisée dans l'ingénierie, qui s'en montre assez sière. Il comporte, outre la photo du titulaire, son nom et celui de son journal, une piste magnétique portant diverses indications codées destinées à être déchiffrées par lecteur magnétique. La photo comme les indications alphanumériques portées sur le badge ont été saisies par l'informatique, selon un procédé semblable à celui utilisé pour la confection de la carte d'identité informatisée.

Là réside sans doute l'une des causes des retards observés. La délicate confection du badge, confiée à une société dont la Sodeteg, « pour des raisons de sécurité », refuse de donner le nom, nécessite l'utilisation d'ordinateurs qui ne travaillent bien qu'à température constante et modérée, ce qui suppose, par grande chaleur, des appareils de réfrigération. Apparemment modeste, la société

qui fabrique le badge semble en être dépourvue.

La Sodeteg observe, par ailleurs, autour de cette carte si convoitée un mutisme profond, refusant de donner la moindre indication, toujours au nom de la «sécurité», sur le contenu de la zone magnétique illisible au profane. Sans doute cette attitude réservée est-elle à mettre en relation avec les circonstances dans lesquelles la carte a été fabriquée.

Constituée à partir d'un fichier informatisé et centralisé, la fabrication de la carte aurait dû faire l'objet d'un avis préalable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Or contrairement à la loi, cet avis n'a pas été sollicité par la Sodeteg. Le CNIL compte d'ailleurs demander des explications sur ce surprenant « oubli ».

Interrogés mercredi 12 juillet, les responsables de la Sodeteg ont refusé d'indiquer les conditions de fabrication de la carte de même que le montant du contrat qu'ils ont passé avec le ministère des affaires étrangères pour sa confection. Filiale de Thomson, la Sodeteg a pour président M. Michel Iches et pour directeur général, M. Etienne Avice, époux de M. Edwige Avice, ministre déléguée auprès du ministre des affaires étrangères.

G. ML

Le congrès mondial de la Sorbonne

Voies nouvelles pour l'histoire de la Révolution

Michel Vovelle peut être content. Le congrès mondial sur l'Image de la Révolution, réuni à Paris entre les 6 et 12 juillet et ouvert par le président de la République, a été une belle réussite (le Monde du 6 juillet). Par les présences, d'abord: près d'un millier de participants et d'auditeurs inscrits, quarante-trois nations représentées, deux cent soixante-treize communications publiées en trois forts volumes dès avant la tenue des assises (1). Mais plus encore par son apport intellectuel.

Le thème choisi, pour large qu'il fût, permettait de renouveler piusieurs questions classiques. En presente de la Révolution française hors de la Révolution française hors de France, approchée ici sans dépendance obligée à l'égard du vieux modèle de la révolution atlantique et démocratique. En repérant le transfert des concepts et des symboles, et les supports concrets de leur circulation (par les journaux, les traductions, les visiteurs et les voyageurs); en dressant une géographie de la référence à l'événement — parfois surprenante: ainsi pour le monde latino-américain, la Révolution est bien plus celle de Paris; en montrant comment la lecture de 89 ou 93 est constamment refaçonnée par les révolutions ultérieures (1830, 1848, 1871) et par l'instauration définitive de la République, le congrès a souligné l'efficacité historique de longue durée de la mémoire de la Révolu-

De ces modalités multiples de la référence, de nombreux exemples ont été donnés. Parmi les plus spectaculaires sont sans con les réécritures successives des manuels d'histoire : par exemple en URSS où la Révolution, qualifiée de « Grande Révolution française » en 1922, n'est plus qu'une « révolution bourgeoise » à l'époque stalinienne avant de retrouver ses majuscules et sa grandeur au début des années 70. Ou encore au Mexique, où la révolte étudiante de 1968, durement réprimée, laisse sa marque dans les manuels qui ne célèbrent plus les principes universels de la Révolution mais, scule-

ment, dressent le bilan achevé de

son œuvre nationale.

Une idée fondamentale semble avoir porté implicitement toute la réflexion du congrès : que les luttes symboliques, faites des affrontements entre les images que les groupes ou les pouvoirs donnent d'eux-mêmes et celles qui leur sont, contre leur gré, imposées, sont aussi décisives que les luttes immédiatement économiques et sociales.

Finalenent L'Année Prochaime E Resterni à Paris Pour le



Le constat peut paraître paradoxal pour une reacontre volontiers décrite comme inspirée par la plus rigide et la plus classique des interprétations sociales. Il n'en a rien été. Le congrès a été avant tout attentif aux instruments spécifiques, aux stratégies particulières, aux lexiques propres de ces luttes de représentations.

L'événement et sa représentation

De là, tout un faisceau d'étades consacrées à la manière dont, pendant la Révolution même, par les campagnes de pamphlets et de caricatures, la destruction symbolique du roi, des nobles, des clergés, réfractaire puis constitutionnel, autorisait et légitimait par avance la déchéance du souverain, la violence anti-aristocratique ou l'offensive déchristianisatrice. Présentes à toute époque, les luttes de représentations out sans doute un impact particulier dans une société

qui, comme celle de la fin du dixhuitième siècle, construit les identités à partir des apparences et où,
malgré l'accroissement de la circulation de l'information, la connaissance des événements en leur réalité demeure difficile, partielle,
invérifiable – plus en tout cas qu'à
l'âge des médias audiovisuels.
L'événement est donc ce que les
récits en disent et la légitimation
comme le discrédit des pouvoirs et
des groupes dépend directement
des images et des mythes les plus
puissants et les mieux reçus.

Des images concurrentes

Dans cette perspective, le congrès a accordé une grande place à l'histoire des pratiques politiques révolutionnaires comprises comme l'invention de principes, de concepts et d'institutions radicalement neufs au sein d'une culture où les habitudes mentales et les comportements collectifs demeurent durablement ceux de la tradition. Colin Lucas a ainsi mis en évidence, la tension perpétuée entre les mécanismes de la démocratie parlementaire et les cadres hérités, communautaires et associatifs, dans lesquels s'inscrivent les pratiques de la sociabilité politique populaire.

Le congrès a été aussi un passionnant observatoire historiographique, confirmant les évolutions profondes de la recherche soviétique, débarrassée de ses concepts de bois et largement ouverte à toutes les révisions, attestant l'importance des travaux menés dans les deux Allemagnes sur le langage et la symbolique révolutionnaires, démontrant la vitalité de l'école japonaise, invitant à une comparaison fructueuse entre deux modèles de transformation politique : celui de la Révolution française et celui de la Révolution (certains préférent dire Réforme ou Restauration) Meiji.

Il y a même en, en ces journées, une viaie découverte, qui ne plaira pas à tout le monde : un historien allemand, Fred Schrader, a en effet montré, archives en main, les liens étroits, personnels, épistolaires et intellectuels, qui liaient avant 1914 Augustin Cochim, le chartiste catholique et antirépublicain, né dans la grande bourgeoisie orléaniste, et Albert Mathiez, le normalien socialiste et athée, issu de paysans comtois.

A petite comme à grande échelle, le congrès mondial aura donc démontré que rien n'est jamais simple dans le champ de l'histoire de la Révolution française. Sur le socle de ses acquis, des recherches nouvelles pourront se déployer, considérant, dans le temps bref de l'événement comme dans celui, ouvert, de sa postérité, les affrontements noués antour des représentations contradictoires autour des images concurrentes, comme un ressort essentiel du procès historique.

ROGER CHARTIER.

(1) L'image de la Révolution française. Communications présentées lors du congrès mondial pour le Bicentenaire de la Révolution. Sorbonne, Paris. 6-12 juillet 1989, dirigé par Michel Vovelle, Oxford, Pergamon Press, 3 tomes, 2336 pages. Un quatrième toroe, comportant les tentes de onze rapports de synthèse, sora publié à la fin de cette année.

AGENDA -

A Paris

EXPOSITIONS

e « Le Penthéon : de l'église de la nation au temple des grands hommes ». — L'histoire de l'œuvre de Soufflot et de sa symbolique. Jusqu'au 30 juillet, tous les jours de 10 h à 18 h. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. Tél.: 42-74-22-22.

• « Les aventuriers du Bicentenaire ». — Au cour de la Cité des sciences, dans le nouvel espace de l'inventorium, six expositions de six régions de France retracent les deux cents ans de vie quotidienne qui nous séparent de 1789. Du 16 août au 12 novembre. Les mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 18 h, les mercredi de 12 h à 20 h, Cité des sciences et de l'industrie, 28-30 avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris. Tél.:

40-05-70-00.

• « Les Mariannes ». — La déesse républicaine, de la Révolution à nos jours. Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ferme

de Bel Ebst, mairie de Guyancourt, 78280. Tél. : 30-43-33-18.

● « Mirabeau et le délessement comique », une création de Michel de Mautre. — En avril 1789, le « Théêtre du délessement comique » souffre de la tyramile d'un contrôleur du roi. Mirabeau vient alors prendre sa défense. Jusqu'au 30 juillet, tous les jours sauf le lundi, à 20 h 30, le dimanche, à 15 h 30. Théêtre Fontaine, 10 rue Fontaine, 75009 Paris. Tél.: 48-74-74-40. MUSIQUE

e « La légende de Joseph en Egypte », musique d'Etienne Méhul, textes chantés d'Alexandre Duval, mise en scène de Pierre Jourdan. — L'histoire biblique de Joseph, un opéra de Méhul, considéré comme sa plus granda csurve. Un grand musicien de l'époque révolutionnaire à découvrir ou à réentendre. Les 10 et 17 juillet, à 20 h 30, théâtre Rensud-Barrault, rond-point des Champs-Elysées, 75005 Paris. Tél.: 42-56-60-70.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ARIS ayant déjà tendance à se prendre pour le centre du monde, le semaine en cours n'aura rien arrangé à son hypertrophie de l'ago. Qu'il s'agisse des événements provisoires que sont les arrivées de chefs d'Etat, le sommet des plus riches d'entre eux, « le » défilé de Jean-Paul Goude, les bais, le feu d'artifice (géant, bien sûr), ou qu'il s'agisse des signes intangibles que représentant les nouveaux et colossaux bâtiments qui ornent désormais Paris, avec, per ordre d'entrée en Seine : la Pyramide, l'Arche ta Bastille, prison en nymphose devenant opéra, lesdits bâtiments consacrée, sinon baptisés, par lesdits événements.

Qu'on l'abhorre, cette semaine, ou que, tout bourgeoisement, on s'apprête à braver les foules, c'est-à-dire soi-même, pour participer aux réjouissances et regarder, les yeux écarquillés, ce qui, bientôt, sera, dans le paysage de la capitale, aussi *invisible* que le Louvre, la Conciergerie, l'Arc de Triomphe ou même la tour Effel, il serait au moins juste de reconnaître qu'on ne reverra pas de sitôt, de per le monde, un aussi gigantesque et tonitruant bordel.

Pour une fois, les journaux, et leur progéniture la radio et la télévision, ne peuvent être accusée d'en remattre lorsqu'ils décrivent par pages entières l'étendue des préparatifs et le gigentisme de l'intendance. Pour un coup de pub, c'est un coup de pub.

Oui, cele coûte cher (encore que pas tellement, si l'on y réfléchit un brin). Mais il faut aussi se dire qu'une telle opération de promotion est destinée à durer cent ans, jusqu'au tricemenaire de 2089, et que, dès lors, à la mesure du temps et de l'inflation, cela ne représente pas grand-chose par tête de pipe. Cartes, sur les quatre ou cinq générations qui composent un siècle. Il n'y en aura qu'une pour régler l'addition, mais comme elle sera aussi is seule à vivre le spectacle, tout en enfarant l'acteur, c'est plutôt équitable.

Car la question n'est pas tellement de savoir si — à la dimension budgétaire d'un pays qui n'est tout de même pas sans moyens — la résurrection du Louvre a colité 1 milliard de trop, si l'argent consacré à l'Arche de la Défense aurait été mieux employé en l'affectant à la construction de quelques tronçons d'autoroute, si l'Opéra Bastille devait voir ses crédits transférés sur la protection de la valse-musette, ou si l'on peut être assuré que cas bâtisses feront autant pour la réputation et le rayonnement de Paris que l'inutilissime tour Eiffel lorsqu'elle fut érigée, dût-on dire « hélas ! » à propos de cette dernière.

NE ville qui ne bouge pas, osera-t-on même : une ville qui ne choque pas, est une ville en déclin et bientôt une ville morte. Le mieux qui puisse lui arriver est de devenir un musée (Rome vit ainsi, morte), mais en perdant son statut et son rang de ville, sans même devoir s'interroger sur son état de capitale. Une capitale ne le demeure que si elle ajoute à son passé en forme de rêve, un présent en forme de vie.

« Etonne-moi », ce n'est pas seulement la recommandation de Diaghilev au jeune Cocteau, c'est aussi ce qu'un Français doit susurer à sa Ville-Lumière, sumom qu'il serait opportun de se remettre en mémoire plutôt que de ronchonner sur les « embarras de Paris », qui, faut-il le rappeler, sont si coutumiers que Boileau s'en plaignaît déjà.

Capitale

C'est vrai que ces embarras-là sont agaçants, essentiellement parce qu'ils sont organisés en faveur d'une poignée de dirigeamts et que, en cette période anniversaire de l'abolition des privilèges, ça la fiche mal. C'est vrai que cette profusion, ce luxe, cette opulence, ont de quoi irriter; qu'ils ont quelque chose de contradictoire avec cette religion des droits de l'homme et du tiers-monde, dorénavant mariés pour se donner mutuellement vie, dont M. François Mitterrand se veut le champion.

Mais, honnêtement; imaginait-on d'inaugurer ce Paris nouveau en catimini, en y invitant les bossus, les bancroches et les filles laides ? Voulait-on que ces monuments fussent déclarés ouverts et en fonctionnement par un communiqué de presse de cinq lignes et un arrêté au Journal officiel ?

Pour exaspérant qu'il soit, a fortiori pour ceux qui n'y sont pas conviés, guère moins pour ceux qui sont appelés à y participer, c'est aussi cet innommable cirque qui fait de l'inauguration d'un nouveau paysage ce qu'elle devait être.

qu'elle devant être.

Les dirigeants de l'opposition, ou du moins la plupart d'entre eux, ont fait connaître qu'ils n'assisteraient pas (entre autres) au défilé qu'il a été demandé à Jean-Paul Goude de mattre sur pied.

Qu'il soit bien clair, d'abord, que tout le monde s'en fout. Eperdument. Y compris leurs électeurs, que cela n'empêchera pas d'aller se presser sur le parcours ou de regarder la fête à la télévision, au même titre que des électeurs de gauche restaront chez eux parce que ce genre de manifestation n'est pas leur tasse de thé. Et après ? Ces dirigeants ne comptent tout de même pas sur cette bouderie en forme de jalousie pour faire croire à l'austérité de leurs mœurs. Its na comptent pas davantage, souhaitons-le pour leur avenir, sur ce genre de comportement pour rameuter leurs électeurs défaillants. Dans le cas contraîre, ils ne seraient pes au bout de leur peine.

Et caci, aussi : supposons un instant que M. Mitterrand ait été défait en 1988 et M. Chirac étu, ou M. Barre. Il y a 1 milliard à parier contre un bouton de culotte que les choses se seraient passées identiquement de la même manière. Si, par un coup de baguette pas magique du tout, M. Chirac ou M. Barre avait été à la place de M. Mitterrand, fût-ce sans tenir compte de l'orgueil personnel, aucun d'eux n'aurait voulu que la République se célèbre en paraissant s'excuser. Alors, dansons.

'EST évidemment l'éclat de cette semaine qui incite certains à entamer une manière de chantage sur un thème dont chacun appréciera l'élégance : ou bien il est donné satisfaction à mes revendications ou bien je bousille le fête. Au premier rang de caux-là, les « dix » ex-de Renault, qu'il n'est plus besoin de présenter puisqu'ils l'ont fait eux-mêmes, à proximité du domicile de M. Mitterrand, avec une délicatesse qui

n's échappé à personne.

Par deux fois, le Parlement les a blanchis, par deux fois le Conseil constitutionnel a jugé que ce n'était pas juridiquement possible. Ca Conseil est une juridiction. Il n'est donc pas convenable qu'un pouvoir politique, oubliant d'anciennes récriminations sur ce terrain, attende de lui qu'il prenne une décision politi-

Or, en amnistiant les « dix » pour la deuxième fois, le Parlement (et ses éventuels inspirateurs) ne pouvait ignorer 1) que le vote émis serait déféré au Conseil constitutionnel; 2) que ce demier confirmerait ce qu'il avait décidé voilà un an. Autrement dit, le Parlement a feint de prendre une décision qu'il espérait d'un autre, en transférant sur lui des responsabilités qu'il n'a ni e pouvoir ni le droit d'exercer. Persévérer dans ce petit jeu, c'est, à terme, condamner une institution qui n'est pas entrée sans mel dans le fonctionnement ordineire de la V- République.

Rhône-Alpes

EXPOSITIONS

● « Les Lyonneis pendant le Révolution ». ~ La « Commune affranchie » et ses habitants pendant la période révolutionnaire. Un regard sur une ville durement châtiée après le révolte fédéraliste. Jusqu'au 9 janvier, tous les jours sauf le mardi, de 10 h 45 à 18 h. Musée historique, place du Petit-Collège, 69005 Lyon. Tél.: 78-42-03-61.

e « 1789-1889, deux siècles de conquête populaire du avoir ». — Ecole et enseignement de la Révolution à nos jours, avec une reconstitution d'une salle de classe du dix-huitième siècle. Jusqu'su 30 septembre, tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Musée Alice Taverne, 42820 Ambierle. Tél. : 77-65-

60-99.

• « La Savoie et la Révolution ». — L'hostilité des Savoyards et de leur rol Victor-Amédée III à l'égard de la Révolution, jusqu'à l'annexion par la France en novembre 1792. Jusqu'au 31 décembre, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Conservatoire d'art et d'histoire, 18, avenue du Trésun, 74000 Annecy. Tél.: 50-51-02-33, visites guidées: 50-45-00-33.

Reconstitution du village en 1791 ». —
Reconstitution du village de Séderon
à la fin du do-huitième. Du 14 juillet
au 20 août, tous les jours sauf le
lundi et le jeudi, de 10 h à 12 h et de
16 h à 19 h. Bibliothèque intercommunale, rue Principale, 26560 Séderon. Tél.: 76-90-57-49.

« La mémoire façonnée » ou l'anagerie révolutionnaire à l'école.
 Dans des salles d'école reconstituées est présenté un échentilion de l'imagerie révolutionnaire dans les manuels scolaires en usage sous la

Ille République. Des montages audiovisuels traitent des thèmes privilégiés, l'utilisation de jeux d'époque ou reconstitués permet aux enfants de faire l'apprentissage de leur passé. Jusqu'au 17 juillet, du mardi au vendredi, de 10 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 18 h 30. Bibliothèque municipale, 30, boulevard Vivier-Merle, 69003 Lyon. Tél.: 78-62-85-20 poste 421.

MUSIQUE

• « Le Dialogue des carmélites ». ~ Opéra (d'après l'œuvre de Georges Bernanos) de Francis Poulenc, mis en scène par Félix Locca. La Terreur déchaînée, la peur et l'héroïsme en Révolution. Les 12, 14 et 15 juillet, à 21 h. Eglise de Brou, 01000 Bourg-en-Bressa. Tél.: 74-22-42-24.

SON ET LUMIERE

d'espoir ». — Un spectacle en huit tableaux retracent la vie des paysans à Allan pandant la Révolution; 130 figurants et cavaliers participent à cetta fresque historique. Les 28, 29 et 30 juillet, à 22 h. Au pied du village féodal d'Allan, 26780. Tél.: 75-46-60-62 ou 75-01-00-20.

e « Pays de Seyssel, entre monarchie et république ». — Manifestation organisée par l'association Renaissance, qui retrace les événements régionaux de 1789 à la Terreur. Du 11 au 16 août, tous les soirs à 21 h 30. Châtsau de Frangy, 74270. Téi.: 50-69-65-05.

★ Minitel-informations. — La Mission du Bicentenaire propose des informations sur Minitel (taper 3615 puis B89): six mille réalisations et manifestations répertoriées dans toute la França.



••• Le Monde • Samedi 15 juillet 1989 9

- Les hommes naissent libres et égaux en droits...

(Mais rien ne les empêche d'être différents)



Cartier L'art d'être unique

PARIS LONDRES NEW YO

RK TOKYO

GENÈVE

 $M\ I\ L\ A\ N$

Symboles 1789

par Ran Halevi (*)

A naissance de l'Assemblée annationale, le 17 juin 1789, signe de la mort de l'absolutisme. En inscrivant cette dénomination inédite sur son drapeau, le Tiers Etat balaie l'idée de droit divin dont l'ancienne monarchie a tant abusé, et restitue à la nation ses droits imprescriptibles : il baptise la Révolution francaise par un acte de souveraineté. Le plus surprenant dans cette inauguration, c'est qu'elle surgit d'une essemblée sans traditions, sans règles, sans chefs, sans partis, et qui s'est éduquée en quelques semaines aux procédures parlemen-taires et à la délibération politique. La voici qui déclare la nation souveraine et qui commence à légiférer dans l'universel pour refaire le contrat social de fond en comble sur les principes de la volonté rai-

Ce qui devient Assemblée nationale, ce ne sont donc pas les Etats généraux, organe impuissant d'un système représentatif en déshérence, mais le Tiers seul, qui va progressivement s'agréger les mem-bres des ordres privilégiés, mais à titre individuel, et comme députés de la nation. En cela, les Communes interprètent, et avec quelle précision, le livret imaginé quelques mois plus tôt par Sieyès, leur prophète. Si le Tiers Etat ne peut à lui seul former les Etats généraux, écrivait l'abbé dans Qu'est-ce-que le Tiers Etat ? € Eh ! tant mieux ! il composera une Assemblée nationale ».

Il faudra, pourtant, de laborieuses discussions et une forte pression extra-parlementaire pour que les Communes se rendent à cette violence logique. C'est que la scène inaugurale de la Révolution partage - déjà - les patriotes. Plus d'un rechigne, par souci légafiste ou pour des raisons pratiques, à « couper le câble ». Mirabeau luimême va déployer toute la magie de son éloquence pour prévenir un coup de force qui ferait sortir l'Assemblée des limites de son tre : dire que l ce serait défier le roi, encourir la réprobation du peuple et entraîner « le déchaînement de toutes les vengeances, la coalition de toutes les aristocraties, et la hideuse anarchie, qui toujours ramène au despo-

Mais les alarmes du grand tribun restent sans écho. La formule qu'il propose - « représentants du peuple français > - soulève un tumulte de protestations. Les modérés refusent de le suivre, qui ne sont pas davantage écoutés. Le ressort de l'événement leur échappe déjà.

A lire, aujourd'hui, les arguments échangés au cours de ce mémorable débat, on ne peut dire que les députés du Tiers aient pris leur décision sans en saisir le caractère révolutionnaire. Mais ils n'en mesurent pas sur le moment toute la portée, que les mois et les années suivants allaient dévoiler. La constitution de l'Assemblée nationale bouleverse en effet le principe même du droit public français : bien avant que ne tombe la Bastille, que les privilèges soient abolis et les droits de l'homme consacrés. Elle donne à la nation souveraine, sur le roi, un privilège d'antériorité : elle attribue à l'Assemblée, et à elle seule, l'expression de la volonté de la

Dorénavant, la nation est une antité indivisible qui exclut toute forme d'appropriation partielle ; de plus un simple organe délibérant, comme ce fut le cas depuis la première réunion des Etats généraux. Jusque-là simples négociateurs auprès de la cour, les députés deviennent un corps souverain, délibérant et décrétant pour le compte

C'est sur ce socie juridique et politique que la Révolution va reconstruire le vieux royaume. C'est à partir de là aussi qu'elle va à la rencontre de ses grands dilemmes, écartelée désormais entre l'inaliénabilité des droits de la nation et la souveraineté de sa représentation, hérités de celle du roi.

(°) Ran Halévi a présenté, avec François Furct, et annoté les Orateurs de la Révolution française, tome I. Les Constituants, «La Pléiade», Gallimard,

A France sête le cent cin- mort de Louis XIV, voire celui de sa quantième anniversaire de la naissance, comme le nôtre le fit en Révolution. Mais tout se septembre dernier. Louis XIV est passe comme si elle avait un peu honte. C'est qu'un gouveine-ment, il faut l'avouer, est dans un cas difficile, qui se trouve devoir exalter, comme le principe même de son établissement, un acte, un mouvement, une ardeur exemplaire qui perpétuellement menace de ruine tons les gouvernements, et luimême. Donc le gouvernement a décrété des fêtes, mais ce n'a pas été sans scrupules. Des fêtes, il le sait bien, des fêtes, surtout, ne sont jamais que ce que les fait le peuple. Si la fête n'est pas dans le cœur même du peuple, c'est en vain qu'un gouvernement mobilise tous ses pré-sidents tous les creates cours de sidents, tous les grands corps de l'Etat, et tout le monde des lettres, des sciences et des arts, et ses avions, et ses canons, et ses régiments, et toutes ses trompettes et tous ses tambours... Mais quel dan-ger d'autre part à laisser faire le peuple, à laisser s'échauffer son

Nous publions aujourd'hui et demain un texte inédit de Jean Guéhenno sur la Révolution française. Ces pages de l'essayiste (1890-1978) ont été rédigées en juillet-août 1939 pour le cent cinquantième anniversaire de l'événement. Le coup de gong de la guerre les a interrompues. Jean Guéhenno écrivit lui-même, le 6 juillet 1939, à Romain

Rolland: « Je suis plongé pour le moment dans les mémoires et les documents sur 1789. La Révolution m'y apparaît comme une irrésistible force logique et loyale. Sommes-nous désormais incapables de croire en notre raison et en notre loyauté? »

mort, tout à fait mort. Aucun littéra-

teur monarchiste, aucune école

d'Action française, ne le ressusci-tera. C'est affaire, depuis qu'il est mort, entre lui et Dien. « Et nunc, reges, erudimini qui judicatis ter-ram. » Les hommes n'ont plus rien à faire avec lui. Mais la Révolution!

Elle vit comme un espoir secret. Il

n'est pas jusqu'an mot qui n'ait en lui quelque chose d'inquiétant. Ces

renversements qu'il évoque, ce tour-

noiement, cette virevolte, cette roue qui tourne, et qui élève l'opprimé, et qui abaisse le puissant, ce mouve-ment irréversible et fatal a de quoi

glacer d'épouvante quiconque est un peu habitué à la stabilité d'un fan-teuil.

contagiouse

Il fait peur aux uns, remplit les autres d'espérance. Tout confus

qu'il soit, ou peut-être même à cause

de cette confusion, il porte en lui

pour bien des hommes on ne sait

quelle promesse de bonheur. l'admire le soin que les rédacteurs

du communiqué officiel ont pris de

l'habiller, de l'embourgeoiser. Cha-que fois qu'ils ont dû l'écrire, ce mot inévitable, ils lui ont accolé l'épi-thète la plus noble, la plus rassu-

rante, la plus traditionnelle, la plus

nationale. Ils écrivent chaque fois,

sans crainte des longueurs : « Cent

cinquantième anniversaire de la Révolution française. » Et chacun

sent bien tout ce que peut cet adjec-

tif, sa valeur historique et comment il rejette dans le passé ce qui risque-

rait d'être trop actuel, sa valeur géo-

graphique et comme il est rassurant

pour l'univers et nos relations diplo-

matiques, sa valeur d'éloquence,

enfin, et comme il est capable

N'importe! Le mot, le substantif

d'ennoblir même l'ignoble.

La mort n'est pas dans ce mot-là.

Un gouvernement ne demande pas mieux que de commémorer. C'est une de ses fonctions. La mémoire nationale, il le croit du moins, est un monde mort sur lequel il a tous les droits. Il choisit entre les morts, fait comparaître un instant ceux qu'il lui plaît sur le grand tré-teau de la comédie politique, leur fait dire tout juste ce qu'il veut, leur coupe à son gré la parole : un salut à droite, un salut à gauche, et les morts, avides qu'ils sont de vivre encore, s'en retournent gronder la fin de leurs discours dans les longues galeries des bibliothèques et des

vieux cœur!

un espoir secret Ah! s'il n'y avait que les morts à

d'histoires. Mais il y a les vivants, ces vivants qui sont, comme ils disent, la mémoire nationale, et Dieu sait ce qu'ils peuvent vouloir! Les vivants sont bizarres, les vivants sont baroques et mystérieux, imprévus et jamais contents. Le plus grand service justement

qu'un gouvernement attende des morts, c'est qu'ils l'aident à gonverner, à endormir, à amortir cette ter-rible volonté nationale. Des fêtes et des commémorations, si elles sont bien réglées, penvent en ce point être très efficaces. Faites lever de la nuit du passé de grands songes. Proposez-les aux citoyens : le temps qu'ils passeront à réver, ils ne le passeront pas à vouloir. Moins le citoyen veut et plus le gouvernement est tranquille. Comblez donc le citoyen de tous les biens des morts, douez-le de toutes leurs vertus, habiliez-le de leurs défroques, mettez-lui une pique en main et qu'il porte, en rêve, la liberté à tous les peuples de l'Europe, accrochez-lui pour une journée sur la poitrine la croix d'honneur. Voilà notre homme heureux, un peu fier, et pour quel-que temps tranquille, bon citoyen, sujet soumis. Tant d'honneurs dans le passé le distraient de penser à celui qui lui manque aujourd hui.

Peu de fêtes ont autant d'attrait pour le peuple que les cavalcades historiques. Chacun est pressé d'y jouer son rôle. Toutes les cousettes d'Orléans ont rêvé d'être au moins un jour Jeanne d'Arc et d'entrer dans la ville l'oriflamme au poing, sur un cheval blanc; tous les apprentis, pour lui faire accueil, d'être le dauphin monté sur un cheval noir. Même, je parierais que ces rêves ont en pour effet quelques amourettes et quelques mariages. Quant à moi, J'ai souvenir d'avoir porté dans ma jeunesse au moins une fois le costume de tous mes ancêtres. Le plus laid, le plus pauvre me paraissait beau. J'ai été un page de Louis XV, mais sussi un vilain de la reine Anne. Le passé embeliit tout, même la vieille peine.

Il était donc conforme à tous les principes de tous les gouvernements que le gouvernement de la République ait pensé cette année à nous déguiser en sans-culottes. Une chose importait seulement : c'est qu'il restât bien entendu que nous serions « déguisés », justement. Des fêtes doivent rester des fêtes.

Soyons justes : à y bien penser, le gouvernement de la République, en décrétant ces manifestations, a fait preuve de la plus méritoire audace. Un gouvernement ne court aucun

risque à célébrer l'anniversaire de la

s'était occupée de la suppression des annates (1). Je ne puis m'empêcher de représenter à Votre Excellence que je crois qu'il est de la justice et de la générosité de la nation française de ne

dra bien, avant de rien arrêter sur

(1) Revenu prélevé par la papauté chaque année sur les « pré-bendes», ou rémunérations accor-dées aux ecclésiastiques titulaires d'une charge. Les annates furent supprimées le 11 août 1798, Elles avaient rapporté au Saint-Siège 313 000 livres sur les treate der nières années. (NDLR).

CORINNE WICHARD.

C'est qu'il n'exprime pas la fan-taisie d'un temps ni d'un pays, on ne sait quelle lubie qui aurait pris un petit canton d'hommes il y a cent cinquante ans. Il vit désormais d'une vie générale, universelle. Il intéresse toute l'humanité. Il est devenu

la cérémonie politique opèrent sur lui toutes leurs passes. Il vit, il bouge, il respire. Vous ne parviendrez pas à le désarmer.

C'est qu'il n'exprime pas la fantaisie d'un temps ni d'un pays, on ne seit quelle lubre qui anyeit reis un seit quelle lubre qui anyeit reis un appel nermanent à l'insurrection des la cerrière où l'on a décidé d'entrer :

all nous est permis d'espérer que le toutes les âmes et leur parle d'un nous commençons l'Histoire des nouvelle carrière, cette nouvelle Carrière, cette nouvelle carrière qui n'est pas près toire, une Histoire qui n'est pas près de finir, une Histoire qui n'est pas près carrière où l'on a décidé d'entrer :

all nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des nouvelle carrière, cette nouvelle carrière, cette nouvelle carrière où l'on a décidé d'entrer :

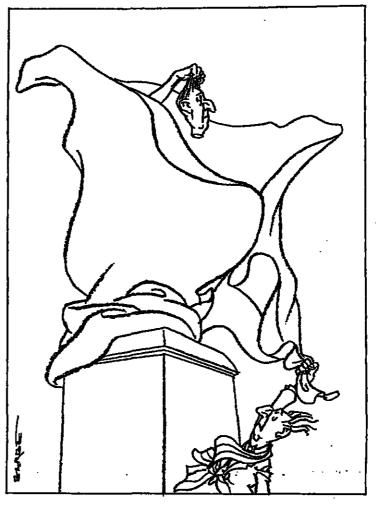
all nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des nouvelle carrière, cette nouvelle carrière où l'on a décidé d'entrer :

all nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des nouvelle carrière, cette nouvelle carrière, cette nouvelle carrière où l'on a décidé d'entrer :

all nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des nouvelle carrière, cette nouvelle carrière où l'on a décidé d'entrer :

all nous est permis appel permanent à l'insurrection des consciences ?

Quand la France se fut mise en marche, Mirabeau, le 27 juin 1789. déclara : « L'Histoire n'a trop sou-



comme sa respiration. Tout le mérite des Français est d'avoir été des premiers à lui donner cette ardeur contagieuse qui lui a permis de gagner toute la Terre. Il est le même dans toutes les langues du monde, comme si aucun mot ne pougarde son souffle et son poison. monde, comme si aucun mot ne pon-Mettez-lui tous les costumes que vait mieux signifier notre fraternité. parole ». vous voudrez. Faites-en un soldat de Il n'appartient à personne en parti-

vens raconté les actions que des bêtes féroces, parmi lesquelles on distingue de loin en loin quelques héros; il nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des hommes », et Jaurès dissit qu'il n'est pas de « plus admirable

Cette fierté mais aussi cette

Déjà le baron de Tocqueville - qui n'était pas un catholique servent

mais tout de même un catholique et

donc un chrétien et dont beaucoup

d'ancêtres ont été guillotinés - indi-

quait les aspects positifs de la Révo-lution. Quelques uns ont donc été

sensibles à cet aspect positif que sont les droits de l'homme.

Aujourd'hui un homme comme le

pape Jean-Paul II parle des droits de

l'homme sans le moindre complexe. A partir de quel moment ces droits

de l'homme ont-ils été « rapatriés »,

à l'intérieur de l'Eglise ? Il me sem-

ble qu'une coupure est marquée après la première guerre mondiale,

vers les années 20, et plus encore

peut-être après la seconde guerre mondiale. Peu à peu, l'expression

«droits de l'homme» est devenue une expression, j'allais presque dire à la fois « laïque et chrétienne ».

Y a-t-il un message universel qu'il fandrait renouveler ou propo-ser à l'aube du troisième millé-

- Je crois que l'on peut garder

les trois mots : « liberté-égalité-fraternité », mais en leur donnant un

contenu beaucoup plus complet sur le plan humain. A la « liberté », en

particulier, pour quelle ne soit pas purement formelle. La liberté démo-

cratique, c'est très bien, mais il y a

aussi la liberté de vivre, que beau-

coup de peuples n'ont pas, même s'ils ont une démocratie formelle. La

« liberté » et son sens chrétien donc,

qui va encore beaucoup plus loin. De

même pour l'« égalité» : il ne faut pas qu'elle soit nivellement, mais

unité dans le respect de la différence de tous les peuples. Et la «frater-mité», qui a été un mythe, une sorte

d'utopie, il y a beaucoup à faire pour la réaliser, cette fraternité.

Propos recueillis par

BRIGITTE MATRON.

maire ?

musée. Embaumez-le. Que tous les culier. Ce n'est pas un mot de fol-modestie inquiète devant la nouvelle

toire, une Histoire qui n'est pas près de finir, une Histoire qui ne finira jamais. Car on naît souvent bête, et quelquefois héros, mais on n'a jamais fini de devenir un homme. L'ordre de la a bêtise » et de l'a héroisme » est l'ordre de la fata-lité. Nous contentons-nous d'être « bêtes » ou « héros », la fatalité travaille, a travaillé pour nous : tout est réglé d'avance. Mais, dans l'interregie u avance. Mais, dans l'intervalle, entre la bétise et l'héroisme, dans cet entre-deux dont parle Pascal et où se joue tout le jeu de l'homme, tout ne dépend que de notre volonté, et nous pourrons aller plus loin. Un homme qui a commence de se sentir responsable et qui veut toujours l'être ne peut plus jamais être content. Voilà la Révolution en marche. File est cette insatisfaction perpé-

carrière où l'on a décidé d'entrer :

tuelle, cette insoumission continue à ce qui nous est donné, à ce que nous avons recu, et cette toujours nouvelle exigence. Dès qu'on a décidé de construire la société selon les règles de la raison et de la justice, en voilà pour jamais : la bâtisse ne sera jamais achevée, parce que la raison ne peut jamais être contente ni la justice satisfaite. Toujours dans la masse du peuple quelque conscience plus délicate prépare quelque nou-velle aurore. Quelque idée plus fine de l'homme nous fera demain paraître grossier ce qui nous contente aujourd'hui et sentir l'ordre établi comme une oppression.

Au sommet de son rêve, en 1793. la France prophétisa cette révolution continue. On vit cette chose encore unique dans l'histoire des Etats : un gouvernement, par une sorte de loyanté logique, inscrire dans la loi et recommander à ses administrés le devoir de l'insurrection : « Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs » (Const. de 1793, art. 35). On comprend qu'à l'occasion des fêtes le gouvernement de la République n'ait pas fait à un tel article la publi-

Garder

Nous n'avons rien su de ce que furent à propos de ces sêtes les débats au conseil des ministres. Mais on n'a pas de peine à imaginer ce que put être le discours de tel de ces notables qui doivent à la Révolu-tion toute leur notabilité : « Ah! messieurs, prenons garde. Il est vrai, nos ancêtres ont fait la Révolution. Mais faut-il tant nous en vanter? Rien ne serait dommageable à ce pays comme de lui faire la renom-mée d'une agitation perpétuelle. L'étranger n'est déjà que trop enclin à le croire et des événements récents l'y ont encore encouragé. Je crains, messieurs, que tout ce qu'il y a de respectable dans le monde n'ait, à notre sujet, plutôt besoin d'être rassuré. Quels amis voulons nous avoir. si nous donnons à penser que nous sommes toujours prêts à danser la Carmagnole et à chanter le Ça

Et le conseil estima que c'était là parler en homme de gouvernement. Il fut décrété que l'on ferait quelque chose sans doute, mais que toutes les convenances seraient prudemment observées. On chargea de l'organisation de ces fêtes un ministère techni-que, le ministère de l'éducation nationale. N'est-il pas le ministère de la mémoire nationale? Il administre l'enseignement, mais chacun sait bien qu'on n'enseigne que le passé. Ainsi eut-il toute garantie que cette révolution qu'on allait célébrer serait une révolution passée, une Révolution prote Englation Révolution morte. Enfin, s'il arrivait qu'en dépit de toutes les précautions le peuple s'avisât de croire à ces fêtes et que cette satanée révolution soufflät encore son poison sur le pays et sur le monde, le gouverne-ment de la France aurait des excuses toutes prêtes : cela pourra passer pour quelque erreur technique, quelque lubie d'un artiste original ou d'un professeur hurluberlu, qui se serait avisé contre toute tradition et contre toute convenance qu'il faut enseigner non le repos et le goût du passé et de la mort, mais l'inquiétude et le goût de l'avenir et de la vie, la Révolution justement.

Prochain article :

LE PAS DE LA RÉVOLUTION C'EST LE PAS DE LA FRANCE

Copyright Annie Guéhenno et

TF1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

Liberté-égalité-fraternité, une trilogie à réaliser

Cardinal Decourtray, président de la Conférence épiscopale française

tre sangreune, peut-on demander ce que la Révolution française a apporté à l'Eglise catholique ?

non sculement elle n'est pas simple mais elle est plurielle. Certains vont insister sur les malheurs qu'elle a apportés à l'Eglise catholique. On ne peut pas ne pas penser aux persécu-tions, aux martyres, aux noyades de Nantes, à la souffrance des Ven-quelques dizaines d'années après la

« Mêsse si la question peut paraî- déens. D'autres insisteront sur le fait Révolution, l'ont mieux acceptée. que les droits de l'homme en 89 étaient très marqués par les valeurs évangéliques ; ils ont d'ailleurs été - La réponse n'est pas simple et proposés en partie par le clergé.

> A quel moment l'évolution de l'Eglise à l'égard de la Révolution, puis de la République, a-t-elle été la plus marquaute ?

Il y a deux cents ans

La nation française ne devrait pas supprimer les « annates »

Né en 1748 à Milan d'une famille noble, le cardinal Antoine Dugnani était nonce à Paris, nommé par Pie VI lorsque la Révolution y éclata. Fidèle à ses devoirs, il chercha à s'opposer aux innovations qu'on voulait introduire dans l'Eglise. Il continua de résider à Paria, et si son caractère inviolable le mit à l'abri des dangers personnels, il n'en fut pas moins en butte à des tracasseries. On l'expulse enfin de France, sous prétexte qu'il fevorisait les prêtres et les royalistes.

Cardinal Antoine Dugnani, 8 août 1789.

« J'ai lu dans les papiers cet article, me donner le temps publics que l'Assemblée natio- d'en informer Sa Sainteté et nale, dans sa séance du 4 août, d'attendre ses ordres......» pes priver Sa Sainteté d'un droit dont elle jouit depuis si longtemps sans la prévenir et sans l'entendre. J'ose donc espérer que l'Assemblée nationale vou-

Documentation établie par

()it est par

---جه جہ

M. J. Pen re day in constitution of

.------ --

.

....

. . .

1.2 g 1

.

÷

 $x_{\tau_1,\tau_2,\dots,\tau_{2n}}$

7.5

3 :-: • . .

e e e 🛤

🙇 چخبر ز بيهني . جده The state of · Elidenad

ي ۾ سمنڊ والمراجعة والمعاداة ---

19.2. **16**6 - artis

* ** ***

- i - 🏚

t a manighal



Politique

POINT DE VUE

On

Où est passé l'Etat-nation ?

par Alain Houlou

secrétaire général de l'Institut socialiste d'étude et de recherche

L n'a échappé à personne que la commemoration ou effebration qu'il y ait eu tergiversation sur le mot n'est pas dû su hasard du Bicentenaire de la Révolution française ne va pas de soi. Valse-hésitation de la Mission nommée ad hoc, protestations des sponsors qui ne rentrent pes dans leurs frais, polémiques stériles sur ce que l'on doit célébrer ou répudier entre 1789 et 1799, succès des reconstitutions aristocratiques comme à Versailles, le tout pour aboutir à l'échec déjà comm du 25 août prochain : les citoyens ne descendront pas dans la rue. Le Bicentenaire ne sera pas une

Manque de préparation ? Improvisation? Le malaise est plus pro-fond et traduit une impossibilité des Françaises et des Français à fêter enfin le mot juste, mais qui l'emploie ? - ce qu'ils ne ressent plus comme une conquête ni comme une valeur sûre : la souveraineté nationale, affirmée et revendiquée en juin 1789 avant même l'abolition des privilèges la muit du 4 août.

Il s'agit bien de souveraineté nationale, car la souveraineté populaire, fondée sur la théorie du contrat social, n'a jamais établi le pouvoir politique en France. La seple fois où on a osé l'inscrire dans un texte, le projet constitutionnel d'avril 1946 - qui affirmait : « La souveraineté appartient au peu-ple », — la majorité des Français l'ont rejeté. Ce qui fonde le pouvoir en France, depuis la Révolution, c'est la souveraineté nationale, c'està-dire la délégation de pouvoir par le pesple à ses représentants élus à l'Assemblée. Sieyès l'a emporté sur Rousseau et Robespierre.

Or, la conception de l'Etat-nation, fondé sur la souveraineté nationale, a été peu à peu battue en brèche à mesure que la France devenuit une puissance coloniale et instaurait une Constitution coloniale, basée sur une non-séparation des pouvoirs et la primanté du règlement sur la loi dans l'empire colonial, puis dans l'Union française. Totalement niée pendant la période de Vichy par un régime qui revendiquait ouvertement, par la voix du maréchal Pétain — dans la Revue des Deux Mondes du 15 septembre 1940, quelques semaines après la défaite, - l'influence allemande dans la conception de l'Etat, la tradition française de la souveraineté nationale a été balayée en 1958 par ceux-là mêmes qui avaient com-battu l'Etat français pétainiste.

L'avènement du citoyen

A l'Etst-nation, qui privilégie la primanté de la loi sur le règlement et un équilibre des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, a succédé une conception prussieune de l'Etat, héritée de Hegel, qui instaure un Etat fonctionnel avec une centralisation administrative et non plus seulement politique. L'Etat, dès lors, n'est pius l'émanation de la nation; il est une entité séparée, soule détentrice de légitimité.

Ainsi s'est amorcée une dérive vers un Etat fonctionnel et technocratique. Le citoyen, dans ce sys-tème, perd une grande partie de sa fonction dynamique et risque de devenir un sujet assisté par un Etat

Le révélateur le plus sensible de

concept, étranger à la tradition française et emprunté à la philosophie allemande, de «société civile», qui instaure une coupure entre l'individu et l'Etat.

Et l'on voudrait que les Français sètent ce qui a été peu à peu gri-gnoté puis aboli en 1958 : l'idéal d'une citoyenneté et d'un Etat démocratique et républicain reposant sur la souveraineté nationale? Le centenzire de la tour Eiffel a failli éclipser la prise de la Bastille. On voit tonjours la première se dresser fièrement, on ne voit plus très bien ce que la seconde a marqué : l'avènement du citoyen.

Sovons clair : après un quart de siècle d'absence du pouvoir, la gauche ne pouvait s'attaquer de front aux institutions. Mais un second septennat peut être l'occasion - et François Mitterrand est un juriste avisé - d'aborder le problème sans qu'il soit question de revenir à une quelconque III Republique ou à un affaiblissement de la manistration suprême. Quant su Parti socialiste, au moment où son premier secré-taire appelle à une réflexion sur le fond avant le congrès de mars pro-chain, voilà un thème qui ne saurait le laisser indifférent.

Car, si l'on n'y prend garde, en s'enfonçant dans l'Etat fonctionnel et technocratique, on sera toujours en démocratie, mais loin des valeurs qui fondent la République. Anjourd'hui, on ne sait plus très bien quel bicentenaire on fête. Demain, le triptyque républicain Liberté, Egalité, Fraternité risque de devenir une devise « flottante »... Ce serait de mauvais augure au moment où le gouverneme raison, choisi l'Europe sociale plutôt cette dérive aura été le recours au que l'Europe des technocrates.

A l'extrême droite

M. Le Pen rencontre des difficultés dans la constitution du groupe des droites européennes

«Le gouvernement français use et d'extrême droite italiens du Mouvesont inconsidérées, des gênes sont sept homologues d'Allemagne de imposées aux gens. Le 14 juillet est l'Ouest. Ces derniers ne veulent pas la fête nationale et de l'armée, pas celle de la Révolution. - C'est à Lisbonne que M. Jean-Marie Le Pen a porté, jeudi 13 juillet, ce jugement après avoir tenu, pendant trois jours au Portugal, une réunion avec les partenaires du Front national à l'intérieur de la CEE.

. ~ . 5 es a-csm27/8

> Selon M. Le Pen, cette réunion, à laquelle participaient une vingtaine de députés européens, a servi à assurer . le passage des consignes entre les anciens et les nouveaux députés ». Des élus français, britan-niques, italiens et grecs étaient pré-sents, mais les républicains allemands - l'extrême droite

> Il semble que M. Le Pen, président du groupe des droites euro-péennes à Strasbourg (seize membres sortants, dont neuf Français. cinq Italiens, un Grec et un Irlandais du Nord), rencontre quelques difficultés à constituer un nouveau pôle regroupant les quatre députés

ment social italien (MSI) et leurs sièger aux côtés des descendants politiques de Benito Mussolini, qu'ils accusent de « persécuter » la population allemande du Tyrol du Sud on Haut-Adige. Une réunion de conciliation, restée vaine, s'était déroulée à Vevey, en Suisse, la semaine dernière, à laquelle partici-paient, outre M. Le Pen, M. Franz Schönhuber, chef de file des républicains, et M. Gisncarlo Fini, dirigeant du MSL Au terme de cette rencontre, tenue anssi en présence de M. Joerg Haider, responsable du parti d'extrême droite autrichien, il avait été précisé que « la question de la formation d'un groupe parlementaire à Strasbourg est ouverte » et que « les conversations se pour-

La rencontre de Lisbonne donne une indication défavorable sur la poursuite de ces conversations. Le secrétaire général du groupe des droites européennes, M. Jean-Marc

Brissand, avait decinite a vevey que « l'Événement » no serait pas la constitution du groupe parlemen-taire à Strasbourg mais le discours prononcé à l'ouverture de la session du Parlement, mardi 25 juillet, par le doyen d'âge de l'Assemblée : M. Claude Autant-Lara, quatre-vingt-sept ans, du en neuvième position sur la liste de M. Le Pen, lequel en rajoutant in extremis le cinéaste avait relégué M. Jean-Claude Martinez à la première place de « non-élu », la onzième (le Monde du 14 juillet).

M. Brissaud a sans doute raison de souligner qu'il ne sera pas habituel d'entendre un discours inaugural prononcé par un représentant de l'extrême droite française dans cette enceinte européenne mais il n'est pas moins intéressant de constater que, privé du soutien allemand, l'euro-droite extrême aurait un groupe inférieur d'une unité à celui le la précédente législature (dix Français, quatre Italiens et un Néer-landais). M. Le Pen voulait en doubler les effectifs.

Le retour aux Antilles des indépendantistes amnistiés

Luc Reinette appelle à d'« autres combats » contre la « présence de la France » en Guadeloupe

Près de cinq cents personnes ont fait un accueil triomphal à Luc Reinette et aux cinq antres militants indépendantistes amnistiés, Henri Bernard, Henri Amédien, Humbert Marbœuf, Jules Kissonda et Henri Pératout, jeudi soir 13 juillet, à leur arrivée à l'aéroport de Pointe-à-Pitre. « Qu'ils le veuillent ou pas, la Guadeloupe sera indépendante! > scandaient en créole ces manifestants pendant que leurs camarades sortaient de l'aérogare.

9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

de l'aéroport, sur la plate-forme d'une camionnette équipée d'un haut-parieur, Luc Reinette a appelé « à d'autres combats pour d'autres victoires ». « Si nous avons été amnistiés, a notamment déclaré le chef de file présumé de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraîbe), c'est parce que le gouvernement a senti que la pression montait ; c'est grâce à la détermination du peuple guadeloupéen. Nous constituons une force capable de changer l'ordre des choses et nous devons combattre la présence de la France et faire des pas décisifs avant 1992 ., a ajouté Luc Reinette en évoquant l'échéance européenne de 1993.

Peu de temps avant le retour des six annistiés, un antre militant indépendantiste, en fuite depuis juin 1983, Max Céleste, appartenant à la monvance trotskiste et non à l'ARC, était sorti de la clandestinité pour affirmer, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'avait « jamais quitté la Guadeloupe » et ajouter : · l'ai pu noter, durant cette expérience, que la population guadelou-péenne était opposée à l'indépen-

 Des « rénovateurs socia listes » s'organisent. — Les signa-taires de l'appel aux « rénovateurs socialistes », réunis le week-end dernier autour de Mª Marie Noëlle Lienemann, député de l'Essone, maire d'Athis-Mons, ont affirmé, mercredi 12 juillet, leur « ferme intentiond de déposer une motion » au congrès du PS, en mars prochain, « afin de faire naître un nouveau courant d'idée (...) indépendant des équipes présidentielles ». Ils proposent, notamment, que 50 % des membres du comité directeur soient choi la base des courants, 25 % sur la base de « secteurs thématiques », d'ouvrir un « droit au référendum d'initiative militante » et que « le PS affirme clairement son intention d'œuvrer à la réalisation du PS auropéen transnational ».

e CORSE : fin de l'occupation d'un car-forry. — Les militants nationalistes corses de l'organisation A Riposta qui avaient angagé, jeudi matin 13 juillet, dans le port d'Ajaccio, une opération d'occupation du car-terry Danielle-Casanova ont cessé leur mouvement, en fin d'après-midi. après avoir reçu l'assurance que les cas des trois nationalistes corses encore emprisonnés après les mesures d'amnistie seraient examinés par les autorités compé-tentes, indique-t-on de source syndicale locale.

Auj@urd'hui

ujourd'hui, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française, les Droits de l'homme sont sur toutes les lèvres. Le Président de la République, Monsieur François Mitterrand, les a souvent évoqués au cours de cette année. Cependant, la France a imposé plus de 145 essais nucléaires aux peuples du

Le gouvernement français affirme que ces essais, qui sont effectués sur les atolls de Moruroa et de Fangataufa, et dont la puissance atteint 200 kilotonnes, ne présentent aucun danger.

S'il en est ainsi, pourquoi les statisfiques sur le nombre des cancers en Polynésie ne sont-elles pas publiées? Pourquoi refuse-i-on une expertise épidémiologique réalisée par des

Comment se fait-il qu'une trombe d'eau de quelques dizaines de mètres s'élève au dessus du lagon au moment de l'explosion alors qu'on affirme que les puits de tir sont parfaile-

Nous souhaitons que les Polynésiens puissent, eux anssi, célébrer la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, dans un océan Pacifique, qui ne soit plus contaminé par de la radioactivité. C'est pourquoi, scandalisés et inquiets quant à l'avenir du Monde où nous vivous, nous demandons insiamment L'ARRÉT

LES ORGANISATIONS FRANÇAISES ET INTERNATIONALES SUIVANTES APPELLENT À L'ARRÊT DES ESSAIS NUCLÉAIRES DANS LE PACIFIQUE ET DANS LE MONDE: Ligne Inlemationale de Remmes pour la Paix et la Liberté <u>Pays-Rest</u> (Servas Intern Netherland, Intern Fellowship of Reconcillation Allemaar, Dutch Committy for Europ Security Oosterbeck). Remblique Félerale d'Allemagne: (National Ass of Pacific Solid Groups, Forschungsinst Friedenspolitik Starnberg, Okumenische Initiative Eine Welt, Treffpunkt Dritte Welt Lödenscheid, Dem Fraueninitiative Eesen, Intern Ärzte für die Verhütung eines Atomkrieges Lödenscheid). <u>Swisses</u> Praven für den Prieden Basel, Int Physicians for the Prev of Nucl War Basel, Verein Oekostedt Basel). <u>Narubese</u> (Den nurake Fredekommitté, Grandmothers Ag Nucl War Oslo). Angleterre: (European Nucl Disarm Ldn, Women Working for a Nucl Free & Independ Pacific Bristol, Christian Campaign for Nucl Disarm, Sussex Alliance for Nucl Disarm, Colonialism & Indigeneous Minorities). <u>Findander</u> Alands Frede&r, Fredsbarnbarn Aland, Provstoppskom mittée i Finl). Islande: (Womens Union for Culture & Peace). Les Etate-Unies (Greenwich Village Coalition Ag Nucl Arms N Y). Belgique (Pax Christi Vlaanderen Gent) France; (Femmes pour la Paix, Résistance Intern des Femmes à la Guerre, Groupez de Scientif pour l'Information sur l'Energie Nucl, Contribuables pour la Paix, Mouvez pour le Désarm, la Paix et la Liberté, SOS TAHITI, Mouvez pour une Altern Non violente, Les Verts, Mouvez Intern de la Beconciliation, Objections en Monde Rural, Ass du Livre de la Paix Grenoble, Damocite, Les Communau-tés et le Mouvem de l'Arche de Lanza del Vasto, Maison de Vigilance, Ass des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucl, Collectif des Scientif pour le Désarm Nucl). Austraffe: (Austr Coalition for Disarm and Peace and its members org, Amalg Metal Workers Union, Action for World Developm, Austr Quaker Peace Committee, Campaign for Intern Coop and Disarm Viv. Darwin Peace Group, Fed Engine Drivers & Firemen's Am of Australasia, People for Nucl Disarm NSW-Mudgee-Mosman-Victoria-Western Australia, Uniting Church Social Resp & Justice Committee, Mothers and Others for Peace, Pacific Peace Fleet, Office of Senator Jo Valletine, Dem Party Senators of the Austr Parliament. Peace, Pacific Peace Fleet, Office of Senator Jo Valletine, Dem Party Senators of the Austr Parliament Senators Haines, Sanders, Maclean, Powell, Macklin). Acteurous: (Peace Movements in Acteurous). Syède: The Swedish Section of Womens Intern Democr Fedu (Karistad, Gbg). Groupes Prof Suédois coutre les armes nucléaires (Artista, Ingénieurs, Architectes, Professeurs, Dentistes, Psychologues, Infirmières et Assistants, Juristes, Pasteurs et Vicaires, Kinésithérapeuts, Chercheurs, Médecins). Organisations Suédoises pour la Paix: (Working Team Test Ban NOW, FredSam Karistad, Stilla Havscirkeln i Arvilta, Sv Freds Mariefred, Melleruds Fredegr, NOW, FredSam Karlstad, Stilla Havscirkeln i Arvika, Sv Freds Marietred, Melleruda Fredagr, Rimforsa Fredagr, SPAS-Falköping; Sv Fredskommittén, Parents pour la Paix et l'Avenir Täby, Jeunes de Linköping pour la Paix, Fredspolitiska fören PAX Gbg, Sv Freds Örebro, Fredsför i Robertsförs, Samarbete för Fred Sthlm, Österåkers Fredagr). Org Chrétiennes Saédolses pour la Paix: (Mouvem Suédois de la Réconciliation, Uppsala Broderskapser, Humaniam Chrétien et Action Sociale Uppsala, Sv Ekumen Nämnd Intern Utskott, Kyrkornas U-forum Uppsala, Abrahamskyrkans Församl Bromma, Jämshögs Församl). Associations Suédoises: (Fredly & Co Karlstad, Förb Vi Unga Sodertalje, ÅSA Kvinnoförb Cbg, Skoltidn Tor Tornedalsskolan Hedenäset, The Health Promotion Society of Sweden Sthlm, Folkkamparij mot Kärnkraft Örebro, Högaholmsakolan Malmö, Personalen vid Ångelstaskolan, Jakobsbergakolan för Fred Järfälla, U-gruppen Gbg). Org Politiques Suédoises: (Värml Soc Dem Kvinnodistr Kil, Kils Soc Dem Kvinnoklubb, Sv Soc Dem Kvinnodistr, Sv Kristna Soc Dem Förb



noförb Sthlm, Sthlm Soc Dem Kvinnodistr, Sv Kristna Soc Dem Kvin (Sthlm, Falköping), VPK Nacka, Miljöpartiet Alvesta, Miljöpartiet Umeå, Cbgs och Bohusläns Kommunist Ungdomsdistr). Org Syndicales Sué-doises: (ABF Värml, Statstjänstemannaförb, Statsanst Förb Sthlm, Kommunalare for Fred Västervik). Ligue Intern de Fommes pour la Paix et la Liberté Suède: (Ass Suédosse: Karlatad, Arvika, Sthim, Vaxjè, Jinkèping, Berlànge, Gbg, Uppeala, Linkèping, Kalmar, Östra Distr, Ane-boda, Lund, Umeå, Saltajb-Bro, Ljungby). Femmes pour la Paix Suède: (Ass Snédosses: Gbg, Östersund, Ludvika, Uppeala, Vänersborg, Nortköping, Varnamo, Sthim, Snedsvall). Support our Test Ban Campaign.
Working Team Test Ban NOW clo Su Section of WILPF (IKFF) Tightous galon 9 S-116 21 STOCKHOLM SUEDS . Postal Giro 5 79 10-2

Politique

Radioscopie de l'Assemblée nationale et du Sénat

Les Français n'accordent à leurs députés qu'une confiance limitée

indique un sondage de la SOFRES sur l'image du Parlement

La « radioscopie » de l'Assemblée nationale et du Sénat s'achère dans ce numéro avec un sondage SOFRES - le Monde sur l'image des députés et du Parlement. Le résultat est plutôt négatif et souligne, s'il le fallait, l'urgence qu'il y a à réformer des institutions essentielles dans une démocratie. Les quatre premiers volets de cette enquête portaient sur le bilan de santé du Parlement (le Monde du 11 juillet), les thérapies possibles (le Monde du 12 juillet), les grandes heures qu'il a commes dans le passé (le Monde du 13 juillet) et un voyage à l'intérieur de «la maison Fabius» (le Monde da 14 juillet).

députés. Deux cents ans après son instauration, la représentation parlementaire n'inspire aux citoyens qu'unc confiance limitée. 52 % d'entre eux estiment qu'ils ne font pas leur travail « très consciencieusement - (tableau III) et un tiers d'entre eux les jugent « plutôt cor-rompus » (tableau X).

L'antiparlementarisme est naturellement fort chez les partisans du Front national, mais il est aussi répendu parmi les écologistes et chez les partisans du Parti communiste. Les artisans, les commerçants et les industriels sont ceux qui portent le jugement le plus sévère sur le travail des députés, et ils sont, avec les employés, les plus nombreux à douter de leur honnêteté.

Les Français sont néanmoins attachés à l'institution parlementaire, Les deux tiers d'entre eux estiment que l'Assemblée nationale, mais aussi le Sénat, jouent un rôle «utile» (tableaux I et II). Encore cette proportion a-t-elle diminué depuis quatre ans (en avril 1985,

Le fonction législative apparaît bien comme primordiale aux citoyens, qui, s'agissant des députés, la place en tête des activités que ceux-ci doivent exercer (tableau VII). Ils attendent de leurs représentants qu'ils prennent position sur les grands problèmes nationaux et qu'ils contrôlent l'action du gouvernement, mais, aussi, qu'ils jouent un rôle d'intermédiaires entre les particuliers et les pouvoirs publics. Cette dernière tâche est même considérée comme prioritaire par les sympathi-

Parce qu'ils prévilégient l'élaboration des lois, les Français, logiquement, attendent de leurs députés qu'ils travaillent dans les commissions de l'Assemblée avant que de participer aux débats en séance publique (tableau VI). L'image qu'ils ont de ces séances, à travers la retransmission des questions d'actualité le mercredi à la télévision, est meilleure qu'on ne pouvait

TABLEAU VL - Qu'est-ce qui

Les Français n'aiment guère leurs 80% des Français estimaient que l'imaginer : plus de la moitié des même de regarder la télévision dans éputés. Deux cents ans après son l'Assemblée jouait un rôle « utile »). Français estiment normal que la la journée, sont moins nombreuses à majorité et l'opposition s'affrontent dans l'hémicycle (tableau V). Cependant, assister par petit écran interposé à ces échanges hebdomadaires est loin de suffire à l'information des citoyens sur le travail de leurs représentants (tableau IV). Les Français se plaignent de ne pas être suffisamment instruits des travaux parlementaires (même si les personnes âgées, qui sont les plus à

LA FICHE TECHNIQUE

DE LA SOFRES

Date de réalisation : du 1º

Echantillon national de mile

personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus.

Méthode des quotes (sexe, âge,

profession du chef de ménage

PCS) et stratification per région

et catégorie d'agglomération.

au 1" juillet 1989.

regretter cette insuffisance).

On constate que l'évaluation du rôle du Parlement est inversement proportionnelle au degré d'information des citoyens. Les catégories sociales les plus cultivées sont celles qui portent le jugement le plus exact sur les pouvoirs respectifs de l'exécutif et du législatif, estimant que le premier l'emporte sur le second. Inversement, les catégories sociales moins instruites et les jeunes accordent davantage d'importance au Parlement. Globalement, les Français, dans leur majorité, sont conscients de la prépondérance du chef de l'Etat sur les autres acteurs

Cette situation semble les satisfaire. Les Français sont, en effet, plus nombreux à souhaiter le maintien d'un système dans lequel l'exécutif et la majorité qui le soutient sont maîtres du jeu, qu'à se prononcer pour une évolution qui, en renforçant les prérogatives de l'opposi-

de la vie publique (tableau IX).

tion et celles du Parlement en général, revaloriserait le rôle de ce dernier. Le clivage, sur ce point, est nettement tranché entre les partisans de l'actuelle majorité et ceux de l'opposition, ces derniers souhaitant que leurs représentants à l'Assem-blée nationale aient davantage de

Attachés au bicamérisme (le rôle du Sénat et celui de l'Assemblée sont jugés « utiles » par une proportion sensiblement égale des citoyens), les Français sont, globalement, sans illusion sur la fonction du Parlement. Ils apprécient avec réalisme les pouvoirs dévolus aux différentes institutions dans le système de la Ve République. La prééminence du chef de l'Etat semble leur convenir si l'on considère la piètre opinion que nombre d'entre eux ont de leurs députés. L'enquête permet de préciser la nature du phénomène écologiste qui apparaît bien, ici, comme l'expression d'un rejet du système politique établi.

TABLEAU L — Dans Pensemble, diriez-vous que l'Assemblée nationale jone un rôle très utile, assez utile, peu utile ou pas utile du tout? est le plus important, selon vous, dans le travail d'un député à

	Ruppel cognitio SOFRES/Epression directe - Avril 1985	Juillet 1989
Très utile Assez utile Pen utile Pss utile Sans opinion	28 30 52 30 11 2 3 7	21 47 47 20 4 24 8
	100 % -	100%

TABLEAU II. - Et diriez-vous TABLEAU III. - Estimez-vous que le Sénat joue un rôle : très utile, leur fonction plutôt consciencieus assez utile, peu utile ou pas utile du

	Le SÉNAT
Très utile Assez utile Pen utile Pas utile Sans opinion	18 { 62 44 { 62 19 { 25 6 { 13
	100 %

TABLEAU IV. - En ce qui estimez-vous être : très bien informé, assez bien informé, assez mal informé ou très mai informé ?

	100 %	l
Assez mal informé Très mal informé Sans opinion	40 18 4	ŀ
Très bien informé Assez bien informé	2 30 { 32	

Participer aux travaux des commissions qui préparent l'examen des textes de loi .

\exists	séance publique - Sans opinion .	æ	24 % 13 %
que d seme	ans l'ensemble les nt ou pas très consc	députés rem iencieuseme	plissent at?
	Rappel enquête SOFRES novembre 1969	Juillet 19	189

TABLEAU V. — A propos des débats à l'Assemblée nationale que l'on voit à la télévision, pensez-vous qu'ils donnent une manyaise image du travail parlementaire ou qu'il est normal que dans une démocratie, la majorité et l'opposition échanger de propos même vifs?

Piutôt consciencieusement

To describe the second	
Ils donnent une man- image du travail perlea taire	nen- 36 %
 Il est normal que dans démocratie, la majorit l'opposition puisse éc 	nne 6 et
ger des propos même vi	fs 53 %
- Sans opinion	11%
	100 %

TABLEAU VIL - Parmi les activités suivantes d'un député, quelles sont les deux qui vous paraissent les plus importantes?

38 52 10

100 %

Travailler à la préparation des lois	43
- Prendre position sur les grands problèmes astio-	
naux - Faire aboutir les demandes	42
d'interventions des élec- teurs	39
vernement	39 6%
- Sans opinion	
	% (1)
(1) Le total des nourceats	

supérieur à 100, les personnes interrog

TABLEAU VIIL - Par rapport à il y a une quinzaine d'années, estimez-vons que le rôle du Parlo-ment a plutôt augmenté, a plutôt diminué ou est resté à peu près le

Il a pintôt augmenté Il a pintôt diminué Il est resté à peu près le même Sans opinion	16 % 14 % 47 % 23 %
	100 %

TABLEAU IX. - Estimez-vous qu'à l'heure actuelle en France, c'est plutôt le Parlement, plutôt le prési-dent de la République ou plutôt le premier ministre qui fixe les grandes orientations de la politique ?

Putôt le Parlement Pintôt le président de la République Phuôt le premier ministre . Sans opinion	14 % 52 % 24 % 10 %
•	100 %

TABLEAU X. - Pensez-vous que d'une manière générale les

Plutôt homêtes Pintôt corrompus Sans opinion	. 33 %
	100 %

● RECTIFICATIF: Une errour de nom de l'auteur de *Palais-Bourbon* (Le Monde du 14 juillet). Il s'agit de Catherine Guigon (et non Elisabeth).

Publicité :

HASSAN II

DU MAROC:

L'IMAGE

TÉMÉRAIRE

Seul monarque du continent noir - si l'on excepte deux enclaves d'Afrique

australe — le souverain chérifien célè-bre son 60° anniversaire. Il a engagé son

pays sur la voie du développement et de la décentralisation. Michel Jobert, qui

connaît bien le roi, dresse un bilan tout

en mances de sa politique.

Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy – 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homm

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LES

O.N.G.

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou

chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27,

rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifiant le dossier

demandé ou 150 F pour l'abon-

nement annuel (60 % d'écono-

mie), qui donne droit à l'envoi

gratuit de ce numéro.

Gérard Trouvé, secrétaire général du groupe UDF

Le « mécano »

« Secrétaire général de Cette question, Gérard Trouvé la connaît bien. Depuis 1981, il assure à l'Assemblée, pour le compte de l'UDF, ce « nonmétier » qui occupe pourtant ses iours, une bonne partie de ses nuita, et trace de profonda sillons sur son front de quadragénaire. Secrétaire général de groupe, c'est être silencieux et anonyme dans une maison où la parole est une preuve de l'existence et la C'est faire partie des non-élus et, plus grave peut-être encore, des battus aux élections, dans ce temple du suffrage universel, où la seule légitimité qui vaille est celle issue des urnes. Mais la politique, comme tout spectacle. a aussi ses coulisses, ses « mécanos » qui préparent dans d'autres se produiront en pleine lumière. Gérard Trouvé est donc « mécano » en chef de la troupe UDF. C'est-à-dire aussi surveillant général, assistante sociale, intendant, juriste, psychologue, écrivain public, conseiller...

Il est entré en politique dans le sillon de Jacques Duhamel et de Joseph Fontanet, Une maîtrise de philo, une licence de droit et de sciences politiques l'ont conduit en 1974 à l'Union centriste, en qualité de chargé d'études. Il a rejoint en 1978 le groupe UDF nouvellement constitué et a été chargé, au printemps 1981, d'assurer son secrétariat général. « Homme de l'ombre » ne signifie pas, pour Gérard Trouvé, « éminence grise ». Des années d'expérience, professionnelle et sans doute personnelle, lui at appris avant tout is e respect de l'élu ». « Je peux éclairer le décision d'un député, j'accom-pagne ou je conseille, mais je ne décide pas à sa place ».

On ne gère certes pas un groupe de quatre-vingt-un membres, comprenent une bonne dizaine d'anciens ministres et un ex-président de la République, comme une colonie de vacances Il y faut du tact, beaucoup de Nomatie, infiniment de modestie, de patience et de présence. Affecter les bureaux - plus ou moins bien situés dans le Palais-Bourbon, - les places dans les commissions, dans les groupes d'amitié, répartir les temps de parole, les interventions lors des séances tant prisées de questions au gouvernement, sont autant de casse-tête que le secrétaire général doit assumer, sous l'autorité du président de groupe. Il lui faudra se souvenir, en temps utile, que tel député n'a pas obtenu en 1986 la commission qu'il souhaitait et qu'il serait bon, en 1988, de la lui accorder ; que tel autre, élu d'une circonscription rurale, tient tout particulièrement à intervenir dans la discussion sur le budget

Son temps, Gérard Trouvé a appris à ne plus le compter. Penprincipale. Dans les couloirs, où il son travail s, il recueille les souhaits des uns, les protestations des autres et les transmet au président de groupe. C'est là encore du'entre deux séances il s'informe des projets de la majorité et des autres groupes de l'apposition, de l'évolution d'un texte de loi, qu'il « sonde » tel

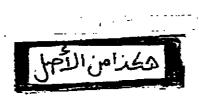


Face à des députés partagés entre leur circonscription et leur bureau parisien, il doit assurer au sein du groupe une permanence logistique. Qu'un bureau ne convienne pes, qu'une information manque, qu'un doute per-siste sur la rédaction d'un amen-dement ou l'utilisation adéquate de tel article du règlement, et c'est lui que l'on appelle. C'est encore lui qui, aux heures ter-dives de la nuit, fait une entrée discrète au pled de l'hémicycle pour s'assurer de la présence de « ses » députés et du respect des consignes de vote. C'est toujours lui qui, rompu aux techniques parlementaires, suggère en cours de débat une demande de scrutin public ou d'interruption de

Secrétaire général de groupe, est-ce un avenir ? Certains, comme Michel Charasse, l'ont eu glorieux. Gérard Trouvé, lui, confie volontiers qu'il est « drogué » de son métier. Mais quand on vit dans les coulisses de la politique depuis vingt-cinq ans, on doit bien un jour avoir envie de monter à son tour sur la scène. Gérard Trouvé a déjà goûté des planches municipales, de 1983 à 1989, dans la ville communiste de Malakoff, dans la banlieue parisienne. Et à l'Assemblée ? Dans ce drôle de métier de secrétaire général, la promotion interne n'existe pas. Alors, avec la discrétion qui est la sienne, Gérard Trouvé confie dans un sourire : « Je deviendrais bien député ou président de groupe...Mais il y a un fichu cours à l'entrée... ».

PASCALE ROBERT-DIART.





Special Court of the Special C Se des desert peaser les

STRUCTURE OF THE PARTY OF THE P

15 to Citizen and the plusion

ES COSE S A PLACE ON ENT

The state of the s

Se. 8872

. . . .

the same of the same of the

Le Monde SANS VISA

On s'habitue à tout, même au tourisme. C'est ce que doivent penser les derniers Pygmées de la grande forêt équatoriale africaine inscrits depuis peu — à la rubrique vie primitive dans les catalogues de plusieurs agents de voyages. Récits, conseils et mise en garde.





Pygmees à touristes

par Marc Ambroise-Rendu

RAQUER la faunc équatoriale sur les talons d'un chasseur pygmée, c'était un rêve secret. Ces petits booshommes, que l'on dit « hauts d'une coudée », sont fas-cinants. On les croirait sortis d'une vitrine du Musée de d'une vitrine du Musée de l'homme. Ils sont la vivante s'y fait rare. Ils abandonnent alors réponse à cette éternelle interrogation des préhistoriens : à quoi ressemblaient nos lointains ancêtres du mésolithique qui vivotaient à l'ombre humide des grandes forêts européennes ?

Chasseurs, pêcheurs, ramasseurs de végétaux, déterreurs de racines, ayant oublié l'art rupestre, mais ignorant encore l'agriculture et l'élevage, les Pygmées n'ont pour subsister que leur astuce et quelques bouts de bois. Comme il y a neuf mille ans.

Ces égarés de la préhistoire n'en sont pas moins dans l'actualité, car ils donnent aux « civi-lisés » une superbe leçon d'écologie pratique. Sans rien quémander auprès de quiconque, ils parviennent à vivre en harmonie avec l'un des milieux les plus hostiles de la planète : la grande forêt équatoriale. Elle s'étend sur des millions d'hectares, à l'aine de l'Afrique, entre les plages de l'Atlantique et les rives des Grands Lacs. Les six nations adolescentes qui anjourd'hui la partagent n'y exercent qu'une autorité

fort théorique. lci, les terres et les eaux ne sont point encore départagées. Audessus des marécages, quatre étages de végétation se disputent une lumière glauque, dans une lumière glauque, dans une lumière glauque, dans une lumière glauque, dans une demi-douzaine de la partie.

Voici justement une occasion : un voyage organisé «à la rencontre des Pygmées». Hommes et femmes, une demi-douzaine de la mit. La croisière, qui se met à rappeler celle d'African Queen, continue à la hieur de torches électriques Condain des paradis des poissons, des reptiles et des insectes, mais le gibier est

rare. Les éléphants eux-mêmes y sont devenus nains et méchants.

Par groupes d'une trentaine d'individus, les Pygmées nomadisent à l'aise dans cet enfert vert. Ayant peu d'enfants, mais ne connaissant ni les guerres, ni les vendettas, leur population paraît en équilibre. Elle atteindrait au maximum soixante-quinze mille personnes. Les groupes changent les huttes que les femmes recons-truiront ailleurs, en deux heures. Avec une hotte pour tout bagage, les voilà partis, trottinant sur les pistes ouvertes par les éléphants. Dépourvus d'argent, ils se procu-rent les lames de leurs hachettes en les troquant contre du gibier. Ils aiment les fêtes, chantent à ravir, pratiquent le carpe diem et, malgré leur apparente insouciance, se montrent de parfaits gestionnaires de leur milieu.

Hélas, cet art de vivre est condamné. Les Etats africains, qui tirent le diable par la quene, souhaitent légitimement exploiter les trésors de leur forêt. A la recherche des bois précieux, les bulldozers avancent. Bien entendu, le gibier s'exile et les Pygmées s'embanchent. Puis, en une nuit, ils boivent leur maigre paic. Leur petit monde est donc en voie de disparition. Pour les curieux, il n'est que temps d'aller les explorer.

Nuit de rêve à Brazzaville

toscopes, ils sont prêts à supporter les fatigues d'une longue approche et l'inconfort d'un séjour que

l'on annonce « sportif ». Allons-y. Onze heures de voyage pour débouler dans un palace de Braz-zaville, une muit de rêve, puis l'agrément d'un avion particulier qui vous largue quelque part au nord du Congo sur une piste en latérite. Un camion-benne charge les « explorateurs » et fonce sur les chemins forestiers. Ceux-ci rétrécissent au fil des kilomètres, et bientôt le monstre doit tailler sa route à la force du moteur. Fouettés par les lianes, accablés par les branches qui dégringolent avec leur chargement de fourmis carnivores, les passagers mettent pied à terre pour dégager les arbres qui encombrent le layon.

Voici l'eau, enfin. Bagages, cartons de vivres, matériel de couchage et voyageurs s'entassent sur d'instables pirognes qui embarquent au moindre roulis. « Trois heures de descente au fil de l'eau, et nous atteindrons le village où l'on nous attend pour diner, annonce le chef de l'expédition, un Français qui vit ici depuis des amées. Demain, dès l'aube, nous partirons pour deux jours en forêt, où nous rencontrerons les chasseurs pygmées, et sans doute des éléphants et des gorilles. Bivouac au coin du feu, chants et danses, puis retour au camp de base. » Alléchant programme!

Mais la partie de canotage s'avère plus délicate que prévu. Sans cesse, des arbres abattus barrent le courant. Il faut bien les franchir, par en dessons ou par en

et coulé. Barbotant dans une obs-curité totale, deux voyageurs et roles. Comble d'infortune, des ils dialoguent avec Bobé, le dieu

Leur situation est d'autant plus inconfortable que, bordé d'impé-nétrables marécages, le cours d'eau n'a pas de rives solides. Les naufragés sont finalement recueillis par l'embarcation qui ferme la marche du convoi. Les derniers arrivés ne parviennent à bon port que tard dans la nuit, transis, affamés, ayant perdu quelques objets, dont un appareil photo, dépourvus du moindre vêtement sec, mais heureux de s'en tirer à si bon compte.

Casseroles et vieux fusils

A la lueur des boîtes de conserve où brûle du gazole, ils font homeur au ragoût d'antilope. Mais ensuite, ils prêtent peu d'attention aux mélopées de piroguiers qui campent à proximité, s'engonffrent sons leur hutte, et s'endorment sous les moustiquaires humides. Un orage gronde an loin. L'aventure africaine.

Le lendemain, plus question de départ en fanfare. Les rescapés demandent grâce, et découvrent la clairière où ils viennent de passer la mit. Constitué de huttes disparates, encombré d'impedimenta et environné de linge mis à sécher, le village a l'allure d'un campement de bohémiens. Désillusion aussi du côté des Pygmées,

D'abord, ils sont de taille quasiment normale, et constitués comme vous et moi. Ensuite, ils sont vêtus d'oripeaux européens et de blue-jeans déchirés à la mode de Saint-Germain-des-Prés. Enfin, les chasseurs brandissent jaune, bourrés de quinine, bardés ches électriques. Soudain, des Saint-Etienne, tandis que leurs de vieux fusils manufacturés à cris. L'une des pirogues a chaviré épouses, cigarette au bec, manimilliers d'abeilles s'abattent en vrombissant sur tout ce qui est

siège qu'à la nuit. donc remplacée par une courte promenade dans les environs, avec long du tronc comme un lignard pique-nique au bord d'un étang, genre bois de Boulogne. A l'exception d'une modeste pintade et d'un couple de singes, à peine entraperçus, les hôtes de ces bois demeurent invisibles. Le soir, les Pygmées donnent sur commande, mais sans rechigner, une sorte de diner-spectacle. Martelant des tambourins, chantant et dansant,

Le jour suivant, les villageois vrombissant sur tout ce qui est font la preuve de leurs talents comestible. Elles ne lèveront le d'apiculteurs. A une heure de marche du camp, ils ont repéré, on ne sait comment, un essaim La randonnée cynégétique est caché à dix mètres en l'air, dans le sur un poteau téléphonique, le plus agile de la bande s'ouvre la voie à coups de hache et pille le miel qu'il recueille dans un panier de fortune. La dégustation suit immédiatement la récolte. Demain, l'arbre sera carrément abattu afin de récupérer ce qui reste au fond du nid.

(Lire la suite page 14.)



MAROC CONTACT

LE MAROC EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

CLUB SANGHO AGADIR

La liberté a son club

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage



Le prix de l'évasion

Facile de déplorer que e dans notre société de consommation le voyage se banalise ». Plus difficile, en revanche, d'éviter les plus éculés des clichés, style euses souples comme des lianes », « foisonnents Diakarta » ou « pays aux mille visages ». Reste que dans l'univers de l'évasion organisée, ces mots font encore de l'effet. Il est vrai que réunir, dans un itinéraire, les noms de Djakarta, Jogjakarta, Surabaya et, surtout, Bali revient à préparer une potion presque... magique. Surtout en bouclant le périple par un arrêt à Singapour, paradis du shopping.

Concocté par le voyagista Privilèges à l'intention du Racing Club de France (renseignements et inscriptions au 47-20-04-76), un circuit de 12 jours propose de découvrir, du 7 au 20 août. quelques-uns des « must » cet archipei de 13 000 les. Citons le sanctuaire de Prambanan, le temple de Borobudur, l'escalade du volcan Bromo (avec lever de soleii au bord du cratère) et les rizières en terrasses de Bali. Le prix est élevé (27 980 F par personne en chambre double) mais justifié, au dire des organisateurs, par la qualité et le raf-

finement des prestations offertas : transfert en voiture avec chauffeur du domicile parisien à l'aéroport (au départ seulement...), luqueux dossier de voyage, hébergement dans les meilleures chambres d'hôtels de luxe avec accueil privilégié, diner chez un prince et avalanche de colliers de fleurs. Certains seront sensibles à ces détails, d'autres resteront dubitatifs. D'autant qu'à ce prix on pourrait faire classe affaires. Ce qui est prévu, d'ailleurs, mais pour un supplément de 11 300 F...

Un toit pour l'été

Les derniers seront les premiers pour Interhome, qui fait à ceux qui n'ont pas encore pu réserver un logement pour cet été un traitement de faveur. L'organisme de séjours en locations de vacances renouvelle son opération ∢ prêt à partir à moitié prix » en établissant, chaque fundi, une liste des logements disponibles à partir du samedi suivant pour une semaine et qui sont proposés à moitié prix. Ces logements sélectionnés figurent dans le catalogue. Le choix est vaste, comprenant la plupart des régions touristiques en France, en Espagne, en Italie, en Suisse es en Autriche, au bord de la mer, en montagne et à la

campagne. Le catalogue est disponible gratuitement au siège d'Interhome (15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris. Tél. : 43-55-44-25) et dans les agences de voyages.

Au pays de Lancelot

Vous prenez une des der-

nières forêts gauloises, la forêt des Andaines et, au cosur de cet océan de verdure de 7 000 hectares, vous disposez, romantiquement, autour d'un lac où se mire un casino d'opérette une petite station thermale nommée Bagnoles - de -L'Orne-Tessé et qui, grâce aux propriétés de ses eaux, revendique d'être la ∢ capitale des veines ». Il est vrai qu'on se baigne ici depuis le XIII siècle et que les cures qu'on y suit (à base de bains et de douches), dans un établissement entièrement rénové, vous font, notamment, une belle jambe. Vous saupoudrez ensuite de romans de la Table Ronde et versez une bonne louche de légende arthurienne. Sur place, on vous propose d'ailleurs un circuit touristique et culturel sur les pas de Lancelot du Lac, héros d'un festival dont les manifestations se succèdent jusqu'en sep-

Enfin, pour corser le tout, vous ajoutez une rasade de tennis (avec l'un des plus beaux complexes de l'Ouest de la France), de golf (avec un 9 trous municipal plein de harme, niché dans un vallon à l'anglaise) et d'équitation avec un village du cheval où l'on peut pratiquer toutes les disciplines équestres, atte-lage (et frissons) compris. Il ne vous reste plus qu'à déguster avec le sourire. Demandez la recette à le Maison de Bagnoles (58, rue Rambutaau, 75003 Paris-tél. : 48-87-74-96) ou à l'office du tourisme local (place de la République, BP. 32, 61140 Bagnoles, tél. : 33<u>-</u>37-85-66).

Précisons que ca cocktai bucolique et tonique est sarvi à 220 km seulement de Paris et à 60 km d'un Mont-Saint-Michel qui mérite toujours le détour. Et qu'il doit sa saveur particulière à un exceptionnel sens de l'accueil dont témoignent, par exemple, la famille Rebulard (au village du cheval), M. Jean-François Lipka (au golf), M. et M^{oo} Petit (au tennis) et Marie-Francs et Paul Quinton, propriétaires du Manoir du Lys (tél. : 33-37-80-69), une déliciousa auberge (membre des Relais du silence) nichée dans la forêt, sur la route de Juvi-gny, à deux pas du golf. Comptez 315 francs par personne, en chambre double et

Greens basques

Si l'Irlande était mauvais joueuse, elle demanderait que soit immédiatement rayée de la carte la grève immense et couverte d'écume que l'on découvre du Centre international d'entraînement au golf d'Ilbarritz, à Bidart, au sud de Biarritz. Somptueuse, en effet, cette section de côte basque digne des paysages marins qui ont fait la célé brité de l'Irlande. A couper le souffle (d'autant que le vent est souvent de la partie) des golfeurs qui s'initient ou se perfectionnent (entrée 50 francs, nombreux stages à partir de 1 750 francs, se renseigner au 59-23-74-65) dans le plus beau et sophistiqué décor qui soit. Et des autres, aussi, séduits par un endroit où l'on peut déjeuner avec au menu, et sans supplément, l'une des plus belles vues du littoral fran-

Pour les golfeurs, il est vrai, la côte basque, avec ses six golfs dans un rayon de 25 km (sans oublier les superbes parcours de Moliets, Hossegor et Sei-gnosse, dans les Landes), a qualque chose de magique.

Parmi les nombreux hôtels qui proposent des forfaits golf, citons le Mariola (tél.: 59-47-30-10), à Urrugne (six jours, sans les repas, pour 3 500 francs par personne), l'Atlanthal (tél. : 59-42-08-09), à Anglet, où l'on conjugue leçons individuelles de goif et cure de thalasso (7 364 francs par personne pour six jours en pension complète) et l'hôtel du Palais (tél. : 59-24-09-40), pour une cure de charme rétro dans un palace rénové et embelli, avec des forfaits golf de 6 625 à 7 555 francs par personne pour sept nuits en chambre double avec petit déleuner. A signaler également les for-faits ∢avion + hôtel +voiture» (et golf) proposés par Visit France, la filiale tourisme d'Air Inter. Pour se renseigner : l'Agence de tourisme du Pays basque (1, rue de Donzac, BP 247, 64108 Bayonne cedex, tel.: 59-59-28-77) et le Comité du tourisme de Biarritz (tél. : 59-24-20-24). Par Minitel : 3615 code Biamitz.

Culture estivale

Bâteau-livre à Palavas et au Cap-d'Agde, cafés litté-raires à Collioure, nuit du flamenco avec Manitas de Plata, chapiteau de l'enfant à Palavas toujours, nuit de l'image à Camon : du 17 juillet au 1" septembre, du Grau-du-Roi à Port-Bou, deux cent cinquante manifestations culturelles gratuites animeront le littoral du Languedoc-Roussillon, Ce que le ministère de la culture, qui en est responsable, appelle « les Arts au



vants attendus cet été dans cette région pourront aussi participer à des festivals et sister aux représentations de troupes itinérantes dans des domaines aussi divers que la musique (classique, rock, jazz et un carillon ambulant de quarante-neul cloches), la dense, le théêtre, les marionnettes ou le cirque. Pour connaître le détail de ces manifestations ainsi que les lieux et dates des spectacles des troupes itinérantes, appeler le 67-66-19-09 ou, sur place, consulter les syndicats d'ini-

Divas italiennes

Rome, Florence, Venise, une trilogie que l'on peut voir et revoir avec un plaisir renouvelé. Dans chacune de ces cités italiennes, Cit Eva-sion (3, boulevard des Capu-cines, 75002 Paris, tél. 42-66-00-90, et agences de voyages) propose des

éigurs avantagent - mie nuits pour le prix de deux, le temps de respirer la Doice Vita et de faire le plein d'émotions esthétiques et culturelles. Les trajets en train ou en avion et un choix d'hôtels élargissent encore l'éventail des prix.

 $_{\mathcal{A}},\mathbf{r}^{-1}$

1250

. •:•

5

100

14 Sec. 1984

....

Avec un voyage en train, le séjour dans la Ville éternelle coûte de 1 690 F en hôtel trois étoiles à 2 770 F en hótal cinq étoiles et, si l'on préfère l'avion, de 2 110 F à 3 190 F, vois inclus. Dans les mêmes conditions, le séjour dans la cité des Médicis coûters de 1510 Fà 1880 F et de 2 350 F à 2 720 F. Pour la Sérénissime, prévoir de 1 390 F à 2 040 F et de 1990 F à 2730 F. Dans on peut aussi réserver des nuits supplementaires.

En ce qui concerne Rome. notons l'existence d'un tarif très spécial avion-hôtel à 1 590 F (hôtel trois étoiles) et 1 690 F (quatre étoiles) avec départ le vendredi et retour le lunci sur vois Alita-

DBJECTIF : « MONTAGNES & DESERTS » sous les étoiles Sahara Kenya Népal

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleus. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à paver pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

ÉTRANGER® (voie normale)

FRANCE

80 F 120 F

	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	251 F
2 mois	260 F	482 F
3 mais	. 365 F	700 F
• TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU : (1) 42-4	7-98-72
« LE M	ONDE » ABONI	TEMENTS
BP 5070	9, 75422 PARI	S CEDEX 09
	_	
Actomion : In mise en puic	a de voire abonnement vecençes	i necesate un delai de 10 jou
		~ (
	EMENT VACANCES:	
VOTRE ABONN	EMENT VACANCES:	DURÉE
VOTRE ABONN		DURÉE
● VOTRE ABÓNN	EMENT VACANCES :	DURÉE
● VOTRE ABÓNN	EMENT VACANCES:	DURÉE
VOTRE ABONN du VOTRE ADRESS	EMENT VACANCES : au SE DE VACANCES :	DURÉE
VOTRE ABONN du VOTRE ADRESS	EMENT VACANCES :	DURÉE
OVOTRE ABONING GU	EMENT VACANCES : BU	DURÉE
OVOTRE ABONING GU	EMENT VACANCES : BU	DURÉE
OVOTRE ABONING GU	EMENT VACANCES : BU	DURÉE

PAYS.

| | ! | | | | | | | | Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes délà abonné)

■ VOTRE RÈGLEMENT :
 □ CHÈQUE JOINT

Pygmées à touristes

(Suite de la page 13.)

Voici venue l'heure de la chasse. Mais, pour cette activité-là, vitale, les Pygmées refusent d'être accompagnés par un Blanc. Il pourrait avoir « le mauvais œil». Les voyageurs doivent se rabattre sur une démonstration de construction de hutte. En maugréant puisque nous devons lever le camp dès demain, ces dames façonnent une charpente de perches, puis, en guise de tuiles, la couvre de larges feuilles vernis-

Le troisième jour de l'expédi-tion est aussi le dernier. Lever dès l'aube. Tout le monde plie bagage, et, en quelques allées et venues de pirogues, passe sur la rive opposée. Pour gagner la route et le camion-benne, il faut encore franchir ce diable de marécage.

En un instant, les explorateurs prennent la mesure de la jungle Les seuls points fermes sont les entrelacs de racine rayonnant autour des arbres. D'un «llot» à l'autre, la vase vous attend, dormant sous les feuilles mortes et les touffes d'herbe traîtresses. Au micux, on patauge jusqu'aux genoux, au pis, on se retrouve dans la glu jusqu'aux aisselles. La colonne avance au rythme de

500 mètres à l'heure. Les Blancs, qui ne portent pra-tiquement rien, s'échinent, et prennent des allures d'égoutiers. Heureusement, les Pyginées sont là. Outre leurs hottes et leurs marmots, ils charrient les encombrants bagages de l'expédition qui arriveront sans la moindre trace de boue. Ce déplacement les enchante, car, au bout de la route,

il y a le bourg des forestiers, les copains, les boutiques et un débit de boissons. Déjà, l'une des femmes rêve tout haut de s'acheter une paire de chaussures. Réponse du mari en dialecte pyg-mée : « Mais pour quoi faire? Regarde ces couillons de Blancs, leurs godasses les empêchent de marchet... >

Ceux-ci vont faire tout à l'heure, au sec, le compte des vêtements définitivement mées.

incrustés de boue rougeâtre, des chaussures pourries par plusieurs jours d'humidité et des appareils photo à faire réviser. Le coup de grâce leur est porté dans l'avion léger – et sans toilettes – qui les ramène à Brazza. Une épidémie de «turista». Chacun songe avec un frisson aux séquelles qui l'attendent peut-être demain : bilharziose et autres crises de palu. Ce serait cher payer pour une ren-contre manquée avec les Pyg-

Carnet de route

Quatre organismes au moins proposent un voyage au pays des Pygmees.

Airtour Afrique en collaboration avec Pullman International Hotel (dans les agences de voyages) : A la rencontre des Pygmées. Paris, Brazzaville, Pokola, quelques jours dans la région de la rivière Sangha et retour. Guide : Michel Courtois. Groupe de huit personnes maximum. Prix : entre 15 000 et 20 000 F.

Visages du monde (5, rue Jean-du-Bellay, 75004 Paris, tél.: 43-29-63-10): Aventure chez les Pygmées. Paris, Brazzaville, Ouesso, Kabo, dix jours de randonnée et de bivouac en forêt. Guide : Francis Marion. Groupe maximum : douze personnes. Prix pour 16 jours : 16 900 F.

Fieuve du monde (28, rue du Laos, 75015 Paris), tél.: 42-73-06-39): Pirogues et Pyg-mées dans la jungle. Paris, Ban-gui, descente de l'Oubangui, randonnée pédestre en forêt, taxi-brousse. Accompagnateur : Christophe Santuc, Groupe maximum : neuf personnes. Un départ chaque mois. Prix pour 15 jours : 12 000 F, de juin à décembre 1989.

Jungle Adventure (Jeunes ins fromère, 3, rue Garibaldi, 83000 Toulon, tel.: 94-62-03-81): Bivouac en pays Pyg-méa. Paris, Brazzaville, Ouesso, descente de rivière et randonnée en forêt. 16 jours. Guide : Francis Marion. Prix: 15 800 F. Groupe : dix personnes maxi-

Le Congo sujourd'hui, de Jean-Claude Klotchkoff, Editions du Jaguar, 1987.

Le moment est venu de préciser que la compagnie Pullman, organisatrice du voyage, gère une qua-rantaine d'hôtels en Afrique. Ceux de Brazza, désertés par les hommes d'affaires à la suite de la crise pétrolière, cherchent de nou-veaux clients... On a songé à faire venir des touristes. Que leur pro-poser de nouveau ? Une rencontre avec les Pygmées. Avec les aventures et les risques que comporte toute expédition dans la jungle. Se faire peur, tout en jouant les ethnologues, tel est le dernier res-sort du tourisme exotique, Lévi-Strauss coiffant le casque colonial de Savorgnan de Brazza. Déjà plusieurs voyagistes français ont inscrit dans leur catalogue un séjour en forêt équatoriale congo-

laise. Sans grand succès jusqu'ici. Contre une invasion touristi-que, les Pygmées et la grande forêt se défendent fort bien,

MARC AMBROISE-RENDU.

MARRAKECH CONCORDE 10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris Tel.: 45-22-86-46 Telex: 64-37-80 F

L'HISTOIRE DE DE



CHADUM

I A TABLE

Piperades

E mot poivre, on le sait, vient du latin piper. Il a donné son nom an poivion doux que les Espa-Romment pimientos, alors que notre piment. hi, vient du latin pigmentum. Au Pays basque, terre de liaison hispano-française, c'est de ce mot piper que l'on a fait piperade, un ragoût de poivrons doux.

Que le lecteur ne voie pas ici étalage d'érudition. Simplement explication d'une recette basque qui est fondue de poivrons, tomates, relevée d'oignon et d'ail. Aussi faudrait-il écrire « la piperade », car elle est une en soi. Mais cette fondue (cuisinée à la graisse d'oie ou à l'huile d'olive elon le goût) peut être accommodée d'œufs, brouillés on en omelette. Ce qui devrait être précisé sur les cartes. Et plus encore lorsque cette piperade aux œufs brouillés est escortée de tranches de jambon (de Bayonne) poêlées.

Or, le plus souvent, le jambon est présent sans être indiqué sur la carte, surtout hors du Pays basque. Je reviens de Biarritz. Au Gulf Stream de Chiberta, la carte précise bien « piperade basquaise et sa tranche de jambon poélé », tout comme aux Jardins de l'Océan (hôtel Régina de Biarritz) et au Miramar. Tandis qu'au Relais de Parme, plus pré-cisément encore, il est indiqué < piperade aux œufs et jambon ».

Jambon de... Bayonne, bien sar! Encore faut-il dire que, jusqu'à ces derniers temps, le plus souvent, on retrouvait dans l'assiette une tranche sèche et salée d'un jambon de porc élevé (que l'on me pardonne l'expression) « comme un cochon » !

André Hargous et quelques autres proposent à présent, comme dans les restaurants plus haut cités, un jambon Ibaiona.



Voulu par une petite équipe d'éleveurs et de salaisonniers basques, il provient de porcs de bonne race (large white, notamment), ayant atteint neuf mois an moins et nourris de céréales (orge, blé, maïs). Pesant entre 9 et 11 kilos, ces jambons, travaillés par les « quatre saisons », c'est-à-dire séchés à l'air du pays, portent une médaille à la patte et possèdent une carte d'identité. Celui dégusté au Relais Miramar, la carte d'identité en fait foi, provenant de l'élevage de M. Chabagno, salé par M. Mayté Sauveur, avait été abattu le 21 mars 1988.

A Paris, vous dégusterez au gentil *Relais basque* (un oublié du Michelin, négligé par le Gault-Millau aussi) une piperade comme à Macaye. Le couple Sorhondo, né-natif, en ce décor typique (11, rue Saint-Lazare, Paris-9 - tél. : 48-78-29-27;

1939/1940

L'ANNÉE TERRIBLE

L'EFFONDREMENT

LA FRANCE

Chaque jour, pendant tout l'été, le Monde raconte la drôle de guerre et

l'Occupation : la déclaration de guerre, les premiers affrontements, les Aliemands à

Paris, l'exode, l'appel du 18 juin, Pétain et le gouvernement de Vichy, les juifs hors

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 17 JUILLET (NUMÉRO DATÉ MARDI 18)

CHAQUE JOUR DANS LE MONDE

par Jean-Pierre AZEMA

L'HISTOIRE TRAGIQUE

DE

la loi, la collaboration avec l'occupant.

fermé samedi et dimanche) n'a certes pas ici encore les jambons Ibsiona, mais vous vous régalerez du gaspacho de Cambo, des chipirons à l'encre, du fromage Ardi Gasna (avec son verre de jérez) avant le... « secret de la chambre d'amour », un dessert qui nous ramène ainsi à Biarritz. J'ajoute que l'on sert ici dès 19 heures, ce qui permet des dinettes avantspectacle bien agréables.

LA REYNIERE

P.-S. A propos de cuisine besquaise, je puis recommander le petit ouvrage de Michel Barberousse Cui-sine basque d'hier et d'aujourd'hui (Ttiki éditeur, BP 73, Biarritz). Il y donne, entre autres, deux recettes de piperade, l'une agrémentée de ventrèche et l'autre de jambon de Bayonne et de petites chipolatas. Toutes deux comportant un morceau de piment fort dont Espe est, an pays, le berceau.

SEMAINE GOURMANDE

Le Vin de paille

C'est dans cette rue que, sortant du *Ritz,* Max Maupuy s'installa après-guerre avant d'ouvrir Chez Max, rue de Castellane. Depuis... en dehors de la boulangerie Saint-Philippe, au coin, et d'un indien, rien. Et voici que dans deux petites salles claires Jean-Luc Mestine s'écanouit.

C'est incontestablement un cuisinier qui aime découvrir le perfait des choses et les échanges de saveur. Ses taglistelles au sabayon de tokay (d'Alsace, il devrait l'indiquer, le tokay hongrois ici conviendrait moins), sa pošlée de champignons sauvages, son saumon frais au fumet de crustacés, sa papillotte de truite rose en infusion de citronnelle, la noix d'entrecôte grillée « retour du Médoc » et un lapereau désossé aux quetsches et à l'ail doux en chemise sont de qualité.

Peut-être aimerait-on des portions un peu plus < solides > eu égard aux prix, et faire soi-même son choix des fromages de saison. Mais les desserts (le flottante au caramel blond, marquise chocolat amer sauce au thé de Chine, glace au parfum d'œillet et rhubarbe confite) sont originaux. Le service de Guy et Alain a un côté bonenfant-distingué agréable. La carte des vins devra s'étoffer, et l'addition atteint 300 F.

● LE VIN DE PAILLE, 3, rue du Commandant-Rivière, 75008 Paris. Tél.: 43-59-22-85. Fermé samedi et dimanche. Ouvert en août. CB - DC. Chiens acceptés.

La Fontaine d'Auteuil

Mal à l'aise dans se trop petiti aison de la rue du Cherch Xavier Grégoire n'a pas cherché 14 heures pour s'installer au village d'Autauil, dans un gentil cadre de discrète élégance où les gourmets avisés viendront vite se régaler de plats originaux sans être nouveaux. Tels ce gâteeu de sardines au caviar d'aubergine (68 F), la poêlée de tagliatelles à la chair de tourteau (82 F), le saint-pierre au riz pièce du boucher à la moelle et au

vin de Graves (82 F), etc. Bons tromages signés du fromager Quatrehomme et succulents desserts, dont un feuille à feuille aux granny-smith et un gratin d'ananes au beurre d'oranges. Aux déjeuners, un menu « affaires » (choix de deux plats, fromages et dessert) à 160 F. A la carte, compter 250-300 F avec, par exemple, un parfait côtes-du-rhône de chez Guigal.

• LA FONTAINE D'AUTEUIL, 35 bis, rue La Fontaine, 75016 Paris. Tél.: 42-88-04-47. Fermé samedi midi et dimanche. Salon 15-20 couverts. CB - DC. Chiens acceptés.

Alain Raye

Mal à l'aise, lui aussi, qui nous venaît de Savoia, dans le moule parisien, ce timide, très bon et modeste cuisimier se fait petit à petit une place méritée. Même si Michelin semble ignorer qu'une étoile lui conviendrait parfaitement. Originalité des mets, recherche séduisante des saveurs comme dans ce gâteau de grenouilles aux pommes de terre et à l'ail. Si à la carte on peut compter 400 F, le menu, midi et soir, comportant un choix de cinq entrées, autant de plats, fromage et desserts (à 205 F) est remarquable.

Les amuse-bouche sont plaisants, les six sortes de pain maison donnent appétit, le beurre vient de la coopérative d'Echiré (demi-sel, ce qui est bien... et rare I). Enfin, une jeuna sommalière, Véronique Perrin, vous conseillera utilement entre les vieux millésimes de la carte (hors de prix, on l'imagine) et des vins agréables comme le prieuré saint-jean-de-bébian 1986 à 130 F. A noter que la maison sera ouverte en août.

 ALAIN RAYE, 49, rue du Colisée, 75008 Paris. Tél.: 42-25-66-76. Fermé samedi midi et dimenche. Salon: 8-12 couverts. AE-DC-CB.

Le Saint-Vincent

Depuis que j'ai ici signalé la reprise de ce café-tabac par Pierre Cambin, le tabac a été supprimé, le comptoir harmonisé pour permettre aux amateurs de déguster au verre, notamment les beaujolais (y compris le dixième cru nouveau, le

Et dans cette série de salles claires agréables, on se régalera de la salade de queue de boeuf (26 F) d'une andouillette ou du tablier de sapeur lyonnais, du coq au fleurie. d'un hachis Parmentier, d'une brochette d'onglet sauce moutarde, de spare ribs, tous plats entre 60 et 70 F, avec en entrée le matafan savoyard (32 F), un jambon Serrano d'Espagne (35 F) et aussi un cassoulet (70 F) et un méchoui d'épaule d'agneau aux pommes boulangères (75 F). Vin de pays à moins de 100 F. Une adres « svmoa » !

 LE SAINT-VINCENT. 26, rue de la Crobs-Nivert, 75015 Paris. Tél.: 47-34-14-94. Ouvert en août. Fermé dimanche. Parking: 1, rue Cambronne.

Le Bistrot de l'Etoile

C'est l'ancien Santenay, repris par Guy Savoy qui avait déjà, en face de sa glorieuse maison de la rue Troyon, un Bistrot de l'Etoile numéro un. Il a ici délégué ses pou-

voirs à Bruno Gendarmes, excellent second et qui sait mitonner la cuisine adéquate : des ceufs durs farçis tapenade à la salade de petits gris pommes de terre, de la morue crème d'ail au pied de porc confit, d'une bouillabaisse de volaille à la langue d'agneau aux ravioles.

Le pot de cépage merlot est à 50 F, et les vins comme les plats conduisent à des additions de 200-250 F pour peu que l'on soit mis en bonne humeur et bon appetit par l'ambiance maison.

• LE BISTROT DE L'ÉTOILE. 75, avenue Niel, 75017 Paris.

Tél.: 42-27-88-44. Fermé samedi midî et dimanche.

L'Aiguière

J'ai signalé il y a quelques mois l'arrivée (et la perçée) ici de Patrick Masbatin. La neuve carte fait appel Massialot (le Cuisinier Royal et Bourgeois), avec notamment la poularde à la Sainte-Menehould deux fautes d'orthographe sur la carte à cette occasion!). Le menu « affaires » (deux plats, fromage ET dessert) du déjeuner reste à 155 F.

Et, tout juillet, exposition d'auto-

 L'AIGUIÈRE, 37 bis, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél.: 43-72-42-32. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert en août. CB-AE-DC. LR.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Dir. de ppté, ciévé en fondre de chêne, amoureuse-ment, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : REDEMP-TEUR brat mill. 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demande à R.M. DUBOS P. & F. (3), «Les Almandes» VENTEUIL, 51200 EPERNAY. 26-58-48-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleur. J. LABAT-LABONDETTE, 64119 JURANÇON.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT***NN Parc flouri 2 ba. Piscine, tennis, parcours santé, piste cyclable, prox. golf. 1/2 pension 260 F. LES ARDILIERES, 33169 SALAUNES, TB. 56-58-58-08.

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western * * * * NN Hôtel de charme près mer, saine, grand confort.

SECH INSONORISEES ET CLIMATISEES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité.
boulevard Victor-Huge, 06000 NICE
18: 93-87-62-56 — Télex 670-410.
Télécople 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** Melvard Victor-Higo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plein contro-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. chambres TV conteur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII^a s.
Pins hante comm. d'Europe, 2040 m.
Randon. pédestre.

I.E. VILLARD, tél. 92-45-82-08

Tesnis, billard. Chambres, studios gd
confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Seint-Jacons Chambres avec bain, w.-c., TV conteur. Tel. direct. Da 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, 68 QUEENSIGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TEL 19-44-1-378-6111. THER 916228.
TEleopter 19-44-1-378-6370.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Halie

· VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Pax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation : 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79, nosphère intime, tout confort.

TOURISME

ÉTÉ 1989 SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâtu-rages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poucy, jeux collectifs, découverts des fleurs, milieu rural, peintre sur bois, fabrication du pain...

Prix: 1650 F per seamine/cufant.

TEL (16) 81-38-12-51 LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOTT

échecs

Nº 1341

UNE PAIRE DE FOUS

1969) Blancs : CHIROV Noirs : AKOPIAN 1. del CES | 17. Dis3(a)
2. cd cs | 18. Fi3
3. Cc3 ds | 19. Fi41(q)
4. cois Cas | 20. del |
5. del Cas | 21. Th-dil
6. langs Fi7
7. CC3(a) cs | 22. Fi5
8. Thi (b) O-O (c) 23. Fis
10. O-O (d) Data 2(f) 25. Fis
10. O-O (d) Data 2(f) 25. Fis
11. Fist Dis(a) 27. Fi7
12. Dis3 (b) 16(f) 27. Fi7
13. del Cas | Dis4 (c) 28. Data 11. del Cas |
11. del Cas | Data 25. Data 11. del Cas |
12. Cas | Data 25. Data 11. Data 11. del Cas |
13. del Cas | Data 25. Data 11. del Cas |
14. del Cas | Data 25. Data 11. del Cas |
15. Cas 25. Data 25. Data 11. del Cas |
16. Dis2 (f) Dis6 (a) 32. Fist 7 (a) Off (a)

a) Une variante assez populaire depuis une dizaine d'années qui per-met d'éviter la variante d'échange classique 7. Fc4, Fg7; 8. Cé2, cxd4; 9. cxd4, Cc6; 10. F63, 0-0; 11. 0-0, Fg4. b) 8. F63 et 8. F62 sont égale-

NOTES

ment ioushies. g) Après 8..., Cç6; 9. d5!, F×ç3+; 10. Fd2, F×d2+; 11. D×d2 les Blancs out déjà pris Favantage. De même, si 8..., Da5; 9. Tç5, D×ç3+; 10. Fd2, Da3; 11. T×ç5, 0-0; 12. Db3.

d) On a aussi essayé 9..., Fg4; 9..., Cc6 et 9..., b6 avec des succès

é) Ce sacrifice de pion est probablement supériour aux suites 10. Tb5; 10. Fd2 et 10. Dd2.

/) Ou 10..., Dxc3; 11. d5, De5; 12. Fg5l, T68!; 13. Dcl, a6; 14. Tdl, Cd7 ou encore 11. Fd2, Da3; 12. Dc2, Fd7; 13. Txb7, Fc6l; 14. Tb3 (si 14. Tc7, cxd4; 15. Txc6, d3! et si 14. Tx67, cxd4: 15. Tc7, Dd6: 16. Fa5, Fd7 suivi de Cc6), Fa4; 15. Txa3, Fxc2; 16. dxc5, Fx64 avec égalité. Dans la pratique, les Noirs acceptent plus souvent le sacrifice du pion a2 que celui du pion ç3, sans que les rais de ce choix soient bien claires.

g) Si 11_, T68; 12. Fb5! h) Après 12, 65, Tf-d8; 13. Da4 les Noirs doivent jouer précisément : ni 13..., Dç6 ; 14. Db3, Dç7 ; 15. Fç4, Tf8 ; 16. 66, f6 ; 17. Fh4 ni 13..., Cc6; 14.d5, Txd5!; 15. Fc4, h6; 16. Da2 on 16. F63 avec des complications souvent favorables aux Blancs mais 13..., h6!; 14. d5, Dg4; 15. D×g4, F×g4; 16. F×67, Td5; 17. h3, Td7; 18. F×c5, Ff5

avec égalité. i) Si 12..., Dd6; 13. D63! et si 2..., Cd7; 13. D63, Cf6; 14. C65! Pent-être fant-il envisager ici 12..., Td8

k) Seul, ce sacrifice d'un second pion permet aux Blancs de conserver l'initiative et de justifier le premier sacrifice du pion a2, une idée osée mais logique du maître Epichin contre Henkin en 1988 à Barnaul. A noter que sur 13. Dé3 les Noirs ent l'avantage par le blocage i3.... 65!

1) Et non 16. f4, Dd6; 17. D63, Df8; 32. Dx65, gxh4; 33. Fxf7 et 68 et les Noirs tiennent bon. si 31..., Rh7; 32. F64+. Tés et les Noirs tiennent bon. m) La seule défense. Si 16. Fa6; 17. Fxa6, Cxa6; 18. Tf-61

suivi de Fxé7 etc. n) Si 17. Ff3, Cd7! et si 17. Ff4, 65! ; 18. dx66, Dxd2! ; 19. Fxd2 (si 19. 6xf7+, Txf7; 20. Fxd2, Fa6; 21. c4, Fb7!). fx66!; 20. Ff3, Txf3!; 21. gxf3, Fb7 et les Noirs

o) Et non 17..., f6?; 18. Ff4. p) Et non 18..., 65?; 19. d×66; 20. Tf-d1!

q) La partie Epichin-Henkin continua ainsi: 19. Tf-61, Cf6; 20. c4, Ff5; 21. Tal (au lieu de 21. Tb-61), a6; 22. Ff4, Dd7; 23. h3, h5; 24. F65, Rh7; 25. Df4, Tg8; 26. Dg5, C68; 27. Ff4, Tf8;

7) Après 21..., Fb7; 22. Fxb7, 8. Rc3, Ca6; 9. Tbl+, Ra7; Txb7; 23. Fg5, Df5 (gi 23..., Df6; 10. Tb7 mat. 24. Df3! et 25. Tf-61); 24. Fx67 les Blancs out une compensation certaine pour le pion en moins.

s) Ou 26..., exf4; 27. Dxf4 menacant 28. Fd5 (si 27..., C65; 28. d7, Cxc6; 29. Dxb8! t) Ou 30..., Txd6?; 31. D68+,

u) Si 31..., T6-68; 32. Fxb7, gxh4; 33. d7, T6-d8; 34. Fc8. Si 31..., Fxd5; 32. Dxb8+. v) Si 32..., g×h4; 33. Fc6 (Fd5) et les Noirs n'ont plus de défense. Les Fous des Blancs ont joué un

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1340 E. BIRNOY 1948

grand rôle.

Blanes: Rc2, Tg4, Ff1, Pa6 et b4. Noirs: Rb8, Ca8, Pb7, a2, 62.

1. Tg8+ Rs7; 2. axb7, Rxb7; 3. Tg1E, 61=C+! (si 3. ..., a1=D on 3..., 6!=D; 4. Fg2+!); 4. Rb2, al=D+; 5. Rxal, Cg2; 6. Rb2,

Ouest a entamé le 3 de Cœur pour

le 10 d'Est qui a continué avec l'As de Cœur. Comment Sud doit-il

j) Mieux que 13. Dé3, Fa6!; 28. T×67, Dd8; 29. Dh6+, Rg8: C×b4; 7. Fg2+, Rb8 (si 7..., Ra7; 14. d5, Dd6; 15. c4, 65! 30. Fé5, abandon. 8. Tal et si 7..., Cc6; 8. Tcl);

ÉTUDE Nº 1341

) was sinter

معم ۾ اندي د د

garagia 🍇

الانتهام دين . الانتهام دي

CHI.

an 2014 🐠 🛊

· Surgicial Control

gan serjet er er 🗰 🛊

ा पता जिल्लाहरू 🗱 च 🚐 हा है 👰

January 🐐 🛊

estantes Constituti A versión A versión del

👻 . reseke 🖦 🋊

The second second

All the second second

· Janes III

The second second

in Mail

amana.

Transference (

* - 10

A A HAT AND

And the state of

- -

ान्य के सम्बर्ग **है** يون سه 🗝 🛊

No.

-

en en a neggi ---* *

The contre

Carling Lyondame

,1,,,,

2 E S

3.

J-92 👼

7

. s := '

30.75

تعريب سي

*

_ ----

e<u>e</u>. Book o

100

·> 372

** . . · · ·

.

- .

2.

~

4.4

127

900

30.0

11.1.

S.

A sugar

Section

14 C

bat grots com

The state of the s

PINITE NOTE OF THE PROPERTY OF

F. F. Sanda

22.

 $S^{(n)}(\mathcal{A}_n)$ <u>--, --, </u>

1 - 7 - 7

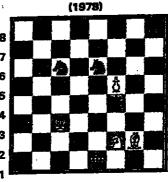
2.72 44 44 .

lax militaris basques 🗱

2 · · · · ·

10 m

T. WHITWORTH



abcdefgh BLANCS (4): Rc3, Fg2, Cf2, NOIRS (4) : Ré1, T14, Cc6 et 66. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1339

LES RIVAUX DE TURKU

Au précédent Championnat d'Europe, les Suédois avaient rem-porté le titre européen avec une nette avance sur les Anglais, les Norvégiens et les Polonais. Le match Suèdo-Pologne s'était solde par un match nul, et le chelem suivant avait été un coup d'épée dans l'ean car il avait été réussi sux deux

.	♥R86 ♦RD • 106	62 V 3
♦9873 ♥¥93 ♦65 ♦ R952	O E	♥R1052 ♥5 ♦98743 ♥¥84
	♦AD ♥AD ♦AI ♦AD	1074 2

Ann.: N. don. Tous vuin. Saile ouverte

Ouest Nord Est Lundq. Bizon Fallen. Wilk. 2♣ 3♡ 5♡ passe 2 SA 4 ♥ 6 ♥ passe passe passe

Ouest ayant entamé le 8 de Pique pour le 4 et le 10, comment le Polo-nais Andrzej Wilkosz en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CXEUR contre toute désense?

RÉPONSE

Wilkosz a pris avec la Dame de Pique, puis il a battu trois fois atout et il a tiré l'As de Pique. Il est remonté au mort à Carreau pour couper le dernier Pique (le Valet), puis, après avoir réalisé l'As de Car-reau et le Roi de Carreau, il a joué le 3 de Trèfle du mort dans l'intentier rean et le Ron de Carrean, il a joue le 3 de Trèfle du mort dans l'intention de mettre le 7 de Trèfle si Est fournissait un petit. Mais Est comprit que le déclarant avait préparé un placement de main, et, pour que Ouest ne soit pas obligé de prendre le 7 de Trèfle, il a fourni le 8 de Trèfle consert ure le Pourse et mis Trèfle couvert par la Dame et pris par le Roi. Afin de ne pas jouer le 9 de Pique dans coupe et défausse, Ouest a continué avec le 5 de Trèfle. Mais la situation était :

♥8₽106 **♠**9**♣**95 **09₽V**4 ♥10 **4A**7 Le déclarant fournit le 6 du mort

et il fit les deux derniers Trèfles...

Appauvrissement mortel

Il ne suffit pas d'avoir de gros jeux pour gagner au bridge, encore faut-il savoir s'en servir. Ainsi, dans la donne suivante jouée il y a quelques années à Bruxelles, le déclarant avait en deux fois l'occasion d'assurer son contrat, mais il ne s'en était pas rendu compte et avait finale-ment chuté.

◆106543 ♥953 ♦ 107 ◆107 ◆DV862 ♥ ARDVIDA ↑ DV862 ♥ ARDVIDA ↑ ARDVIDA ↑ ARDVIDA ♥ ARDVIDA ↑ ARDVIDA

Ann.: N. don. Tous vuln. Salle ouverte.

Ouest Nord 3♥. 44 4 🛖 passe passe

jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelles étaient les assurances que le déclarant aurait pu souscrire pour faire dix levées?

NOTE **SUR LES ENCHÈRES** Avec une main qui pouvait être évaluée à environ... 28 points (en comptant la distribution et les plusvalues), Sud avait dû être déçu d'être barré par Est. Que déclarer, en effet, sur « 3 Cœurs » ? Certains joneurs vont faire un cue bid à «4 Cœurs», mais il est peu proba-ble que le partenaire puisse annon-cer les Piques et, s'il répond «5 Car-

Pour cette raison le contre est la surenchère qui permet les meilleurs développements : si Nord décide de passer parce qu'il aura une ou deux evées d'atout, la pénalité sera très sévère ; s'il annouce « 4 Carreaux », on déclarera « 4 Piques » ; enfin, s'il dit < 4 Trèfles > (comme ce fut le

reaux », que fandra-t-il faire ?

cas), il n'est pas exclu de sauter à « 6 Trèfles » (ce qui n'a pas été le ces)...

COURRIER **DES LECTEURS**

Une remarquable sécurité (nº 1332). — « Je dois dire, écrit F. Schlerich, que je n'aurais pas pensé, à la table, à cette défausse du Roi de Carreau sur l'As de Trèfle pour se protéger contre une mau-vaise répartition des atouts et des carreaux. J'ai noté que vous n'aviez pas indiqué que le mort, qui avait besoin de trois rentrées, avait coupé un Cœur. D'autre part, la deuxième rentrée à Pique était l'As et non pas le Roi qui avait déjà été joué.»

D'autres lecteurs ont fait les mêmes remarques. Bismut, Daladie Frémont, Louvain, etc., mais il reconnaissent tous que le coup est remar-quable. Il reste à savoir combien de champions servient réellement capa-bles de le réussir ?

PHILIPPE BRUGNONL

dames

Nº 358

LA REVANCHE DE CLERC Coupe de monde 1969, Connes

Blanos : Tajizjow (URSS), Neirs : Clore (Paye-Bas). Ouverture : Raphaji.

13-18 8-13 13-19 18-23!(j) 18-23! 14-20 91-23 Eibergen, novembre 1988]. b) Autres variantes moye (14-19); 5. 46-41 (5-10); 6. 35-30, b1 (20-25); 7. 40-35 (17-22); 8. 33-29 (11-17); 9. 31-27 (22×31); 10. 36×27 (6-11) [BOKHOVEN-THOLEL, Rotterdam, janvier 1989].

bl) 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (16-21); 8. 31-26 (18-22); 9. 41-37 (11-16); 10. 37-31 (6-11) [TILBORG-AALTEN, Huissen, décembre 1988]. c) L'attaque au centre enrichit le

control of the contro anbre 1988].

ci) 7. ... (10-14); 8. 34-30 (16-21); 9. 41-37 (11-16); 10. 37-32 (6-11); 11. 30-25 (1-6) [ANDRIES-ALIAR, novembre 1988]. d) Une suite elle aussi active carac

35-30 (17-22); 4. 31-27 (22×31); 5. térise la variante 9. ... (10-14); 10. 34-36×27 (11-17); 6. 40-35 (6-11); 7. 44-40 (20-25); 8. 41-36 (10-14); 9. 50-44 29 (23×34); 11. 40×20 (25×34); 12. 39×30 (14×34); 13. 44-39 (16-21);

(5-10) [BOUWHUIS-DE JONG, 14.39×30 (21-26); 15.45-40 (18-23); 16. 40-34 (12-18); 17. 43-40 (16-25); 18. 33-29 (7-12); 30-24 [les Blancs recherchent en priorité l'affrontement sur l'alle gauche adverse : VERDEL-DE KONING, Zwolle, janvier 1989]. e) Le GMI CLERC joue pour le

> f) Le champion du monde envisa sans doute de se dégager et d'isoler le pion taquin à 27. Un début très technique, où CLERC a pris un léger avan-tage (le double exchaînement de l'aile droite).

g) Le style percutant de TSJIZJOW qui brise l'enchaînement : un affrontement de deux géants.

h) Et non 17. ... (10-15); 18. 41-37 (15×24); 19. 38-32, etc. i) Il fallait s'y résoudre : l'hégén des Noirs au centre devenait pen à pen

j) Merveilleux déploiement des forces des Noirs, qui n'occupent que des

k) Et c'est le champion du monde, admirable battant de nature, qui se trouve contraint au repli.

I) Nouveau repli de TSJIZJOW. m) CLERC attaque en force dans le

a) CLERC, à l'approche de la fin de partie, contraint à nouvezu le champion du monde à perdre du temps.

o) CLERC pénètre encore plus pro-mément tout en tentant la faute. p) Coup positionnel logique attends avec le rage de vaincre de CLERC.

q) Envoi à dame et combinaison gagnante. Au demeurant simple...

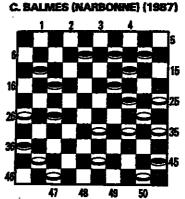
r) Les Noirs dorment. s) Une partie modèle du GMI nécrlandais, qui a pris, en très grande forme, une revanche sur le champion du une revancie sur le champion du monde, qui avait remporte une partie contre cet extraordinaire artiste du damier lors du championnet du monde, 1988 [le Monde du 31 décembre 1988].

2500 per monue on 31 occumente 1988].

2) Sous la menace de (39-44). Si 3833 (39×28); 25-20 (48-25); 20-15
(25-14) [la dame contrôle la grande diagonale] 27-21 (11-17); 21-16 (145), etc., + car si 26-21 (17×26) 16-11 (12-17).

JEAN CHAZE.

PROBLÈME



Les Blancs jouent et gagnent (24×33) 25-20 (14×25) 43-38 (33×42) 47×38 (36×47) 26-21! (47×40) 21×5 (25×34) 5×7!! (40-49, force) 7×40 (45×34) 50-44 (49×40) 35×44, + très oxiginal et à notre con sance inédit.

• SOLUTION: 33-29!

mots croisés

ת 568 ית

NOTES

Horizontalement L Leur bicentenaire, c'est pour plus tard. — II. On l'a raccourci. Bientôt. — III. ... ou l'aventure de l'atome. Si l'on a le nez creux, on l'exerce. — IV. A la vitesse du son, et dans l'autre sens. Il faut et il sufficient de l'autre sens.

fit pour ca de prendre ce qui est offert. - V. Fleuve. Avare. Note. -VI. Pour raccourcir. Article qu'on doit retourner. - VII. On en donne à

voir plus souvent qu'à manger. Tient debout. - VIII. Voisine. Tiennent de l'absurde. - IX. Nous en fait voir de toutes les couleurs. Très en dessous. - X. Ile. Indispensable au

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

nourrisson. - XI. Supprimeraient toute ouverture.

. Les I ne les supportaient pas. 2. Fait une fleur. Personne ne paraît en avoir assez. — 3. S'il a en plus bon pied, bon œil! — 4. Appris. N'apprend rien. Pour le goût et l'esprit. — 5. Pour l'ordre. Bienheu-reuse. — 6. Pays mormon. Au commencement. - 7. Elle peut être mencement. — 7. Ente peut eure appréciée par certains, dénoncée par d'antres. Vieux pays. — 8. C'est un drôle d'oiseau. Fait un bandage. — 9. Va sans dire. Un CNIT, ça? — 10. Utile au vivant. Il est rare mais il arrive que quelqu'un le soit de son vivant. — 11. Possédâtes. Il lui est arrivé d'être son voisin de gauche et de son vivant. — 12. Bloque tout.

SOLUTION DU Nº 567

Horizontalement

I. Opportuniste. - II. Boudeuse. Ors. - III. Sûreté. Zéros. - IV. Evitera. Tenn. - V. Rot. Nippe. El. -VI. Viande. Antre. - VII. Arno. Sarde. - VIII. Ite. Lissai. -IX. Ensemble. Thé. - X. Uom. Bains. Ad. - XI. Rééducations.

Verticalement

1. Observateur. - 2. Pouvoir. Noé. - 3. Puritanisme. - 4. Odet. Note. - 5. Retend. Embu. - 6. Taerics. Bac. - 7. Us. Ap. Allia. - 8. Nez. Parient. - 9. Etends. Si. -10. Sore. Test. - 11. Troner. Ahan.

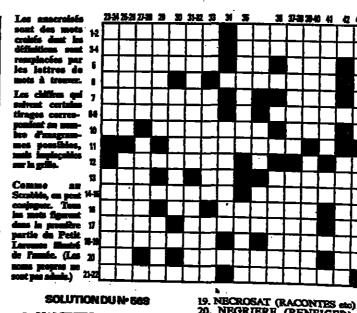
FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 570

Horizontale

1. AEINPRSZ. – 2. ILNOOPSS(+1). – 3. BEEEOTU. – 4. AAEINORS. – 5. ANORTTU (+3). – 6. CEINSTY. – 7. AEILMSS (+4). – 8. EEINOTT (+1). – 9. EGILNO (+1). – 10. AEF-GIRT. – 11. CEINNNOT. – 12. AECEST. – 12. AAESTV (+1) GIRT. — 11. CELINNOT. —
12. ABCERST, — 13. AAESTV (+1). —
14. AAAGINPS. — 15. ACEIMIT. —
16. INORRU. — 17. AADINOTT. —
18. EEORRSS. — 19. DEEFLO. —
20. AAERINT. — 21. AENSSSS. —
22. AEIRSSU (+3).



್ ^{ಸ್ಟ್ರಾ}ಕ್ಕ್ ಸ್ಟ್ರಾಪ್ತಿಸಿದರೆಗಳು ಪ್ರಾಥಾಗಿ

18. EEORRSS. — 19. DEEELO. —
20. AAERITET. — 21. AENSSS. —
22. AEIRSSU (+3).

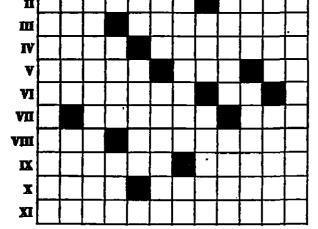
Verticalement

23. AENPRSS. — 24. DEIPRSS. —
25. ABERLOU. — 26. ACEELOS. —
27. AINOTU. — 28. AEGMINES (+1). —
29. EISTTUZ. — 30. BDIMNOOR. —
21. EEGGINRS (+1). — 32. DEEGOS. —
23. AENSST (+1). — 32. DEEGOS. —
31. EEEGGINRS (+1). — 32. DEEGOS. —
33. CILOPRTY. — 36. ACEEIRR (+1). — 37. DEGIINNT. — 38. AIILORV (+1). — 39. AAEGNSU (+1). —
40. AIILMINGR. — 41. EEIINNISS. —
41. AEEPLTT.

SOLUTION DUN-569

12. NAMIBIEN. — 2 DECLORA
(CORDELA). — 3. XIMENIES. —
42. AVAIGNEM. — 42. DECLORA
(CORDELA). — 3. XIMENIES. —
43. KIMENIES. — 43. MUERIONS
(REMUIONS MONSIEUR). —
44. AEEPLTT.

15. NAMIBIEN. — 2 DECLORA
(CORDELA). — 3. XIMENIES. —
45. CAVATINE
(ENCAVAIT
VATICANE
(ENTROPER AERRANTE). — 24. RENTERA ERRANTE — 25. BRETECHE. — 26. ABOULAT. —
27. EXTRAIRE — 28. NUASSES. —
28. DECROSAT (RACONTES etc). —
29. NEGRIERE (RENEIGER). —
21. LOCHIES (SCHOLIE). —
22. AUTORAIL — 23. MUERIONS
(REMUIONS MONSIEUR). —
24. RENTERA ERRANTE — 25. BRETECHE. — 26. ABOULAT. —
27. EXTRAIRE — 28. NUASSES. —
28. EISTTUZ. — 36. ACEEIRS
(LIPS ALLIESS). — 16. PROTEINE
(CURETAITERUCTATI). — 32. OSTINATO. — 33. YUPPTES. —
29. DECRIONS. — 31. CITATEUR
(CURETAITERUCTATI). — 32. OSTINATO. — 33. YUPPTES. —
25. ABERLOU. — 26. ACEEIROS
(CORDELA). — 3. XIMENIES. —
26. RENTIERA ERRANTE — 28. NUASSES. —
27. EXTRAIRE — 28. NUASSES. —
28. EISTTUZ. — 36. ACEEIRS
(CHE UTONS
(REMUIONS MONSIEUR). —
29. DECRIONS. — 29. DERAIDIE (CURETAITE — 23. NUASSES. —
29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE (CURETAITE — 23. NUASSES. —
29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE — 29. DERAIDIE



ه كذامن الأعل

Société

Après avoir confié son secrétariat général à une femme

Le Conseil de l'Europe s'interroge sur les moyens de favoriser l'égalité entre les sexes

Les ministres chargés des questions d'éga-lité entre les hommes et les femmes des vingt-trois pays membres du Conseil de l'Europe (1)

Les ministres deur vie professionnelle et leur vie privée », en sociale et les soins de santé ». Les ministres recommandent également, aux pays qui n'en disposent pas, de mettre en place des structures se sont réunis les 4 et 5 juillet à Vleane (Autri-

de notre envoyée spéciale

« C'est la première fois en quarante ans que le Conseil de l'Europe confie à une femme les fonctions de secrétaire général. Pendant la durée de mon mandat, j'aurai à cœur de faire avan-ces la contra de faire avanise des femmes. Je ne sais pas cer la cause des jemmes. Je ne sais par encore comment, mais le principe ne souffre aucune discussion. » A peine installée (elle a pris ses fonctions le la juin), Mas Catherine Lahmière veut « parler un langage direct » tout en faisant preuve d'imagination, sinon d'andace. Si la recommissemes sociale et économique du travail des femmes s'installe progressivement, constant-t-elle les inégalités subsistent, notam-ment aux postes de responsabilité. Ce nomène est net dans le secteur économique, encore plus dans la politique.

< Les, principaux retards provien-nent des archaismes des mentalités et des motors », remarque M= Lahr-, mière. Les structures et les lois dont se dotent lentement les Etats pour parvenir à l'égalité entre hommes et femmes ne suffiscrit pas. Certains out recours aux sanctions, « mais ce n'est pas facile de trouver des sanctions efficaces ». Plutôt que le bâton ne vaut-il pes mieux. prendre des mesures incitatives ?

Actuellement, au Conseil de l'Europe, le thème de l'égalité des sexes est traité par un comité ad hoc. « Faut-il en faire un comité directeur tout en sachant que là encore les pouvoirs sont limités ? a demandé Mª Lahmière. Faut-il, comme certains le souhaitent, rattocher l'égalité entre les hommes et les femmes au grand secteur des droits humains? » De même, quelle force doivent avoir les textes élaborés? « Souhaitez-vous vous en tenir à des recommandations et à des résolutions dont la force juridique est faible ou bien voulez-vous vous diriger vers une convention? >

Conclue per une résolution trop tiède et trop générale, cette conférence a mis en relief les disparités existantes entre les Etats. Certains possèdent déjà un large arsenal de lois et ont mis en place des structures importantes en faveur de l'égalité des hommes et des femmes.

D'autres, comme la Turquie, s'ouvrent depuis pou à ce problème. Mais le but depuis peu à ce problème. Mais le but de telles réunions n'est-il pas, comme le souligne le ministre novvégien de la consummation, M= Oddrun Pettersen, de créer un effet d'entraînement entre consummation, me Oddrun Pettersen, de créer un effet d'entraînement entre les pays ? Encore faut-il que ceux qui bénéficient d'une longueur d'avance y trouvent leur compte. Tout en sachant qu'il n'existe pas de recette, des repré-sentants du Denemark et de la Belgi-que, par exemple, suraient souhaité des

An Danemark comme en Norvège les femmes ont, semble-t-il, fortement ébranié le bastion masculin du monde politique. « Merci aux quotas, dit Ma Pettersen. Nous avons réussi à imposer qu'il n'y ait pas moins de 40 % de fananes dans les représentations politiques, mais aussi dans l'administration : nous ne croyons pas assez aux dosages progressifs. Nous avons voulu tout de suite frapper un grand coup. >
Apparenment, cela marche.

La technique laisse réveuse, M= Michèle André, socrétaire d'Rat française chargé des droits des fernmes. soient prêts à des méthodes an coniernes, mais compte sur l contenues, mais compte sur la force d'exemple que représente d'adminis-tration. « C'est dans ce domaine, ditelle, que nos efforts doivent se porter. Il est anormal qu'il y ait si peu de femmes préfét, sous-préfét, ou présidente d'université. (...) D'autre part, est-ce que les fenames continueront de qui se moquent d'elles? Regarder à quel point elles ou reporté leurs voix sur la liste des Verts aux euro-

Invitée à intervenir sur le thès ambitieux de « la conciliation de la vie professionnelle, de la vie privée et des responsabilités familiales et paren-tales », M. André a souligné la nécessité que soit « reconnu à la paternité et à la maternité un rôle social comme on

se sont résuis les 4 et 5 juillet à Vienne (Autriche). Dans une résolution, ils invitent les gouvernements à créer « les conditions qui permettraient aux femmes et aux hommes de concilier

parentsux (qui doivent être accessibles aux
parents), l'amélioration des services
d'accueil des enfants et « une meilleure égalité
nur les salutes, les pensions, la protection
dives existant déjà.

reconnaît le rôle social du travail: Elle préconise une extension des droits de congé pour enfant malade afin que les hommes comme les femmes pois-sent en bénéficier plus largement, selon elle, l'effort en direction des crèches et des garderies doit être intensifié, mais ne doit pas reposer exclusivement sur le

Abordant le sujet tant controvemé du travail à temps pertiel, le secrétaire d'Etat sux droits des femmes en a sou-ligné les risques : « En général, le travail à temps partiel accompagne une précarisation de la situation de la une sur le marché de l'emploi. Hile distingue cependant le travail à temps réduit ou partiel du travail à temps choisi, qui, lui, répond à une démarche individuelle et mérits qu'on y réfléchisse plus longuement. Cette réflexion devrait pouvoir se faire d'ici à le fin de l'année lors d'un collogue que M= André voudrait organiser avec ses partenaires européens dans le cadre de PERIODE CHRISTIANE CHOMBEAU.

REPÈRES

Education

Pas assez d'admis au CAPES

Le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) a annoncé mercredi 12 juillet, résultats à l'appui, que tous les postes ouverts aux concours 1989 du CAPES ne seraient pas pourvus. 8 471 postes ont été ouverts, contre 6 050 l'année précédente et, dans les discil'amée précédente et, dans les disci-plines dont les résultats sont déjà connus, 2 416 postes restent vacants. Si les lettres classiques, l'allemand, la philosophie ou les sciences naturelles font le plein, il n'en va pas de même pour toutes les matières. Ainsi seus 245 candidats ont été admis pour 488 postes en espagnol, 708 pour 1 060 postes en lettres modernes, 1 111 pour 1 343 postes en mathématiques et 633 reçue pour 1 343 postes en physique-chimie.

Aīd el Kébir

5 000 moutons à Marseille

Dans les anciens abattoirs de Marille rouverts pour la circonstance, les musulmans du sud de la France ont égorgé 5 000 moutons à l'occasion de la fête de l'Aid el Kébir, jeudi 13 juillet. Les services vétérinaires avaient fait savoir que cette année l'abattage rituel serait réprimé s'il se faissit en dehors d'un établissement agréé. Mais, en contrepartie, M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, avait ordonné la remise en service des anciens abattoirs de Saint-Louis. Ainsi, les musulmans ont-ils pu se conformer à leur couturne tout en respectant les règles d'hygiène établies par la législation française. € Checun sa liberté, chacun ses croyences, chacun ses recines, a dit

Environnement Des crédits pour l'épuration du Pô

L'équivalent de 260 millions de francs pour construire enfin des sta-tions d'épuration dans le bassin du Pô: il a fallu une véritable marée brune envahissant les plages de l'Adriatique et chassant les baigneurs (le Monde du 14 juillet) pour que le gouvernement italien se décide à faire voter ces crédits par les députés, jeudi 13 juillet. La veille, le ministère de la santé svait recommandé aux personnes portant des coupures ou des écorchures de ne

La prolifération des algues dans l'eau de mer est essentiellement due au déversement incontrôlé dans les rivières des eaux d'égout et au lessi-vage des engrais agricoles utilisés en excès.

FAITS DIVERS

De la Loire à l'Allier

La cavale du « roi de l'évasion »

d'occasion. « Roi de l'évasion » et « prince de la cavele », Philippe Delaire, vingt-huit ans, s'est méchamment proposé pour le rôle. En mars dernier, très exactement le dimanche de Pâques, Delaire et son comperse Alain Lacote, trente-deux ans, s'étaient évadés de la prison d'Yzeure (Loire) où ils attend yearre (Lore) or its attendaient d'être jugés pour des vois à main armée. Ils furent appa-remment discrets jusqu'au merdi 11 juillet, à 15 h 45. Accompaonés d'un troisième larron, Jean Lombardo, tranta-deux ans, ils blesserent légèrement un gendanna et en prirent un autre en otage à la suite d'un accrochage lors d'un contrôle routier à Saint-Germain-l'Espinasse (Loire). Une cavale plutôt champêtre s'ensuivit, non sans angolsses et frayeurs pour ceux qui croisèrent le trio, armé, selon leurs térnoignages, d'un fusil d'assaut as, d'au moins quatre armes de poing et d'une granade qua-drillée. Plus chanceux que Louis XVI à Varennes, le « roi de l'évasion » s, pour l'heure, réussi à déjouer les rapaces mis à ses trousses, cas plans « épervier » et « vautour » décienchés dans les département de la Loire, de Saône et Loire et de l'Allier.

Le Bicentenaire révolution-

naire réclamait un monarque

Alors que leur véhicule, une Volkswagen Golf GTI grise, était retrouvé mercradi matin 12 iuilet, à une vingtaine de kilomètres leur otage, le gendarme Roland Pinsard, trents-sept ans, dans Meley, occupée par trois per-sonnes âgées. Vers 4 heures le lendemain matin, ils laisseient leurs quatre otages, partant à qu'il devaient rapidement aban-donner avent de fuir à travers champs. Entre-temps, le gen-derme Pinsard devaix ronger ses Bens et donner l'elerte. En vain. Rencontrant, vers

6 h 30, deux agriculteurs de la région de Marcigny, Maxime et François Villard, ils les contraindront à les véhiculer durant 60 kilomètres, passant à travers trois barrages de gendarmes. Il est vrai que Philippe Delaire s'était grimé, vêtu d'une veste de coutil bleu et d'une casquette, assis très calmement à côté du conducteur du tracteur, qui remonusit une charrette de foin où étaient cachés ses deux complices et l'un des deux agricul-teurs. Vers 11 heures, jaudi, l'étrange équipage arrivait au restaurant Au Bon Accueil, à quelques kilomètres de Vichy (Allier).

Laissant repartir les deux acriculteurs, le trio faisait appe deux taxis par la patronne. Ils seront repérés pour la dernière fois, aux alentours de 13 heures, dans deux cafés proches de la gare de Vichy. Aveu d'échec à l'état-major de la gendermene : « ils sont retournés vers Vichy et Montiuçon où ils ont des appu Pour eux, c'est un retour à leurs bases, pour nous, un retour à la case départ. »

 Deux Van Gogh volés, récu-pérés aux Pays-Bas. — Deux tableaux de Vincent Van Gogh, dérobés le 12 décembre dernier au musée Kröller-Müller, à Ede-Otterlo, dans le centre des Pays-Bas, ont été retrouvés. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi 13 juliet, le maire de la com-mune en précisant que les deux toiles les Tournesols fanés et une version des célèbres Mangeurs de pommes

de terre étaient légèrement abîmées. Cette annonce fait suite à l'arrestation, ces trois demières semaines. de quatra personnes qui sont finale-

ment passées aux aveux après avoir longtemps gardé le silence. Ce groupe composé de trois hommes et d'une femme tentait depuis six mois de négocier une rançon de 5 millions de florins (environ 15 millions de francs) en échange des tablesux. Afin de faciliter les négociations, les voleurs avaient restitué, le 6 avril, une autre toile, le Tisserand, dérobée en même temps que celles qui viennent de refaire surface. La valeur totale des trois œuvres de Van Gogh est estimée entre 600 et 750 millions de francs. (Correso.)

JUSTICE

 $\mathcal{F}^{*} \to \mathcal{K}(\sqrt{2})$

L'affaire de la Sokoa

Deux militants basques condamnés

Inceste et diffamation

Claudine J. condamnée

Deux militants basques soup-connés d'appartenir à l'ETA-ans d'interdiction de séjour. militaire ont été condamnés, jeudi 13 juillet, par la 16 chambre correc-tionnelle de Paris, à des peines de quatre et cinq ans de prison pour détention d'armes et d'explosifs et association de malfaiteurs, en appli-cation de la loi du 9 septembre 1986 sur la lutte contre le terrorisme.

Un important dépôt d'armes avait été découvert dans les sous-sols de la société Sokoa de Hendaye le 7 novembre 1986. La police avait notamment saisi deux lance-missiles sol-air équipés et des lanceroquettes, ainsi que de nombreux documents révélant des projets

Julen de Mandariaga y Agirre, cinquante-sept ans, a été condamné à quatre ans de prison et José Luis Arrietta Zubimendi, quarante-cinq ans, comptable de l'entreprise, constructeur de la cache, à cinq ans de prison. Le tribunal a assorti les

Les condamnés n'étaient pas pré sents à l'audience pour assi lecture du jugement, mais il n'y avait là aucun mépris de leur part. La responsabilité en revient aux... cérémonies du Bicentenaire. Tous les effectifs de polcie étant mobilis à cete occasion, il n'avait pas été possible de former une escorte pour les amener au palais de justice.

Seuls les deux prévenus libres étaient donc à leur banc pour entendre le tribunal prononcer leur relaxe. José Rego Vidal, cinquante ans, a bénéficié de la prescription pour les faits antérieurs à 1984 et d'une insuffisance de preuves pour sa participation au dépôt d'armes. De la même mamère, le tribunal a estimé que la culpabilité de François Noblia, PDG de la société Sokoa, n'était pas établie.

M. Vigouroux. L'essentiel est que

DÉFENSE

Les effets de la nouvelle programmation militaire

Armée : rancœur dans les rangs

(Suite de la première page.)

Dans ces conditions, la nouvelle programmation militaire, qui déter-mine les armes nucléaires et classiques de la France pour les quatre années prochaines, est généralement perçue dans les armées comme « un désarmement silencieux » qui n'oso-rait pas s'avouer tel qu'il est.

« Quelle institution autre que la défense accepterait sans rechigner, c'est-à-dire sans descendre dans la rue, qu'on la prive de 45 milliards de francs d'un coup? », interroge un officier appérieur en se référant à la décision du chef de l'Etat et de son gouvernement de ralentir la pro-gression des investissements mili-

« Cest au moment où le monde communiste s'installe dans une ins-tabilité permanente, source de tous les déséquilibres géostratégiques, renchérit un autre, que l'Europe occidentale choisit de réduire ses mittiens de récurité sons attendre ambitions de sécurité sans attendre de constater si, sur le terrain, Gor-batcher tient ses promesses annon-cées avec force publicité. »

La soupe à la grimace

Pour autant, nul ne songe, chez les militaires français, à regretter la diminution de la tension internationale. Mais chacun d'eax, fatalement, en juge les conséquences sur lui-même à l'aune des intérêts sup-

 Commande d'un troisième au prototype monoplace dans sa verégalement les traveux d'adaptation du démonstrateur actuel pour servir de banc volant au nouveau réecteur M. 88 de le SNECMA.

de se comparer à d'autres administrations pour tenter de préserver son rang et son rôle dans la nation.

De ce point de vae, entre les cadres militaires, d'une part, les responsables politiques et la hiérarchie des armées, de l'autre, ce serait la sonne à la grimace.

Les déflations d'effectifs ininterrompues depuis 1976, avec leur cor-tège de régiments dissous ou amputés; les mutations de garni-sons, avec les perturbations familiales qu'elles entraînent ; le retard pris par les soldes sur les rémunéra-tions de la fonction publique, avec la baisse du pouvoir d'achat qui s'ensuit, sont autant d'occasions de grogne, d'insatisfaction, voire de rancœur qui trouvent à s'exprimer confusément. La voie syndicale est étrangère aux armées. Mais la contestation existe. En ligne de mire, souvent, les chefs militaires, accusés de s'accommoder trop aisément de l'amertume de leurs subor-

C'est l'un d'entre eux qui se gausse des 500 F de prime un allouée cette année aux militaires, quand les enseignants ou les infirmières en recevront une plus cor tante. « A croire, dit-il, que la Répu-blique a fait un choix entre ses enfants, en ne réservant pas les mêmes avantages à l'officier et au

C'est tel autre qui voit ses chances de commander disparaître, parce que, désormais, un officier stagizire d'une école de guerre n'a plus ni l'assurance de devenir chef de corps, commandant de base ou « pacha » d'un bateau, ni la garantie le terminer sa carrière comme colonel ou capitaine de vaisseau et a for-tiori officier général. «Pourquoi, dès lors, observe-t-il, s'obstiner à élever le niveau des écoles militaires si le métier n'offre aucune perspec tive d'avancement, et pourquoi s'étonner que ces mêmes écoles militaires recrutent avec tant de mal des candidats qui cherchent à en partir au plus tôt ? -

C'est un troisième qui déclare ne plus pouvoir endurer, sans compen-sations, les contraintes de la disponi-bilité et de la mobilité d'un métier

Un dernier, cafin, prend acte que le gouvernement se méfie des mili-taires, au point de les remplacer par des civils à chaque fois qu'il le lui paraît opportun.

Des « andits » tous azimuts

Bref, de quelque côté que l'on se tourne, c'est la même complainte. Aux uns et aux autres, le haut com-mandement préconise l'obéissance et la patience, sous convert d'un esprit de discipline qui exige que l'épée, en France, le cède à la toge. Un militaire traduit ainsi ces consi-gnes venues du sommet de la hiérar-chie : « Pas de vagues dans les rangs. Pas d'états d'âme exposés sur la place publique. >

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevene M. Jean-Pierre Chevènement, ne l'ignore pas, qui multiplie les « audits » internes de toutes sortes. A un ancien directeur général

adjoint de la SNCF, il confie une pouvoir d'achat des militaires. Au contrôle général des armées, il demande une série d'enquêtes sur les conditions de travail, les muta-tions et le profil des carrières. De personnalités sélectionnées, il solli-cite des études particulières et nova-trices sur les écoles militaires.

Pour autant, faudra-t-il attendre 1990 pour que ces réflexions éclosent et plus tard encore pour que de premiers changements apparaissent dans la communanté militaire ?

Avec la reprise de la vie économique, le temps n'est plus où les cadres hésitaient à sauter le pas en se débarrassant de leur uniforme. Si le marché de l'emploi se redresse, ce sont les plus qualifiés d'entre eux qui se recouverniront. Et, partant, les armées connaîtront de nouveaux problèmes.

JACQUES ISNARD.

M. Chevènement se déclare prêt à aider les collectivités locales victimes du plan « Armées 2000 »

taire.
M. Chevènement a déclaré au Monde : « Les décisions qui ont été de la contra de prises l'ont été en fonction de considérations intéressant exclusivement occasions à saisir.

Devant les réactions de plusieurs collectivités locales qui, déjà, protestent contre des suppressions ou des amputations de garnisons liées à l'application du plan « Armées 2000 », le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, s'affirme prêt à aider les municipalités ainsi concernées « à faire face à leurs nouvelles responsabilités ».

C'est notamment le cas à Albi, qui perd le 7º régiment parachuiste de commandement et des services, ainsi que l'état-major du groupement aéroporté ; à Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence), qui perd le 11º bataillon de Chasseurs alpins, et à Rennes, où le conseil municipal (à majorité socialiste) et le conseil régional de Bretagne (à majorité RPR-UDF) s'élèvent contre la probable disparition de la ville du siège de la IIIº région militaire.

M. Chevènement a déclaré au la défense nationale. Je fais confiance aux élus locaux, dont certain sont d'aulleurs des amis proches, pour le comprendre. J'eurais pu continuer à termencher, même si je comprends que ceia soit souvent douloureux. Maintenant il faut recoudre. Je suis déterminé, avec mes collègues du gouvernement plus spécialement chargés de l'aménagement du territoire et de l'emploi, à aider les collectivités locales à faire face, et à assumer au mieux leurs responsabilités. Plus généralement, par la cession d'un certain nombre d'actifs qui ne lui sont plus nécessaires, le ministre de la défense, qui, pour la seule armée de terre, a hérité de plus de mille points d'implantation sur le territoire national, peut aider les collectivités locales à respenser qui ne lui sont plus nécessaires, le ministre de la défense, qui, pour la seule armée de terre, a hérité de plus de mille points d'implantation sur le territoire national, peut aider les collectivités locales à repenser leurs schémas de développement. Il

Le Monde

Claudine est également condamnée à 5 000 F au titre des dépens. Journaliste et producteur de l'émission,

Renseignements:

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

pour avoir témoigné contre son père Le tribunal correctionnel de Saint-Bricuc a condamné avec sursis pour diffamation M. Claudine J. à verser 30 F de dommages et intérêts à son père, M. J., qu'elle avait accusé de l'avoir violée dans son enfance lors de l'émission de TF 1 a Médiations » du 27 mars dernier.

Claudine est évalement condamnée condamnation symbolique des 30 F avec sursis pour avoir refusé de retirer le témoignage de l'émission malgré les pressions du père.

Ce procès avait été intenté par le Ce procès avant eté intente par le père de Claudine, laquelle avait pourtant veillé, sur TF 1, à ne pas livrer d'indication permettant de le reconneître. Elle avait accusé son père de lui avoir fait subir des sévices sexuels dès l'âge de neuf ans et pendant plusieurs années (le Monde du 24 juin). L'avocate de Claudine, M. Monique Antoine, s'était heurtée à la prescription qui interdit d'apporter la preuve de faits diffamatoires remoutant à plus de dix ans. Aussi les associations féministes demandent-elles qu'en matière d'inceste et d'abus sexuels envers les enfants le délai courre à partir de l'âge de la majorité, soit dix-huit aus.

posés de la corporation dont il relève et à laquelle il est attaché.

Et, dans ces périodes là cù la menace extérieure s'estompe, les armées out une pente naturelle à se comporter comme n'importe quel corps de l'Etat qui serait soucieux

prototype du Rafale. — La Déléga-tion générale pour l'armement (DGA) a passé commande, le 12 juillet, pour un montant de 2 374 millions de francs, du troisième prototype ACT-ACM Rafale au groupe Dassault, Cet avion biplace fait suits au prototype monoplace dans la version «air» et sion (marine). Le contrat couvre

Légion d'honneur

Par décret publié au Journal officiel du 14 juillet 1989, M. Paul-Louis Weiller, mécène et membre de l'Institut, a été élevé à la diguité de grand-croix, et MM. Henri Dutilleux, compo Paul-Emile Victor, explorateur, à celle de grand-officier.

An-delà, dans l'ordre des promotions et nominations, la liste publiée ci-dessous comporte, Ricentenaire oblige, nombre d'historiens et d'intellectuels, notamment : Maurice Agulhon, Blandine Barret-Kriegel, Emmanuel Leroy-Ladurie, Mona Ozouf et Michel Voyelle. Le monde des arts et des spectacles est lui anssi bien représenté avec Edwige Feuilière, Madeleine Robinson, Michel Etcheverry, Jean Danet, Bernard Chevry. Trois champions olympiques, Pierre Durand, Jean-François Lamour et Philippe Riboud, ainsi que le navigateur Olivier de Kersauson sont également distingués, de même que la journaliste Françoise Girond et l'universitaire et germaniste Alfred Grosser.

Grande chancellerie M. Paul-Louis Weiller

grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix. M. Paul-Louis Weiller, président de la fondation Paul-Louis Weiller. Sont élevés à la dignité de grand offi-

M. Henri Dutilleux , compositeur ; M= Eugénic Oliaga, née Valois, ancienne déportée-résistante ; MM. Guy Lazorthes, membre de l'Institut ; Paul-Emile Victor, ancien directeur des expéditions polaires françaises.

Est promis commen M. Pierre Maillard, ambassadeur de

Sout promus officiers: MM. Jacques Boidin, ancien profes-seur à l'université Claude-Bernard de seur a runiversité Claude-Bernard de Lyon; Roger Nion, ingénieur général bonoraire de la météorologie nationale; Bernard Nivet, avocat général honoraire près la cour d'appel de Poitiers; Louis Verrière, ancien inspecteur général à l'Institut national de la statistique et des études fonçonieurs

Sont nommés chevaliers:

M. Pierre Baroth, ancien chef de bareau principal aux Hoaillères du bes-sin de Lorraine; M== Marcelline Brank, ancien attaché de préfecture; Paule Bruschini, directrice d'école honoraire; MM. Jean, Danty-Lafrance, ancien ingénieur; Gaston Lesage, inspecteur divisionnaire honoraire à la Société nationale des chemins de fer français; Nguyen Duc Vinh, ancien chef de bureau à la direction des personnels enseignants de lycée; Parenko Paley, ancien administrateur de la France d'outre-mer ; Léon Peyroux. commissaire divisionnaire hosoraire de la police nationale; Jean Raymondie, ingénieur général honoraire à la Société nins de fer français; André Soulat, sous-directeur honoraire à la Régie autonome des transports pari-

PREMIER MINISTRE

Est promu commandeur : M. André Monod, membre de l'Insti-

Sont promus officiers: MM. Alfred Grosser, professeur des sités à l'Institut d'études po ques de Paris; Pierre Guillen, vice-président de société; André Heurtebise, ancien secrétaire cunfédéral de Force études de l'Institut des hautes études de se nationale; Lucien Rebuffel. vice-président national de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises; Maurice Zinovieff, secrétaire général du Commissariat général de la langue française.

Sont nommés chevaliers: MM. David Azoulay, président du groupe Identité et dialogue; Michel Blanc, administrateur civil hers classe; M== Marie-Thérèse Join-Lambert, ins-

pecteur général du travail et de la main-d'œuvre ; Hélène David-Weill, présidente d'association culturelles ; MM. Louis Quinio, président de l'assocition des auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale et de l'union des associations de "IHEDN ; M= Anne-Marie Perch directeur de recherche au Centre natio mal de la recherche scientifique; MM. Louis Quinio, président de l'Asso-ciation des anditeurs de l'IHEDN; Paul Viallaneix, ancien professeur des univer-sités ; Jacques Villeminot, ethnologue.

ACTION HUMANITAIRE Est promu officier :

M. Clande Hertz, sec de Médecins du monde.

Est nommé chevalier : M. Pierre Bornet, médecin chirur-

Education nationale, jeunesse et sports

Sout promes commo MM. Jacques Dubois, professeur honoraire d'université; Henri Gauthier, recteur d'académie honoraire; Hugues Gounelle, professeur de médecine.

Sout promps officiers:

MM. Jean Castaing, professeur de chrurgie orthopédique et traumatolo-gie; Gustave Choquet, membre de l'Institut; Pierre Duchene-Marullaz, professeur de pharmacologie à Clemond-Ferrand : Jacques Fabre, pro-fesseur d'université à Caen : Jean Flahaut, professeur de la faculté de phar-macie Paris-V.

Sont nommés chevaliers :

MM. Maurice Agulhon, professeur au Collège de France; Yvan Assenma-cher, professeur d'université à Montrel cher, professeur d'université à Montpel-lier ; M= Blandine Barret-Kriegel, professeur d'université à Paris-I : MM. Louis Bertrand, directeur d'écois honoraire ; Maurice Boucher, président d'une délégation départen l'éducation nationale ; M= Claude Cheminal, proviscur au lycée à Lyon; MM. Jacques Chevrier, maître de

conférences à l'université Paris-XII;
Roland Chiron, avocat; Robert Cloet,
proviseur de lycée à Versailles;
M=Simone Dumont, proviseur de lycée
à Lyou; MM. Michel Falise, recteur de
l'Institut catholique de Lille; M=Berthe Cleizer, inspectrice départementale
de l'éducation nationale à Lille;
MM. Philippe Kourilsky, directeur
d'unité à l'Institut Pasteur; Roger Lord'unité à l'Institut Pasteur ; Roger Lor-phelin, président d'honneur de l'Association nationale des parents et anciens ciation influence des privées; Lucien Lou-chez, directeur d'école honoraire; Phi-lippe Lucas, recteur de l'académie de Bordeanx; Barthélémy Mercadal, prosur an Conservatoire national des arts et métiers; Henri Mitterand, pro-fessour à l'université Paris-III; M^{mas} Arlette Montagnier, maître-directeur; Mona Ozouf, professeur agrégée; Jeanne-Marie Parly, professeur à Paris-Dauphine; Simone Peria, proviseur de lycée à Amiens; MM. Germain Pialet, conseiller d'éducation au collège de Bessèges ; Guy Pouzard, pro-fesseur à l'université Aix-Marseille-I ; Me Yvonne Raganand, proviseur de lycée professionnel au Kremlin-Bicètre; M. Serge Renaudin, président de l'université de Nantes; Me Claudine Roger, inspecteur d'académie; MM. Marc Saint-Hubert, inspecteur principal de l'enseignement technique à Bordeaux; nd Sarazin, directeur de l'Institut national des sciences appliquées de Tou-louse ; Pierre Vayre, chirurgien ; Roger Yeart, professeur honoraire d'enseigne-ment général de collège; Paul Zech, président de l'université Lyun-L

Jeunesse et sports Est promu officier:

M. Emile Schoebel, professeur d'éducation physique et sportive retraité.

Sont nommés chevaliers : MM. Gilbert Barrillon, inspec général de la jeunesse et des sports; Alain David, membre du bureau de l'association française des internationaux golfeurs; Daniel Jeannin, médaille de bronze en tennis de table aux jeux Paralympiques de Séoul; Olivier de de la course autour du monde à la voile ce a course autour nu monde a la voue en solitaire; Georges Lapeyre, ancien conseiller technique régional; Jacques Lechartier, directeur technique fédéral; Joseph Orsini, fondateur d'une amicale sportive; Jean Vulliez, dirigeant de sauveteur de secours en montagne ; Pierre Durand, médaille d'or en individuel, en uitation (saut d'obstacles) médaille de bronze par équipe aux Jeux olympiques de Séoul ; Jean-François our, médaille d'or en individuel au sabre aux Jeux olympiques de Séoul; Philippe Ribond, médaille d'or par équipe à l'épée et médaille d'argent en individuel aux Jeux olympiques de

Economie finances, budget Sout procups commandeurs:

MM. Yvan Comolli, président de sociétés : Lucien Corel, receveur géné-

Sout promus officiers: MM. Pierre Balley, président d'une association de sociétés financières; Jean-Claude Hass, associé-gérant d'une banque ; André Massoc-Mandre, conservateur des hypothèques à Moun-pellier; Roger Michaux, président de société de Bourse; Marc Rocher, prési-dent de chambre à la cour d'appel de Paris; Guy Rosier, conseiller maître à la Cour des comptes.

Sont nommés chevaliers: MM. Jean Ambialet, avocat agrégé à l'agence judiciaire du Trésor; Paul Blick, secrétaire général d'un groupe industriel; Jean Boulard, directeur général de compagnies immobilières; Pierre Cabon, président d'honneur et rierre Caton, president d'anneur et conseiller de société; Léon Darmaillacq, membre de la commission de la sécurité des consumateurs; Michel Deroy, président directeur général de société; Mª Marguerite Dujardin, chef société; Mª Marguerite Dujardin, chef de section des impôts à Lille; MM. René Girard, conservateur des hypothèques à Toulon; Jean Hognet, directeur innerrégional des douanes, à Paris; Pierre Lamarche, trésorier-payeur général de la Loire; Pierre May-nie, directeur général adjoint dans une compagnie d'assurances; André Migeo, ent général d'assurances ; Mª Simone ur, contrôlent divisionnaire des impôts à Bordeaux; MM. Emmas Philippon, directeur général adjoint dans une banque ; Jean Pinvidic, trésorier principal à Boulogne-Billancourt; Hubert Poyet, conseiller maître à la Hubert Poyet, conseiller maître à la Cour des comptes ; Jean-Pierre Thiolon, président du directoire du Centre national des caisses d'épargne et de pré-voyance : Xavier de Verdelon, inspecvoyance; Xavier de Verdelon, inspec-teur général des finances; Serge Viron, chef de fabrication des monnaies et médailles ; Michel Vuillanme, directeur sénéral adjoint.

FONCTION PUBLIQUE ET RÉFORMES **ADMINISTRATIVES**

Est promu officier: M. René Lenoir, inspecteur général des finances.

Sont nommés chevaliers : MM. Pierre Ferrari, professeur agrégé de droit public à l'université de Metz: Edouard Lausal, trésorier princi-pal de la classe; André Leguillou, chargé de missions régionales à la Garantie mutuelle des fonctionnaires.

Affaires étrangères

PERSONNEL

Est promu commandeur: M. Gilles Curien, ambassadeur de

Sont promus officiers: MM. Alain Deschamps, ambassadeur de France au Burkins; Roger Duzer, ambassadeur de France en Australie; Serge Eluccque, ministre plénipotentiaire à l'administration centrale ; Bernard Jean Lopinot, ancien ministre pié-

M. André Cira, ambassadour de France en Uruguay; M. Monique Sachet, secrétaire administratif à l'administration centrale; M. Bernard Padministration centrale; M. Bernard Garcia, conseiller des affaires étran-gères à l'administration centrale; Mª Jacqueline Massat-Jacoy, ancien chef de division à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides; M. Jean-François Nougarède, ambassa-deur de France an Péron.

PROTOCOLE

Est promu commendeur: M. Jean-Jack Demorest, professeur de langues romanes.

Sout promes officiers: MM. Marcel Calinand, professeur de hante coiffure ; Jean-François Watteau, professeur à l'université de Californie à

Sont nommés chevaliers : MM. Bernard Decaux, fond MM. Bernard Decaux, fonctionnaire international de banque; Gabriel Desdoits, président d'une société; Mª Léa Grandin, religieuse; M. René Lobisommer, président du conseil de surveillance d'une société; Mª Monique Rineau, religieuse; MM. Charles Vachez, consul honoraire de France à Guadalajara; Pierre Guldoni, ancien ambassadeur.

ÉTRANGERS EN FRANCE Sont nommés chevaliers :

M= Hanae Mori, conturier; docteur Miodrag Zecevic, directeur général de

Justice

Est promu commandeur:

M. Jean Reliquet, avocat général Sont promus officiers: M™ Denise Rémuzon, président de

chambre à la cour d'appel de Paris; MM. Bruno Cheramy, conseiller d'Etat ; Jean Constantin, premier prési-dent honoraire de la coer d'appel de Reims; Jean Conturon, avocat au bar-rean de Paris; Jean Dardel, conseiller à la Cour de cassation ; Alfred Lescuyer, premier président de la cour d'appel de Pottiers ; Jacques Paulot, conseiller à la premier président de la cour d'appel de Poitiers ; Jacques Paulot, conseiller à la Cour de cassation ; Robert Tenger, avocat au barreau de Paris.

Sont nommés chevaliers :

MM. Henri Ader, avocat au barrean de Paris ; François Banzet, avocat général près la cour d'appel de Comar; Hubert Bonaldi, directeur régional des services pémientiaires de Paris; Claude Burgand, avocat général près la cour d'appel de Reims; Paul Caitacoli, premier président de la cour d'appel d'Oriéans; Jean Charretier, procureur général près la cour d'appel de Caen; général près la cour d'appel de Caen; Yves Daphy, président de chambre à la cour d'appel de Grenoble; M= Marie-Thérèse Ergal, président de chambre à la cour d'appel de Douai; M. Bernard Emo, directeur régional de l'éducation survaillée pour la région Basse et Haute-Normandie; M= Françoise Ridé, prési-dent de chambre à la cour d'appel de Versailles; MM. Armand Guiraud, avo-cat au barreau de Lvon: Jean Guyot. vocat au barreau de Lyon; Jean Guyot, avocat général près le cour d'appel de Paris; Pierre Jeanjean, chef du service du casier judiciaire national; Bernard Lyonnet, avocat an barreau de Paris; Bernard Mallet, président honoraire du tribunal de commerce de Nantes; Joseph Perfetti, avocat général près la cour d'appel de Paris ; Jean Qu conseiller d'Etat ; Philippe Ricard, pré-sident du tribunal de grande instance de Besançon ; Marie Salomou, président du tribunal de grande instance de Chalon-

Défense

Sont promus commandeurs: MM. Charles Margueritte, ancien sistant; Gabriel Renaudin, ancien déporté résistant.

Sont promus officiers: MM. Louis Angis, ancien résistant; Guy Darricaux, directeur dans une société; Jean-Claude Renaut, directeur d'établissement dans une société nationale: Robert Ridean, administrateu

Sont nommés chevaliers:

M^m Flore Bernard, directrice d'une maison d'enseignement; M^m Micheline Cartery, attaché de service administra-tif; MM. Philippe Cazin, cadre supé-rieur dans un office national; Hervé Leprince-Ringuet, pilote d'essais dans une société : Robert Revolt, ancien ouvrier d'Etat : M= Marie-Louise Riffault, ingénieur civil hors catégoris; MM. Edouard Valensi, ingénieur; André Winawer, chef de département dans une société; Pierre David, ancien expert immobilier; Pierre Frey, ancien

Intérieur

Sout promus officiers: MM. Edmond Audis, ancien co ler général des Deux-Sèvres ; Jean-Clande Auroussean, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais ; Pierre Blondel,

préfet du Val-d'Oise; Arsène Boulsy, ancien président du conseil général du Puy-de-Dôme; Roger Carcassonne; André Daubard; Raymond Juillard, maire de Bussières; Bernard Landouzy, préfet de la région Auvergne; Henri tion Le Foyer protestant (Tarn); Camille Lemberton, conseiller général des Deux-Sèvres ; Robert Millot maire d'Entzheim ; Aimé Paquet, ancien ministre; Louis Robin, ancien

député de l'Ain. Sont nommés chevaliers :

MM. Firmin Bedoussac, ancien député; Claude Belot, secrétaire général de la préfecture des Hautes-Pyrénées; Jean-Marie Bertrand, ancien maire de Montmorillon; Xavier Bertrand; André Boulard, lieutenant-clonel de sangua-complex; Christian colonel de sapeurs-pomplers : Christian Chastel, chef de bureau à la direction de la sécurité civile : Alain Chenard, la securite civile; Pierre Day, conseiller général de l'Aisne; Pierre Day, conseiller général de l'Aisne; Pierre Drouin, conseiller technique feux de forêts au CIRCOSC de Valabre; Edgar Fourez, conseiller municipal d'Eterville; Jean-Paul Frouin, préfet de l'Yonne; Joël Gedhin préfet de la Mense; Roser Faul Fromn, pretet de l'Yonne; Joet Gadbin, préfet de la Meuse; Rogar Gasty, maire de Sahurs; Jean-Pierre Gioux, sous-directeur des affaires politiques et de la vie associative; Gilbert Gozerd, administrateur civil; Raymond Gren, brigadier-chef de la police nationale; Jean Lindron, maire de Pontgiband; Mas Colette Longueville; MM. Fierre Magaldi, inspectour géné-MM. Pierre Magaidi, inspectour géné-ral de la police nationale; Maurice Malin, chef de service administratif à la oriani, cura de service administratif à la préfecture du Cher; Alexis Marrot, conseiller général de la Haute-Garcane; Jackie Mercier, directeur départemental des sevices d'incendie et de secours de Garcia Ministratif de la Maria Maria de la Maria an des sevices à mocause et de secours du Gard; Michel Mondeert, évêque auxiliaire de Grenoble; François Morte-lette, ancien député; Pierre Mougin, conseiller général du territoire de Bel-fort; Paul Pillet, ancien sénateur de la fort: Paul Pillet, ancien sénateur de la Loire; Paul-Louis Prieur, conseiller technique de l'Union nationale de la protection civile; Pierre Prouvost, ancien député; Jean-Pierre Richer, directeur à la préfecture de police; Jean-Claude Riquois, inspecteur général de la police nationale; René Rouillier, synt-hyierdier de la police nationale à la sous-brigadier de la police nationale à la présecture de police ; Théophile Rudel, contrôleur général de la police nationale; Antoine Semet, maire de Chantenay-Saint-Imbert; Jean-Claude Tressens, préfet de la Creuse; Edgar Wang, ancien pasteur.

Industrie et aménagement du territoire

Est promu officier:
M. Bernard Maitenaz, présidentdirecteur général de société.

Sont nommés chevallers : MM. Pierre Bernardand, président directeur général de société; Jean-Pierre Capron, administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique; du Commissariat à l'énergie atomique ; Arthur Clement, président du directoire d'une entreprise de confection ; Jacques Contier, président-directeur général et strateur de sociétés ; Jean Curutchet, président-directeur général de société; Gustave Defrance, directeur du Nord-Pas-de-Calais; Gérard Foubet, président-directeur général de société; Bernard Fournier, président-directeur général de sociétés ; Louis Gibert, direcgénéral de sociétés; Louis Gibert, direc-teur général de société; Pierre Girard, président d'une chambre syndicale; Gabriel Lafuma; Yves Lesage, direc-teur général de société; Jean Levi, directeur général de l'énergie et des matières premières au ministère; Mau-rice Levy, président d'un groupe publi-citaire; Jacques Meyer, président d'une rice Levy, pressent a in groupe publi-citaire; Jacques Meyer, président d'une compagnie horlogère; Marc Pouget de Nadaillac, directeur général adjoint de société; Georges Vaillant, président-directeur général d'une société de traitement de gaz et génie industriel ; Pierre Valentin, président-directeur général de

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET RECONVERSIONS

Est promu officier: M. Henri Lagauche, président du comité d'expansion économique et ocial de Champagne-Ardenne. Sont nommés chevaliers :

MM. Roger Barrau, vice-président du comité d'expansion économique et social de Midi-Pyrénées : Roger Cales, président d'an syndicat inter-commanal; Claude Epstein, dit Favre-Epstein, président d'une association; Heuri Rombach, syndicaliste.

ET ARTISANAT

Sout promus officiers : MM. Victor de Cadenet, présiden honoraire de la chambre de commerce et d'industrie de Brest ; Maurice Lefort-Lavauzelle, ancien administrateur de

société; Georges Parrotin, président directeur général de société. Sont nommés chevaliers :

MM. Jean-Pierre Allais, viceprésident national de la chambre syndi-cale nationale du commerce et de la réparation automobile ; Jacques Marceréparation automobile; Jacques marue-lin, directeur général d'un groupe com-mercial; Raynal Millet, président de la chambre des métiers de Montereau; Philippe Roche, administrateur direc-teur général d'un hôtel; Michel Vermu-ghen, commissaire général de comité d'organisation des manifestations écono-miques et touristiques de la ville de miques et touristiques de la ville de Caen.

TOURISME

Som promus officiers: MM. Louis Louge, restaurateur retraité; Guido Magnone, délégaé général adjoint de l'Union nationale des cantres sportifs de plein air.

Est nommé chevaller : M. Georges Toromanof, président du Syndicat national des agents de voyage.

Affaires européennes

Est promu officier: M. André Mercier, vice-président d'une société.

Est nommé chevaller: M. Paul Desis, président du direcraire d'une société.

Equipement, logement, transports et mer

Est prount commandeur : M. Jean-Philippe Costet, directeur général de la SNCF.

Sont nommés chevaliers: MM. Yves Corvaisier, directeur généed d'un office amblic interdépart ral d'an office public interdepartemen-tal d'HLM; Mile Jonane Criscaelo, présidente nationale du grounpement pour l'insertion des bandicapés physi-ques; Bernard Gancel, présidentques : Bernard Gancel, president-directeur général d'une société immobi-lière d'investissement ; Hubert Gearrd, directeur général d'un office public d'aménagement et de construction; Alain Mangard, directeur à l'adminis-tration centrale ; Jacques Rantet, chef-adjoint à Air-Inter ; Jules Sporer, ancien démineur-chef ; Czusias Stankwiark,

Est promu officier:

M. Nonce Muzi, vice-président de l'association des marins corses de Mar-

Sont nommés chevaliers: MM. Maurice Beneish, président-directeur général de société. Jean-Pierre Isoard, directeur général e la Société nationale maritime Corse-

Travail, empioi et formation professionnelle

M. Maurice Letulle, président de la Confédération des travailleurs intellec-

Sout promus officiers:

MM. Pierre Chambard, président du comité d'entraide de la Légion d'honneur de Neuilly-sur-Seine; Jean de Santis, secrétaire général de la Confédération française de l'encadrement CGC. Sont nommés chevaliers :

MM. Gérard Bellanger, médecin du travail à Air France; Emile Bertrand, secrétaire régional de l'union régions des syndicats FO da BTP de Languedoc-Roussillon; Jean Bornard, président de la Confédération française prendent de la Confederation : ringaine des travailleurs chrétiens ; Yves Carco-nac, chef de service, adjoint au délégaé à l'emploi ; Jean Courdonan, directeur de l'institut national du travail, vingitrois ans de services civils et militaires ; Robert Delmas, médecin du travail du bâtiment et des travails emplois : Gérard bâtiment et des travaux publics ; Gérard Donnadieu, ancien membre da Conseil économique et social; Marcel Hupel, secrétaire général de la fédération PO du bâtiment et des travaux publics; Michel Lang, ancien maître ouvrier d'art sur cristaux, MOF; Claude Roszand, président-directeur général de la SA Champagne T. Roederer; Joseph Salvi, directeur régional du travail et de l'emploi des Pays de la Loi

Coopération et développement

Sont promes officiers: MM. Michel Keller, administrateur de sociétés en Côte-d'Ivoire ; Jean-Marie Rive, conseiller technique en Côte-d'Ivoire.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean-Jacques Arnaud, techni-cien radio an Cameroun; Jean Bou-

cault, adjoint an chef du bureau du per-sonnel à l'administration centrale ; Sœur Geneviève Boyagnet, directrice d'un collège au Tchad; Père Benoît Brun, mis-sionnaire détaché auprès du vicaire apostolique de Dapaong (Togo); MM. Michel Cornnbert, directeur des relations extérieures à UTA; Robert Coron, directeur général d'une entre-prise de travaux forestiers au Camorous ; Jacques Delord, ancien mission-naire su Togo ; Jean-Louis Gignoux, directeur de la Caisse centrale de coopération économique au Sénégal.

Culture, communication, grands travaux et Bicentenaire

Est promue commandeur: Mª Edwige Cunati, épouse Fenillère (dite Edwige Fenillère), artiste drama-

Sont promus officiers:

M. Pierre d'Arquennes, président fon-steur d'une association de musique M. Pierre d'Arquennes, pressuent mar-datear d'une association de musique contemporaine; Mme Geneviève Bodin (dite Geneviève Asse), artiste peintre, gravear; MM. Bernard Chevry, produc-teur de films; André Danet (dit Jean Danet), comédica; Michel Richeverry, artiste dramatique, sociétaire honoraire de la Comédie-Française; Denis Huis-man ferivain.

Sout nommés chevaliers : M= Isabelle Basset (dite Jacqueline

Delubac), artiste dramatique; M. Pierre Bénichou, journaliste; M. Denise Bleibtreu (dite Denise Mem Denise Bleibtreu (dite Denise René), directrice de galerie d'art; MM. Daniel Ceccaldi, artiste dramatique; François-Xavier Darasse, compositour de musique, Jean-Loais Dumas, président-directeur général de société; Paul-Albert Février, professeur d'histoire romaine; Mem Odette Joyeux, écrivain M. Pahhá Charles Jaconiv vain ; M. l'abbé Charles Lacroix, archéologue, restaurateur de monu-ments historiques ; MM. Claude Mollard, directeur de société; Gilbert Mouillon, directeur général adjoint d'une société d'économie mixte ; Frantz time seases e contonne mans, riame. Schmitt, conservateur, chef du services des archives du film du Centre national de la cinématographie; Mª Madeleine Svoboda (dite Madeleine Robinson). artiste dramatique; MM. Michel Vovelle, historien; Jean-Claude Zylberstein, avocat : Jean-Louis Subilcau, directeur général d'une société d'écono-

Communication

Sout nommés chevallers : Me Monique Davoine, éponse Traka, secrétaire général de la production d'une chaîne de télévision; MM. Jean-Clande Dumoulin Martial, directour général d'une chaîne de télévision; Régis Hutin, président-directeur général d'une société d'éditions ; Gérard Morin,

- Départements et territoires d'outre-mer

Sont nommés chevallers : MM. Engène Beaupertuis, président d'association d'anciens combattants, à Saint-Pierre-et-Miquelon; Gérard Hol-Saint-Pierre-t-Miqueson; Gauvane);
der, maire de Cayenne (Guyane);
Marie-Rose Lorto, ancien principal de
collège à la Martinique; Philippe
Mazellier, directeur d'un quotidien en
Polynésie française; M= Caroline
Newedou, (en religion Scar Caroline),
direction d'un contre d'accueil en riswessu, (en rengue Suar Caronne), directrice d'un centre d'accueil en Nouvelle-Calédonie; MM. Sosthème Richard, ancien directeur d'école en Guadeloupe; Claude Tirel, professeur d'éducation physique et spurtive à la Pérnice.

1.00

Agriculture et forêt

Sout promus officiers: MM. Albert Duchalais, président de l'Union nationale des coopératives agricoles d'approvisionnement; Raymond Neeser, président de l'Union financière pour le développement de l'économie

Sont nommés chevaliers : MM Paul Bedry, directeur régional du travail et de la protection aociale agricoles de la région Midi-Pyrénées; Paul Cenac, président de la caisse régionale de Crédit agricole mutuel de Toulouse; Gabriel Dubarry, président directeur général d'honneur des établissements Ducs de Gascogne, à Gimont : André Grammont, ingénieur général d'agronome ; Michel Guet, ingénieur général du génie rural des caux et des forêts : René Hulot, président de la caisse de mutualité sociale agricole de la Sarthe ; Henri Labarrierre, responsable d'associations; Mau-rice Lepesant, directeur à la Caisse nationale de crédit agricole; Etienne manomie de creuit agricos ; Escane Lepretre, agriculteur ; Henri Rougon, président de l'institut technique, de la vigne et du vin ; Jean-Pierre Solacroup, vice-président du conseil général vétéri-

Postes, télécommunications et espece

Sont promus officiers: MM Jean Basque, directeur des télé-communications du réseau national ; Georges Jaquen, inspectour général à l'administration centrale ; Pierre Les-

Sont nommés chevalters : MM. Charles Bigot, directeur général de société de l'industrie spatiale ; Raymond Buttard, chef de service départe-mental des postes des Bouches-du-Rhône : René Dimur, chef de service Champague Ardense; Philippe Dupuis, ingénieur général à l'administration cen-trale; Rémy Hely, sous-directour à l'odspirituation par le la leur l'autorité de l'autorité directeur général de société de messagerie; Yvon Le Bars, conseiller auprès du rie; Ivon Le Bars, conseiller auprès ou directeur général des rélécommunications; Paul Léger, chef de service régional des postes de Picardie; Marc Liger, directeur dans une société de télécommunications; Didier Lombard, directeur du centre national d'études des télécommunications de Paris B; Pierre Martmechar directeur de l'aurenchar directeur de l'aurenchar. Martrenchar, directeur de l'approvision nement et des ateliers des télécommuni cations ; Julien Peter, chef de service régional des postes d'Île-de-France-Est ; Mª Eliane Rauchy, surveillante en chef à l'agence commerciale des télécommu-nications de Boulogne-sur-Mer ; MM. Marcel Richard, inspecteur central: Michel Sevalle, sous-directeur à l'administration centrale ; Edmond Simonian, inspecteur général à l'inspec-tion générale.

Relations avec le Parlement Est promu officier:

M. François Retournard, directeur général des services législatifs du Sénat. Sont nommées chevaliers :

Mimes Mauricette Barault, secrétaire général d'un groupe parlementaire au Sénat ; Danièle Schwanhard directeur du service des affaires adn générales de l'Assemblée nationale.

(A suivre.)

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par le Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : **EUROPE...** LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

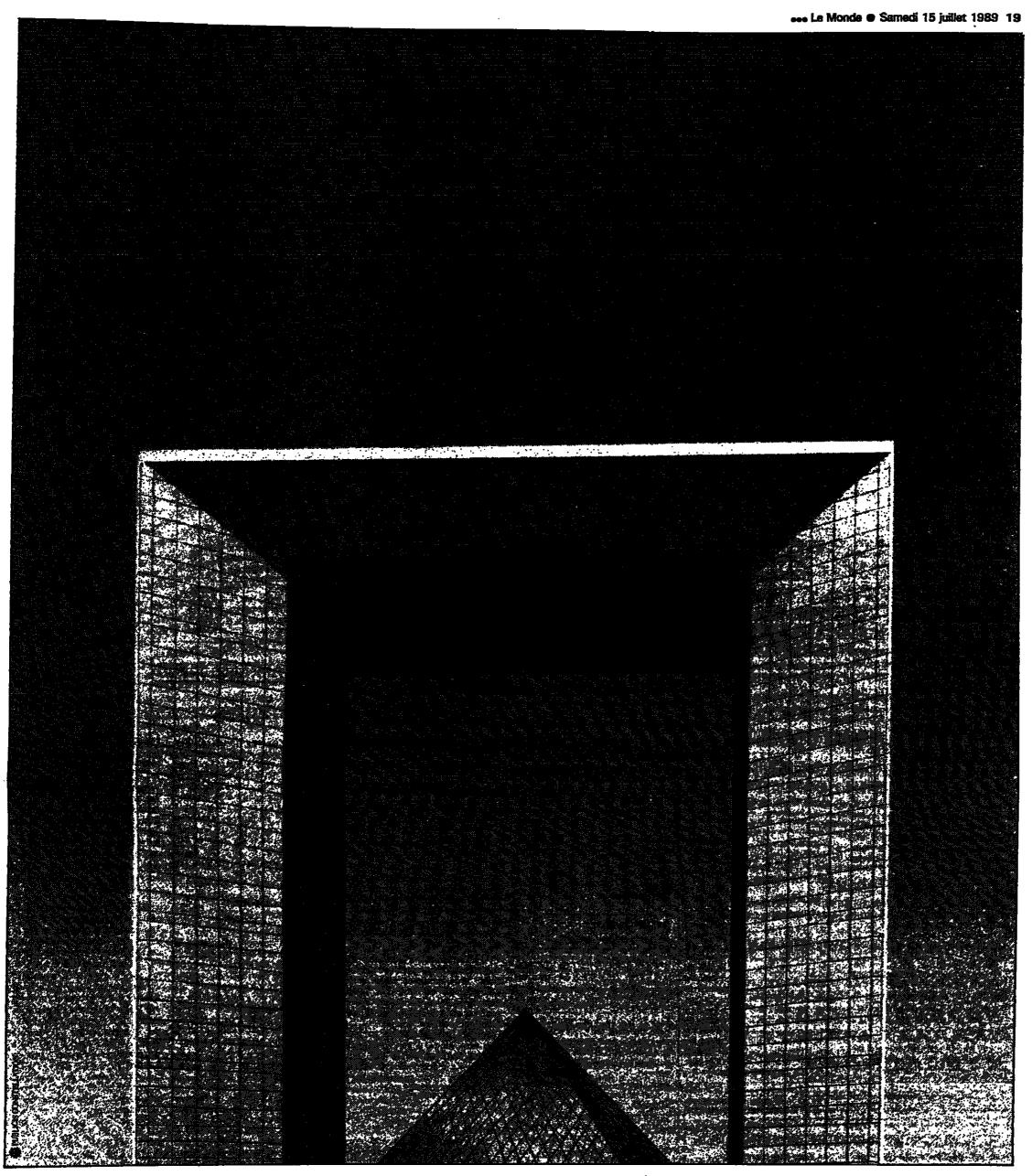
des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX,

Ch. GOUX, Ch. SAUTTER Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou châque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolont, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne drois à l'envoi gratuit de ce numéro. Saint-Gc

-

Harris of the Control Ministry Victory Million Commission of the Comm Control of the Contro





Saint-Gobain suit les grandes perspectives du début à la fin.

Pour la Pyramide du Louvre, Saint-Gobain avait déjà mis au point le verre le plus transparent. Aujourd'hui, pour l'Arche de la Défense, Saint-Gobain fournit 20.000 m² de verre feuilleté réfléchissant. Bientôt, pour le prestige de l'architecture,

nous proposerons "cool-lite", vitrage associant à une large variété de teintes une protection solaire efficace.

Pour le progrès de la technique et le bien-être des hommes, Saint-Gobain promet encore de belles perspectives.

SAINT-GOBAIN

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

S EULS un Espagnol, Viejo, et un autre Italien, Baffi, out fait miers. I a avait gagné à Manosque en 1976, avec une avance de 22 minutes et 50 secondes. Le second était arrivé seul à Bordeaux en 1957, 21 minutes et 48 secondes avant le peloton. Mais Tebaldi – un nom célèbre – a pour lui d'être un redoutable récidiviste.

Les suiveurs n'out pas oublié le succès qu'il avait obtenu à Reims l'an passé, à l'issue d'un raid de 195 kilomètres effectué en compagnie de Philippe Casado. Cette fois, le jeune routier lombard (vingt-cinq ans) a place la barre sensiblement plus haut: 220 kilomètres d'échappée avec son compatriote Perini et le Français Dominique Arnaud, malheureusement retardé par une chute à 20 kilomètres du but.

« Catholique presque mystique »

Les conditions de cette étape de transition, empruntant les routes rugueuses d'un Languedoc calciné par un soleil torride, ne se prétaient guère à l'offensive. En revanche, elles convenaient aux hommes courageux que ne rebutent ni la chaleur ni la distance. De Toulouse à Montpellier, les coureurs ne traversaient pas moins de trois départements : la Haute-Garonne, le Tarn, héros étaient fatigués. Ils se gardèrent d'intervenir quand les trois attaquants eurent creusé l'écart au-delà des proportions décentes : 28 minutes à mi-parcours. Les vedettes pensaient déjà aux

Parmi les raisons qui ont incité Tebaldi à agir de la sorte, il y a une très forte inspiration. Originaire de Bergame, comme Felice Gimondi, ce catholique presque mystique croit à son destin et pense que celui-ci est intimement lié au Tour, l'unique objet de ses préoccupations. C'est en vérité la senle épreuve qui l'intéresse.

Il y participe avec ferveur. Son geste quotidien traduit l'application de l'artisan qui se consacre totalement à son œuvre. Voilà, en somme, un vrai compagnon du Tour de France.

Deux participations: deux victoires

Depuis le départ de Luxembourg, il a multiplié les démarrages. Jusqu'au présent, toutes ses tentatives avaient avorté. Mais l'échec a chez lui des vertus stimulantes. Il est persuadé que l'effort, tôt ou tard, produit ses effets, et les résultats justifient ses

En deux participations à la Grande Boucle, il a remporté deux victoires. Un objectif que des routiers d'expérience mettent des années à atteindre. Il n'a pas choisi - il ne choisit jamais - la facilité. C'est peut-être pour cela, en définitive, qu'il réussit si bien.

JACQUES AUGENDRE

Les classements DOUZIÈME ÉTAPE

1. Valerio Tebaldi (It, Château d'Ax), 242 km en 5 h 40 min 54 s (moyenne: 42,593 km/h); 2. Gian-(moyenne: 42,773 km/n); 2 Gran-carlo Perini (Ita.), même temps; 3. Dominique Arnaud (Fr.), à 2 min 9 s; 4 Thomas Wegnmiller (Sni.), à 21 min 24 s; 5. Jan Goessens (Bel.), à

Claurent général. — 1. Laurent Figuon (Fr., Super U), 55 h 52 min 15 s; 2. Greg Lemond (E-U), à 7 s; 3. Charly Mottet (Fr.), à 57 s; 4. Pedro Delagado (Esp.), à 2 min 53 s; 5. Andrew Hampsten (E-U), à 5 min 18 s.

21 min 40 s.

TOUR FÉMININ **DEUXIÈME ÉTAPE** Rédarieux-Moutpellier

1. Monique Knol (P-B), 86 km en 2 h 7 min 27 s (moyeune: 40,486 km/b); 2. Jeannie Longo (Fra.), même temps; 3. Monica Bandini (lt.), à 2 s; 4. Sarah Neil (Can.); 5. Elena Plechtochakova (URSS). Tous même temps.

Chasement general. — 1. Monique Knol (P-B), 4 h 3 min 12 s; 2. Jeannie Longo (Fra.), à 17 s; 3. Susan Elias (E-U), à 34 s ; 4. Viola Paulitz (RFA),

• ESCRIME : championnat du monde. - Les sabreura français ont réussi leur sortie des championnats du monde d'escrime, qui s'achèvent à Denver (Etats-Unis) en enlevant, jeudi 14 juillet, la troisième place du tournoi per équipes. Ils terminent derrière l'URSS, vainqueur de la République fédérale d'Allemagne 9 à 2. La bande à Jean-François Lamour conserve ainsi la médaille de bronze conquise aux précédents championnats et efface l'échec du tournoi individuel au cours duquel aucun des sabreurs français n'avait figuré parmi les huit finalistes.

LES HEURES DU STADE -

Automobilisme Grand Prix de Grande-Bretagne de formule 1. - Sil-

verstone, dimanche 16 juillet. (TF 1, à partir de 15 heures.) Athlétisme

Coupe d'Europe des épreuves combinées. -Toensberg (Norvège) pour les hommes, et Helmond (Pays-Bas) pour les dames, samedi 15 et dimanche 16 juillet.

Cyclisme

Tour de France. Jusqu'au dimanche 23 juillet. (A 2, chaque jour à partir de 15 h 30, résumé à 19 h 30.)

Escrime

Championnats du monde. - Denver (Etats-Unis), jusqu'au dimanche 16 juillet.

Football

Copa America. - Rio-de-Janeiro, jusqu'au dimanche 16 juillet.

Golf

Open de Paris. - La Boufie (Yvelines), jusqu'au samedi 15 juillet. (Canal Plus à Open de Grande-Bretagne

Troon, à partir du jeudi 20 juillet.

Motocyclisme

Grand Prix de France de vitesse. — Le Mans, dimanche 16 juillet. (TF 1 à partir de

Omnisports

Casablanca, jusqu'au samedi 22 juillet. (FR 3, chaque matin à 10 h 45; A 2, chaque jour à pertir de 17 h 15).

Tennis

Arcachon Ladies' Cup. Jusqu'au dimanche 16 juillet. (FR 3, samedi 15 de 16 h 10 à 17 heures, demi-finales; dimanche 16 à partir de 15 h 45,

Tir

Championnats d'Europe. -Zegreb (Yougoslavie), jusqu'au lundi 17 juillet.

Entrée en 14 juillet

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

YRILLE Guimard est catégorique : pour une équipe du Tour de France cycliste, le 14 juillet, même s'il s'agit de celui du Bicentenaire, est un jour comme un autre. Si le directeur sportif de l'équipe Super U consentait, jeudi 13 juil-let, au départ de Toulouse, à exprimer un souhait, c'était tout simplement qu'il n'y ait pas, le lendemain, de... révolution, autre-ment dit qu'à l'arrivée à Marseille Laurent Fignon garde son scaptre, en l'occurence son maillot jaune.

Cyrilla Guimard propose, la course dispose, et pas seulement la course... On l'a bien mesuré vers la fin de cette étape Toulouse-Montpellier où des gens fort en colère ont carrément coupé la voie en y disposant des branches d'arbres. Il s'agissait d'habitants de Murvielle-lès-Montpellier, commune sur le territoire de laquelle la ville de Mont-pellier a négocié et obtenu le droit d'établir une décharge d'ordures

Depuis plusieurs mois, l'affaire a pris, sur place, la dimension d'une affaire d'Etat. Les gens de Murvielle-lès-Montpellier ne veu-lent pas de cette décharge. Il la tiennent pour néfeste et se plaignent de ne pas avoir

été consuités. Ils disent aussi que, ne faisant pas partie du district de Montpellier, ils ne voient pas pourquoi ils auraient à recevoir les déchets de cette ville, fût-ce pour

les détruire. Leur cause n'ayant toujours pas été entendue, ils ne pouvaient manquer de profiter du passage du Tour de France pour appeler au bon souvenir tant de leur propre maire que de celui de Montpellier, M. Georges Frèche, qui, de surcroît, se trouvait être, depuis Toulouse, l'un des

invités de la direction du Tour à

suivre l'étape. L'incident faillit tourner à l'aigre lorsque, voyant l'obstacle, Jacques Chancel voulut jouer les bons Semanitains pour trois cou-reurs échappés depuis plus de 200 kilomètres. Il entreprit de dégager les branchages. L'animateur de « A chacun son tour » sait parler et même négocier. Cela n'empêche pas un coup de poing donné par surprise et dont les effets durent être réparés par des points de suture.

Comme quoi le Midi est impréisible. Il donne aussi bien dans l'excès de joie et d'enthousissme que dans l'excès de colère, il est pourtant tout à fait heureux que le Tour ait fait cette année, sur ses terres, son emrée en 14 juillet. Car le 14 juillet, surtout en une année comme celle-ci, commence dès le 13 et même le 12. Depuis la région de Toulouse, chaque traversée de village fut, en général, une fête. A Martres-Tolosane, en Haute-Garonne, comme à La Bastide-Rouairoux, dans le Tam, mais aussi à Saint-Germaindes-Prés comme à Aniene, à Puy-laurens comme à Bédarieux ou à Saint-Amans-Soult, ainsi nommé pour avoir été le pays natal du

de bonnets phrygiens, de tricolore en oriffammes, en drapeaux, en bannières, en cocardes, en bande-roles cravatant la façade des mairies, décorant la halle de brique, tant dans le vent brûlant du Sd. C'était pour chacune de ces communes à qui annoncerait pour ces 13 et 14 juillet du Bicente-neire les jours les plus fous, les feux d'artifice les plus somptieux, les bals les plus populaires. Seul l'enthousiasme ne se trouvait point programmé, sans doute

Chattes multiples

parce qu'il allait de soi.

Montpellier, elle, ouvrait au Tour son nouvestu custier appelé Antigone. Ricardo Bofill, l'architecte catalan, a édifié là un de ces ensembles néoclassiques bien dans la manière qui le caractérise. Montpellier paraît très fier de son nouveau quartier. Elle nourrit d'ailleurs d'autres ambitions, toujours avec le concours de Ricardo Bafili. Elle envisage de créer un port qui a déjà reçu son nom :

Dans toute cette lies suivie, vendredi 14 juillet, jusqu'à Marseille par cet itinéraire archiclassique sumommé depuis des cénérations « l'étape de la soif ». tout le monde n'a pas connu le même bonheur. Le sort a été funeste en cette journée à plus d'un. En fin de parcours, chez les hommes, on dressait le bilan : quatre abandons dont plusieurs

sur chute avec des fractures

Le ciel s'est montré en revanche tout à fait favorable à deux Italiens, Valerio Tebaldi et Giancarlo Perini. En bonne logique, cas deux-là auraient dû être trois. Hélas I le Français Dominique Arnaud, l'un des équipiers de Pedro Delgado qui, en leur com-pagnie, avait réussi la « belle », s'échoua bêtement, en fin de parcours, dans un fossé. Il en ressortit sans dommage, mais en ayant perdu toute chance de victoire.

Serait-ce là signe de mauvais augure? Irions-nous vers un 14 juillet du Bicentenaire sans « cocorico » ? Le temps de ceux qu'on appelait les coureurs à panache, du type Louison Bobet, pour qui se confondaient Tour de France et histoire de France, serait-il révolu ? Ceux-là, assurément, auraient mérité d'avoir pour chantre un nouvel Edmond Rostand. Mais aulourd'hui il n'v a vraiment plus que l'Aigion pour lancer : « il attend le soleil. Il le voit se lever du haut d'un promontoire. Et d'un sourire il met ce soleil dans l'Histoire. > De toute façon, les Austerlitz cyclistes ne se sont jamais signés à Marseille. Toujours ils ont été la conclusion des grandes batailles de la montagne. Mais voilà audacieusement anticiper. Même si Napoléon était considéré par Anatole France comme la Révolution bottée. 1789 n'est encore que l'année du futur général Bonaparte. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

FOOTBALL: le championnat d'Amérique du Sud

L'exode des surdoués

Paragnay et l'Uruguay se sont qualifiés pour la phase finale de la Copa America, le champion-nat de football d'Amérique du Sud, qui a débuté le 1° juillet au Brésil. Mercredi 12 juillet, à Rio-de-Janeiro, le Brésil a battu PArgentine (2-0) et l'Uruguay a dominé le Paragnay (3-0) dans les premiers matches de la phase finale, où chaque équipe devra

RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

trois rivales.

OSÉ-ROBERTO GAMA DE OLIVEIRA est un homme malheureux. Bien sûr, il peut revendiquer le titre de meilleur joueur de football brésilien et porter à merveille le surnom exotique de « Bebeto ». Bien sûr, il n'a pas à se plaindre des quelques milliers de dollars que lui verse mensuellement Flamengo, le plus grand chib du pays. Mais tout cela n'empêche pas ce petit bout d'homme, âgé de vingt-quatre ans, d'afficher le regard tristonnet et timide d'un gamin auquel on aurait refusé le plus convoité des cadeaux.

« Bebeto » attendait le Père Noël. Le Père Noël n'est pas venu. Une désillusion d'antant plus cruelle que le bienfaiteur en question s'appelle Bernard Tapie, président de l'Olympique de Marseille, et que le cadeau tant espéré était une enveloppe d'au moins 2 millions de dollars, largement suffisante pour assurer l'avenir du champion et de la vingtaine de parents et d'amis qui gravitent en permanence autour de lui. J'attendais des nouvelles des dirigeants marseillais... Je ne les ai toujours pas vus », répète-t-il anjourd'hui, en s'efforçant de garder un sourire confiant.

de supplanter Zico, le « Pelé blanc », dans le cœur des supporters de Flamengo ne devrait pas rester malheureux bien longtemps. D'abord, parce que tout espoir de voir débarquer au Brésil des émissaires du club français ne paraît pas perdu. Ensuite, parce que d'autres présidents, tout aussi néreux que celui de l'OM, viendront sûrement de France, d'Italie et d'ailleurs lui proposer l'Eldorado européen. Du reste, certains sont déjà venus. Lundi 10 juillet, des représentants d'un club portugais ont aligné les zéros sur un chèque en dollars devant les diri-

L'Argentine, le Brésil, le geants brésiliens. En vain. « Bebeto », bien que réputé très fragile moralement, est inesti-

Surtout, les responsables du club carioca connaissent parfaitement les lois du marché du football. Ils savent que la cote de leur joneur ne peut que grimper dans les jours qui viennent. Depuis le 1e juillet et jusqu'au 16, le Brésil accueille la Copa America, le des nations. En dehors de la Coupe du monde - la prochaine aura lieu en juin 1990 en Italie il n'est pas meilleure occasion pour les joueurs sud-américains de se mettre en valeur.

Qu'ils soient Péruviens ou Argentins, Urugavens ou Brésiliens, tous trouvent dans cette compétition un tremplin idéal vers le jackpot européen. Rares sont en effet les clubs du Vieux Continent ou les « agents » de joueurs, intermédiaires parfois peu scrupuleux, à ne pas surveil-ler les faits et gestes des plus talentueux d'entre eux, à collectionner les renseignements et à noircir des carnets de notes.

Tout s'achète

La Copa America prend alors des allures de gigantesque foire aux joueurs, où chacun vient faire ses emplettes en fonction de ses besoins et, surtout, de ses moyens. Dans les halls d'hôtel, à la sortie des vestiaires, tout s'achète et tout se vend, pourvu que l'on sache jongler avec les taux de change officiels et parallèles, qui ne cessent de fluctuer au gré de l'infla-

Ainsi a-t-on aperçu à Salvador-de-Bahia et à Recife, lors du premier tour, deux envoyés spéciaux du Stade Rennais (deuxième division) : l'ancien joueur et entraî-neur Jean Prouff et Manuel Garcia, un impresario connu en France pour avoir facilité la venue dans l'Hexagone du Brésilien Julio Cesar et du Colombien Carlos Valderama à Montpellier. Souvent traité de « proxénète » par certains présidents de clubs qui mi reprochent de s'attribuer automatiquement 15 % du salaire des joueurs qu'il « conseille », il revendique pourtant le titre de leader du marché français. L'objet de son voyage au Brésil : l'attaquant paraguayen Alfredo Mendoza, vingt-six ans. « Un bon joueur, une bonne affaire », assure-t-il. Aux dernières nouvelles, les négociations semblaient en bonne voic.

offres bien plus mirifiques encore. affluent de toutes parts. Le jeune milieu de terrain du Paraguayy Gustavo Neffa, pourrait signer ca Italie, en Espagne ou en France. Il vient d'avoir dix-sept ans! Quant aux attaquants argentins Alfaro Moreno et Oscar Dertycia, ils sont annoncés en Italie la saison prochaine, et bien des clubs espèrent dénicher en eux les Maradona de demain.

L'appel des dollars

L'Italie demeure d'ailleurs la destination préférée des surdoués du ballon. Salaires «haut de gamme» et football de qualité garantis. En pleine période de recrutement, comme leurs homologues espagnols, les dirigeants transalpins n'ont pas raté une minute de la compétition, à l'affût de la moindre promesse de talent.

Déjà excédés par l'agitation et la frénésie financière qui entourent en permanence leurs joueurs vedettes - par exemple Diego Maradona, dont les « fausses vraies » négociations avec l'OM ont largement contribué à animer la vie de la sélection argentine les dirigeants des dix équipes nationales en présence au Brésil ont parfois du rappeler à leurs meilleurs éléments que l'heure était au jeu et à l'intérêt national plutôt qu'aux négociations d'arrière-boutique.

« Tous les ans à la même époque, en juin et juillet, le même cirque recommence. On voit défiler agents de joueurs et dirieants. Cette année, avec la Copa, c'est encore pire!» Installé derrière son bureau de vice-président du Flamengo, Josef Berensztejn soupire, comme vaince par une situation qu'il ne mérite pas.

Que peut-il faire en effet, verrouillé entre la passion des sup-porters locaux soucieux de garder leurs idoles. l'intérêt financier des joueurs et la survie de son club? Car tout le problème est là, les clubs sud-américains, même les plus célèbres - comme Flamengo à Rio ou River Plate en Argentine - ne peuvent s'aligner sur les tarifs européens : « Je ne peux pas donner plus de 2000 dollars par mois à mes meilleurs joueurs, et c'est déjà énorme pour un pays comme le notre. A Rome, notre ancienne vedette Renato touche désormais 25 000 dollars chaque mois! On ne peut pas lul reprocher d'avoir voulu partir. Au Brésil comme en Argentine ou en

Pour d'autres joueurs, des Uruguay, l'inflation est telle que nous n'avons pas d'autre solution. C'est vendre ou mourir. > Et le vice président d'avoner qu'il vient de céder son défenseur international Aldair pour 1,5 million de dollars aux Portugais de Benfica, qu'un autre défenseur, Jorginho, s'apprête à rejoindre la RFA et le Bayer Leverkussen, et que son club dispose d'un compte dans une grande banque romaine aux Italiens!

Après cette Copa America d'un

excellent niveau, maleré les piètres prestations des sélections brésilienne et argentine en début de compétition, l'exode des talents sud-américains devrait donc encore s'accentuer. Six cents Brésiliens jouent déjà à l'étranger, dont près de ceux cents au Portugal où ils bénéficient de la double nationalité. Depuis 1986, trentesix internationaux ont quitté le pays. An Paragnay, douze joucurs de premiers plan ont opté pour l'exil doré depuis 1987. En Uruguay et surtout en Argentine, ils sont chaque été quelques dizaines à succomber à l'appel des dollars. Et l'engrenage paraît sans fin. Les meilleurs jeunes, propulsés sur le devant de la scène en raison du départ de leurs aînés, se mettent très vite en valeur et attirent les recruteurs. Ceux-ci, s'appuyant parfois sur des cassettes vidéo avantageuses pour le joueur (on ne garde que les meilleures actions), vendent le gamin en question aux clubs européens en

ses exportations. Afin de freiner cet exode, la fédération brésilienne vient de doubler la taxe imposée aux acheteurs. De 5 %, elle est passée à 10 %. Mais une telle mesure aura bien du mal à dissuader les acquéreurs européens, japonais (la dernière mode) ou arabes (pétrodollars) de piller régulièrement cet extraordinaire réservoir de

mal d'exotisme. Un joueur en

moins, des dollars en plus... Le

footbail sud-américain survit de

Pour les gamins des banlieues de Rio ou d'ailleurs, l'exil est devenu l'objectif. Sur les plages de Copacabana ou d'Ipanema, des ribambelles de gosses vêtus du maillot de Flamengo jouent sous le soleil en imitant les gestes de l'idole « Bebeto ». Tous revent de suivre son exemple. Surtout si cela doit les mener à la fortune.

PHILIPPE BROUSSARD.

Noirs et

A PANISHON

1 a 1 Fre

فية عنهيم بن

.... . **6.09%** .

au tránh 🐞 🗯

E. Francisco

Une leçoi

7 TAL (#7 78)

*** ******* \$

The state of the s

Arte de la companya d

The district

170 m

-A."

3, 3, 1

1

Noirs et Blancs

Après sa création mondiale à la Maison de la culture de La Rochelle, voici à Avignon la nouvelle pièce de Jean-Poi Fargeau mise en scène par Robert Gironès. 1794 : l'abolition de l'esclavage vu d'Afrique. Le Bicentenaire

pris à rebours. Il fallait bien que quelqu'un s'en aille prendre le Bicentenaire à revers.

La Maison de la culture de La Rochelle, le Théâtre Poitou-Charentes et le Festival d'Avignon s'y sont employés. Ils ont fait confiance à deux hommes, deux amis, l'écrivain Jean-Pol Fargeau et le metteur en scène Robert Gironès, qui, de leur connivence avec l'Afrique, ont fait un spectacle et débarquent en pleines spectacle et débarquent en pleines célébrations par le Sud. Le Nord n'a qu'à bien se tenir.

Harris Barre

and the second second second

qu'à bien se tenir.

Là, un café dans une baraque de bric et de broc; plus loin, quelques cases que l'on rejoint après s'être col·leté à deux superbes cochons noirs. Des hommes et des femmes, Noirs et Blancs mélés, s'affairent. Les voilà bientôt comédiens qui vont entrer en scène. Ou plutôt quitter cette esquisse de village africain pour rejoindre le pont immense et bombé d'un navire improbable face auquel le spectacteur, après la promenade, se sera installé.

Le vent le ponsse vers l'arrière le

Le vent le pousse vers l'arrière, le passé. Lointain ? 1794. Tandis que, dans les colonies, les marchands sont à leur négoce, les esclaves à leurs travaux de force – certains abusant déjà vaux de force — certains abusant deja des quelques pouvoirs qu'ont leur a donnés —, les bourgeoises à leur langueur, à peine distraites par les piqures d'insectes, à Paris, la Raison triomphe. Les conventionnels décrètent l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies. Après des siècles d'exploitation de l'homme noir par l'homme hanc arrès des siècles de l'homme blanc, après des siècles de sévices indicibles, de révoltes étouf-fées par la résignation ou le couteau du maître, un continent ouvre les yeux. Tout d'un coup, c'est comme si la coque du bateau s'ouvrait et qu'un

nouveau monde allait commencer.

Il ne faudrait pas pour autant se faire trop d'illusions. Le joug mis à bas, les plaines se vident et les cultures s'étiolent. Un peuple si longtemps nié dans son existence même a bien de la peine à prendre conscience qu'il est encore en vie, qu'il pourrait disposer de sa vie. En métropole, per-sonne ne s'accorde sur l'avenir des 1794, il faudra attendre une autre révolution, celle de 1848, pour que soit abrogé le code noir. Parce que l'impérialisme et la propension à la domination seront longtemps et sont encore profondément inscrits dans la tête de l'homme blanc, l'homme noir devra et doit aujourd'hni encore bor-der le lit de sa douleur.

Fargeau nous dit tout cela. sans le dire vraiment. Il s'attaque – et c'est trop rare ces temps-ci — à quelques-uns des universaux qui fondent ce qu'on appelle désormais les rapports Nord-Sud, mais le fait par un biais singulier: Brûle, rivière, brûle est une succession de scènes très courtes, où s'affrontent ou se côtoient des personnages qu'on a parfois du mal à situer, à reconnaître, qui ont souvent à peine le temps d'esquisser une idée, un sen-timent, un geste. Chacune de ces séquences s'estompe à peine ébau-chée. Ce parti donne à la pièce sa poétique, omitique quelquefois, mais frappe le speciacle d'une certaine arythmie.

Alchimie

Pourtant Robert Gironès, déjouant le piège de l'exotisme et du folklore, s'est rapproché le plus possible des mots, des êtres qui les prononcent, en une succession de gros plans dont plusieurs sont magnifiques, de chair, de sueur, de violence et aussi, en certains endroits, de trouble et d'érotisme. Comme si la réconciliation qu'il nous indique toujours possible entre deux continents, deux conleurs de pean, passait en premier lieu pay le mélorge. continents, deux couleurs de pean, passait en premier lieu par le mélange du sang, des humeurs, du souffle. L'idée est belle mais ne parvient pas à capter notre attention du début à la finde contra de la fin du spectacie.

On oubliera pourtant les faiblesses du nouveau spectacle de Jean-Pol Fargeau et Robert Gironès pour se

souvenir plutôt des qualités pre-mières qu'il recèle : le courage, l'obs-tination, le soin. Courage de parier manon, is son. Courage de parier me nouvelle fois sur la création d'un texte contemporain; obstination de son auteur à parcourir un continent immense, l'Afrique, et à trouver la force d'en transcrire tant d'impres-sions fragiles et justes; obstination eacore d'un metteur en scène qui, metteur ses pres derne le son de encore d'un metteur en scène qui, mettant ses pas dans les pas de l'auteur, a parcouru tant et tant de kilomètres entre Sénégal, Cameroun et Martinique pour rassembler une troupe de vingt comédieus en Noirs et Blancs qui trouve là une surprenante unité; soin de la représentation théstrale enfin car — alchimie d'un décor, de costumes et de lumières superbes — Brûle, rivière, brûle s'inserti dans la mémoire comme certains de ces tableaux de petits-maîtres qui, d'abord, n'ont l'air de rien puis, très vite, rejoignent le musée vivant, intime, de nos pensées.

OLIVIER SCHWETT. * Salle de Courtine à 21 h 30. Jusqu'au 29 juillet (relâche les 20 et 25 juillet). Le texte de la pièce est disposible dans la collection Actes Sud Papiers, 40 pages, 52 F.



■ Sans même attendre le 14 juillet, le Festival danse. A peine est-il commencé que la musique envahit les rues et les places qui font la gloire d'Avignon. On joue, on écoute, on regarde et on se regarde regarder. Ici, pendant trois semaines, tout est spectacle.

MUSIQUES

Un album, une tournée

Le retour des Rolling

Mardi demier, à New-York, au cours d'un semblant de conférence de presse, les Rolling Stones annonçaient

leurs retrouvailles autour d'un nouvel album et d'une nouvelle tournée.

En fait de conférence de presse, l'événement a relevé du cirque. Le lieu : la gare centrale de New-York, ficu: la gare centrale de New-York, 42º Rue, dans un salon d'arrivée, au bout de la voie 42. La couverture de la brochure de presse donnait vite la raison: le nouvel album (et la future tournée, la première depuis huit ans) a pour titre Steel Wheels (Roues d'acter).

Comme d'habitude, les Stones sont en returd. Sur un ferran séant.

sont en retard. Sur un écran géant, s'affichent les premières dates de la tournée : elle démarrera le 1 esptembre (une semaine après la sortie mondiale de l'album). Pour combler l'attente (et l'antenne), l'animateur cède la parole aux différentes puissances d'argent : Michael Cohl organisateur-producteur (« Les autres font du rock and roll, les Stones sont le rock and roll »); et les sponsors : le président de MIV et

le représentant de la bière Labatt. Sur l'écran géant, un wagon découvert style Cotton Club entre en gare quai 42 en provenance de la 125 Rue, à Harlem (rappel de lour tube Harlem Shuffle). Les Stones apparaissent comme des politiciens en tournée électorale, descendent du en marune escutrane, nescendent du train, remontent le quai (Jagger devant, Richards quelques pas der-rière), la caméra les suit, ils appro-chent...

... Et entrent en scène, Jagger prend très vite la parole : nous sommes venus annoncer la sortie de

notre prochain album, Steel Wheels, et la touraée qui démarrera une semaine plus tard, le l'e septembre à Buffalo. Une question est posée sur la tension entre lui et Keith Richards? Il contourne Charlie Watts et Bill Wyman et va enlacer Richards. « Vollà ce que je pense de lui » — presque à l'en étouffer. Sera-ce leur dermère tournée ? « Non. » L'argent est-il la raison principale de leurs retrouvailles (la tournée Steel Wheels devrait leur rapporter 65 millions de dollars)? Jagger: 65 millions de dollars)? Jagger:
« Et que faites-vous alors du plaisir, de l'amour, de la célébrité? »
Richards: « On le fait pour la
glotre. » Piocheront-ils dans leur
répertoire individuel et leurs albums
respectifs? Jagger ôte sa chemise
(projecteurs, cris des fans): « Non.
Des chansons des Stones. Pas de
solo!» Où ont-ils écrit l'album?
Richards: « Du côté des Caralbes.»
Out-ils mis longtemes à l'écrite? Ont-ils mis longtemps à l'écrire? Jagger: « Non. Très vite. Très compact. » Influence de la musique des Caralbes? « Non, un son très rock, s'empare d'un gigantesque transis-tor, l'approche du micro, appuie sur le bouton. En sort un son qui, malgré la mauvaise qualité, semble renouer avec l'époque Satisfaction Jagger coupe au bout de trente secondes -« Vous voyez ce que je veux dire? », — une voix de speaker lance : « Mesdames messieurs : les

parlera-avec le spectacle de Luc Bondy, le Temps et la Chambre, de Bondo Strauss. On trouve l'esprit d'insolence au Hebbel dans la Kurt Weill Revue, conçue par Helmut Baumana — une production du Westens Theater. Knrt Weill n'appartient ni à l'Est ni à l'Ouest. Il a écrit les plus belles, les plus célèbres chansons de Brecht, s'est exilé en 1933, est resté quel-ques mois à Paris, puis en 1934 est parti pour New-York, où il a rejoint Brecht Max Reinhard et les autres Rolling Stones ! », et, sur un ultime signe de la main, protégé par un cordon de police, le groupe va s'engouf-frer dans ses limousines. Sa prestation aura duré moins d'un quart

Brecht, Max Reinhard et les autres.

Kurt Weill, le plus universel des compositeurs allemands

n'a pas fini de faire rêver.

Et c'est à Berlin, forcément,

qu'on parle le mieux de lui,

Les deux Berlins célèbrent le Bicentenaire. A l'Est, au Musée de

Bicentenaire. A l'Est, an Musée de l'histoire, par une exposition qui, à l'aide de documents, de quelques costumes, de davantage d'objets, enseigne l'influence des idées de la Révolution en Europe, y compris à travers les guerres napoléoniennes. A l'Ouest, c'est différent, l'Institut français a demandé à Jérôme Savary d'organiser un grand bal populaire au mur, devant le Reichstag – on n'arrête pas d'exorciser les démons.

Deux Berlins, deux facons de voir.

Deux Berlins, deux façons de voir,

deux façons d'être. L'esprit d'imper-tinence, en tout cas, se trouve actuellement à l'Ouest. On le trouve même à la Schaubühne – où les représentations de la Cerisale par Peter Stein viennent de se terminer

et reprendront à la re

sans excessif respect.

Le chant de la dérision Il y est resté jusqu'à sa mort, est devenu un bon compositeur de Broadway, et ses musiques bien car-rées ont perdu leur agressivité, leur dérision vénéneuse.

« Kurt Weill Revue », à Berlin

Trois périodes trois femmes

Dans l'ordre chronologique, la Revue offre un patchwork de ces trois périodes, qui s'organisent autour de trois femmes. D'abord Angelika Mistler, plantureuse blonde platinée en robe-sac toute de paillettes argent, un peu comme le rêve ringard d'une Amérique de rève ringard d'une Amérique de vieille carte postale pour immigrés. C'est le caractère même de Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny et de Happy End d'où sont tirées presque toutes les chansons. La scène est plongée dans le noir, la blonde Angelika Mistler est recroquevillée sur un divan trop grand sur lequel crapahutent des voyous blafards, au maquillage voyous blafards, au maquillage expressionniste. C'est très fort, on pense à la mise en scène du Toller de Tankred Dorst, par Patrice Chéreau au Piccolo Teatro de Milan : là c'était sur un fauteuil géant, rouge et râpé, que crapahutaient comme des fourmis les chacals de la

politique. Naturellement, on ne peut pas parler de Kurt Weill sans nommer la plus fameuse de ses œuvres, l'Opéra de quat'sous. Helmut Baumann et Jürg Burth l'ont traité en ballet, dans le même style décalé moitié Curt Joos, moitié comédie musicale, mais ça ne fonctionne pas si bien.

Puis entre une femme en manteau, Hana Hegerova. D'une voix grave, elle détaille en allemand le Grand Lustucru. C'est le début de la période française, qui se poursuit après l'entracte. Sur scène, des hommes et des femmes en transit, le regard tourné vers ailleurs, affalés sur des chaises de bistrot. Pendant son séjour en France, Kurt Weill a écrit de magnifique chansons cruelles, comme, sur des paroles de Maurice Magre, cette Complainte de la Seine que Lys Gauty avait

Que serait devenn Kurt Weill s'il était resté, au moins jusqu'en 1939 ? On l'a laissé partir et en « grand pro-fessionnel », il s'est adapté à l'énergie joyeuse et au sentimentalisme de Broadway. Il a écrit des lyrics et un musical fameux, Lady in the Dark.
Pratiquement sans décor, mais avec
une troupe bien rodée, qui autour
d'une formidable clownesse australienne, Gaye Mac Farlane, s'amuse et fait partager son bonheur, Helmut Bauman réussit un pastiche impitoyablement drôle du rêve nunuche américain, c'est flamboyant, suffisamment méchant, pour qu'on s'en aille avec une sorte de joie à fleur de peau, mêlée d'amertume, car ce qui reste dans la tête, ce qui est éternel, c'est la Chanson de Mandalay, on la Chanson des gens heureux, le Tango de l'Opéra de quat sous, Moon of Ala-bama, ces musiques qui dérapent et vous labourent le coeur.

COLETTE GODARD. * Hebbel Theater, Berlin, jusqu'au 30 juillet.

JAZZ

Les états généraux de la guitare au Festival de la côte d'Opale

George Benson en majesté

Al Di Meola, Super Guitare Trio, avec Larry Coryell et Birelli Lagrene ; Pierre Bensusan, Marcel Dadi et la rencontre unique de George Benson, `et Dizzy Gillespie : entre un concert de Cure (remis) et Womack and Womack, le Festival de la côte d'Opale

La dernière fois qu'on a entendu. George Benson, on n'a rien entendu. Sono hystérique, marteaux piqueura, labourage de cerveaux c'est la fameuse sonorisation des concerts de rock : plusieurs généra-

sous le signe des guitares.

 Un catalogue sur le peintre
 Vieira da Silva. – Les éditions Albert Skira préparent un catalogue raisonné sur Vieira da Silva et souhaitent répertorier toutes les œuvres de ce peintre portugais. Elles sont donc à la recherche de tout renseignement ceptible de les aider dans leur travail. Leur origine ou l'identité des propriétaires restaront, selon leur désir. strictement confidentiel.

★ Ecrire à l'adresse suivante : Edi-tions Albert Skira SA, route de Chêne 89, CH-1208 Genève. Tél. : (022) 49-55-33.

tions à jamais lobotomisées, — il a fallu battre en retraite. Waterloo auditif. Ce soir-là George Benson cien maudit. Il collectionne les était entouré de son groupe binaire

L'avant-dernière fois qu'on l'a écouté, il était dans sa formule crooner ». Il chantait la Mer (qu'on voit danser le long des golfes clairs... ») avec beaucoup de sentiment. George Benson déborde de talent et de qualités. Comme la génération établie (Herbie Han-cock, Chick Corea, Keith Jarrett, tous anciens sous-officiers de Miles Davis ou Pat Metheny) George Benson est devenu par la force des choses un acteur musical. Un comédien à rôles de composition. A chaque tournée il varie les formules. Circuits différents, publics renou-velés, il est cette fois plus rock, la suivante plus proche de la grande variété, un autre été carrément jazz, c'est au choix. Selon l'humeur et les tendances. Un musicien doit se dédoubler, se déguiser, se contredire. Il change de «concept» - c'est le mot des directeurs artistiques comme de chemise. Il change même de «look».

Il y fant une capacité d'adapta-tion et une mobilité peu aisées à acquérir, encore moins à maîtriser. Sculs les plus grands... George Benson n'a connu que les pointes d'une carrière brillante. Sans jamais cesser de plaire au plus grand nombre, il continue d'éblouir ses pairs, les gui-taristes. Il est le premier à avoir

succès commerciaux (This masquerade) comme d'autres les records. Et de temps en temps, comme on revient au pays embrasser ses vieux parents et quelques consins éloignés, il effectue un retour au jazz. « This World is a Ghetto - a-t-il un jour intitulé un de ses albums en guise d'avertissement ambigu. Son dernier disque est dans l'orthodoxie parfaite

de la guitare. En iazz, on s'apercoit alors que tout ce qui fait le charme de sa simplicité, un phrasé très pur, très net, une précision acrobatique dans les harmoniques, une extraordinaire souplesse de la main gauche, toutes ces qualités parfaitement contrôlées, il sait les remettre en jeu dans la rencontre et l'improvisation. Au Tonquet, il dialoguera avec Dizzy Gil-lespie. Pour l'interprète de la Mer c'est l'occasion du grand large. Et dans la salle, peut-être, au premier rang, verra-t-on l'auteur de la chanson. Charles Trenet, qui lui succède deux jours plus tard dans un festival particulièrement éclectique.

FRANCIS MARMANDE.

* Festival de la côte d'Opale : Al Di Meola, Larry Coryell, Birelli Lagrane (Wimereux, le 16) ; Sizun, Womack and Womack (Le Touquet, le 20), Ber-bie Hancock (Etaples, le 21) ; Dizzy Gillespie, All Stars et George Benson (Le Touquet, le 22) ; Charles Trenet (Bereit le 25) (Berck, le 25), etc. Renseignements: 21-30-40-33

arts

« De Géricault à Léger » au Musée de Lyon

Une leçon de dessin

L'exemple de ce que peut faire un musée bien pourvu en puisant dans ses ressources.

L'exposition « De Géricault à Léger » prélude, avec 136 pièces chosses sur un fonds de 4 000 dessins et autant de gravures, à la constitution d'un cabinet d'art graphique prévu dans les plans d'aménagement du Musée de Lyon. Même si la conception du dessin est ici élargie à quelques gouaches, aquarelles ou pastels, c'est une belle leçon sur l'art du trait et son évolution.

On peut suivre la voie royale jalonnée de chefs-d'œuvre des maîtres : un superbe lavis de Géricault où paradent des cavaliers aux monou paracent des cavaleus aux matrures fongueuses; une étude pour la Source, par Ingres, dont la sensualité libre contraste avec les portraits de la famille Flandrin qu'il file d'un trait émincé; un dessin de Delacroix de la famille paracent modèle l'aux modèle l'aux sons où son gracieux modèle, Laure, pose pour la Femme au perroquet, le tableau célèbre du musée; le pay-sage italien de Corot traité en hachures et en signes elliptiques ; les Femmes dans les blés, de Courbet inscrites puissamment an fusain ; les ponctuations de Théodore Rousseau qui disent, sur un tout petit format, l'infini d'une plaine; les études de Millet — les Glaneuses — et de Dan-mier — les Lutteurs, — où le trait, cessant d'être une frontière abstraite, suggère le monvement en s'embroussaillant

ou reel; à valadon, rude observa-trice d'une petite fille à sa tollette, pour conclure le voyage graphique sur l'Amphitrite de Dufy, les varia-tions de Matisse, sur le thème de la femme assise, lumineuses en noir et blanc, et le nu « mécanisé » de

On pout préférer l'école buisson-nière du regard et les déconvertes piquantes qu'elle propose chez des artistes moins connus. Ainsi, Alfred Dehodencq, dont les études ner-veuses sur des scènes de rue à l'anger peuvent rivaliser avec les pages orientalistes de Delacroix; Luc Olivier Merson, qui, an crayon noir, à la sanguine et avec quelques rehauts à la craie, précise des figures ambiguës d'enfants aux animaux; Henri Martin, tricotant en réseau de mailles un portrait de jeune fille; Séon, traçant d'un trait pur la figure allégorique de la Pensée; Joseph Bernard, dont l'ivresse dionysiaque évoque Rodin, ou encore Aman-Jean, qui dessine au pastel une Femme à l'amphore d'une forme

Bilan: Grand Central Station a

HENRI BÉHAR.

bien du talent, le cirque était réussi.

Il ne manquait que la musique...

Sortis de leur ghetto et placés dans la continuité historique, les Lyonnais — cenx qui ent vécu reclus dans leur ville et ceux qui « montèrent » à Paris — font bonne figure dans cet ensemble. Beaucoup témoignent d'une sensibilité pudique, d'une gravité mélancolique dans l'expression d'une ambition spirituelle communes à ceux qui sont nés des brumes. On trouve, péle-mêle, dans cette troupe rèveuse, un paysagiste comme Grobon, les Flandrin, disciples moroses d'Ingres, les « troubadours » Revoil et Richard, le préraphaédite Janmot portraitiste des âmes, Puvis de Chavannes, surdes âmes, Puvis de Chavannes, sur-pris ici en flagrant délit de sensua-îné avec une étude de draperie d'où surgit un sein de ménade.

arreit un sem de menane.

La générosité lyrique gagne la partie avec Ravier dont le paysage rappelle qu'il fut, devant le motifitalien, le compagnon de Corot, François Vernay qui résume les grands rythmes de la nature, et Combet-Descombes — mort en 1966 — dont le mu, enlevé au pastel et au fresin correctéries un marginal du fussin, caractérise un marginal du vingtième siècle dont ses compatriotes commencent seulement à célébrer la singularité.

JEAN-JACQUES LERRANT. ★ Musée des beaux-arts de Lyon : jusqu'au 3 septembre.

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

ARISE MY LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6º (43-29-11-30). CHERRY, HARRY ET RAQUEL.

(**) Film américain de Russ
Meyer, v.o.: Ciné Beaubourg, 3*

(42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6* (44-33-97-77); UGC
Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 3* (45-62-20-40); v.f.:

01-59).

MAIS QUI EST HARRY CRUMB ? Film américain de Paul Flaherty, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V, 9- (45-62-41-46); Sept Parnessiems, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

NO TIME FOR LOVE. Film américain de Mitchell Leisen, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAL
Film américain d'Andrew V. McLaglen, vo.: Forum Orient Express, 1º
(42-33-42-26); UGC Ermitage, 8
(45-63-16-16); v.f.: Rez., 2º (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6º
(45-74-94-94); Paramount Opéra,
9º (47-42-56-31); Fauvette, 19º (4331-56-86); Mistral, 1º
(45-3932-43); Images, 18º (45-22-47-94);
Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).
SANS DÉFENSE. Film français de
Michel Nerval: Forum Aro-on-Ciel,
1º (40-39-93-74); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); George V,
8º (45-62-41-46); Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59);
Mistral, 1º (45-39-52-43); UGC
Convention, 15º (45-74-93-40);
Images, 18º (45-22-47-94); Le
Gambetta, 20º (46-36-10-96). RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAL

PALAIS DE CHAILLOT

La Cinémathèque

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

(42-78-37-29)

Hommage à Anazole Dunnem: Tragique
Destin (1976), de Phil, l'Empire des sens
(1976, v.o. a.t.f.), de Nagisa Oshima,
14 h 30; Chaval (1970), de Mario Ruspoli,
les Deux Marseillaises (1968), de J.
Comolli et A. Labarthe, 17 h 30; Viva
Zapata (1952, v.o. a.t.f.), de Him Kazan,
20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Garmont
Les Haftes, 1" (40-26-12-12); Pathé
Hannefeuille, 6" (46-33-79-38); Bienvenîte Montparnasse, 19" (45-44-25-02).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): Cîné Beanbourg, 3"
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-2510-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15);
UGC Biarnitz, 8" (45-62-20-40); UGC
Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 Jmillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2"
(42-36-63-93); UGC Montparnasse, 6"
(45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier,
8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-4304-67); UGC Gobelins, 13" (43-3623-44); UGC Convention, 19" (45-74-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

(43-25-30-1); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Gaumoni Parnasse, 14 (43-35-30-40).

14 (43-33-30-40).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: George V, 9* (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.a.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

3º (43-62-43-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2· (47-42-60-33); Racine Odéon,
6º (43-26-19-68); Gaumont Ambassade,
8º (43-59-19-08); Fauvette, 13º (43-3156-86); Gaumont Parnasse, 14º (43-3530-40); Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50); Gaumont Convention, 15º
(48-23-42-27); Images, 18º (45-2247-94); Le Gambetta, 20º (46-3610-96).

IA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Epée de Bois, 9 (43-37-57-47); Cmoches, 6 (46-33-10-82); Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-83); Seint-Lambert, 15 (45-37-91-68)

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57);
Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 3* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76);
Lea Montparaos, 14* (43-27-52-37);
Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincoln, 3* (43-59-36-14).

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

41-63). MA DOULEUR (Fr., vo.): Utopia Chempolico, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). dio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Forms
Oriont Express, 1* (42-33-42-26); SaintLazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Sept
Parmassiens, 1* (43-20-32-20).

DEAD BANG (A. v.o.): George V, 9*
(45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9*
(47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14*
(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Generout Les Halles, != (40-26-12-12);
Gaumont Opfen, 2= (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Ganmont Champs-Bysées, 2= (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81);
Gaumont Parassee, 14= (43-35-30-40);
Gaumont Alfein, 14= (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79). Gaumout Alésia, 14º (43-27-84-50); Î4
Juillet Beaugremelle, 15º (45-75-79-79).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
Forum Aro-en-Cicl, 1= (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83);
Pathé Marigasu-Concorde, 8º (43-59-99-92-82); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

32-20).

FAIR GAME (it., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, & (47-42-72-52); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Cm., v.o.): Cinochet, 6 (46-33-10-82). CINCERS, 6' (46-33-10-52).
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxenbourg, 6' (46-33-97-77).
LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois Lunembourg, 6 (46-33-97-77).

PRANCE (Fr.): LIVEC Ferritore 8 (46-

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-

03-10-10).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79). GORILLES DANS I.A REUME (A, v.A): Denfert, 14 (43-21-41-01); v.f.: Fasvette, 13 (43-31-56-86).

LE GRAND ELEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HELLEOUND: HELLRAISER II (**)

HELLBOUND: HELLBARSER II (**)
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1*
(42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9*
(47-70-72-86); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvelte, 13* (43-31-56-86);
Pathé Montparnaise, 14* (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). LES INSOUMIS (*) (philippin, v.o.): Œ0 43, 9° (47-70-6

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ JECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

Géode, 19 (46-42-13-13).

JACENIFE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, & (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.) : Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65) : Studio 43, 9º (47-70-

63-40).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); v.f.: Gammont Opéra, 2* (47-42-41-32).

60-33). LE MAITRE DE MUSRQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANUKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

à la Terreur», 11 heures, à l'entrée (P.-Y. Jasiet).

rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

«Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris. Franc-maçonnerie, Rose-Croix, bouddhisme», 15 heures, sortie métro Cité (L. Hantler).

« Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise», 15 heures, métro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (Arts et caetera).

MONUMENTS HISTORIQUES

Germain à Saint-André-des-Arts »,

15 heures, portail central de l'église Saint-Germain-des-Prés.

« Le quartier Latin, de Saint-

«L'ancienne cour des Miracles et la

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 JUILLET Les nouvelles salles révolutionnaires du Musée Carnavalet -, 10 h 30, 23, rue de Sévigné (P.-Y. Jaslet). «Le Marais, de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sully», 11 heures, métro Saint-Paul (M.-C. Lasnier).

«Le fanbourg Seint-Germain révolu-onnaire», 14 h 15, devant le 70, rue de Vangirard (Arts et caetera). · Sur les pas des Templiers »,

15 heures, sortie metro Temple -L'étrange quartier Saint-Sulpice -, (Résurrection du passé).

· Le quartier Latin révolutionnaire, da convent des cordeliers au café Pro-cope», 15 heures, devant la fontaine, place Saint-Michel (C. Merle).

MONUMENTS HISTORIQUES «L'abbaye royale du Val-de-Grâce», 15 heures, angle rue Saint-Jacques/bou-levard de Port-Royal.

«I. 'éplise Saint-Séverin, sa «palmeraie », ses charniers », 15 heures, devant

l'église, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin. **DIMANCHE 16 JUILLET**

«La Conciergerie, de Philippe le Bel

«Le Marais, de l'hôtel de Şens à la place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, sortie mêtro Pont-Marie (Art et his-

l, rue des Prouvaires, IS heures

«Beaubourg, le très vieux, le tout nouveau : réhabilitation d'un quartier», 15 heures, sortie mêtro Rambuteau, côté Centre Georges-Pompidou.

CONFERENCES

DIMANCHE 16 JUILLET

 Initiation à l'astrologie. Venez déconvrir les secrets des astres », par P. Boselle (apporter votre carte du ciel pour expérience); «Le discernement des esprits», par Natya.

Vendredi 14 juillet

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Benn-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursalines, 5º (43-26-19-09). MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.) : Les

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.): Les Trois Balzas, P (45-61-10-60). MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Mons-parnanse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Opérn, 9° (45-74-95-40); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06).

48-06-06).

MORT D'UN COMMES VOYACEUR (A., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEW YORK STORMES (A. v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14

Juillet Oddon, 6' (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); 14

Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14

Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14

Juillet Bengrenelle, 15' (45-75-79-79); Bienvente Montparamen, 15' (45-44-25-02).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Pablicis Matignon), 8' (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11" (48-05-51-33); Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

PATTI ROCES (*) (A., v.a.): Panthéon, 5' (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia. Champolition, 5 (43-26-84-65). Champollion, 9 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Montpurnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 9 (45-66-66): Pramount Opfen, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelim, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (ft., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Sept Paramaieum, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.o.): Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Gammont Les Halbes, 1" (40-26-12-12): Rex., 2" (42-36-83-93); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Minmar, 14" (43-20-89-52); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetts, 20" (46-36-10-96).

LA PETITE VERA (Sov., v.o.): Forum Orient Revense 18" (42-23-43-23-23-23)

LA PETITE VERA (Sov., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Sept Par-nessiens, 14" (43-20-32-20).

EPUPLE SINGE (Fr.-Indon.):
Forum Horizon, 1st (45-08-57-57);
Chusy Palace, 5st (43-54-07-76);
Bretague, 6st (42-25-7-97);
UGC Normandic, 8st (45-63-16-16);
Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31);
UGC Gobelius, 13st (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). Champonion, 5' (43-28-84-85).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Pathé Hautefenille, 6' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2' (47-42-77-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-32-20); Sept Francisco, 17 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, \$\(^{2}\) (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé Françaia, \$\(^{2}\) (47-70-33-88); Pathé Montparnanse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01). PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):
Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-83).
LE PRIX DE LA PASSRON (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

BAIN MAN (A., v.o.): Gaument Les
Halles, 1° (40-26-12-12); Publicis
Champs-Elya6es, 8° (47-20-76-23); v.f.:
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les
Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaument Couvention, 15° (48-28-42-27).

BOMILLED ET HUMETTE (B.): 18'20.

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94). ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). ROSELYNE ET LES LEONS (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Mistral, 14º (45-39-52-43); v.f.: UGC Montparnesse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

74-93-40).

SON ALIEI (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Gaumout Opéra, 2 (47-42-60-33); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52). SPLENDOR (It., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55).

TROP BELLE POUR TOI (FL) : Gan-

mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobehashin, 12. (43-36-23-44); Gaumont Aldaia, 14. (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14. (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15. (48-28-42-27); UGC Maillot, 17. (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18. (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.o.):
George V, 9 (45-62-41-46); Studio 22,
19 (46-06-36-07).

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle L Monsieur Songe:
20 h 45.

18 (46-06-36-07).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.): Patié
Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.o.): La Pagode, 7º (47-05-12-15);
Pathé Marignan-Concorde, 9º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juliet Beangrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Breatagne, 6º (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

(47-48-06-06); v.f.: Breatagne, 6º (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8
(45-62-41-46); Fauvette Bis, 13 (43-31-

WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Biar-titz, & (45-62-20-40). titz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Horizon, 1s (45-68-57-57); Publicis Saint-Germain, 6s (42-22-72-80); Gammont Ambassade, 8s (43-59-19-08); y.f.: Gammont Opfers, 2s (47-42-60-33); Rest, 2s (42-36-39-3); Les Nation, 12s (43-43-60-74); Gammont Alfein, 14s (43-27-84-50); Minsmar, 14s (43-20-89-52); Gammont Convention, 15s (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18s (45-22-46-01); Le Gambetts, 20s (46-36-10-96).

Les grandes reprises

ACCATTONE (il., v.l.) : Ep6e de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

32-21). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-54-72-71). CASABLANCA (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5^a (43-25-72-07). LE CONTE DES CONTES (Sov., v.f.) :
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6

(46-33-10-82). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, & (42-22-87-23); Les Trois
Balzac, & (45-61-10-60); La Bastille,
11° (43-54-07-76).

GUERRE ET AMOUR (A., v.a.): Ciné
Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 5° (43-29-44-40); Elyaéea
Lincoln, & (43-59-36-14).

NDDIA SONG (Fr.): L'Entrende 14: (45-

(Les jours de premièr et de reiliche sout indiq entre parenthèses.)

LE GRAND STANDING. Théirre des Nouveautés (47-70-52-76) (dim., hm.) 20 h 30; sum., 18 h 30 et 21 h 30 (4).

MOLLY BLOOM. Incernsire Forum (45-44-57-34) (dim.)

MULLY RICORN. Incernary Porum. (45-44-57-34) (dim.) 20 hours (5). LETTERS D'AMOUR. Lucernire Forum (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

BATACLAN (47-00-30-12). Nicodème dans la Lune ou la Révolution pacifique : 21 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

ment : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ◊

Le Foyer: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira!...:

21 h.

21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'horame qui zappe svec sei fringues : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Rolies : 21 h.

COMÉDIE TIALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Saile Richelles.

Le Maringe de Figuro: 14 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGIESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). © Le Maître de Santingo: 20 h 30. DÉJAZET-TLP. (42-74-20-50). Le Ver-

DUNOES (45-84-72-00). ♦ A décadimen-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où en nous

dit de faire: 22 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Marsell-laise: 20 h 36.

FONTAINE (48-74-74-40). Mirabeau et le Délausement comique : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). © Existe en trois tailles : 20 h 15.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 20 h 30. GEUVRE (48-74-42-52). Le Bel de N'Dinga: 20 h. L'Amour-Goût: 22 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-

LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léo-pard : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An so-

dict on Comment s'en débarra

che prochein : 21 h.

Les autres salles

ARTÉON-THÉATRE

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Kinopanoruma, 15 (43-06-50-50).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Logol II, 5 (43-54-42-34).
LA MARSTON UNE CITAGES (A. a.).

An olab Michael Silva and Beland.

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-A MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.) : Reflet Logon I,

5* (43-54-42-34). MASCULIN-PEMININ (Fr.-Su.) : Ep60 de Bois, 5: (43-37-57-47).

MES NUTIS SONT PLUS BELLES
QUE VOS JOURS (Fr.): La Nouvelle
Mantéville, 9: (47-70-72-86).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grumont Les Halles, 1* (40-26-12-12). 12-12).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3°
(42-71-52-36); UGC Rotunde, 6° (45-74-94-94).

LES NUITIS DE LA PLEINE LUNE
(Pt.): Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet
Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34).

PINE PLOVO THE WALL (Brit.A.)

54-42-34).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); George V, 9 (45-62-41-46); La Nouvelle Manfwille, 9 (47-70-72-86).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I. 6 • (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8 • (45-61-10-60).

LE PROCES PARADENE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) ; Denfert, 14* (43-21-

(4-01). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). TEX AVERY CARTOONS Nº 3 (A. v.a.): Gasmont Les Halles, I= (40-26-12-12).

TOP GUN (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2: (42-36-83-93): Gammont Parmano, 14: (43-35-30-40).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).
UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). NDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45.

43-41-63),

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ET COMMENT VA CE VIEUX

JOHN? Amandiers de Paris (43-66-42-17) (dim., lun.), 20 h 30, sam., 15 houres et 20 h 30 (6).

BERANGER, POÈTE EN LIBERTÉ. Ve Festival de la butte Montmartre. Arènes de Montmartre (42-23-90-90) 21 h 45 (7).

LE BAL DE N'DINGA. Théitre de l'Gavre (48-74-42-52) (dim. soir, lundi), 20 heures, dim., 16 heures (10).

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). ♦ Narcisse on l'Amant de lui-même, et Augustine de Villeblan-che ou le Stratagème de l'amour :

THÉATRE MODERNE (49-95-09-00).

Boulimiquement Monty Python: 21 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héres de l'an II : 18 h 30. 0 Tu ne vois pas que je dors, non !? : 20 h 30. 0 Les Passo-Murailles : 22 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repasser) : 20 h 15. ♦ C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-

Jazz, pop, rock

graphe et autres oisesax rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 b.

BAISER SALE (42-33-37-71). Work out,

LE BILBOQUET (45-48-81-84), Boulou

et Elios Ferre, 22 h 45, vend., sam., dim. (dernière). Guit., Ollvier Hutman (piano), Luigi Trussardi (etb), Philippe Cambelle (batt.).

LE CAMERIDGE (43-80-34-12). Jesu-

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierro Selfin, Bonny Vassour

DUNOIS (45-84-72-00). Carlos Andrea. Jusqu'an 15 juillet. 22 h 30.

Trio Sud, 18 h. César Struccio (bando-néon), Luis Rizzo (guit.), Carlos Carl-son (basse). Tango argentin.

JARDIN DES TUILERIES Stanles

Clarke, George Duke. 21 h 30 vaz. « The Clarke Duke Project ». Première partin : Michel Ctanilo. Dans le cadre du Heine-kon Jazz Festival.

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30). Claude Bolling Big Band. Jusqu'an 15 juillet. 22 h. Dir. et piano.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

53-53). Kamal Abdul Alim Quartet. 22 h.Trp, bugle, Trio Eddy Gold-

Paul Amouroux. 20 h 30.

ELYSEE-MONTMARTRE

N'Dour. 20 h ven. Sénégai.

Sextex. 21 h 30.

LE MONTANA (45-48-93-08). Benjamin Legrand. 22 h 30, veh., sam. Chem, H. Gravier (piano), J.-F. Rouge (base), P. Leionp (batt.). Avec Mines Small, An club. Michael Silva and Frienda.

22 h 30, ven. Au ber. NEW MORNING (45-23-51-41). Eddie Harris, 22 h 30 vcn.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Orphéon Colesta. 21 h 30 PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h. Piano, François Mochali (etb), John Bessch (bett.). LA PINTE (43-26-26-15). Robert Lame-zoc Quartet. 22 h 30 ven., sam.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Los Globo-Trotters, 21 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartet. 22 h. Bett., Rosmannel Bez. (piano), Christo-

phe Laborde (sax.), Jean-Philippe Viret (ctb). (ctb).

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Sponky Wilson. 22 h., ven.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Christiane Canavese.
19 h ven., sam. (dernière). Chant, William Lecomte (piano). Jean-Pierre Rebillard (ctb). Samuel Lecomte (batt.). Apéritifs concerts.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Raul Funes. Jusqu'au 29 juillet. 22 h 30, ven., sam. Tango.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). DM 22 h ven. Magali Colavin. IE VILLAGE (43-26-80-19). Stéphane Belmondo Trio. 22 h, ven., sam. Trp.

Rock

CITY ROCK (43-59-52-09). Look de Paris, 22 h 30, ven., sam. EXCALIBUR (48-04-74-92). Osiris.

21 h 30 ven. Three of a Kind. 23 h 30, ven. LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Nait Super-Héros. 23 h ven. « When Spiderman meets Ba NEW MORNING (45-23-51-41). Died Pretty, 19 h ven.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Ducky Smokton. 1 h ven.

CITÉ DES SCIENCES ET DE CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alain Germain. Jusqu'an 7 janvier 1990. 13 h et 15 h 30 ven. sam. dim. « Les Savants et la Révolution ». Mise en soène et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulter, Avec Naths-lie Barbey, Philippe Bialat, Patrica Bou-ret, Patrick Florentin, Florence Guigno-let. Espace Diderot.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5º). (43-54-94-97). Cabaret de la chanton fran-çaise. 21 h. ven. Chansons à la carte tous les soirs.

PALAIS DE L'UNESCO (7°). Tokiko.
20 h ven. Chantense japonaise. THÉATER GRÉVIN (5°). Vivez la Révo-lution. 20 h et 22 h.Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille. Téléphone loca-tion: 42-46-84-47.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (1"). (42-33-58-37). Franklin Attali, 20 h 30.

Comédie musicale

ELDORADO (18°). (42-49-60-27). La Marseillaise. 20 h 30. Fresque musicale en deux actes de Francis Lopez, Daniel Ringold, Claude Dufresne, A. Van Der Loef. Mise en scène Francis Lopez. Avec Richard Finelle, Simone Langle RECEATO FINELIC, SURGON LANGUOS.

THÉATRE DE PARIS (9°). (42-80-09-30). Cats. 20 h 30. D'après T.-S.
Eliot. Mise en soène et chor. Gillian
Lyune. Dir. sons. Paul Morris. Musique
de Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location: 42-80-09-30.

Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'al rancoutré : 20 h 30. Souper chez Feydesu : 22 h. Bob Lampion : 23 h 15. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Joanine Truchot a disperu: 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le

Belle Carlo : 20 h. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le retour du croq'show : 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sers de Polytechnique, t'es pas cent bailes? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Pascal Coulan: 18 h 30.

-3

arternade, ja feiter briegen ba be feite briegen ba be feite

And the Confession of the Conf

re trapets :

U

Région parisienne

ERETEUIL (CRATEAU DE ERE-TEUIL) (30-52-05-11). O L'Affaire du colligr de la reine : 17 h. marche ven la liberté: 22 h 30.

VERSALLES (DEVANT L'HOTEL-DE-VILLE) (rens-sar place). ♦ Fen d'artifice évoquant la Révolution fran-çaise: 23 h.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE



Radio-télévision

Vendredi 14 juillet

13.00: Entretien avec le président de la République; M. François Mitterrand, en direct de l'Elysée. 13.35 Série : Tenneure mécanique. 14.25 Théâtre : Festival Labiche. Missa en scène de Philippe Rondest. 1. Mon Isménie. 2. Extraits de « Moi ». Les petits oissenx; Madame veuve Larifla; Doiron le dire. 16.00 Theres à Salut-Cloud. 16.10 Théféin: L'homme le plus fort du monde. 17.45 Club Dorothée vacances. Jayce; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, ta gagnes; Motalder; Top junior. 18.15 Série : Les rues de San-Francisce. 19.05 Feuilleton : Senta-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journel, Météo et Tapis vert. 20.30 Variétés : Salut Thierry! Les meilleurs sketches de Thierry Le Luren.

MEGASTARS MEGASTORE

Dédicaces de J.P. Goude à 15h et Jessye Norman à 16 h le 15 juillet.

> "La Marseillaise" de Jessye Normon sur disque compact et cassette Philips.



52-60, av. des Champs-Elysées,

21.35 Speciacie: La Marseillaise. Opéra-ballet de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de triomphe à la Coucorde. 8.26 Jeannal et Métée. 6.46 Série: Drôles d'histoires. Mém-ventures: Folamour. 1.85 Série: Des agents très spéciaux. Le défant de la cuirasse:

13.00: Entretien avec le président de la République; M. François Mitterrand, en direct de l'Elysée. 15.00 Sport : Cyclisme. Tour de France: 13 étape (Montpelier-Marseille); A chacan son Tour, de Jacques Chancel. 17.35 Série: Top models. 18.20 Jon:

Trivial pursuit. 18.45 Jen : Des chiffres at des lettres. 19.10 Dessin mains : Bey's Banny. 19.30 Le journal. 20.30 Métée. 29.35 Variétés : Un air de liberté. Avec Charles Aznavour, Véronique Sanson, Bernard Lavilliers, Risa, Djurdjura, Enrico Macias, Renaud... 21.40 Spechacle : La Marselliaise. Opérs-ballet de Jean-Paul Goude. 0.10 Soixante secondes. 0.15 Magazine : Les enfants du reck. Led Zoppelin des amées 80. 1.30 Le journal de Tour de France (rediff.).

13.30 Les velles de la Hiberté. En direct de Rouen. 13.57 Finals d'informations: Spécial Rourse. 14.00 Femilleten: Flamings road (9º épinode). 14.50 Magazine: 40º à l'omère de la 3. En direct de Saint-Jean-de-Luz. Eré chic, été choc; Look; Top sixties; Carte postale; De âne à... zèbre; Les tubes de Péné; Le gueule en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction; Et à 16.00, le finsh d'informations. Variétés: Phil Barnet. 17.00 Finsh d'informations. Spécial jeunes. 17.05 Sport; Temis. Arcachon Ladies' cup; Quarts de finale. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jes: Questions pour un chempion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région. 19.58 Dessin animé: Ulyase 31. 20.05 Jeux: La chase. 20.35 Magazine: Thalasse. Les volles de la liberté; Les fantêmes du cap Horn. 21.30 Série: Le Masque, Mademoiscile Evelyne. 22.20 Journal et Mittée. 22.50 Documentaire: Il était une fois des légionnaires. 23.45 Minsiques, manique. La Marseillaise, avec Eric Heidejeck, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Cabou cadia. Los enfants de la liberté. 5.05 Spectacla: Vidéopérette. 16.00 Sport : Golf. La troisième journée de l'Open de Paris. En clair jasqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadia. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flach d'informations. 20.00 Série: Allé ! Allé ! 20.30 Documentaire: Blen, blanc, Goude. 21.30 Série: Jack Killian, l'homme au micro. 22.15 Documentaire: Australie, un autre monde 3. Plongée dans les mers australes. 22.40 Magazine: Dontact. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Clusan: Alleu, le retour. un Film américain de James Cameron (1986). 1.10 Chaism: L'héritier de la pantière rese. un Film américain de Blake. Edwards (1983) (v.o.). 2.55 Clusan: Les grandes vacances. I Film français de Jeun Girault (1967). 4.20 Clusan: Les grandes vacances. I Film français de Jeun Girault (1967). 4.20 Clusan: Les grandes de l'infièle. Film français classé X (1982). 5.15 Télétim: Jeux mortels.

LA 5

13.46 Série : L'inspecteur Derrick (rediff.) 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Wonder woman. De 16.50 à 18.50 Dessins animés. 16.56 Le Schironupis. 17.15 Sylvanians (rediff.) 17.35 Les aventures de Teckiy Enxpin. 18.00 Denis le malice. 18.25 Grand prix. 18.50 Journal inages. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Recherche mercanaire. 22.05 Téléfilm : Recherche mercanaire. 22.05 Téléfilm : Le cripte dans le sang. 23.45 Munique : La fête du Hicantenaire. 6.00 Journal de minuit. 6.05 La fête du Hicantenaire (suire).

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Weby. 14.35 Feuilleton: La corde an con (5- épisode). 16.10 Minstque: Boulevard des cirsa. 17.05 Hit, lit, hit, hourne! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitou. 18.40 Série: La patite maison dans la prairia, 19.30 Série: Cher oncle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Mindame ast servie. 28.30 Téléfien: Le timolo silencioux. > 22.05 Série: La malédiction du loup-garou. 23.00 Capital. 23.05 Sky clip.

LA SEPT
19.00 Espagnel: Méthode Victor nº 4.
19.30 Série: La Révolution française.
Le Consulat et l'Empire. 20.30 Série:
Le colporteur de la Révolution.
20.40 Série ampiaise: Mistur Pye.
22.00 Documentaire: Marine
Terrace-1853. 22.30 Documentaire
ampiais: El Salvador. 23.30 Série: Le
colporteur de la Révolution.
23.40 Cinéma: Le silence est d'or.
Film français de René Clair.
1.15 Documentaire: Exposition 1900.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archivas. cinq estampes révolutionnaires, recueil de chansons.
21.15 Manique: Célébration orphéonique. Mille musicions au palais de Fontainebleau. 22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à débatire. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cencert (donné le 30 mai à Rouen) : Symphomie nº 4 en si bémoi majeur op. 60, de Beethoven; Symphonie nº 3 en ut mineur op. 78, de Saint-Saëns, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowaki; sol.: Nicolas Pien, orgue. 22.20 Premières loges. Claude Calès, beryon. Extrains des Pêchens de perles, de Bizet; des Noces de Jeannette, de Massé; da Prince Igor, de Borodine; de Carmen, de Bizet; de La Marseillaise, de Rouget de Liale, 23.30 Chib de la nuesique ancierna. 8.30 Paissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé : Giacinto Scelci (1905-1988).

Samedi 15 juillet

13.15 Magazine: Reportages. Les révolutions françaises, de Robert Wester of Francisque Sevanu. 13.45 La Une est à vous. 13.55 Feuilleton: Salat les homards. 14.25 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres à Evry. 15.55 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres à Evry. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.40 Trente millions d'ausis. Sommaire: Anes coupe-feu; Le défilé de Marie Courrèges; Sacrétatou; Les rubriques de l'été; Education à l'américaine. 18.15 Série: Les professionnels. 19.65 Marc et Sophie. 19.30 Jen: La roue de la fortane. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Trage du Loto. 20.35 Jens: Intervilles. Menton-Parthenay. 22.35 Série: Duns la chaleur de la mait. 23.30 Magazine: Fermale sport. 0.20 Journal et Métée. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Série: Maunix.

13.40 Série : L'hemme qui touse à pic. 14.30 Magazine : Aventures-voyages. Je veux le soleil debout, de Pierre-Antone Hiroz. La vie d'un jeune handicapé mental. 15.15 Magazine : Samedi passion. Cyclisme : Tour de France (14 étape - Maraelle-Gap) ; A chacun son Tour, de Jacques Chancel ; Antomobile : essais du Grand Prix de formule 1 de Silverstone (Grande-Breusgne). 18.10 Série : Bourrel et Maigret : Cécile est morte. 19.35 Le journal du Tour de France. 20.90 Journal. 20.30 Métée. 20.40 Jeux sans frontières. A Tomar (Portugal). Les équipes : La Roche-sur-Yon (France), Riccione (Italie), Azores (Portugal), Rochefort (Belgique), Acquaviva (San-Marin). 22.90 Documentaire : Les grandes hatailles. De Jean-Louis Guilland, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 3. La bataille de l'Atlantique. 23.00 Journal et Métée. 23.15 Foullletes : Retour as châtean (2 épisode). 0.50 Sobneste secondes. Chico Buarque, massicien. 0.55 Le journal du Tour de France (rediff.).

FR3

14.00 Jon : Génies en herbe. 14.30 Les voiles de la Merté. En direct de Rouan. 16.00 Magazine : Sports loisirs vacancae. Tennis : Arcachon Ladies' Cup (demi-finales). 17.00 Flash d'isformations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet, Ravioli ; Les aventures des la comit de la comit des la comit de la comit de la comit de la comit des la comit des la comit de la comit de la comit des la comit des la comit de la comit de la comit de la comit des la comit des la comit de la co d'une famille ours; Boulevard des Toons: Magilla Gorille et Les fils de la panthère tose. 18.05 Série; Le vaga-bond. Le menteur. 18.39 Dessin bond. Le menteur. 18.30 Dessin saimé : Les nouvenux Bisonneurs. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Ulysse 31. 20.95 Jeux : La clause. Préscutés par Fabrice. 20.35 Sandymanita. Dessin animé : Baby Husy; à 20.45, Série : Battran (le partie) ; à 21.20, Série : Bat-tures de Katnip ; à 21.20, Série : Bat-man (2º partie) ; à 21.45, Besty Boop. 21.50 Journal et Métée. Avec un résumé des Voiles de la liberté.

22.28 Spectacle: La Marseillaise. 15.30 Série: Laranie. 16.29 Série: Sélection des meilleurs moments du défilé de Jean-Paul Goude entre l'Etoile et la Concorde. 23.15 Documentaire : La grande aventure d'Aix-en-Provence. De Pietre Jourdan. 2 partie : Cosi fan Intite. 27 aus après, les artistes se regardent. 0.10 Magazine : Sports 3. Spécial tennis : Coupe de Galéa.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Tilidim: Le serment de Billy
Grier. 15.05 Série: Jack Killian,
Phomme an miere. 16.00 Sport: Gelf.
L'Opeu de Paris. 18.15 Magneise:
Exploita. 18.35 Série: Murphy, Part
et la manière d'un perió très spécial. En
ciair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash
d'informations. 19.35 Top 50.
20.25 Les arènes de l'info.
20.30 Série: Taggest. Le mystère de la
hache, avec Mark McManus. Une
hache, un mouchoir ensangianté... Les
indices que possèdent le file écossais
sont bien maigres. 22.00 Documentaires. La comune sa ciafina. De René
Bonnel et Philippe J. Maarek.
23.00 Flash d'informations.
23.05 Cinéma: Emmanuelle VI. II
Film français de Bruno Zincone (1987).
Avec Nathalie Uner, Jean-René Gossart, Tamira. 0.30 Cinéma: Hake. un
Film américain de Milos Forman
(1979). Avec John Savage, Treat Williams, Beverly d'Angelo (v.o.).
225 Cinéma: Corps 27 corps. II Film
français d'André Halimi (1987). Avec
Philippe Khorsand, Stéphane Audran,
Jean-Fierre Kalfon. 3.50 Cinéma: Le
metast. II Film américain d'Allan Holzman (1982). Avec Jesse Vint, June
Chadwick, Dawn Dunlop. 5.00 Tilléman (1982). Avec Jesse Vint, June Chadwick, Dawn Dunlop. 5.88 Tölé-film: Echec an rol.

13.30 Série : L'homme qui valait treis milliarda. 14.30 Série : Wonder woman. 16.10 Série : Shérif fuis-moi penr. De 17.00 à 18.50 Dessins animés. 17.25 Les aventures de Toddy Ruxque (rediff.). 17.50 Rémi sans famille. 18.05 Dunis la mallee. 18.30 Grand prix (rediff.). 18.50 Journal images (rediff.). 19.00 Série : Supercepter. 2008 Lugural. 20.30 Téléfère : Sujercepter. 18.59 Journal images (rediff.).
19.00 Série: Supercepter.
28.00 Journal. 20.30 Téléffen: Spécial & 2000, la revasche. De Dan Haller, avec David Hasselhoff, Edward Mulhare, Comment Michael Long, un ancien du Vietnam, devint Michael Knight. 22.20 Série: Kojak. 6.00 Journal de minuit. 6.05 Kojak. 6.00 Journal de minuit. 6.05 Kojak. 6.00 Journal de minuit. 6.05 Kojak. 6.00 Kourice (Cazeneuve, d'après Emile Zola, avec Véronique Genest, Guy Tréjean (1º épisode). 2.00 Bournal et compagnie (rediff.). 2.15 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.15 Les brigades du Tigre (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Série: Pean de bansae. 4.00 Volsin, volsine (rediff.). 6.00 Boursed et compagnie (rediff.). 6.15 Minsique: Aria de rève.

13.50 Série : L'increyable Hulk. 14.40 Série : Les envahisseurs.

15.30 Série : Laramie. 16.29 Série : L'île flantactione. 17.10 Hit, hit, hit, hit, hourra! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : M6 express. 18.05 Vaniétés : Multitop. 19.20 Top BD. Classement des trente meilleures ventes d'albams BD de la FNAC. 19.30 Magazine : Turbe. 19.54 Six minutes d'informations. 29.00 Série : Madame est nervie. L'ext d'Angela (1º partie). 20.30 Télétim : Belle mit peur une pendaison. De Richard Michaela, avec Clu Culager, Ralph Bellamy. Mi western-mi policier. 22.05 Télétim : Le procureur et Passansia. De Boris Segal, avec George Grizzard, Ed Flanders. Double meutre. Qui est coupable? 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine : Charmes. 9.15 Variétés : You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). Charmes. 2.90 Charmes (rediff.).
2.30 Documentaire: Le monde sanvage. La vic dans la forêt d'eucalyptus.
2.55 Documentaire: Justice blanche.
La justice chez les Esquimaux. 3.45 Documentaire: Le monde senvage. Les orange-outans. 4.20 Téléfilm: Le juge et son bourress. De Daniel Le Comte, avec Charles Vanel, Gilles Segal.

FR 3

LA SEPT

19.00 Allemand: Méthode Victor

19.10 et 12. 19.30 Documentaire:

Conad la Chine s'éveillera de Daniel
Costelle. La Chine de tous les siècles.

20.30 Série: Le colporteur de la Révolution, de Dominique Houdart.

20.50 Cinéma: Vense sauvée. Film
français d'André Engel (1987). Avec
Annes Alvaro, François Marthouret,
Christiane Millet. 22.20 Documentaire et
alio Raggi. 22.30 Documentaire:
Vivre avec les Dienx 2. Les Dienx
objets de Jean-Paul Colleyn.

23.30 Série: Le colporteur de la Révolution de Dominique Houdart.

23.40 Cinéma: La britisre. Film français de Raoul Sangla sur une chorégraphie de Karine Saporta. 8.60 Danse:
Noé de Jean Rabaté. Chorégraphie de
Quentin Rouillier. 6.30 Documentaire:
Parls c'est l'Afrique de Philippe
Conrath et Eric Pittard.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jo Friedman, architecte. 20.45 Dramatique. Vous êtes venus là où il y a quelques tombes, de Fatima Gallaire. 22.35 Musique: Opus. Malacelabria. 0.85 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSIQUE

28.38 La répertoire (suite). Etudes
pour piano, de Moscheles; Turandot
saite, de Busoni; Ciro in Babilonia de
Rossini; à 21.00, Léonore, de Beethoven. Z1.30 Concert (donné le 14 juillet
aux Chorégies d'Orange):: Fidelio,
opéra eu 2 actes de Beethoven, par le
Chœur et l'Orchestre philharmonique
de Radio-France, dir. Marek Janowski;
sol.: Gwyneth Jones, Pamela Coburn,
Gary Lakes, Siegmund Nimsgern,
Gwyne Howell, Peter Straka, Monte
Pederson.

Dimanche 16 juillet

11.30 RFO hebde. 12.00 Les volles de la fiberté (suite). En direct de Rouen. 12.57 Flash d'informations. 13.60 Les voiles de la liberté (suite). 13.06 Magazine : D'un soleil à Pautre. Magazine agricole de Jean-Chaude Widemann. Spécial lait : les conséquences des quotas laitiens sur une commune de la région de Rennes. 13.30 La Grande Parade ; Descente de la Sehne ; Les volles de la liberté, en direct de Rouen. Course de montagne : Font-Romeo-Carlitte ; Tennis : Arcachon Ladies'cup (finale). 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine : Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Parapente, sous l'aile du plaisir, de Claude Francillon et François Demilano. 17.30 Aususe 3. Demotan ; Les trois monsquetaires ; Les petits malins ; Dan et Dany. 19.00 Série : La loi selon McClain. Pour sauver la reine, avec James Arness. 19.45 Les volles de la liberté (soite). 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série : Bessay Hill. 20.30 Les volles de la liberté (soite). 19.20.35 Documentaire : Optique. Le cathédrale, de Vladimir Kiakonov. Une production de la télévision soviétique. 21.40 Les volles de la liberté (soite). En direct de Rouen. 22.05 Journal et Méétéo. 22.30 Clasma : Vanapyr ou l'étrange aventure de David Gray. num Film franco-allemand de Carl Theodor Dreyer (1932). Avec Julian West, Henriette Gérard, Jan Hieroninko. Ils astraphrest le bac. w Film danois de Carl Theodor Dreyer (1948). 23.55 Musiques, musique. Asturias, caprice catalan, d'Albenz, par Alexandre Lagoya, guitariste. TF 1
6.30 Météo. 6.35 Série : Drôtes d'histoires. Intrigues : Cabinet particulier. 7.00 Boujour la France, boujour l'Europe. Emission de Jean Offréio. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Météo. 7.55 Jardines avec Nicolas. 8.10 Club Derochée dimenche. Winnie l'ourson : Les Tripods ; Cœur : Jirajua : Jeu, set et match : Spécial croissant. 10.35 Magazine : Les sainnex du monde. La grande aventure de la vie, de Mariyse de La Grange. 3. L'invasion des phantes et des insectes. 11.05 Magazine : Auto-mete. 11.30 Magazine : Téléfoet. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.15 Série : Un file dans la Maffa. Les derniens succements. 14.85 Série : Bick Hamter, inspecteur choe. L'autre John Doe. 15.00 Magazine : Spécial sports. Moto : Grand Prix de France 500 ec au Mans ; Automobile : Grand Prix de formule 1 de Silverstone (Grande-Bretagne). 16.36 Tiereé à Maisons-Luffitie. 16.40 Magazine : Spécial sports (suite). 17.26 Densine animés : Disney parade. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 18.30 Série : Virement hand. Grain de folie. 19.00 Magazine : 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité : Jacques Attali. 20.00 Journel. 20.30 Météo et Tapls vert. 20.35 Clustens : Max et les ferraffleura une Film français de Claude Sautet (1971). Avec Michel Piecoli, Romy Schneider, Bernard Fresson, Georges Wilson. 22.25 Magazine : Ché dissanche. 22.30 Cinéma : Extérieur met. se Film français de Jacques Bral (1979). Avec Christine Boisson, André Dussolier, Gérard Lanvin. 0.29 Journal et Météo. 0.40 Série : Drôtes d'histoires. 6.30 Météo, 6.35 Série : Drôles d'his-

CANAL PLUS

CANAL PLUS

Casima: Les grandes vacances.

Film français de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funds, Claude Gensac.

8.40 Casima: Contrainte par corpa.

Film français de Serge Lerry (1987).
Avec Marianne Basler, Vittorio Mezzogiorno, Catherine Wilkening.

10.15 Casima: Albens, le retour.

Bu Film américain de James Cameron (1986).

Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn.

En clair jampa' 13.30, 12.30 Flash d'informations.

12.31 Magazine: Exploits.

Le sants bases; Course de caisses à savon; Construction d'une maison; Saut en moto-deita; Famille rate tout; Saperman et les avions; La camisole.

13.00 Série: Frog show. 13.25 Flash d'informations. 13.35 Dessias animés: Décode pas Bunny. 14.55 Téléfilm:

Un roysume pour Madanne Simpson.

De Charles Jarrott, avec Jane Soymour, Anthony Andrews.

Entre l'amour et la couronne il choisira l'amour.

16.30 Sport: Casia international.

Le retour d'Humphrey.

18.00 Clasima: L'animal.

B Flim français de Claude Zidi (1977).

Avec Jean-Paul Belmondo, Raquel Welch, Charles Gérard.

En clair jusqu'à 20.30.

19.35 Flash d'informations.

19.40 Les superstars du catch.

20.30 Clusima:

La dernière valse.

B Film français de Martin Scorsese (1978).

Avec Bob Dylan, Joni Mitchell, Nell Young, Neil Diamond, Eric Ciapton.

Ringo Starr,

Emmylou Harris, Van Morrison (v.o.).

22.25 Flash d'informations.

19 Flus français de Funds.

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

Avec Jean Gabin, Louis de Funds,

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

Avec Jean Gabin, Louis de Funds,

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

10 Film français de Denys de La Patellère (1968).

11 Film français de Denys de La Patellère (1968).

12 Film français de Denys de La Patellère (1968).

12 Film français de Denys de La Patellère (1968).

12 Film français de Denys de La Patellère (1968).

13 Film français de Cander

14 Film fran A 2

3.30 Magazine: Chin-matin. Présenté per Marie Talon et Biboun. Le chat Léopold; Bogus; Mimi cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre Pisian. 9.15 Embadous israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du seigneur. 11.00 Messe, en la cathédrale du Puyen-Velay, ville de départ des jeunes pèterins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (3° partie). 13.09 Journal et Météa. 13.40 Série: Privée de chec. Un couple modèle. 14.30 Documentaire: La planète des animans. De Simon Trevor. 3. La vie de Fjordland. 15.26 Magazine: Sports été. Cyclisme: Tour de Prance (15' étape: Gap-Orcières); A chacan son Tour, de Jacques Chancel; Athlétisme: Grand Prix de Londres. 18.10 Série: Papa catcheur. 18.40 Magazine: Stade 2. Moto: Grand Prix 125 cc, 200 cc, 500 cc; Rugby: Anstralie-Lions britamiques; Antomobile: championnat du monde des rallyes, Grand Prix de formule 1; Football: Portrait de jouens; Ski nautique: championnat de France; Les résultats de la semaine. 19.10 Le journal du Tour de France; Les résultats de la semaine. 19.10 Le journal de Tour de France; Les résultats de la semaine. 19.10 Le journal de Tour de France; 20.35 Téléfilm: Duel. De Wolfgang Becker, avec Hansjörg Felmy, Heinz Baumann. Cinq millions de rançon et un coupable tout trouvé. 22.15 Magazine: Etolies. De Frédéric Mitterrand. Le roi Baudouin et la reine Fabiola. 23.29 Jeurnal et Métée. 23.45 Solvanste secondes. Fernando Solanas, cinéaste. 23.50 Magazine: Symphonic concertante en si majeur op. 84, de Haydn, par l'Orchestre de chambre de l'Europe, dir. Chandio Abbado. 0.30 Le journal du Tour de France (rediff.). 22.30 Cinèma: Le tatogé. D Film fran-çais de Denys de La Patellère (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Dominique Davray. 23.55 Sport: Casin international (rediff.). 0.30 Cinéma: Le matant D Film amé-ricain de Allan Holzman (1982). Avec Jesse Vint, June Chadwick, Dawn Dun-lop. 2.10 Documentaire: Les alimaés... La nostalgie des centanres.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Desains animés. 8.30 Moffi. 8.55 Micha. 9.20 Sandy Jonquille. 9.45 Princesse Sarak. 10.10 Vanessa et la magie des rèves (rediff.). 18.35 Réssi sans famille (rediff.). 11.00 Grand arts. 11.30 Série :Wonder woman (rediff.). 13.00 Journal. 13.30 Série : La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série : L'enquêteur. De Stephen Meyer, avec Klaus Wenne-9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 10.39 Amuse 3. 9.45 Dessin animé : Boumbo. 9.55 Dessin animé : Ulysue 31. 10.20 Dessin animé : L'hamme qui a vu l'hosmo. 10.30 Les volles de la liberté. En direct de Rouen. 10.45 Magazine : Sports 3 (rediff.).

mann, Hans-Jurgen Schatz (1st épisode). 15.30 Femilieton: Les dames de la côte. De Nina Companeez, avec Edwige Femilière, Fanny Ardant, Francis Huster (1st épisode). 17.05 Magazine: Télé marches dimanche. 18.05 Série: Hosdo. Hondo et la ville morte. 18.50 Journal images. 19.00 Série: La fièrre d'Hawail. Dette d'honneur. 29.00 Journal. 20.30 Téléfihm: La prole du désert. Film de Mario Andrescchio, avec Cassandra Delancy. Peter Ford. Une femme seule contre trois tueurs de kangourous. 22.30 Chéma: Les guérriers du Brunx s'2. U Film italien de Enzo G. Castellari (1984). Avec Marc Gregory, Henry Silva. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'esquêteur (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la mait. 3.10 Série: Penn de hansse. 3.55 Volsin, roisine (rediff.). 5.55 Clip musical.

6.00 Dessia animé: La lucarae d'Amicar. 6.20 Veriétés: Munitop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Minsique: Boulevard des clips. 9.00 Jon: Clip dédicace. 11.00 Dessias animés: Grafff 6. Eldd vidéo; Sharlvan; Les Bisounours. 11.50 Hift, hit, hit, hit, houra! 11.55 Infoconsommantion. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Dessias animés: Grafff 6. Spiral 2006. 12.30 Série: Les routes du paradia. 13.20 Série: Les routes du paradia. 13.20 Série: Les routes du paradia. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: L'anome qui révait sa vie. De John Meagher, avec Harold Hopkins, Jeanie Drynan. Petit coup de déprime. 15.00 Téléfilm: Les frèves forester. De William Fruet, avec Yannick Bisson, Charley Higgins (rediff.). 16.40 Variétés: Espoir en mouvement. Spectacle au profit des grands accidentés. 18.06 Informations: M6 express. 18.05 Série: Clair de lune. 19.00 Série: Madame est servie. L'ex d'Angela (2º partie). 20.30 Téléfilm: Apollo 13 ne répond plus. De Lawrence Dobeny, avec Robert Culp, Clu Gulager. C'est la panique à la NASA. 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Capital (rediff.). 21.55 Téléfilm: Le juge et son bourrean (rediff.). 23.45 Magazine: Charmes (rediff.). 2.15 Unitétés: Les déconvertes du Printemps de Bourges 1969. 2.00 Le juge et son bourrean (rediff.). 3.50 Charmes (rediff.). 4.10 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Cleurie. 6.69 Série: Docteur Caraïbes.

LA SEPT

19.80 Espagnol. Méthode Victor nº 13 et 14. 19.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'empire immobile. 20.30 Claéma, cycle consédies exotiques: Se permuta. Echangerais appartement. Film cubain de Juan Carlos Tabio (1983). Avec Rosita Fornès, Isabel Santos, Mario Balmaseda. 22.00 Documentaire cubain: Por Primera Vez. De Octavio Cortazar. 22.15 Documentaire cubain: PArt da tabac. De Toma Guitterez-Alea. 22.30 Magazine musical: Megansir. Spécial Funk. 23.00 Magazine cuburel Spécial Funk. 23.00 Magazine culturel européen : Dynamo. Les voyages.
23.30 Série : Le colporteur de la révolution. De Dominique Houdart.
23.40 Documentaire américain :
Model De Fréderic Wiseman.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiopho que. Il court, il court le discours. 22.35 Masique : Le concert. Abdel Aziz El Mubarak, chanzeur soudanais. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 XIX-XX. 21.36 Concert (donné ce jour à 17.00 en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence) : Requiem, de Gilles, par la Camerata de Boston, la de Gilles, par la Camerata de Boston, la Schola grégorienne et l'orchestre II Fondamento, dir. Joël 0.39 Archives dans la naif. Joël Cohen.



POUR LES DEUX TRAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE VALIDATION: AU PLUS TARD MARDE

AUX HEURES HABITUELLES

GRALLES GAGNANTES

LOTO

RAPPORT PAR GRELLE **GAGNANTE (POUR 1F)**

6 BONS Nº 17 5 BONS Nº + complémentaire 5 BONS N

4 BONS N

3 BONS Nº 2 358 601

529 005,00 F 60 825,00 F 5 465,00 F 110,00 F

9,00 F

(Publicité) -Théodore BEREGI GENIE ET CREATION DAMS LA CIVILISATION MONDIALE de Dante à Faulkner

Les Éditions Art et Poésie 575 pages, 150 F. Commande à adresser à Théodore Beregi, 18, rue Charpentier, 92270, Bois-Colombes

UNE EXPOSITION SUR DIX ANS Composée de 35 panneaux

(40×50 cm), illustrée par des documents d'époque noir et blanc et couleur commentés en français et en anglais, elle retrace les grands événements de la Révolu-tion. Reproduite sur papier photo (250 g), elle peut être fixée sur tost support. Accessible à un large public

(mairies, maisons de jeunes, cen-tres culturels, lycées...), elle est souple, pratique, maniable.

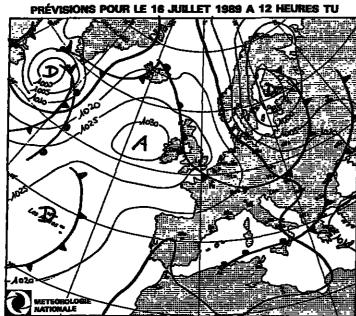
PRIX: 2 200 F + frais de port

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de : Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (A.P.H.G.) B.P. 49. 75060 PARIS CEDEX 02. Tél.: (1) 42-33-62-37.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 JUILLET 1989 A 0 HÉURE TU



volution probable du temps on France entre le samedi 15 juillet à 0 heure et le dimanche 16 juillet à 24 heures. Nous sommes sous l'influence d'un courant de nord-ouest, à caractère plu-tôt anticyclonique. Le soleil sera donc

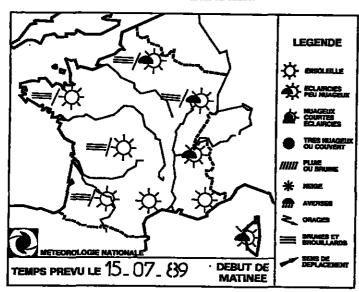
Samedi : brouillard, puis soleil. La journée commencera avec des brumes et brouillards, principalement ser la façade atlantique, ainsi que le nord et le nord-est du pays. Ensuite le soleil percera pes à peu et brillera large-ment l'après-midi. Toutefois, des pas-sages muageux persisteront sur les régions Nord-Picardie, Normandie, Ile

raine et Alsace.

comprises entre 10 et 15 degrés sur la moitié nord, et entre 15 et 20 degrés (localement 22) plus an sud. L'après-midi, il fera 20 à 22 degrés près de la Manche, 23 à 26 degrés sur le reste de la moitié nord, et 25 à 32 degrés ail-

nche : un peu plus de nunces. Les brumes et brouillards seront moins nombreux, sauf au nord de la Seine. Puis des passages nuageux gagne-ront par le nord, et s'étendront jusqu'à la Normandie, le Centre, la Bourgogne et la Haute-Savoie. Le soleil percera quand même, mais moins que sur le reste du pays où il fera une très belle

Les températures minimales gagne Le vent du nord atteindra rout l à 2 degrés sur le nord du pays, 40 kilomètres-heure vers le delta du slors que les maximales seront légèrement en baisse.



		Vale	ns e	ctr ê m	EMBOUER es relevées et la 14-7	entire					ups 14-7			6
FRANCE				TOURS		27	13	D	LOS ANG		22	16	1	
AJACCIO		24	17	D	TOULOUSE		30	17	D	LUXENGE		12	12	1
MARRITZ .		22	17	Ñ	PODUBAR	101 B,	33	22	D	MADRID		36	16	1
6.12.7(2)		30	15	18	ÉTRANGER			MARRAE		37	21			
DOURGES .		27	14	D	ALCER		29	20	D	MEXICO		20	11	
me t		23	15	D	AMSTERDA	¥	19	13	×	MILAN		30	19	1
CAEN	*****	25	12	D	ATHÈNES		34	23	ĥ	KONTRE		28	16	- 1
Mario III		22	13	D	BANGROK		29	25	č	MOSCOU		31	21	1
		_		=	MARCELON		22	20	Ň	NADROW		23	14	
DOON Geencale		26 29	15 14	Đ	BELGRADE		25	19	Ĉ	NEW-YOR		27	18	-
		_	14	D	EELIN		23	10	Ň	0520		18	9	
IILE LBOGES .		23 25	14	D	TOUR LE	š	īī	11	Ď	MANA		31	17	1
enuce .	*******		15	Ň	LE CARE.		34	29	D	PERM		33	21	4
LYCN Marshije	MAR	27 25	22	D	COPENHAG		20	12	Ā	RED DE LA		22	22	1
WYCY		24	11	Ď	DAKAR		29	26	Ö	10E		27	18	1
UNIES		27	14	Ď	DELE		27	27	P	SHEAFO	E,	32	24	-
	******	22	21	Ď	DEEDA	•••••	29	25	Á	STOCKED	W	22	13	-
MARIS MON	re	×	15	Ň	CENEVE		28	14	Ĝ l	SYDNEY		16	8	-
MJ		77	17	N	HONGKON		33	22	ň	TOKYO		22	21	•
ELIKOVAN		37	24	D			31	26	5	TUNES		28	19	i
eres		26	12	Ď	HERALEN		29	20	5	VARSOVIE		26	10	i
FEIELGO			_	-	LEBONDE		31	22	ъl	VENUSE		27	12	i
TRASBOUR		25	14	C	LONDRES .		25	12	Ň	TERE.		27	18	ì
A	В		(D	N		0		P	T	可	*	:
averse	bruz	20	ci		ciel désasé	Cic		ů CO	po	phrie	tempê	20	neig	þe

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

PHILATÉLIE

Liberté, égalité, sommet de l'Arche

Pas de vacances pour les philaté-listes. Alors que Philexfrance 89 sera sur le point de fermer ses portes, la Poste mettra en vente générale, le lundi 17 juillet; un trip-tionne Liberté Empliés Expressité pursent de noste « premier jour » convert buresni de noste « premier jour » convert tyque *Liberté, Egalité, Fraternité,* composé de trois timbres à 2,20 F... et d'une vignette attenante sans valeur; un timbre à 2,20 F, le Sommet de l'Arche ; un timbre à 3.70 F : Château de Vaux-le-Vicomte (le Monde du 8 juillet).

 Triptyque Liberté, Egalité, raternité. – Ce «tryptique» est composé des trois figurines, Liberté, Egalité, Fraternité, déjà émises les







20 mars, 24 avril et 29 mai, et d'une vignette sans valeur, illustrée du logo de Philexfrance 89, au format vertical 31 × 22 millimètres, dessinée par Michel Durand-Mégret, gra-vée par Claude Jumelet et imprimée en taille-douce. Les timbres sont, eux, gravés par Clande Durrens d'après des gravures conservées au musée Carnavalet.

★ Il n'y aura pas de vente « pre jour », mais seulement une vente antici-pée le 14 juillet à Philexfrance, avec un cachet sans mention < premier jour >.

• Sommet de l'Arche. - Ce timbre hors-programme, an format horizontal 40 × 26 millimètresm, est émis à l'occasion du sommet des sept pays les plus riches du monde. Il est dessiné par l'agence Lonsdale



et à celles du bicentenaire de la Révolution. Ce bureau ne sera donc pas ouvert au public.

Rabrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchet, , 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-88.

En filigrane

Le Carnet du Monde

Naissances

<u>Mariages</u>

• Centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby. -L'Afrique du Sud a émis, le 22 juin, une série de quatre tim-bres pour fêter le centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby. Un des timbres représente une phase de jeu du match Afrique du Sud-France (37-15) qui s'est déroulé en 1980.



● Expositions. – Le Musée européen de la bière (rue de la Citadelle, 55700 Stenay) accueille plus de six cents docu-ments philatéliques de toute nature relatifs à la bière, jusqu'au 6 août.

Le Musée de la poste d'Amboise propose, jusqu'au 30 juillet, une exposition phila-télique et cartophile consacrée à Charles de Gaulle (renseignements : service culturel, mairie

- Isabella PALUMBO-FOSSATI

ct Jean-Michel CASA

Mathilde

- Czesiaw et Bolesiawa KORZENIEWSCY,

out la joie de faire part du mariage de

Maria et Nicoles.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques83 F

unés et actionnaires ...73 F

nicat. diverses ... 86 F

ents ; 42-47-95-03

Cracovie, le 8 juillet 1989.

Jean-Noël et Françoise de BOUILLANE DE LACOSTE,

Paris, le 29 juin 1989.

17, rue Lagrande, 75005 Paris. S. Maria del Giglio, 2597,

mense joie d'armoncer

d'Amboise, 37400 Amboise, Tél.: 47-57-02-21).

Rouen organise jusqu'au dimanche 16 juillet un grand rassemblement maritime, les Voiles de la liberté, avec un bureau de poste temporaire ouvert au hangar nº 5, quai Bois-guilbert, rive droite face à la direction du port (souvenirs philatéliques : Michel Martin, 10, rue Henri-Breton, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Tél.: 35-63-46-40).

Un bureau de poste temporaire fonctionnera le dimanche 23 juillet à la salle Jean-Noël-Augert à La Toussuire (Savoie) à l'occasion du 4 Festival international de la télécommande et du modélisme (souvenirs philatéliques, renseignements : Fitem, office de tourisme, 73300 Le Corbier).

• Philatélie à la télévision. - L'émission de Jean Offredo sur TF1, Bonjour la France-Boujour l'Europe, proposera, samedi 15 et dimanche 16 juillet, vers 7 h 20, une rubrique philatélique. An programme : la Révolution française et les timbres Marianne.

Le président du conseil d'adminis-tration et le directeur général de l'insti-tut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM),
 ont le regret de faire part du décès de

M Christiane DORE,

responsable des stagiaires et des contrats de formation insertion à la Mission technique formation,

Les obsèques auront lieu le lundi 17 juillet, à 14 heures, en l'église de

née Mirium Pélossef

à Salonique (Grèce), le 11 juillet 1911,
fille d'Abram J. Pélossef et de Mazaltov
Cohen, veuve de Joseph Schwartz,
s'est éteinte le 6 juillet 1989 près de
Paris.

Christiane et Claude Schwartz.

Eric et Luc Schwartz. 58, rue Gay-Lussac,

28240 Les Corvées-les-Yys.

Recoeillement sans tristess

C'est ce qu'elle aurait désiré.

La Deniserie

- Mariette SCHWARTZ,

survenn le 13 juillet 1989.

Fourqueux (Yvelines).

213, rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10.

Communication

Le Conseil d'Etat condamne la 5 à une amende de 60 millions de francs

L'heure de vérité pour la chaîne de M. Hersant

L'indiscipline de la 5 et ses manquements répétés à ses obli-gations de diffusion d'œuvres * Veute anticipée les 14, 15 et 16 juillet, de 9 heures à 18 heures, su bureau de poste « premier jour » ouvert à la mairie de Puteaux (Hauts-de-Seine), 133, rue de la République; le 15 juillet, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Puteaux (principal). françaises et européennes lui valent aujourd'hui la condamna-tion au palement d'une astreinte de 60 millions de francs. Ainsi vient d'en décider le Conseil d'Etat, un an après l'ordonnance dans laquelle il avait condanné la chaîne — sous astreinte — à respecter ses quotas lors de son second exercice. M 6, elle aussi sanctionnée, devra verser 485 000 F.

Ce n'est assurément une surprise pour personne. Et surtout pas pour la 5. N'a-t-elle pas intégré par avance le montant estimé de l'amende dans les pertes de 1988 ? Directement liée au déficit constaté d'heures de programmes français et européens à l'antenne, la somme était facile à calculer depuis le bilan annuel publié récemment par le CSA (le Monde du 26 mai). Au CSA (le Monde du 26 mai). An lieu des 50 % demandés d'œuvres d'expression originale françaises, la 5 n'en a diffusé en 1988 que 32,6 %, an lieu des 60 % exigés d'œuvres d'origine communautaire, il n'y en eut que 34 %. Dès lors, l'ordonnance du Conseil d'Etat du 22 juin 1988 aunonçait la couleur puisqu'elle prévoyait une astreinte de 30 000 F par heure manquante si le déficit dépassait 15 %... Donc 60 millions de francs. Ajoutés aux 12,17 millions de francs acquittés déjà en février demier, c'est donc un peu plus de 72 millions de francs que la 5 aura versé, via le Trésor public, au compte de soutien de l'industrie cinématographique et de l'industrie des programmes audiovisuels. Une irone que ne manqueront pas de ironie que ne manqueront pas de relever réalisateurs et producteurs privés qui n'ont cessé de se plaindre, depuis le lancement de la chaîne, de sa non-contribution à la production

Le Conseil d'Etat est donc resté Le Conseil d'Etat est donc resté insensible aux arguments et circonstances invoqués par les responsables de la 5, ce que « regrette » M. Philippe Ramond, son directeur général, en soulignant « les efforts considérables faits par la chaîne pour le respect de ses quotas dans la seconde partie de l'exercice 1988 »: Mais résolution est prise : « Pour 1989, annonce M. Ramond, la 5 respect de servant le l'exercice servant le servant de l'exercice servant le servan pectera scrupuleusement ses quotas : fin août, à la mi-exercice, elle sera déjà à ce niveau. Quant à la grille de rentrée qui vient d'être arrêtée, elle a été faite pour respec-ter intégralement les quotas, tant au niveau qualitatif qu'au niveau quantitatif. » Un discours conciliant qui, s'il ressemble à celui tenu par le

même Philippe Ramond à l'automne dernier – « Tout, absolument tout, sera désormais mis en œuvre pour sera désormais mis en ceuve pour appliques scrupuleusement l'ensemble de nos obligations », nous déclarait-il en septembre 1988, — devra: cette fois être suivi d'effets. Qui doute encore à la 5 de la détermination du Conseil supérieur de l'audious d'aupliquer minutieusement d'Evert d'aupliquer minutieusement. d'Etat d'appliquer minutieuscenent textes et procédures.

D'autant que cette condamnation attendue et quasi automatique du Conseil d'Etat, en vertu de son ordomance du 22 juin 1988, devrait être prochainement suivie d'une autre, issue cette fois de la palette des nouvelles sanctions du CSA (sanctions pécuniaires, suspension ou retrait de l'autorisation, voire réduction de sa durée). Car la procédure est bel et bien lancée. Conformément à la loi, un membre de la juridiction administrative du Conseil d'Etat a été chargé d'instruire le dossier et d'entendre les représentants de la 5. Son rapport devait être commu à la fin du mois de D'autant que cette condamnation devait être connu à la fin du mois de juillet, et les sanctions du CSA ren-dues publiques en septembre. Une échéance de plus pour la 5, au-dessus de laquelle pèse de plus en plus l'épée de Damoclès. Comment la chaîne amorcera-t-elle le change-ment de con que les fameux oncres ment de cap que les fameux quotas lui imposent? Quelle ligne édito-riale, quelle stratégie de pro-grammes annoncera-t-eile alors? Acceptera-t-eile de modifier son profil de chaîne thématique (fiction et information) pour celui de télévision généraliste qu'elle avait annoncé devant la CNCL? Et d'abord le peut-elle ?...

Mise au pied du mur, confrontée à de lourdes pertes économiques, à de fortes dissensions entre ses actionnaires et à leur perte de confiance, la 5 est à l'houre des grands choix stratégiques.

Car M 6, sa sœurette, est curieu-sement en meilleure posture. Non pas d'un point de vue économique, mais du point de vue de son image, de ses rapports avec le CSA et de l'unité de son actionnarist. Tenant compte de sa bonne volonté, de l'importance du redressement opéré à partir de juillet 1988, des efforts equidérables » déployés par la chaîne et « des difficultés rencontrées », le Conseil d'Etat a donc modéré l'astreinte prévue pour M 6, condamnée à verser 485 000 F. Un geste «symbolique», estime, ravi, le directeur général de M 6, M. Nicolas de Tavernost. Décidément en bonne position pour rencon-trer, de façon encore informelle, ses homologues de la 5.

Bénéfices en hausse pour le sixième groupe de presse français

La croissance sereine de Bayard-Presse

Le groupe Bayard-Presse n'a pas l'intention de a'endormir sur ses lau-riers de 1988. L'an dernier, le groupe de communication catholique a réalisé un chiffre d'affaires de 1,036 milliard de francs, soit 12 % de plus qu'en 1987, et un bénéfice net de 7,7 millions, soit 18 % de plus. L'originalité du sixième groupe de presse français, contrôlé majori-tairement par la Congrégation des angustins de l'Assomption, alliée à la Société anonyme de saint Loup, est de réinvestir chaque année la plus grande part de sa marge le prote plus grande part de sa marge brute dans la recharche et le développement. Ainsi, en 1988, 59 millions de francs leur ont été consacrés.

Parmi la cinquantaine de projets en gestation à Bayard-Presse, figureux notamment une coopération plus étroite avec l'autre grand groupe de presse catholique, ceini de Malesherbes Publication (la Vie, Télérama, etc.), un projet de maga-zine et l'extension à la vente en grandes surfaces des livres religieux publiés par le groupe.

Trente-sept titres

Les trente-sept titres édités par Bayard-Presse ont accru leur diffu-sion de 9,1 % en 1988 (2 892 000 exemplaires vendus en moyenne, toutes périodicités confondues). Dans le secteur de la presse des jeunes, deux nouveaux magazines — Youpi et Grain de soleil — ont été lancés avec succès en 1988 (45 000 exemplaires vendus). Parmi les journaux destinés aux adultes, le quotidien la Croix a amorce un redressement de sa diffusion (103 000 exemplaires), tandis que le Pélerin-magazine (386 000 exemplaires, soit le quart du marché exemplaires, sont le quart un marche français des news magazines) 2 renoué avec le passé en rééditant son Almanach (50 000 exemplaires) et en publiant des hors-série vendus chacun à 175 000 exemplaires, La presse religieuse destinée au grand public (Dimanche, Prions en

église, Panorama) avoisine les 350 000 exemplaires, tandis que le titre vedette de la presse consacré aux plus de cinquante-cinq ans, Notre temps, a franchi le cap da million d'exemplaires (1 024 046 en

Fort de ces résultats, Bayard-Presse a intensifié sa présence à l'étranger : deux éditions belges de Notre temps out été lancées en asso-ciation avec l'éditeur-imprimeur Roularta; une nouvelle filiale a été créée en Espagne en coopération avec le groupe Santa-Maria; un accord a été signé avec l'éditeur canadien Transcontinental et des licences de journaux ont été cédées

Du côté de l'édition de livres, le Centurion a été restructuré et recentré sur quatre secteurs principaux : religion, éveil religieux, sciences humaines et albums pour la jeu-nesse. Dans l'audiovisuel, Bayard-Presse est présent à hauteur de 10 % dans Canal-Enfant, diffusé par TDF1, mais M. Bernard Porte, president du directoire du groupe, estime que la chaîne serait davan-tage viable avec une fréquence hert-

Le groupe, qui détient 45 % de la société de production télévisuelle Telcima, a coproduit en 1988 des séries pour Antenne 2, la SEPT (L'esprit des lois »), FR 3 («Chroniques du millénaire») et pour la Géode (Cité des sciences de La Villette). Enfin, Bayard-Presse reste présent dans le secteur de la radio, avec Aventure FM, aux cotés de RIL

Illiabe de 1563 a tea

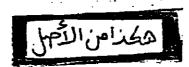
\$12.00 m

Sec.

Section 1

Le groupe catholique entend bien poursuivre sur cette lancée en 1989. La diffusion totale de ses journaux a atteint 3,3 millions d'exemplaires, ce qui correspond à 2,8 % d'avance sur les prévisions. Et M. Porte compte sur un bénéfice net 1989 de l'ordre de 10 millions de francs.

YVES-MARIE LABÉ.





ENTREZ DANS LA DIMENSION EUROPEENNE AVEC FRANCE TELECOM



L'Europe de 1992 s'annonce pleine de promesses. France Télécom est prêt, dès aujourd'hui, à vous alder à gagner ce challenge. Avec France Télécom vous accèderez au système téléphonique le plus numérisé du monde, au plus important réseau de transmission de données par commutation de paquets, au système vidéotex le plus utilisé au monde et à un RNIS pleinement opérationel.

Sance

Qu'il s'agisse de lignes spédalisées, de réseaux publics ou privés, de liaisons par satellite ou d'interconnexions par câble fibre optique, nous offrons, avec nos partenaires européens, les solutions les plus efficaces et les plus rentables pour répondre à vos besoins en matière de communication. Avec France Télécom, donnez une nouvelle dimension à vos affaires. Entrez, dès aujourd'hui, dans l'Europe de demain.



Économie

ÉTRANGER

Un entretien avec le président du Venezuela

« Notre priorité : stimuler la compétitivité des entreprises » nous déclare M. Carlos Andres Perez

Le président du Venezuela, M. Carlos Andres Perez, est l'un des quatre chefs d'Etat latino-américains invités par M. François Mitterrand pour les célébrations du 14 juillet à Paris. C'est une occasion de faire le point sur la situation de ce pays dont le revenu demeure encore le plus

M. Carlos Andres Perez, l'œil est aussitôt attiré par un portrait dans un gigantesque cadre doré : celui du

un gigantesque cadre doré : celui du « Libertador », bien sûr, enfant du pays : Simon Bolivar n'est-il pas

comme on surnomme le président vénézuélien! Il avait rêvé, lors de sa

première présidence (1974-1979), de faire de l'OPEP et de son pétrole

l'instrument d'émancipation du

tiers-monde. Ce rêve est désormais

rangé au magasin des accessoires en raison d'une actualité nationale plus

Après son retour triomphal au palais de Miraflores, « el Presidente » a immédiatement du faire

face à la plus grave crise traversée

par le Venezuela depuis vingt ans : fin février, l'annonce d'un plan

des hausses vertigineuses des prix des transports publics a déclenché de violentes émeutes. Plus de mille victimes selon la presse locale; « soulement » trois cents selon

M. Carlos Andres Perez, qui dément devant nous la brutalité de la répres-

sion : « Ce n'était pas seulement le

lage des magasins, beaucoup de gens ont été décapités en brisant les

vitrines; d'autres sont morts dans des rixes, et puis les habitants du

voisinage out tiré pour se défendre des assaillants. » Mais l'interven-

tion de l'armée ne risquait-elle pas,

en toute hypothèse, de ternir l'image

d'une démocratie pourtant solide? « Notre police est très mal organi-sée, répond CAP; elle n'a pas

d'armes anti-émeutes, elle n'est pas

habituée à ce genre de situation, à l'inverse de la police française qui n'avait pratiquement pas fait de morts en mai 1968, dans des cir-

constances pourtant plus graves. Nous venons d'ailleurs de recevoir à

Les événements récents ont surpris tout le monde, à commencer par

le président. Ils sont, selon lui, le

qui accable, depuis dix ans, les classes les plus pauvres de la popula-tion. Le plan d'austérité qui avait

mis le fou aux poudres n'a pas été changé d'un iota; mais des réformes constitutionnelles sont envisagées.

« L'énorme concentration de pou-voir entre les mains du seul prési-

dent - qui nous vient d'une tradi-

tion autocratique et dictatoriale, explique CAP, a déjà mis notre

ce sujet une mission de Paris. »

d'austérité comportant notan

éleré au sud du rio Grande, grâce à ses ressources pétrolières - ce qui ne l'a tout de même pas empêché d'être, fin février, le théâtre de très graves émeutes dont le décienchement a pesé, assure-t-on, sur la décision des Etats-Unis de lancer l'« initiative Baker » en faveur d'une réduction de la

les divers ministères, entreprises et

pour un corrompu dans le secteu

public, il y en a deux ou trois dans le secteur privé ». Finalement, on

retombe toujours sur le même vieux

dilemme : qui est coupable, celui qui pêche pour la paie ou celui qui paye pour la pêche? Selon la formulation

plaisante du président. Cette hydre, dont les têtes se sont multipliées par

com les têtes se sont multipliées par sept en quinze ans, est le produit de

la « monoculture pétrolière » (dont

proviennent 80 % des exportations)

et de la « créditculture » d'un Etat isent qui subventionnait le

pays tout entier. - Nous allons sor-

tir de ce schéma paternaliste,

affirme M. Perez. Notre priorité est

désormais de stimuler la compétitivité des entreprises. Les crédits accordés pour les trois ans à venir

(environ 5,5 milliards de dollars)

serviront à moderniser la petite et

moyenne industrie et à stabiliser

l'économie; cela développera la

Cet argent frais ne risque-t-il pas

de « s'évaporer », comme les mil-

l'étranger au grand bénéfice des banques américaines, auprès des-quelles les avoirs d'une classe aisée

égal à celui de la dette - 32 mil-

liards de dollars? « Ces fuites de capitaux sont le résultat inévitable

de notre liberté démocratique,

estime M. Perez : le capital n'a pas

de patrie. Nous allons donc le faire

rentabilité; les mesures que nous

avons prises en ce sens ont déjà

porté leurs fruits puisqu'il y a de

nir en créant les conditions de la

ntent un montant au moins

conflance dans le secteur privé. >

par le FMI et la Banque mon

Dans le bureau Empire de croû, les conflits sociaux se focalisement sur una seule sent dangereusement sur um seule personne; c'est pourquot je souhalterais la création d'un poste de premier ministre — un chef de gouvernement nommé par le président, — un peu dans le style gaullien. Et puis il faudrait aussi envisager la rééligibilité immédiate; actendre dis our comme c'est le cost à préorganismes d'Etat - « elle n'est par seule en cause, estime le président, dix ans, comme c'est le cas à pré-sent, pour un second mandat, c'est absurde! »

Согтодирев et correpteurs

Une réforme que les partisans de M. Jaime Lusinchi, président sor-tant, qui disputent aux sympathi-sants de M. Perez les commandes du parti Action démocratique, ne ver-raient certainement pas d'un bon cell. Le dernier scandale politicofinancier en cours traduit assez bien l'état d'esprit des différents conrants du parti gouvernemental. Sous l'administration Lusinchi, un orga-nisme d'Etat, RECADI, dépendant du ministère des finances, a fourni environ 55 milliards de dollars « préférentiels » (à la moitié de la valeur du marché) aux entreprises dési-reuses d'importer. Or le montant des pots-de-vin payés pour les obtenir représentait 10 % des sommes octroyées; et les stocks de marchandises importées grâce à RECADI devraient subvenir aux besoins du pays pour les trois années à venir!

L'administration de M. Lusinchi est, bien sûr, sur la sellette; mais l'enquête se dirige surtout vers le secteur privé : une vingtaine de grands patrons - dont un ami per-sonnel du président - ont déjà été incercérés. M. Carlos Andres Perez reconnaît l'ampleur du malaise. Il assure, pourtant, que « l'augmenta-tion de la corruption est due en ilons distribuées par les multinationales à leurs représentants ». « Nous allons les obliger à déclarer toutes les sommes perçues pour des affaires réalisées au Venezuela », dit-il. Les directeurs de Renault, Ford, General Motors, Toyota-Tocars, pour ne citer que ceux-là, ont interdiction de sortir da territoire... bien que pour la plupart ils aient déjà quitté le pays claudestine-

La pêche et la paie

Quant à l'administration publique - environ deux millions de per-

régime politique en péril; de sur-

REPÈRES

Chômage

La baisse se poursuit en Grande-Bretagne

Le nombre des chômeurs a, de nouveau, beissé en juin en Grande-Bretagne, pour s'inscrire à 1,8 mil-lion, soit 8,3 % de la population active. Cette trente-cinquième beisse mensuelle consécutive est plus forte que celle de mai, le nombre des sans-emploi ayant reculé de 26 500 personnes en juin contre 22 000 le mois précédent.

Le ministère de l'emploi précise toutefois que, sur six mois, la baisse du chômage tenti à se relentir, tout comme la croissance économique D'une moyenne mensuelle de 47 800 le recul est passé à 38 000 durant les six premiers mois de 1989.

Inégalités

Plus de six millions de pauvres dans la CEE

Six à dix millions d'Européens vivent dans une grande pauvreté, et les inégalités ne cessent d'augmen-ter, indique, dans un avis, le comité économique et social de la CEE. Entre 1970 et 1985, le nombre de personnes sans revenus ou disposant. de très faibles moyens s'est accru de

Ces oubliés de la croissance sont généralement des chômeurs et des familles monoparentales, deux catégories dont le poids a fortement aug- 102,36 milliards.

menté dans la population durant la période considérée. La Comité économique et accial, organisme consultatif regroupant des employeurs, des syndicalistes et divers groupes d'intérêt économiques et sociaux, préconise, outre la lutte contre l'échec scolaire et une meilleure information sur les droits sociaux. l'instauration d'un revenu minimal

Commerce extérieur

Stabilisation

de l'excédent japonais

L'excédent commercial du Japon a représenté 5,29 milliards de dollars en juin, en recui de 11 % per rapport à juin 1988, annonce le ministère des finances. Mais sur six mois le surplus reste stable et s'inscrit à 33,47 milliards de dollars, contre 33,69 milliards durant la période correspondante de 1988.

Via-à-vis des Etats-Unis, le solde positif du Japon prograsse même de 5,7 % pour s'établir à 22,11 mil-liards de dollars. Même phénomène avec l'Asie avec 9,21 milliards d'excédent, en hausse de 21,6 %. Par contre, le Japon pard un peu de terrain avec la CEE, la baisse de 8,6 % du surplus le remenant à 10,59 milliards de dollars. Au total, les exportations nippponnes ont aug-menté de 8,3 % en six mois pour atteindre 135.83 milliards de dollars alors que les importations progressaient de 11,6 % pour s'inscrire à

enflammée de M. Carlos Andres Perez a fait place, désormais, à une approche de type somme toute social-démocrate « à l'européenne » : une boune mesure de l'évolution des esprits, ces dernières années, parmi les élites latino-américaines. nombreux projets d'investisseactive (1), seraient employées dans

dette du tiers-monde. La rhétorique naguère

L'extension des classes mov ces dernières années a été parallèle à la prolifération des « ranchito » modestes ou misérables sur les col-lines de Casca; bien peu a été fait pour la vie des sept illins qui vivent en dessous du « seuil de pauvreté ». Les sacrifices nécessaires au redressement de l'économie pourraient être répartis plus équitablement grâce à une réforme fiscale : « Il a'y a jamais eu d'impôt sur la fortune au Venezuela, précise M. Perez, mais nous avons un impôt sur le revenu; pour en avoir un meilleur contrôle, peut-être demanderons nous une déclaration des patrimoines... Mais pas pour l'imposer! Peut-être y aura-t-il aussi des taxes sur les produits de luxe et les biens superflus... >

Cette taxe aurait certes porté ses fruits si elle avait été appliquée lors du premier mandat de M. Perez : le Venezuela figurait alors parmi les premiers importateurs de champagne du monde!

Que reste-t-il, à présent, de la première « ére Perez? » « Toute une génération de scientifiques, de tech-nicieus, d'économistes formés grâce à des bourses d'étude, qui préparent l'avenir du pays. Au bout du miste tout de même, les circonstances difficiles que nous vivons me paraissent plus propices que l'abondance d'hier pour changer la menta-lité des Vénézuéliens. »

> Propos recueillis per **LAURENCE TAÇOU**

(1) Chiffres publiés par le quotidien El Nacional. M. Perez estime que le total est plus proche de 1,2 million.

AFFAIRES

Pour un montant de 10 milliards de francs

Unilever rachète Fabergé et Elizabeth Arden

AMSTERDAM

de notre correspondant

< Nous nous hissons à la hauteur de L'Oréal, en tête du marché mon-dial des cosmétiques. » C'est en ces termes, mais sans triomphalisme, (articles de toilette, maquillage et parlums) à l'homme d'affaires amé-ricain Riklis.

De fait, cette acquisition, con pour la somme de 1,55 milliard de iollars (environ 10 milliards de dollars (environ 10 milliards de francs), représente pour Unilever une étape stratégique de la première importance. Les marques de Fabergé (Fabergé, Aqua Net et Brut) viennent compléter sa gamme de produits de soins des cheveux et de parfums. Les lignes d'articles de macaillage et de parfums de lure maquillage et de parfums de luxe d'Elizabeth Arden (Lagerfeld, Fendi et Chloé) renforcent sa pré-sence dans le domaine des produits

L'opération Fabergé suit de quel-ques semaines le rachat de Rimmel et de Chicogo (le Monde du 25 juin) et de quelques jours l'annonce d'une OPA sans doute fractueuse sur Calvin Klein (le Monde du 4 juillet). Ces trois acquisitions feront progresser le chiffre d'affaires ammel du secteur cosméti-que d'Unilever de 2,9 milliards de dollars actuellement (18 milliards de francs) à 4 milliards de dollars à l'avenir. La multinationale de Rot-terdam contrôlera ainsi 10 % du marché mondial des cosmétiques rattrapant effectivement L'Oréal et creusant l'écart avec le japonais Sisheido et l'américain Avon.

Dans le communiqué annouçant la transaction, le président d'Unile-ver, M. Floris Maljers, laisse percer une évidente satisfaction : « Nous nous réjoulssons que les négocia-tions aient été reprises et aient abouti à une transaction aux conditions initiales. > Ainsi se trouve résumé le déroniement d'une des discussions les plus mouvementées qu'ait eu à mener ces dernières années la multinationale anglo-

nécriandaise. Il y eut tout d'abord le 10 février l'annonce à la suite des fuites de la concinsion d'un accord de principe avec M. Riklis. Vint ensuite la « désauronce » le 28 avril : Unilever renorait une dizane de jours sculement avant le terme fixé pour la signature du contrat définitif à acquérir Fabergé parce que son propriétaire « proposait une nouvelle construction qui rendait l'opération plus onéreuse » (le Monde Affaires du 17 juin).

Honda pren

automobi

....

+44

7 * */

在 1: 在 166m. at a soul

T-8-8--- }

The saling

* **

William And

۾ زهيوندان

MANAGES .

NEW VENEZA

** A 4

-

· ion pe Alp The Spain a supple Ta ayes The section was as

THE PART OF THE **द्ध**ारका । । । स्थाप

THE STAR OF THE STATE OF

and the same of t

18 LT-1 ** ad

Estates

ET A

Such investi dans l'eq

*102 3 21

True ar

Same of the second

Transfer of the second

Barra, Hanner

Make the second of the

DE-24-3: 10 3 20

Les responsables d'Unilever n'ont jamais révélé quelles conditions supplémentaires possient M. Riklis et ses négociateurs. De même se refuse-t-il anjourd'hui à « spéculer » sur les raisons qui ont poussé leurs interlocuteurs à revenir vers eux courant juin pour proposes la reprisc des discussions. Le fait est que cette proposition a été « naturellement acceptée » d'autant que M. Riklis était disposé à revenir su prix initia-lement convenn (1,55 milliard de dollars).

C'est effectivement sur cette base que les négociations ont été menées à leur terme : cette fois-ci un « contrat de vente > a été signé. Il entrera en vigueur « dons les trente jours ». Sa prise d'effet n'est plus soumise qu'à certaines « conditions techniques » qu'Unilever présente comme des « formalités ».

CHRISTIAN CHARTIER.

 Shell et Esso investissent
7,2 milliards de francs en mer du
Nord. – Les deux groupes pétrollers
Shell et Esso, qui exploitent onze des
principeux gierments pétrollers de la mer
du bleux gierments pétrollers de la mer du Nord, ont approuvé un projet de développement de 700 millions de livres (7,2 milliards de francs environ) pour le gisement de Gennet, situé à 180 km à l'est d'Aberdeen (Ecosee). Ce gisement qui devrait entrer en production en 1992 a des réserves estimées à 170 milions de barils de pétrole et 19 miliards de mètres cubes de gaz. Trois installations sous-marines seront relèes à une plateforme centrale « Gennet A », lequel fvacuera le pétrole vers le terminal d Seint-Fergus. Ce projet, qui doit être approuvé par les autorités britanniques, entraînera à court terme quelque 120 milions de livres (1,23 miliard de france) de commendes pour l'industrie pétrolière britannique.

SOCIAL

Durée annuelle du travail

Les ouvriers effectuent plus d'heures que les autres salariés

Entre 1982 et 1986, après la réduction de 40 à 39 houres de la durée hebdomadaire de travail, la durée annuelle du travail des salariés ne travaillant pas en équipes a baissé en moyenne de 50 heures, passant de 1812 heures à 1762 heures, indique le ministère du travail dans un document publié le

les conséquences de la baisse de la durée hebdomadaire, qui est pas-sée de 39,8 heures en 1982 à 39 heures en 1986, sont inégales selon les secteurs d'activité. En 1986, les employés des hôtels, cafés et restaurants sont ceux qui out travaillé le plus longtemps (1867 heures). Et ce sont les ouvriers de l'électricité et du gaz qui ont travaillé le moins, avec

Fin de la grève au BRGM

Au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), l'intersyndicale a proposé l'arrêt définitif du mouvement de grève qui avait été suspendu le vendredi 7 juillet (le Monde du 8 juillet). L'intersyndicale (CFDT, FO et CGT) s'est pourtant déplacée à Paris, mardi 11 juillet, pour marquer son opposition au plan de réduction des effectifs de cent trente personnes (sur un total de mille aix cent trente).

Le BRGM « sera vraisemblable-

Le BRGM « sera vraisemblable-ment proche de l'équilibre en 1989 », selon la direction, qui justi-fie néanmoins les mesures de réduction d'effectifs en arguant de l'incer-titude pour l'avenir et du besoin de « changer des structures », deve-nues trop lourdes. Le sureffectif serait en outre un obstacle à la revalorisation des salaires et un frein à de nouveaux investissements.

Pour sa part, l'intersyndicale a reçu de la direction l'assurance d'un statu quo jusqu'en septembre. Contre « l'argumentation insul-tante » de la direction, l'intersyndicale propose la mise en œuvre d'un plan d'embauche pluriannuel et l'arrêt du désengagement de l'Etat d'une entreprise qui réalise 40 % de son activité dans le service public de

Parmi ceux qui font le plus d'heures, on trouve les ouvriers des transports (1843 heures). Ceux de la chimie (1715 heures) et les employés des assurances (1698 heures) figurent parmi les

Globalement, un quart des salariés travaillent entre 1760 et 1780 heures, mais ceux qui sont employés dans les établissements de 10 à 49 salariés sont davantage présents (1780 heures et plus). La moitié des ouvriers travsillent entre 1743 et 1802 heures (1777 en moyenne) et ceux qui ne sont pes ouvriers exercent leur profession pendant moins de temps puisqu'ils effectuent, pour la moitié d'entre eux, de 1724 à 1773 heures (1751 en moyenne). Un ouvrier travaille 39 heures 18 par semaine, en moyenne. Un salarié non ouvrier 38 heures 52.

Impôts : les grévistes de la faim cessent leur mouvement

Les trois fonctionnaires des impôts de Nice, en grève de la faim impois de Nice, en greve de la fam depuis dix jours, ont annoncé, jeudi 13 juillet, qu'ils allaient mettre fin à leur action, après la journée symbo-lique du 14 juillet. Ils estiment leur objectif atteint après la réunion du comité technique paritaire ministé-riel des 12 et 13 juillet. Au cours de contra réunion et en effet été conficette réunion, ont en effet été confir-mées la levée des mesures de suspension des congés des agents de Mar-seille et la non-suppression de postes en 1990 à la direction générale des impôts. Par aillears, le personnel des impôts se prononcera lundi 17 juillet sur les suites qu'il compte donner au

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Un important trafic de main-d'œuvre a été découvert en Isère

d'œuvre avait été découvert, en mai dernier, dans le département de l'Isère. Celui-ci pourrait s'être étendu à des départements voisins et avoir des ramifications dans la région parisienne.

Jusqu'à présent, cinq cents porteurs de fausses cartes de travail out été identifiés, et le contrôle systématique se poursuit. Il s'agit de travail-leurs portugais, employés dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Des responsables de deux sociétés d'intérim de Grenoble, qui avaient organisé des transports en car depuis le Portugal, ont été inculpés et incarcérés.

Le trafic, qui est lié à la reprise économique et à la proximité des Jeux olympiques d'hiver, relevait d'une « véritable organisation », explique le ministère du travail. De fanases cartes étaient fabriquées, et

Après det semaines d'enquête, le des candidats à l'emploi étaient ministère du travail vient d'annon-cer qu'un important trafic de main-où ils étaient utilisés de façon illé-

Tandis que les investigations se poursuivent, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a dépêché sur place son chef de cabinet. Le ministre a prévu de recevoir, la semaine prochaine, les responsables des fédé-rations professionnelles, avant de réunir les entreprises régionales du BTP pour « déterminer les bezoins en main-d'œuvre qualifiée et les moyens permettant de les satisfaire par la formation professionnelle et la mobilité géographique ».

Dans un communiqué, la Fédéra-tion nationale du bâtiment (FNB) « condamne sans réserve » des pratiques qui « constituent des distorsions concurrentielles ». La FNB se déclare en outre « favorable à une concertation » avec le ministre du

EN BREF

♥ Les « dix » de Renaultncourt : prochain rendezvous, le 17 juillet. - M. Lavergne, dans le cadre de sa mission bonsoffices que lui a confié le gouvernement, a reçu le 13 juillet les représentants de la Fédération CGT de la métallurgie et le syndicat CGT de Renault-Billancourt. La délégation, réaffirmant « l'urgance à régler ce dossier » des « clix » de Billancourt, a indiqué que la prochaine réunion avec M. Lavergne était fixée lundi 17 juillet, à 9 heures, soit après le sommet

 Grève des électroniciens de la navigation sérienne. — La grève des électroniciens de la navigation sérienne, qui ne doit prendre fin que fundi matin 17 juillet, pourrait avoir des répercussions sensibles sur le trafic dimanche 16 juillet, mais beaucoup moins vendredi et samedi, jours moins chargés. La grève est très suivie au centre régional d'Aix-en- 1988 avant 1992).

Provence, mais moins dans les autres centres régionaux de la région parisienne, de Brest, de Bordeaux et de Reims. Les électroniciens, qui s'occupent de l'entration du matériel. réclament des salaires et des conditions de déroulement de carrière comperables à ceux des contrôleurs,

• 1 % LOGEMENT : l'Agence nationale demande le maintien du taux à 0,85 %. — Le conseil d'administration de l'Agence nationale pour la participation des employeurs à l'affort de construction s'est prononcé le 11 juillet en faveur du maintien à 0,65 % du taux de la participation en 1990. Un communiqué de l'Agence nationale explique que les récentes réductions du taux ont amputé de 800 millions la capacité d'investissement du système et que, « même à tœux constant, le système ne retrouverait pas le niveau de

Honda prend 20 % du constructeur automobile britannique Rover

de notre correspondant

La Grande-Bretagne a choisi La Grande-Bretagne a choisi volontairement, et même avec enthousiasme, de devenir la tête de pont de l'industrie automobile japonaise en Europe. Honda et Rover ont en effet annoncé, jeudi 13 juillet, la signature d'un accord de principe aux termes duquel la firme japonaise prend une participation de 20 % dans Rover. Le dernier constructeur indépendant de voitures britanniques de aérie, héritier de British Leyland et d'Austin, devrait ainsi cesser à la fin de cette année d'être purement autochtone.

L'accord prévoit que Honde ve

année d'être purement autochtone.

L'accord prévoit que Honda va construire à Swindon, à 120 kilomètres à l'ouest de Londres, une usine capable de produire 100 000 voitures à partir de 1994, dans deux versions, l'une Honda et l'autre Rover. Le président de Honda, M. Kume, a sffirmé que celles-ci comporteraient 80 % de pièces de fabrication locale d'ici à dir-huit mois, ce qui leur permettra d'être exportées librement dans les sutres pays de la CEE. Honda prévoit d'exporter 60 % de la production de l'usine de Swindon vers le continent.

Les trois « grands » janonais

. --

....

. . . ;.‡

Les trois «grands» japonais devraient au total avoir investi 1,7 milliard de livres (environ 18 milliards de F) en Grande-Bretagne dans le secteur automobile d'ici le milieu des années 90 et produire alors au moins un demi-million de voitures par an. Tous trois dispo-seront alors d'une usine de montage

an Royaume-Uni. Nissan avait été le premier à faire le pas, en février 1984, à la demande pressante de Man Thatcher. L'usine Nissan a été construite tout au nord de l'Angio-terre, près de l'Ecosse, dans une région à fort taux de chômage, et sa région à fort taux de chômage, et sa production peut désormais, après de longues tergiversations, entrer en France sans être comptée dans le quots de 3 % autorisé de voitures japonaises à l'importation. Toyota a de son côté annoncé, il y a quelques semaines, un investissement de 850 millions de livres au Royaume-Uni, qui comporte également l'installation d'une usine de montage dans le Derbyshire, au nord-ouest de Londres.

L'accord entre Honda et Rover a ceci de particulier qu'il implique une entre du constructeur isponais dans le capital de l'entreprise britannique privatisée en juillet 1988. Rover avait été alors vendu par l'Etat pour 150 millions de livres à la firme aérospatiale British Aerospace, qui participe notamment au programme Airbus. Il s'agissait en réalité d'une cession à perte, destinée à dégager définitivement l'Etat du secteur automobile, puisque le Trésor avait donné, en guise de cadeau d'adieu, 550 millions de livres à Rover. Le prix auquel Honda va acquérir 20 % des actions de Rover n'est pas encore fixé, mais risque de provoquer les critiques de risque de provoquer les critiques de ceux qui estiment que le gouverne-ment a vendu à bas prix le dernier groupe automobile britannique indé-pendant.

L'accord prévoit que Honda investira 300 millions de livres dans investira 300 militora de livres anns l'usine de Swindon, qui créera 1300 emplois. Rover prendra une participation de 20 % dans cette dernière. Les modalités financières de ce chassé-croisé ne seront pas mises an point avant la fin de l'amée.

de collaboration

Rover et Honda ont une collaboration technique vieille de dix ans.
Les ingénieurs japonais conseillaient
déjà leurs homologues britanniques
pour la mise au point des nouveaux
modèles. M. Graham Day, le président, d'origine canadienne, de
Rover, démentait jeudi, comme une
« foutaise», qu'il s'agissait en fait
du premier pes vers un contrôle test. du premier pas vers un contrôle total du groupe britannique par Honda.

«Nous ne sommes ni mariés, ni flancés, ni même concubius. A partir de maintenant, nous sorions ensemble, vollà tout », déclarait-il.

Les syndicats et le parti travail-liste sont plutôt favorables à cet accord qui crée des emplois. Le quo-tidien l'Independent salue égale-ment l'événement dans un éditorial mi invitant à rester tout e settone. en invitant à rejeter tout « nationa-lisme étroit ». Le journal remarque que cette entrée en force des Japo-nais est due au fait que, si les Britanniques out su dessiner au cours des ans de remarquables modèles, ils se sont révélés moins heureux dès lors qu'il s'est agi de gérer une production de masse.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Bernard Arnanit abandonne Boussac à Prouvost

La société Boussac n'est plus qu'une coquille vide. Moins de cinq ans après son rachat par M. Bernard Arnault, le président de LVMH, les dernières usues du groupe viennent d'être cédées au groupe Prouvost que dirige M. Christian Derveloy.

Après les tissus Bonssac et Romenex, les chemises Rousseau, Pierre Clarence, Christian Dior, Harry-land, le linge de maison Jalla et Agalys, ainsi que les filatures Van-dendriessche et Boubers déjà achetées l'an dernier par Prouvost, c'est donc au tour des plastiques et du lin. Prouvost vient en effet d'acquérir un ensemble de pas moins de 700 mil-lions de francs de chiffre d'affaire qui regroupe les activités plastiques de Boussac, les textiles industriels et de Bousse, les terriles industriels et le tissage du lin. Ces dernières usines emploient également près de 2 000 personnes. M. Christian Der-veloy a précisé qu'il n'envisageait aucune compression de personnel, « l'ensemble des rationalisations territé de l'acceptance. étant déjà effectué ».

Les deux parties sont restées d'une extrême discrétion sur le montant de la transaction dont toutes les modalités ne sont pas, semble-t-il, arrêtés. Le suppression du bolding Boussac Saint-Frères qui ne conserve plus qu'une participation de 21 % dans VEV n'est cependant pas cuvisagée par M. Arnaut

Pampers l'emporte sur Peaudouce dans l'affaire des « fuites »

Dans la guerre des conches pour nouveau-nés, Pampers, filiale du géant américain Procter & Gamble, a gagné, en première instance, devant le Tribunal de Paris, contre son concurrent Peaudouce, filiale du groupe suédois Svenska Cellulosa, qui l'accusait d'avoir copié son invention des « petites bandes adhé-sives » pour empêcher les « fuites ». La controverse tournait autour des petites bandes adhésives en polypropylène pouvant être collées et recollées plusieurs fois pour ajuster les couches : Pampers mettait en avant le fait que ses bandes adhésives sont « légèrement grenues » alors que celles de Peaudouce aont « lisses », argument que les jures out retenu. argument que les juges out retenu.

zrande distribution : cutre Pari-

Casino (le succursaliste stéphanois), c'est le divorce; et Pari-

doc, hi-même centrale d'achata,

se rapproche d'une autre grande

Le 1= janvier prochain, les dix-huit hypermarchés Mammouth, qui

appartiennent à Casino, devront

changer d'enseigne pour devenir sans doute, comme les vingt-trois

autres hypermarchés du groupe des

« Géants Casino ». Casino en rache-tant en juin 1985, Cedis chaîne suc-

dix-huit Mammouth, avait adhéré à

Paridoc, propriétaire de l'enseigne Mammouth. Au sein de Paridoc,

que préside M. Michel Deroy, PDG des Docks de France, et dont le directeur général est M. Jean-

Jacques Pougerat, la coopération ne fut pas de tout repos.

Certes, ainsi que l'indique le com-

muniqué commun, « la concurrence des enseignes Mammouth et Géant

Casino sur plusieurs sites géogra-

te de l'est de la France et ses

centrale d'achats, Socadip.

Dix-huit hyper Mammouth vont changer d'enseigne

Le distributeur Casino

quitte la centrale d'achats Paridoc

Remue-ménage dans la phiques a crét des situations com-

oc (enseigne Mammouth) et c'est toute la conception du métier

Une tentative de manipulation des cours du soja

La marché de Chicago s'oppose au groupe italien Ferruzi

Un juge fédéral américais a rejeté, jeudi 13 juillet au soir, la requête déposée quelques heures plus tôt par deux fitiales du groupe italien Ferruzi afin de bioquer les mesures d'urgence prises la veille par les autorités du marché à terme de Chicago (Chicago Board of trade ou CBOT) pour assaisir le marché à terme du soja.

Estimae da soja.

Estimae da soja.

Estimae da soja.

Estimae da marché était en cours, la direction du CBOT avait décidé, le 12 juillet, de limiter les quantités de contrais — chaque contrai représente 5 000 boisseaux) (1) — détennes par les grus opérateurs et demandé à chacun d'eux de liquider en partie leurs positions vendant chaque jour au moins 20 % de leurs contraits d'ei au 20 juillet, date du règlement mensuel des contraits de soja. Cette mesure avait pour objectif d'empêcher les principaux opérateurs, qui ont accanulé depuis quelques semaines des stocks énormes, de réaliser un « contrair sur le marché, en jouant la pénnie pour gouller artificiellement les cours et réaliser d'enormes profits.

Le groupe Fernazi, l'un des principaux groupes de négoce international de soja, principalement visé par ces mesures, avait contro-ettiqué aussinée de manipulation des cours, assurant qu'il n'avait accumulé des stocks qu'afin de manipulation des cours, assurant qu'il n'avait accumulé des stocks qu'afin d'« assurer la continuité du fonctionnement des usines de transformation » du groupe et de « respecter ses engogements à l'exportation ».

Le juge James Zagel a néanmoins reieté la requête de Fernazi, estimant reieté la requête de Fernazi, estimant reieté la requête de Fernazi estimant reieté la requête de la cours au manche de cours au manche de

gements à l'exportation ».

Le juge James Zagel a néammoins rejeté la requête de l'erruzi, estimant que « le maintien des procédures adoptées par le Chicago Board of trade est dans l'intérêt du public ». Le CBOT de son côté avait intiqué qu'il combattrait « vigoureusement » la plainte déposée par le groupe italien.

Ferruzi a revélé à l'occasion de l'audition judiciaire qu'il détenait des contrats pour 23 millions de boisseanx de soja, soit environ les deux tiers des contrats en cours pour Evraison en juilde suja, suit cuvitou se ucux tiens uca contrais en cours pour livraison en juli-let. Une position considérable à l'approche de l'échéance, qui risquait de perturber le marché, les négociants

merciales complexes -. An-delà,

de distributeur et de son devenir

européen qui oppossit les deux

groupes. Les accords européens passés récemment par Casino avec

Argyll (Grande-Bretagne) et Royal

Ahold (Pays-Bas), suivis d'accords

plus limités avec La Rinascente

(Italic), Migros (Suisse), ICA (Suède) et Dansk Supermarket

(Danemark), out contraint Casino à

tirer les conséquences de ces diffé-

rences de stratégie et à quitter Pari-

Désormais, les Docks de France,

financière commune et des partici-pations croisées avec l'Alsacienne de

supermachés, autre groupe succur-saliste adhérent de Paridoc, détien-

dront, à eux seuls, près de 60 % du

créé avec le belge GB-Inno, une cen-

trale curopéenne d'achats, la

SODEI, va se rapprocher de la SOCADIP, qui regroupe, notam-ment, Euromarché, la SAPAC du

groupe Printemps, Primistères et Système U. Naguère, au temps des

super centrales, Paridoc avait déjà

Simultanément, Paridoc, qui a

qui cat une filiale

capital de Paridoc.

syant vendu à terme ces contrats étant dans l'impossibilité de livrer les quan-tues promises à l'échéance. Le groupe italien est es outre souppoursé de détenir la plus grande partie (jusqu'a 80 %), des stocks de soja entreposés à Chicago et à Toledo.

A Chicago les spécialistes estiment que cette tentative de manipulation d'un marché à terme de matière pre-mière est le plus importante depuis 1979, konque les fières Lamer, Nelson Bunker et William Hunt avaient cher-ché à contrôler le marché de l'argent.

(1) Un boisseau de soja équivent à

BOURSES ETRANGÈRES

NEW-YORK, 13 julies Hausse irrégulière

La tondance a évolué irrégulière-ment jeudi à Wall Street et l'indice. Dow Jones a fluctué avec d'amples écurts pour, néanmoins, clôturer en housse de 5,68 points à 2 538,31. Le. baromètre new-yorknis atteint sinsi son plus hant niveau depuis le krach d'octobre 1987. L'activité a été modérée avec 155 millions de titres échangés. Les investisseurs ont hésiné à s'engager à la veille de la publication d'une série d'indica-teurs économiques portants sur les prix et la production industrielle.

VALEURS	Cours du 12 juillet	Count du 13 juillet
Alcon A.T.T.	66 1/4 36 1/2	65 5/8 36 3/8
Bosing	50 5/8	50 6/8
Chane Manhetten Bank De Post de Namens	38 1/2 111 3/4	38 5/8 112 1/2
Egetman Koduk	47 1/4 45	48 1/2
Ford	48 1/2	44 7/8 48 1/2
General Electric	643/8 41 1/2	64 3/8 42
Goodyeer	55 1/4	54 5/8
LT.T.	114.5/8 69.1/8	1143/4 50
Mobil Of	50 6/8 58 5/8	607/8 581/2
Schlemberger	41 1/2 52 7/8	41 1/2
UAL Corp. on Allegia	163 1/8	162 162
Union Carbide	27 1/5 34 3/4	27 7/8 34 3/8
Westinghouse	64 1/4 65 7/8	66 1/4 66 1/8
		1/0 /

LONDRES, 13 julies Stable

Les cours des valeurs ont effacé leurs portes en milieu de séanc suite à l'annonce d'une stabilisation de la progression des salaires britan niques en mai et d'une réduction de châmane en Grandniques en mai et d'une réduction du chomage en Grande-Bretagne au mois de juin, pour terminer sur une infine progression. L'indice Foestie a cièturé en progrès de 1,3 points à 2538. Le volume d'activité s'est à nouveau réduit, revenant à 539,1 millions de titres échangés contre 728,5 millions la veille. L'action BAT s'est dépréciée, certains opérateurs redoutant une possible saisine de la Commission des monocoles bloouant alors l'OPA de monopoles bioquant alors l'OPA de Hoylako Investments.

TOKYO, Higher & Troisième séance de baisse

La Bourse de Tokyo a cióturé en buisse vendredi, l'indice Nikket par-dant 56,39 yens à 33 574,77. Le marché a été très peu étoffé, 330 millions de titres ayant changé de mains contre 550 millions

Il s'agit de la troisième journée consécutive de baisse depuis le début de la semaine, un cours de laquelle le Nikkel a reculé au total de 129,2 points.

l		_
VALEURS	Course de 13 juilles	Cours de 14 juillet
Ataf Bridgettee Cance Fuji Back Honde Motors Mataubini Henry Sony Corp. Towns Motors	760 1 610 1 800 3 510 1 950 2 390 1 250 7 800	751 1 620 1 790 3 480 1 980 2 380 1 240 7 800

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 12 juillet 13 juillet Valeurs françaises ... 115,6 Valeurs étrangères ... 113,9 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 488 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 176,47 1755,18 (OMF. base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 500.11 500.64 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2532,63 2538,31 LONDRES (Indice of mancial Times ») Industrielles 1253,3 1868 TOKYO

13 juillet 14 juillet Nikket Dowlans 33 631,16 33 547,77 Indice général ... 2 513,97

L'automobile, plus que jamais...

Sur l'autoroute de Normandie, de retour vers Paris. le dimanche 25 juin à missit, les voitures out été bloquées avant Rozen. Près de 200 kilomètres d'embouteillages. A minuit! « Les départs en week-end et en vacances out été mient étalés que les années passées, explique-t-on au ministère des transports, mais nous avons de gros problèmes avec les retours. » En fait de retour, il fast parler de celui de la voiture en France, en Europe et, probablement, dans le monde.

Explosion des ventes, des nouveaux modèles, du trafic et des vitesses : la «bagnole» est reine, comme jamais. Si les économies occidentales « sortent de la crise», c'est sur un modèle de consommation qui n'aura pas été modifié en faveur des services ou de l'électronique, autant que certains l'ont cru. L'automobile était, l'automobile resta. Triomphe de l'individualisme à quatre rouss.

Les statistiques d'immatriculation en France au premier trimestre ont été publiées mercredi 12 juin : + 7,2 %. Le boom, com-mencé en 1986, continue. Depuis un an et demi, on prévoit que le marché va bientôt arrêter sa course et reprendre son souffle. Mois après mois, les chiffres se chargent de démentir. Après une crise en 1984 et 1985, période pendant laquelle les ventes 11.7 million de voitures particulières) ne furent pas supérieures à celles de 1973, la poussée est depuis ininterrompue: +8,2 % en 1986; + 10,1 % en 1987; + 5,3 % l'an dernier, pour atteindre 2,2 millions de voitures immatriculées. Et ce, maigré des prix tures sont devenues de plus en

qui s'élèvent plutôt plus vite que l'indice INSEE (le Monde du 13 juin). Autre caractéristique de cette

fin des années 80 : les Français roulent plus. Alors que le trafic ne gagneit que 2 % par an svant 1986, depuis cette année — décidément chamière — l'évolution est passée à un rythma de 5 à 6 % l'an, avec aurtout un gain de 10 % aur les autoroutes, Les premiers chiffres de 1989, là encore, confirment cette tendance. Du même coup, le nombre de kilomètres de routes « encombrées » augmente « fortement » d'après dépasse 7 000 kilomètres (1). D'où les bouchons...

Derniers indices : les accidents (le nombre de tués a cassé de baisser depuis 1984, même si 1989 semble s'annoncer moins meurtrière) et la vitesse, dont le limitations à 90 et à 130 kilomètres-heure ne sont plus guère respectées, comme chaque conducteur a pu le

Nouveau record

Le boom de l'auto a, bien entendu, ses explications. L'effet rattrapage : après dix ans de crise et d'achats différés, les voitures avaient beaucoup roulé et il faliait bien les changer. Effet nouveaux modèles : les constructeurs présentant tous une gamme rajeunie, la clientèle est comme irrésistiblement attirée. Effet pouvoir d'achat : les revenus de beaucoup de catégories de Français ont fortes, qui les ont poussés vers

Au-dalà, on note que les voi-

plus indispensables pour vivre dans les zones péri-urbaines, ou bien encore que le travail des femmes oblige les ménages à posséder deux véhicules (d'où les très bonnes ventes des petits modèles, comme les Renault 5 ou les Citroen AX). Ajoutons enfin à le litte les celles petits des comme les Renault 5 ou les Citroen AX). la liste les politiques de crédit que les constructeurs ont considéra-blement développées depuis

Cela continuera-t-il ? On se gardera de tout pronostic. Les constructeurs pensent que 1989 sa ciôturera sur un nouveau record, mais, au-delè, ils restent prudents. Aux Etats-Unis. après un long boom similaire, les ventes ont commencé à régresser. Tout dépendra de la croissance économique générale. Mais, en tout état de cause, l'automobile, que l'on avait critiquée au début des années 70 comme le symbole de la société de consommation, revient à la mode dans ces années post-crise. Cherchez les critiques : elles se sont tues.

Reste que le boom ne peut que trouver ses limites. Les problèmes de poliution, de sécurité et de trafic vont devoir être pris extrêmement au sérieux. Trop d'automobiles, et les avantages de l'automobile disparaissent. M. Michel Rocard y songe, Les constructeurs le redoutent. Comme nous l'explique M. Raymond Lévy, le patron de Renault : « La voiture est un outil de liberté ; pour le rester,elle ne doit pas empiéter sur la liberté des autres. »

ERIC LE BOUCHER.

(1) Une route est dite « encom-brée », d'après le ministère des transports, si plus des trois quarts des nangers sont obligés d'interronspre leur dépassement per de la moitié du temps,

Sanofi investit dans l'aquaculture

Au terme d'un accord qui devrait être définitivement conclu en sep-tembre, la société Sanofi, filiale d'Elf, va prendre une participation majoritaire dans France Aquacul-ture, filiale elle-même de l'Institut français de recherche et d'exploita-tion de la mer (IFREMER).

On indique chez Sanofi que, avec les moyens financiers importants qu'apportera au cours des pro-chaines années la filale d'Elf dans les domaines de la recherche et de l'expérimentation, France Aquaculture développera non pas des activités de production de poissons d'élevage, mais des techniques d'ingénierie à propos de la préven-tion des maladies, des diagnostics, des formules d'alimentation des larves et petits poissoss.

Sanofi veut aussi développer les marchés internationaux.

Les sites de France Aquaculture sont localisés à Brest, Palavas, (Hérault) et à Noirmoutier notam-

Isosceles assuré de prendre

le contrôle de Gateway Le consortium Isoscoles, qui lancé en avril dernier une OPA inalancé en avril dermer une OPA inamicale sur la chaîne de supermarchés britannique Gateway, semblait
jeudi 13 juillet assuré d'obtenir la
majorité du capital de sa cible à la
veille de la clôture de son offre.
Gateway est depuis près d'un mois
au centre d'une batzille boursière opposent le consortium l'acsceles, composé d'anciens cadres de la firme et d'investisseurs institutionncis, à la firme Newgateway, le chovalier blanc unissant la banque d'affaires américaine Wasserstein l'activité de France Aquaculture sur Perella et le groupe de distribution

en bref

 L'ouverture dominicale des magasins interdite à Compiègne, autorisée à Creil (Olse). — Le tribunai des référés de Seniis (Oise) a rejeté la demande d'interdiction d'ouverture le dimanche des grandes surfaces de la région de Creil, alors que celles de Compiègne, à moins de 25 kilomètres, sont condamnées à la fermeture dominicale. Les grandes et moyennes aurfaces de Creil ouvertes le dimanche pourront donc le rester en toute légalité. « Le trouble invoqué n'est pas caractérisé et il n'y a donc pas lieu à référé», a indiqué dans ses attendus M. Jacques Høderer, président du tribunal de grande instance de Sentis, ajors que son collègue compiégnois, saisi de la même demande par la même syndicat FO, a interdit depuis juin, comme cune atteinte à l'ordre publica, l'ouverture le dimanche des grandes surfaces de la périphétie de la ville employant du

 La Commission européenne approuve les aides françaises à la réparation navale marselllaise. La Commission européenne a annoncé le 13 juillet qu'elle avait approuvé les aides du gouvernement français à la réparation navale, en particulier un soutien de 90 millions de francs aux chantiers de Marseille. Cette aide a permis de restructurer les quatre entreprises de réparation navale qui existaient à Marseille, en réduisant les effectifs de 25 % — soit 360 personnes sur les 1 400 employés — et en fermant trois sites de réparation sur quatre. Deux des quatre chantiers de Mar-seille, Paoli (160 salariés) et ACMP (570), avaient dû déposer leur bilan en 1988. Les deux autres, CMR et Sud-Marine, regorupés sur un seuf site, ont pu réengager 350 per-sonnes des sociétés en faillite. —

constitué avec Socadio une entité commune, la Serfaal. Les modalités de ce nouveau rapprochement ne sont pas encore connucs, mais il s'agit essentiellement de retrouver une taille suffisante d'achats, Paridoc apportant ses 40 milliards de

francs de chiffre d'affaire (hors Casino) aux 100 milliard Socadip. La concurrence fort vive des prix sur les produits de grande consommation suffit à expliquer ce choix. Le fait que Socadip ait noué, an sein d'une nouvelle centrale euro-péenne, EMA, des liens avec des homologues européens, laisse présager de nouveaux développements au niveau international, qu'il s'agiese de regroupements nouveaux, de produits aux marques de distributeurs, de publicité ou de politique d'enseignes.

JOSÉE DOYÈRE.

Le Monde

ÉTRANGER

- 3-4 Les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution et le sommet des sept pays industrialise
- 5 Reprise du travail dans les mines de Sibérie. 6 Un ouvrier condamné à dix
- ans de prison en Chine. La recherche de la paix au Mozambique.

POLITIQUE

- 11 Point de vue : « Où est passé l'Etat-nation ? », par Alain Houlou. Difficultés dans construction des droites
- européennes. 12 Les Français n'accordent à leurs députés qu'une conflance limitée, indique un sondage SOFRES.

SOCIÉTÉ

- 8 « Journal d'un amateur », per Philippe Boucher. 17 La Conseil de l'Europe et l'égalité entre les sexes.
- La cavale du « roi de l'évasion ». 20 Sports : le Tour de Football : le championnat

d'Amérique du Sud.

- 21 Brûle, rivière, brûle, de Jean-Pol Fargeau, au Festival d'Avignon. Kurt Weili à Berlin.
- Un nouvel album des Roiling Stones. 24 Communication: l'heure de vérité pour la chaîne de

ÉCONOMIE

entretien avec M. Carlos Andres Perez. président du Venezuela. 27 Honda entre pour 20 %

dans le capital de Rover. L'automobile, plus que

SERVICES

Carnet24 Légion d'honneur 18 Loto23 Météorologie 24 Mots croisés16 Radio-Télévision23 Spectacles22

TÉLÉMATIQUE

- écoles RES 3616 tapaz LEMONDE
- Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3815 tapez LM

Dans son message du 14 juillet

M. Mitterrand demande aux armées d'envisager « l'avenir avec une plus grande espérance »

déclare dans son message aux armées, diffasé à la veille de la fête nationale, qu'en raison de l'évolution des relations Est-Onest, « Il y a lieu d'envisager l'avenir avec une plus grande espérance». «En cette amée 1989, où la situation politique inter-

Le président François Mitterrand sationale permet une nouvelle approche des lare dans son message aux armées, difia recherche d'un plus grand équilibre milituire en Europe, il y a lieu d'envisager l'avenir avec une plus grande espérance », pour-suit le chef des armées. « Il ne faut toutefois pas oublier que cette liberté, gagnée au fil sur le plan militaire cette indépendance. »

volonté de garantir l'indépendance de notre pays », observe M. Mitterrand avant d'ajouter : « Il appartient ainsi aux armées

Un défilé militaire plus important que d'habitude

En ce Bicentenaire de la Révolu-tion, les Parisiens ont pu assister, vendredi matin, à un défilé militaire du 14 juillet, sur les Champs-Elysées, plus lourd qu'à l'accoutumée, avec notamment plus de cinq mille deux cents homnes à pied, trois cent vingt blindés et, surtout, une revue aérienne de cent trente avions et cent vingt hélicoptères, soit la moitié du parc de la division aéro-

En raison de la présence des nom-breux chefs d'Etat ou de gouverne-ment étrangers invités par M. Mit-terrand, la tribune officielle, sur la Concorde, était exceptionnellement protégée par une large vitre blindée. Outre les traditionnels représentants de corps constitués, MM. Giscard d'Estaing et Chirac ont assisté à cette cérémonie.

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, avait décidé de piscer ce défilé sous le thème de « l'armée de la nation », pour donner la priorité autant aux hommes qu'aux différents matériels présentés au public.

Pour la première fois, les Parisiens ont pu assister au défilé des équipes spécialisées dans la recher-che du renseignement dans la pro-fondeur du dispositif adverse, qui

relèvent de la 11º division parachu-tiste et du 13º régiment de dragons parachutistes. De même, ils ont pu voir les véhicules antichars du 8º régiment d'infanterie dont le dra-Valmy (1792) qui sera célébrée en septembre prochain, sur les lieux mêmes, en présence du chef de au porte le nom de la bataille de

Dans l'axe des Champs-Elysées sont passés deux cent cinquante avions et hélicoptères, dont des Mirage IV et des Mirage 2000 N aptes à l'emport d'une arme nucléaire, ainsi que les hélicoptères Gazelle antichars et Puma logistiques, qui appartiement à la Force d'action rapide.

C'est, comme le veut la tradition, la Légion étrangère qui a clos le défilé des troupes à pied. Mais cette année marquait le cinquantième anniversaire du défilé de la Légion sur les Champs-Elysées puisqu'il faut remonter à juillet 1939 pour la première apparition à Paris du l= régiment étranger, l'unité la plus ancienne de l'arme.

A l'issue du défilé qui a duré quatre-vingts minutes environ, M. Mitterrand a présidé dans le parc de l'Elysée une garden-party réunissant plus de huit mille invités.

-Sur le vif-

La reprise de la Bastille

pas savoir i Non, c'est vrai, je seis plus où me mettre, moi, aujourd'hui, Dire que j'ai pu dénigrar cette folle semaine du Bicentensire, taper à bras raccourcis sur ce sommet de la mégalo-mimi, imaginer Paris bouclé, Paris bloqué, Paris encagé, alors que le me suis amusée comme une reine, dans un Paris dégagé, un Paris débouché, un Paris protégé par des barrières métalliques et des ffics débonnaires.

Vous n'imaginerez jameis ce qui m'est arrivé. Moi, le rat du métro, l'ai traversé en begnole le périmètre interdit. Et quelle begnole, une gigantesque limou-sine, un vrai cuirassé mis à la disposition de quelques journalistes per une chaîne de télé américaine. Vous m'auriez vue, étalée sur la banquette arrière, saluer d'un geste discret de la main, très Queen, ce plébéien de Bush, dont le cortège a croisé le mien. dans un hurlement de airènes à la hauteur de l'avenue Gabriel, ça

Bien sûr, çe n'e pes duré, mais, guand mon carrosse, transformé en citrouille, m'a recrachée dans une bouche de métro et que je me suis retrouvée sur un strapontin en plastique, ça

Je suis gênés, vous pouvez a fait pareil. A Chausade-d'Antin, vous vous seriez crus dens la cathédrale de Chartres le jour du Kippour. Il y avait pas un chat. Enfin, si des usagers pas usagés pour deux ronds, des étrangers pour la plupart, rigolards, gogna-nards, qui, sur le soir, s'écoulaient, long fleuve tranquille, dans des rues bleu blanc rouge de monde, le bonnet phrygien en goguette, la cocarde à la boutonnibre, et le cœur en fête. Une vraie fête. Sur un air de musette perfumé à la friture de marguez et ponctuées de pétards plus pétaradants, plus impertinents

> Vous savez ce qu'il a fait, le peuple de Paris, le 13 juillet 1989 : il a repris la Bastille aux princes qui l'ont occupée le temps d'un opéra. Le violon ici. l'accordéon là, La cour et la ville. Pas fâchée, la ville, pas du tout, assez fiattée au contraire, de voir le bailet des hélicoptères céder la place aux bais populaires. Je te demande pardon, mon Mimi, c'est toi qui avait mison. Hier, la République et la Révolution se sont enfin donné la main dans le respect du citoyen roi et du roi

ات دی

1921.1

29 35 34 4 1 1

(B. 11)

-1 · 2 · · · · · · · · ·

£ 25 20 1.2

Extension of the same

gase i a se se sua sua.

. 2

Alter the most of

万数 1994 おた 100 000 000

733- 4: 17 F

 $\mathbf{A}^{1}\mathbf{b}(z) \triangleq_{\mathbf{A}^{(1)}} \mathbf{b}(\mathbf{A}^{(1)}, z) = \mathbf{b}(\mathbf{A}^{(1)}, z) \in \mathbb{R}^{n}$

F384 .4 .450 4

Commission of the Commission o

30 14 07 1 12 1

F1 131 1 12 13 20 40

The second of the second

tion and the state of

ي و چيه داست

the surren

April 19 March 5 List

Editor at the case of

Called Same and A

All the second s

gradient in the second

13. Service Servic

Marie Bir September 199

Con State of the S

The state of the s

And the second s

State of the state

Statement to 12 and

Section 10 to a section 10 to

A Contract to the second

Service Sea

A STATE OF THE STA

tipe in the land

Prime (es en en en en en en en en en

And the second

and the second

2 9 4 148

----- *******

444

أأنهم مناور

-

· (• 94

- 11 **1**

< **> ⇒**

.....

· --- -- 1997

Million and a second second

51.8

· = / 🙀

CLAUDE SARRAUTE.

Affrontements lors d'un bal

Un jeune Tunisien est tué en Haute-Savoie

Un jeune Tunisien âgé de vingt-trois ans, Youssef Brakia, a été tué d'un coup de conteau dans la auit du jeudi 13 au vendredi 14 juillet lors d'une rixe entre Italiens et Maghrébins dans un bal populaire à Thiez près de Cluses (Haute-Savoie). Provoquant la colère de ses amis qui s'en sont pris à des magasins et à des bâtiments municipaux dans le centre de Cluses. C'est vers une heure leur camarade que de jeunes magh-rébins out décidé de se rendre à la brigade de gendarmerie de Cluses où l'auteur présumé du meurtre avait été transféré. Selon les gen-darmes, ils ont alors retourné et incendié partiellement deux Renault 4 avant de s'en prendre à la façade du bâtiment. Puis les manifestants se sont rassemblés devant la mairie, se sont attaqués aux portes vitrées des bâtiments municipaux amsi qu'aux vitrines de sept maga-sins et d'un bureau de postes. Une centaine de gendarmes ont réussi à disperser les manifestants vers 3 heures. Craignant de nouveaux affrontements, la municipalité déci-dera vers 14 heures de la tenne ou non du bal prévu vendredi soir dans

 M. Nakse, nouveeu président de l'Asahi Shimbun. – L'Asahi Shimbun (Tokyo), qui, avec ses quel-que douze milions d'examplaires par lour en train éficies est le querité. iour en trois écitions, est le quotidier le plus vendu au monde, s'est doté le 24 mai d'un nouveau président,

Jusqu'alors directeur du journal, M. Nakae succède à M. Toichiro Hitotsuyanegi, dont la mandat expi-rait le même jour, et qui demeure conseiller spécial.

Le numéro du « Monde » daté 14 juillet 1989 a été tiré à 493 468 exemplaires

En tous styles, toutes dimen-

deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche).

Rémy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII -.

- Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art

Principal dirigeant kurde d'Iran

Abdel Rahman Ghassemlou a été assassiné à Vienne

Abdel Rahman Ghassemlou, secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI) et principale figure du monvement autonomiste du Kurdistan iranien, a été tué, jeudi soir 13 juillet, lors d'une fusillade dans un appartement de Viense, su cours de laquelle deux autres personnes sont mortes, a-t-ou appris du mouvement kurde l'ont souvent de source autorisée. Un quatrième accusé de pratiques « anti-homme a été grièvement blessé. Selon la police viennoise, ces démocratiques » pour se maintenir au pouvoir. Ces critiques ont atteint un

«exécutions». Le ou les meurtriers out pénétré dans l'appartement sans forcer la porte, ce qui laisse penser que les victimes les comaissaient.

Abdel Rahman Ghassemion diri-Abdel Rahman Ghassemiou diri-geait le plus vieux parti kurde, que ce soit d'Iran ou d'Irak, dernière survi-vance de l'éphémère République de Mahabad qui vit, en 1945, la seule expérience d'indépendance du peuple kurde malgré une lutte armée remon-tant à des dizaines d'aunées. Une expérience à laquelle Téhéran mit fin dans le sang, au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Depuis, et à des deprés divers selon les rapports de force, les Kurdes iraniens ne cessèrent de revendiquer non plus l'indé-pendance mais leur autonomie.

 RTL-Télévision se conformera, sur le câble, à la réglementation française sur le cinéma. —
La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et le Bureau de liaison des industries cinématographique (BLIC) viennent de conclure de la conclusión phique (BLIC) viennent de condure un accord au terme duquel la CLT a accepté d'adapter progressivement ses programmes — d'origine luxembourgeoise — RTL-Télévision aux règles françaises régissant la distribution par câble des films. RTL-Télévision s'engage à respecter immédiatement les délais de diffusion des films, les « quotas d'origine», et n'en diffusera plus le samedi avant 20 heures.

Etonnante collection

de lits de repos...

Economiste formé à Prague, où il vécut longtemps, Abdel Rahman Ghassemlou partageait sa vie, depuis la révolution islamique de 1979, entre FEurope – de l'Est tout autant que de l'Ouest – et les maquis du Kurdistan. Homme calme, tout en rondeur, il n'en dirigeait pas moins les fameux « Peshmergas » (combattants) d'une poigne de fer. Ses adversaires au sein même degré tel qu'un certain nombre de diri-geants du PDKI ont, il y a quelques mois, fait scission pour créer un parti concurrent, qui n'obtint toutefois pas

l'audience du parti de Ghassemlou. Ses quelque trente ans d'exil en Europe avaient fait de lui un homme ocustamment partagé entre l'universi-taire qu'il fut à Prague ou à Paris - il cascigna, entre antre, le kurde à la Sorbonne en 1977 et 1978 – et le combattant, troquant son costume européen pour le large pantalon kurde,

En grève de la faim

depuis le 20 avril

Les quatre dirigeants

d'Action directe sont

« en train de mourir »

selon leurs avocats

le stylo pour le pistolet, l'appartement « bourgeois» pour la vie rudimentaire des villages de montagnes. Lorsqu'en 1979, le tout nouveau

pouvoir islamique lança ses forces contre les foyers autonomistes, il commença par remporter quelques vio-toires et à tenir la campagne à défaut des villes. Mais après ces succès initiaux, Ghassemlou dut se retirer tou-jours plus près de la frontière ira-kienne. Harcelé par les Gardiens de la révolution et par l'armée régulière, accusé de trahison par Tébéran après le déclenchement de la guerre iranoirakienne, il n'en continua nas moins le combat contre le régime de l'imam Khomeiny qui refusait toute antono-mie pour le Kurdistan. Les Pesh-mergas ont finalement été boutés hors de la plupart des zones qu'ils tenaient et Abdel Rahman Gassemlou retrouva, une fois de plus l'exil. Ces derniers temps, son quartier général se trouvait en territoire irakien. An len-demain de la mort de Khomeiny, il avait renouvelé son désir de négocier

Bénéficiant d'un nouveau statut

Les personnels de la Météorologie nationale ont repris le travail

Les personnels de la Météorologie nationale out repris le travail ven-dredi 14 juillet après six semaines de grève. Les syndicats CFDT et FO des personnels techniques out signé, dans l'après-midi du 13 juillet, le protocole d'accord proposé par le ministère des transports. Seule la CGT s'y est refusée, estimant que la texte ne répond pas aux « rever tions des catégories A », celles des ingénieurs divisionnaires.

Les personnels, consultés en assemblée générale comme tous les jours depuis le 7 juin, ont approuvé à près de 80 % les termes du protocole élaboré à l'issue de deux séances de négociation. Celui-ci prévoit un accès plus facile des techniciens aux grades supérieurs, avec 400 promo-tions cette année et 150 l'an prochain. L'accord porte d'autre part sur une augmentation des salaires, de 10 à 20 points d'indice (1 point = 23,165 F brut) selon les catégories

d'agents et de techniciens. Une qua-rantaine de postes d'ingénieurs divisiomaires devraient également être créés. Le ministère s'est engagé à payer une partie des jours de grève et à abandonner les sanctions pour faits de grève. Plusieurs stations de la Météorologie nationale avaient en effet été occupées par les grévistes.

Selon la CFDT, «il s'agit d'un accord non négligeable», bien que mentation des effectifs réclamée par les syndicats. L'idée d'un budget annexe et du service minimum avait été abandonnée par le ministère des transports après l'occupation de ses bureaux et la manifestation du 30 juin, qui avait rassemblé environ cinq cents «météos». La météorologie, un secteur peu habitné à la revendication, vient ainsi d'obtenir la première révision de ses statuts depuis vingt-cinq ans.

La Commission de Bruxelles propose

BRUXELLES

Scion leurs avocats, les quatre dirigeants du groupe Action directe « sont en train de mourir dans les prisons françaises ». Condannés à la prison à vie pour l'assassinat de Georges Besse, PDG de la Régie Renault, Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani et Joëlle Anbron font la grève de la faim depuis le 20 avril. Dans un communiqué diffusé jendi 13 juillet, leurs avocats, Mª Bernard Ripert, Marie-Christine et Christian Ripert, Marie-Christine et Christian Etelin et Isabelle Coutant-Peyre, précisent que leurs clients « refusent toujours toute assistance et tout soutien médical ».

«La mort peut survenir pour l'un d'entre eux », ajouteut-ils, deman-dant que soient rendus publics les bulletins de santé établis le 8 juillet après un examen à l'hôpital central des prisons de Fresnes. « Le pouvoir des prisons de Frences. « Le prouvoir politique et les magistrats (...) seront ensemble responsables de l'issue fatale de cette grève de la faim vers laquelle on s'achemine », concluent les avocats des quatre dirigeants d'Action directe, qui téclament « la fin des quartiers d'isolement et leur regroupement sous le statut de prisonniers politi-

Jeudi après midi, une dizaine de personnes se réclamant d'une « com dination de soutien à la grève de la faim » ont occupé, pendant une heure, les locaux du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire, à Paris. Malgré de fortes divergences au sein des Douze

un statut de société anonyme européenne

(Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européennea jet de Société anonyme européenne (SE). Les difficultés éprouvées par l'exécutif communautaire au cours des derniers mois sont révélatrices de profondes divergences entre les

L'éventualité d'un accord, espéré par la France, se heurte tout d'abord à l'opposition farouche de la Grande-Bretagne qui, comme le à l'opposition farouche de la Grande-Bretagne qui, comme le Portugal et l'Irlande, n'accepte aucune forme de participation des salariés dans la gestion des entre-prises. Or ce voletest la question-L128 clé pour la commission Delors, qui voit dans l'adoption du projet une percée significative de l'Europe acciale

Ensuite, la République fédérale craint que son système de participa-tion (cogestion), le régime le plus avancé de la CEE, soit remis en cause par le patronat allemand à la faveur des discussions entre les Douze. En d'autres termes, Bonn nourrit quelque inquiétude à l'égard d'an débat qui pourrait menacer le consensus social en RFA.

Consciente de ce risque, la com-mission propose, au choix, trois modèles de participation, dont le premier correspond au modèle allemand etle deuxième (comités d'entreprise) à celui de la France ou

de l'Italie. La troisième formule tente de vaincre les appréhensions britanniques mais aussi celles de l'UNICE (Union des industriels de la CEE). Elle prévoit la négociation entre actionnaires et salariés pour la conclusion d'un accord qui, en tout état de cause, devra comporter des contraintes de base.

A défaut de compromis, la direction sera teme d'accepter un modè-lestandard établi par l'Etat membre où est installé le siège de la société. Le statut de Société européenne ne pourra être accordé sans un régime de participation des travailleurs qui, de leur côté, n'aurontpas la possibi-lité de faire obstacle à la constitution d'une société européenne.

Pour les industriels des Douze,les atouts d'une législation européenne seraient loin d'être négligeables. La commission est persuadée qu'ainsi seront facilitées la coopération et la fusion des firmes dans la CEE, y comprisdes PME puisquele capital minimum exigé est relativement bas (100 000 ECU on 700 000 F).

MARCEL SCOTTO.

• SUÈDE : jugement le 27 juillet dans l'affaire Palme. - Le ver-dict dans le procès de Christer Petterson, accusé de l'assassinat du premier ministre suédois Olof Palme premier ministre suédois Olof Palme en février 1986, sera rendu jaudi 27 juillet, a annoncé la cour d'assise de Stockholm. Le procureur a requis la réclusion à perpétuité, l'avocat a demandé l'acquittement. — (Router.)

La banque d'affaires américaine Wasserstein Perella pourrait voler au secours de BAT

Dans la bataille qui s'annonce longue pour le contrôle du groupe bri-tamaque BAT, sous le coup d'une OPA hostile lancée mardi 11 juillet par M. Jimmy Goldsmith et ses deux partenaires, la banque d'affaires américaine Wasserstein Perella pourrait jouer les «chevaliers blancs» au profit de l'attaqué. Cette banque étudierait la possibilité de réunir des partenaires pour voler au secours de BAT.

En attendant, de chaque côté, on fourbit ses armes, avec l'aide d'un impressionnant état-major de impressionnant état-major de conseillers: les banques Hambros, bankers Trust et Drexel-Burnham. Lambert pour Jimmy Goldsmith, Lazard Brothers, SG Warburg Goldman Sachs et Shearson Lehman pour BAT, qui est assisté par la grande firme d'andit Price Waterhouse, une autre grande firme, Deloitte, Haskins et Sell prétant son concours à l'attaquant.

A Londret le cours de l'action

A Londres, le cours de l'action BAT a cédé du terrain, les boursiers And a cede du terrain, les boursiers redoutent qu'un recours devant la Commission britannique des monopoles et fusions ne vienne, dans l'immédiat, allonger les délais : ce recours pourrait être fondé sur le mode de financement de l'offre de Jimmy Goldsmith, reposant presque uniquement sur des empeures par uniquement sur des emprunts. Par ailleurs, BAT a été obligé de renou-cer à sa première émission (400 mil-lions de dollars) d'Euro-obligations, les milieux financiers internationaux estimant que, de toute façon, BAT devrait s'endetter pour résister à l'OPA ou pour la payer, en cas de

Rèmy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12, 43-43-65-58.

